FRANCE FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1341 • 26e ANNEE • 14 DECEMBRE 1971 • 2 F

BELGIQUE : 28 F B • ESPAGNE : 22 PES. • SUISSE : 2,30 F S

TIERCÉ ROYAL POUR BASTIA ?

Pierre CAHUZAC

a transformé Bastia qui jure de battre Saint-Etienne après Marseille et Nice

O.M. LA MOITIÉ D'UN TITRE

SKOBLAR

• RENNES:

CHLOSTA

RENDEZ-VOUS A COLOMBES • NANCY: LA FÊTE CONTINUE

HERBET

ANGERS: L'OUTSIDER DE CHARME

GUILLOU

•••

FRANCE FOOTBALL
N° 1341

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »

Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Fg-Montmartre, PARIS (9e)
Tél. : 824-70-80.
Service Vente - Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2e)
Téléphone : 231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. Paris 5320-95
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. 231-75-20 poste 201

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 30 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : R. THOMINET
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● REDACTION : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT, Philippe TOURNON

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE
Adjoints : Willy TILLIERE et Robert POC

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité : Inter-Régies Sports 10, rue du Fg-Montmartre Paris (9e)

OJD DIFFUSION PUBLICITÉ VÉRIFIÉE

Le numéro de « France Football » daté du 7 décembre 1971 a été tiré à 154.848 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, r. du Fg-Montmartre Paris (8e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Un état des forces européennes

L'HEURE passionnante des bilans va sonner. « France Football » prépare ses classements et trophées de fin d'année, qui permettent d'évoquer les souvenirs de 1971 et de souligner les forces et les faiblesses de chacun.

C'est ainsi qu'est en chantier notre classement traditionnel des pays d'Europe, établi à l'aide des résultats obtenus par les équipes nationales. Son lauréat 1970 avait été, rappelons-le, l'Italie, finaliste de la Coupe du Monde.

En guise d'avant-propos à ces divers bilans, nous voudrions profiter de la trêve imposée aux compétitions européennes pour présenter un document significatif.

Les cinq tournois européens officiels (Championnat des Nations, Championnat des Espoirs, Coupe des Clubs Champions, Coupe des Vainqueurs de Coupe, Coupe de l'U.E.F.A.) en sont tous arrivés au stade des quarts de finale. C'est dire que, dans chacun d'entre eux, huit pays ou huit clubs sont encore qualifiés. Soit, au total, quarante équipes.

Le tableau ci-dessous indique, pour chaque épreuve et pour chaque pays : 1) le nombre de participants ; 2) la qualification de ce participant ou le nom des qualifiés. L'absence de toute indication signale qu'il n'existe pas de qualifié.

*On trouve enfin, dans la dernière colonne du bas, pays par pays, le nombre total d'*engagés *et de qualifiés.*

Epreuves	Albanie	Allemagne Est	Allemagne Ouest	Angleterre	Autriche	Belgique	Bulgarie	Chypre	Danemark	Ecosse	Eire
Championnat d'Europe des Nations	1	1	1 Qual.	1 Qual.	1	1 Qual.	1	1	1	1	1
Championnat d'Europe des Espoirs	1	1	1 Qual.	0	1		1 Qual.	0	1 Qual.	0	0
Coupe des Clubs champions	1	1	1	1 Arsenal	1	1 Standard	1	1	1	1 Celtic	1
Coupe des Vainqueurs de Coupe	1	1 D. Berlin	1 Bayern	2	1	1	1	1	1	1 Rangers	1
Coupe de l'U.E.F.A.	1	2	4	4 Wolverh. Tottenh.	2	3 Lierse	2	1	1	3	1
Total : Engagés	5	6	8	8	5	6	6	4	5	6	4
Qualifiés	0	1	3	4	0	3	1	0	1	2	0

Epreuves	Espagne	Finlande	France	Galles	Grèce	Hollande	Hongrie	Irlande	Islande	Italie	Luxemb.
Championnat d'Europe des Nations	1	1	1	1	1	1	1 Qual.	1	0	1 Qual.	1
Championnat d'Europe des Espoirs	1	1	1	0	1 Qual.	1 Qual.	1	0	0	1	1
Coupe des Clubs champions	1	1	1	0	1	2 Ajax Feyenoord	1 Ujpest	1	1	1 Inter	1
Coupe des Vainqueurs de Coupe	1	1	1	1	1	1	1	1	1	1 Torino	1
Coupe de l'U.E.F.A.	4	1	3	0	1	2	2 Ferencv.	1	1	4 Juventus Milan	1
Total : Engagés	8	5	7	2	5	7	6	4	3	8	5
Qualifiés	0	0	0	0	1	3	3	0	0	5	0

Epreuves	Malte	Norvège	Pologne	Portugal	Roumanie	Suède	Suisse	Tchécosl.	Turquie	U.R.S.S.	Yougosl.
Championnat d'Europe des Nations	1	1	1	1	1 Qual.	1	1	1	1	1 Qual.	1 Qual.
Championnat d'Europe des Espoirs	0	1	1	1	1	1 Qual.	1	1 Qual.	1	1 Qual.	1
Coupe des Clubs champions	1	1	1	1 Benfica	1	1	1	1	1	1	1
Coupe des Vainqueurs de Coupe	1	1	1	1	1 Steaua	1 Atvidab.	1	1	1	1 D.Moscou	1 Et. Rouge
Coupe de l'U.E.F.A.	1	1	2	3	2 Arad	2	2	2	1	1	3 Sarajevo
Total : Engagés	4	5	6	7	5	6	6	6	5	5	7
Qualifiés	0	0	0	1	3	2	0	1	0	3	3

PARMI les nombreuses remarques que suscite ce tableau, celles-ci nous paraissent essentielles :

● *Sur les 33 associations de football européennes, 17 (donc la moitié) possèdent au moins un qualifié dans l'une des cinq compétitions.*

● *La France figure malheureusement parmi les 16 pays dont tous les représentants ont été éliminés. Elle comptait cependant 7 engagés (le maximum étant de 8).*

● *Parmi ces pays balayés de toutes les compétitions, il est extraordinaire de trouver également l'Espagne, naguère au premier rang des épreuves inter-clubs et qui a vu ses 8 participants éliminés. On s'étonne moins d'y trouver aussi l'Autriche, la Suisse, la Pologne.*

● *En tête du nombre des qualifiés vient l'Italie, avec cinq représentants (seule, a échappé au calcio la qualification dans le Championnat des Espoirs). Viennent ensuite : 2. l'Angleterre (4 qualifiés) ; 3. Roumanie et U.R.S.S. (3 qualifiés sur 5) ; 5. Belgique et Hongrie (3 sur 6) ; 7. Hollande et Yougoslavie (3 sur 7) ; 9. Allemagne fédérale (3 sur 8) ; 10. Ecosse et Suède (2) ; 12. Danemark et Grèce (1 sur 5) ; 14. Allemagne de l'Est, Bulgarie, Tchécoslovaquie (1 sur 6) ; 17. Portugal (1 sur 7).*

● *Aucun pays n'est qualifié dans les cinq compétitions. Seules, l'Allemagne de l'Ouest et l'U.R.S.S. sont encore présentes dans les deux championnats d'Europe de sélection (l'Angleterre, il est vrai, n'a pas participé à celui des « moins de 23 ans »).*

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

Joël était dimanche dans les bois de Saint-Germain tandis que sa nouvelle équipe tentait l'impossible à Marseille.

Il a vu le Paris-S.-G. « D. III » battre Chartres 5-2 Jacky Remond marquer trois fois et s'installer en tête du classement des buteurs du groupe « Centre ». « Bien ce numéro 9 ! », a dit l'ex-partenaire de Pelé. Une remarque fort intéressante pour les responsables du club parisien...

Joël s'entraine depuis hier.

SIGNÉ GERD MULLER

1. Muller (Allemagne de l'Ouest), 6. 2. Chivers (Angleterre), Cruyff et Keizer (Hollande), Kreische (Allemagne de l'Est), 5.

6. Bene (Hongrie), Van Himst et Devrindt (Belgique), Best (Irlande du Nord), Pirri (Espagne), Parits (Autriche), Capkovic (Tchécoslovaquie).

C'est le classement des meilleurs buteurs de la Coupe d'Europe des Nations, au terme du tournoi préliminaire (95 matches sur 96, Irlande du Nord-Espagne ayant été annulé).

Il montre que Gerd Muller frappe toujours fort et juste avec l'équipe nationale ou le Bayern (16 buts en 17 journées).

CONNAISSEZ-VOUS LE NOUVEAU RIVA ?

Sept qualifiés sur huit en Coupe de l'U.E.F.A, où Nantes, Nimes et Saint-Etienne n'ont dansé qu'un seul automne.

	Aller	Retour
Braunschweig - **Ferencvar.**	1-1	2-5
Milan - Dundee	3-0	0-2
St. Johnstone - **Zeleznicar**	1-0	1-5
UT Arad - Vitoria Setubal	3-0	0-1
Rapid - **Juventus**	0-1	1-4
Eindhoven - **Lierse**	1-0	0-4
C. Zeiss - **Wolverhampton**	0-1	0-3
Tottenham - Rapid Bucar.	3-0	15 déc.

Quelques noms au tableau d'honneur :

Bettega (Juventus), un nouveau Riva auteur de trois jolis buts contre le Rapid ; Bukal (Zeljeznicar), le bourreau de Saint-Johnstone ; Branikovits (Ferencvaros), le malheur de Braunsweig ; Janssens (Lierse), déchainé contre Eindhoven ; Dougan (Wolverhampton), dont Carl Zeiss Iéna se souviendra longtemps.

SPÉCIAL TECHNIQUE

Voici le menu des entraîneurs de Division I réunis par l'instructeur national Georges Boulogne, le lundi 20 décembre, au siège de la F.F.F. :

- Football français sur le plan international (clubs et sélection), bilan, perspectives, actions à entreprendre.
- Entrainement (pros, jeunes, direction par objectif).
- Calendrier 72-73.
- Equipes nationales.
- France - Bulgarie (Nantes) au magnétoscope.
- Enquête d'Henri Guérin sur le football écossais.

Ajoutez à cela le chapitre des questions diverses (celui qui permet souvent d'aller très loin) et vous aurez une petite idée d'un débat fort bien rempli.

KEITA A BAMAKO M'PELÉ A BRAZZAVILLE

Deux équipes françaises profiteront de la trêve du championnat (dernier acte aller dimanche prochain) pour visiter l'Afrique Noire avec un enfant du pays. Saint-Etienne se produira d'abord à Dakar (27 décembre), avant d'affronter le Mali à Bamako (31 décembre et 2 janvier). Salif Keita jouera une fois avec son club, une fois avec le Mali qui prépare la Coupe d'Afrique des Nations.

De son côté, Ajaccio découvrira le Congo Brazza, M'Pelé en tête, et fera aussi un petit séjour au Gabon.

LE PARI DU NACIONAL

Le Nacional de Montevideo, champion d'Amérique du Sud, rencontre Panathinaikos, mercredi, en match aller de la finale intercontinentale. (On sait qu'Ajax a renoncé à cette épreuve.)

Etsamenti, l'entraineur du Nacional, a déclaré à son arrivée dans la capitale grecque :

« Je connais bien Panathinaikos, contre lequel nous avons disputé deux matches amicaux en septembre. C'est une belle équipe, mais le Nacional est en super-forme. Il gagnera à Athènes et, bien entendu, à Montevideo. »

Un joli pari !

LA SÉRIE NOIRE DU 12 DÉCEMBRE

Cros (Monaco), double fracture tibia et péroné contre Lyon ; Largouet (Sochaux), rotule brisée à Angers ; Wojciak (Bordeaux), fracture du péroné devant Reims.

Rarement journée de championnat a été aussi meurtrière en Division I. Les trois victimes passeront les fêtes une jambe dans le plâtre.

Permettez-nous de leur souhaiter, bien avant les autres, une bonne année 1972 qui les reverra sur le terrain tout feu, tout flamme.

AJACCIO FÊTE "MONSIEUR FOOTBALL"

Quarante-huit questions sur l'histoire et la petite histoire du ballon rond (« Quels sont les deux français qui ont dirigé la finale de la Coupe du Monde ? »), l'arbitrage (« Un gardien peut-il effectuer une rentrée de touche ? »), l'actualité nationale et internationale (« Qui a marqué le dernier but de l'équipe d'Angleterre ? »), la légende régionale (« Quel est le nombre de sélections A de Dominique Colonna ? »)... et cela en public, sur la scène de la salle des Congrès, sans le recours au moindre carnet de notes, comme à l'oral du bac.

Oui, quarante-huit questions ont été nécessaires pour sélectionner les quinze finalistes du jeu mensuel « Monsieur Football », quinze Ajacciens, puisque l'épreuve concerne les amis et associés du club distingué par les Oscars.

L'un d'entre eux obtiendra ce soir mardi (19 heures) un titre très flatteur. Il vaut une place sur le podium des Oscars offerts par Byrrh et Pam-Pam aux côtés de Marius Trésor (le pro) et Toussaint Martinetti (l'amateur) et surtout un voyage à Paris pour la super-finale de fin de saison.

UNE SURPRISE PAR WEEK-END

BERNARD SPINDLER et son équipe

MAX URBINI

Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

Dimanche : Monaco - O.M. et Nimes - Nice, le Kandahar (Yvan Medecin)

RMC Radio Monte Carlo 1400 m.G.O.

Bientôt en EXCLUSIVITÉ dans FRANCE FOOTBALL

JOSIP

AUX PIEDS D'OR

un récit de
J.-Ph. RETHACKER
et
Jovan VELICHKOVIC

DIVISION 1

L'O.M. et Skoblar ont fait la moitié du chemin

MARSEILLE - PARIS-S.-G. (4-2)

(Jacques ETIENNE)

MARSEILLE. — Ce match revêtait une grande importance pour les Marseillais. S'ils le remportaient, ils avaient une bonne chance de se trouver parés du titre tout symbolique de champions d'automne. Or, sur le plan psychologique, ça compte énormément car les statistiques sont formelles : ce premier fleuron appelle souvent le second. Les Marseillais ont donc atteint leur but, sans avoir déclenché l'enthousiasme, mais de cela ils n'en avaient cure.

Paris-S.-G. a fait le match que l'on attendait de lui, mais la formation parisienne est encore trop tendre pour espérer surprendre un rival aussi expérimenté et qui possède de solides arguments techniques. Aussi les Olympiens purent se permettre de jouer sans forcer leur nature et de mettre à profit l'absence de rigueur dans le marquage de leurs adversaires pour marquer au moment où il le fallait.

Les hommes de Phelipon n'ont jamais été ridicules. Ils ont même pu développer de bonnes phases de jeu. Surtout, sans que l'on puisse dire que l'O.M. a été en danger, ils se sont permis de refaire en deux occasions une partie de leur handicap. Ce qui n'est déjà pas si mal. Bien sûr, à chaque fois, les élèves de Leduc ont réussi à creuser de nouveau l'écart, mais on comprend en partie la réaction de Jean-Claude Bras à la fin de la rencontre : l'ailier droit parisien regrettait que son équipe n'ait pas connu un peu plus de réussite dans les moments décisifs.

Ce que nous pensons, c'est que l'O.M. aurait été en toutes circonstances capable de faire la différence. Seulement, les coéquipiers de Jules Zvunka sont émoussés à l'heure actuelle et ils se sont contentés d'assurer le « coup », comme on dit, ne prenant pas de risques insensés. Saisir les occasions de but, c'est le propre des équipes confirmées. Nous en avions déjà eu l'exemple il y a deux semaines quand l'O.M. se déplaça à Metz. Ce jour-là, les Olympiens eurent trois possibilités de conclure en première mi-temps et marquèrent deux buts.

Dimanche, au Stade-Vélodrome, ils purent ainsi obtenir deux « pions » en cinq minutes, par Bosquier qui participa au développement de l'action et se retrouva à l'arrivée, par Skoblar ensuite qui percuta de la tête, dans le but, une balle que Delhumeau n'avait pas cherché à saisir sur un centre de Magnusson.

En d'autres circonstances, l'affaire eût été dans le sac : quelques accélérations et sur sa lancée, l'O.M. aurait obtenu le troisième but décisif. Mais il n'en fut rien. Bonnel et ses camarades musardèrent, se contentèrent la plupart du temps de faire circuler la balle... puis de se la faire prendre. C'est alors que Djorkaeff, l'ancien Marseillais, multiplia les montées offensives sur son aile, stimulant en quelque sorte ses coéquipiers. C'est ainsi qu'il permit à son équipe de refaire surface juste avant la mi-temps.

L'O.M. aurait dû prendre le large et il ne menait au repos qu'avec un tout petit but d'avance. Pourtant nous ne sentions pas les Provençaux en danger. Ils avaient du répondant et notre impression était que s'ils accéléraient un tant soit peu, leur valeur intrinsèque, supérieure à celle de leurs rivaux, éclaterait.

Quand ils portèrent le score à 3-1 peu après la reprise, on crut que c'était parti... Mais non. Après avoir manqué — contrairement à ce qui s'était passé dans les premières vingt minutes — quelques bonnes occasions, ils retombèrent dans une semi-léthargie, ce qui ne fut pas, on s'en doute, du goût de leur public, mais de celui des supporters de Paris-S.-G. qui se mirent à donner de la voix et du clairon.

Ce fut 3-2, puis 4-2. Les vingt dernières minutes furent animées. La complicité des deux défenses, en deux circonstances, permit d'atteindre un score que nous n'attendions pas, compte tenu de la physionomie du match. Il en va parfois ainsi en football : de petits scores sanctionnent de bons débats et des scores plus prolifiques ne reflètent pas le déroulement des hostilités.

Pour les joueurs marseillais et pour leur entraîneur Lucien Leduc, l'essentiel venait d'être accompli. Que pouvait-on en effet, demander de plus à des garçons qui sont sur la brèche depuis le mois d'août et qui constituent, partout où ils se présentent, l'équipe à battre ?

Sans doute, les supporters insatiables souhaitaient-ils autre chose : de flambantes envolées, par exemple. Mais les footballeurs ne sont pas des surhommes. Il faut les comprendre.

PARIS-S.G. N'ABDIQUE PAS

MARSEILLE. — Paris S.-G. s'est tiré avec honneur de son voyage au Stade Vélodrome. Mais enfin, comme prévu, l'équipe parisienne a perdu et dimanche, en recevant Rennes qui a actuellement le vent en poupe, elle n'est pas certaine d'améliorer sa situation :

« Nous sommes en retard de deux points sur notre tableau de marche, faisait remarquer le président Patrelle, il faudrait pourtant bien que nous battions les Bretons... »

Les Parisiens ont de sérieux problèmes. La défense, au grand regret de l'entraîneur Phelipon, n'est pas assez « dure » et c'est ma foi vrai. A Marseille, Bosquier a pu adresser des balles de trente mètres à un partenaire démarqué. Paris S.-G., à l'extérieur, adopte un dispositif de prudence mais n'en tire pas profit par manque de rigueur, à défaut de pouvoir marquer beaucoup de buts. Qu'à tout le moins, on évite d'en prendre si on s'organise pour cela. Ce n'est pas, bien sûr, la valeur des défenseurs parisiens qui est en cause — pas plus d'ailleurs que celle de Delhumeau assez malheureux dimanche — tous individuellement ont fait leurs preuves, mais avec une absence de vigilance et d'attention.

Dans ce compartiment, on attend beaucoup de Joel qui fera certainement ses débuts après la trêve. L'expérience, la classe surtout du Brésilien, devraient être profitables à ses nouveaux partenaires. D'autre part, Guici devrait faire sa rentrée en mars. Ainsi, avec les titulaires actuels, la défense parisienne sera mieux armée qu'elle ne l'est actuellement.

Au milieu du terrain, Guignedoux et Léonetti se complètent bien, mais Claude Arribas ne nous paraît pas tellement dans « son assiette ». Le jeune Nantais, si brillant quand il était junior et qui donnait tant de promesses, semble dépaysé. Notre impression est qu'il joue sans joie, incapable moralement de se surpasser. Nous souhaitons être dans l'erreur, mais c'est un fait qu'il fut souvent bien meilleur.

L'attaque est pour quelques mois privée de Daniel Horlaville qui, comme Guici pourrait rentrer en mars. Elle vaut, sur ce que nous avons vu à Marseille, par la combativité, la hargne de Prost. Elle sera meilleure avec Bras qui devrait rapidement retrouver la condition qui fut la sienne avant qu'il ne soit blessé.

Pierre Phelipon compte évidemment sur les matches retour pour redresser une situation assez précaire, mais pas encore catastrophique : « Mon équipe sera mieux au point, disait-il. Le problème, c'est que la confiance ne s'effrite pas. »

L'un des aspects majeurs du problème de Paris-S.-G., c'est le retour d'Horlaville. S'il redevient le brillant joueur qu'il fut à Quevilly, alors on a bon espoir de voir la formation parisienne non seulement se sauver, mais terminer à un rang honorable. Dans le cas contraire, on risque d'assister à des performances en dents de scie.

Ce qui est sûr, c'est que Paris-S.-G., conscient du rôle qui est le sien et des espoirs qu'il porte avec la prochaine ouverture du nouveau Parc des Princes, n'abdique absolument pas, mais il devra rester vigilant jusqu'au bout car, comme nous l'a dit Henri Patrelle : « Il n'est pas question d'avoir de nouveaux renforts. »

J. E.

MARCEL LECLERC : "En juin, il y aura du nouveau"

MARSEILLE. — Il y a un an, le président marseillais, Marcel Leclerc, pour satisfaire les supporters de l'O.M., appelait Lucien Leduc comme entraîneur, alors que son équipe se trouvait en tête du championnat et faisait signer un contrat à Gilbert Gress, qu'il était allé chercher à Stuttgart.

On est ainsi fait à Marseille. Il faut du nouveau et il faut surtout des vedettes. Marcel Leclerc ne s'en tint pas là. Au début de l'actuelle saison, son équipe se voyait renforcée par deux joueurs parmi les plus valeureux du football français : Carnus et Bosquier. Inutile d'ailleurs de s'étendre sur le sujet. Depuis, on a prêté au numéro 1 de l'O.M. le désir de s'attacher les services de Bereta, de Keita, voire d'Albert Batteux et de faire revenir Loubet.

Aujourd'hui, en ville, dans les bistrots, les commentaires vont bon train. L'équipe olympienne est championne d'automne. Eliminée de la Coupe d'Europe, elle a atteint sur le plan français une certaine stabilité et fait plus que jamais figure de favorite dans la course au titre. Mais cela n'empêche pas les gens avides de nouvelles sensationnelles de faire courir des bruits, les plus divers... et les plus fous à propos d'éventuels renforts.

A cet égard, il est difficile de faire le point, car on ne sait jamais si le président Leclerc qui aime jouer les prestidigitateurs, ne cache pas un lapin dans sa manche.

La situation est on ne peut plus nette. Débarrassé des compétitions européennes, l'O.M. n'a plus que le championnat et la Coupe. Est-il suffisamment armé pour mener de front cette double tâche avec l'effectif actuel ? La réponse logique est oui. Mais il en eût été autrement si, par exemple, l'équipe marseillaise s'était fait « accrocher » par Paris-S.-G. et éventuellement dimanche prochain à Monaco. Là, tout porte à croire que le responsable de l'O.M. se serait « agité » et que la bombe de Noël eût sans doute éclaté. Car c'est vrai que Marcel Leclerc, ces derniers temps, pour ne pas dire ces derniers mois, a multiplié les contacts. Il nous a d'ailleurs avoué : « Si une bonne affaire se présente, je ne la laisserai pas passer. »

Il semble que Marcel Leclerc soit décidé à tenter une « expérience jeunesse », séduit en cela, bien qu'il ne l'avoue pas, par celle réussie par Saint-Etienne et qui, n'en doutons pas, donnera, dans deux ou trois ans, d'excellents fruits. Il voudrait dans ce domaine avancer prudemment, car ce n'est pas facile dans un club qui possède des joueurs de premier plan. Il nous revient en mémoire une réflexion que nous faisait un jour Albert Batteux à propos de Reims :

« On voulait que je fasse jouer tel ou tel jeune, nous disait-il, je n'étais pas contre, mais je répondais invariablement : d'accord mais qui voulez-vous que je sorte : Kopa ou Piantoni ? »

Pourtant, c'est un fait que de l'excellent travail se fait à l'O.M. avec les jeunes sous la direction de Roland Merschel. Mais jusqu'à présent, seul Di Caro — et encore pas de manière définitive — s'est vu offrir une chance.

Cependant, on peut raisonnablement penser que si l'O.M. caracole en championnat et si l'équipe va très loin en Coupe, des tentatives vont être faites, en ce domaine.

Mais Marcel Leclerc ne nous a pas caché qu'espérant disputer la saison prochaine une Coupe européenne, il souhaitait renforcer sérieusement sa formation : « Aussi bien, nous confiait-il, je vous donne rendez-vous, non à Noël, mais au mois de juin. Là, c'est certain, il y aura du nouveau. D'ici là, nous devrons nous en tirer avec les moyens du bord... qui ne sont tout de même pas si mauvais que cela. »

Avec ce diable d'homme, il faut tout de même s'attendre à tout.

J. E.

RENNES - METZ (3-0)

RENNES AUBOUR et CHLOSTA:

"Et maintenant à nous Paris !"

RENNES. — Deux joueurs étaient plus particulièrement entourés chez les Rennais, après le match victorieux qu'ils venaient de disputer contre Metz : Garcia et Chlosta.

Le premier avait dû remplacer au pied levé René Cédolin, victime le matin même de la grippe. Son adversaire était de choix puisqu'il s'agissait de Nestor Combin. Mais le Rennais s'acquitta fort bien de sa tâche puisque le Franco-Argentin n'eut jamais la loi devant Garcia, dont Jean Prouff estimait qu'il peut devenir un grand arrière central.

« Ce n'est pas la première fois que je joue à ce poste, déclarait-il. J'ai déjà occupé cette place à Bordeaux devant 30.000 personnes. A Rennes, je savais que je ne craignais rien puisqu'il était certain que nous dominerions ce match. Et puis je n'ai pratiquement rien eu à faire. Chlosta a été extraordinaire et ne nous a laissé que des miettes... »

Il est certain que le Nancéien a brillé de mille feux devant les Messins. Pendant quatre-vingt-dix minutes, l'énergique arrière central lorrain fut irréprochable, intraitable. Lors de son arrêt sur l'homme, Chlosta s'appliqua avec le même bonheur dans la relance du jeu. Aussi n'est-il pas surprenant d'observer qu'il fut à l'origine du premier but marqué par Terrier, alors que l'on jouait depuis dix-huit minutes. Du centre du terrain, il alerta son rapide ailier droit puis se débarrassa de Bauda avant de battre Barth.

Pour bien montrer que cette ouverture n'était pas due au hasard, Chlosta répéta exactement la même action onze minutes plus tard et Terrier se présenta une nouvelle fois seul devant le gardien lorrain. Malheureusement, il enleva trop son tir.

La voie du but adverse était toutefois ouverte : Lenoir, sur penalty, et Mojlov à quatre minutes de la fin, ne manquèrent pas de suivre l'exemple de Terrier, même s'il fallut attendre plus de trois quarts d'heure avant que les Bretons ne se mettent définitivement à l'abri d'un éventuel retour de Metz.

On dit bien éventuel, car Combin fut bien timide sur la pelouse rennaise. Certes il fut isolé dans cette ligne d'attaque en soutien où Bourgeois et Piasecki s'illustrèrent très souvent, mais il est certain que la formation lorraine ne pourra marquer qu'en prenant des risques offensifs. Or les essais messins se comptèrent aisément sur les doigts d'une seule main ; Combin manqua même à la sixième minute une occasion en or sur un centre venu de la droite, et Aubour faillit être pris à contre-pied.

Grâce à ce succès, Rennes vit donc dans la joie. Le plan de marche est scrupuleusement respecté. La place de second à la fin des matches aller était l'unique désir des Bretons, la voici obtenue huit jours plus tôt en la seule compagnie des Nimois.

« Et maintenant à nous deux, Paris ! » s'est écrié Jean Prouff, le directeur technique du Stade Rennais a le calendrier bien en tête. Il sait que Nîmes et Nice en découdront dimanche dans le Gard. Si les Niçois parviennent à ne pas succomber devant les élèves de Firoud, les Rennais seront donc les seuls dauphins de Marseille, car il est évident que personne à Rennes n'entrevoit une défaite à Paris où ils se rendront dimanche pour affronter Paris-S.-G.

Le programme a été tracé, il doit être tenu. Rennes doit donc gagner. Comment d'ailleurs ne serait-on pas optimistes, puisque l'équipe a retrouvé son style et que l'attaque marque, enfin, des buts ?

Pierre ROMER

AJACCIO - NIMES (0-0)

NIMES freiné par Trésor et les Ajacciens

AJACCIO. — Après l'exploit de Bastia au détriment de l'O.M., les Corses s'étaient pris à espérer que leur fête serait totale avec un autre coup d'éclat du S.E.C.B. en terre niçoise et, naturellement, une victoire de l'A.C. Ajaccio face à Nimes.

Pour les Ajacciens, qui s'inspirent volontiers de leur illustre aïeul, le mot de fête — comme l'impossible de Napoléon — était d'autant plus exclu de leur vocabulaire qu'ils entendaient honorer dignement la mémoire de leur ancien maire, François Coty (le parfumeur bien connu) dont le stade de Timizzolo portera dorénavant le nom. L'inauguration s'étant faite dans le faste (fanfare municipale, majorettes, défilés, présentation des jeunes footballeurs du club) et en présence de nombreuses personnalités (le maire de la ville, le préfet le président du Conseil général, sans oublier la généreuse donatrice de l'A.C.A.), il aurait été malséant de commencer par un échec. Point n'a été le cas, heureusement, mais, au contraire de Bastia, que ce diable de Cahuzac a conduit à un autre tour de force sur le terrain de Nice — au point qu'on parle de lui dresser bientôt une statue dans la cité du nord de l'île — l'A.C.A. a dû se contenter d'un match nul qui ne le satisfait qu'à demi.

En fait, la manifestation prévue en cet avant-dernier dimanche de l'exercice 1971 ne pouvait pas plus mal tomber, car l'A.C.A. était amputé de son buteur et animateur Etienne Sansonetti, ce qui, en la conjoncture actuelle, constituait un lourd handicap. En outre, au soleil radieux de la matinée et des jours précédents, avait succédé une température plus fraîche. Un après-midi entièrement gris tout autour du merveilleux golfe d'Ajaccio. A croire que les dieux du ciel et du football s'étaient alliés dans la grisaille.

Le match nul n'est, certes, pas une mauvaise affaire pour Nimes puisque, aussi bien, compte tenu des faux pas (deux de plus) de Nantes et de Sochaux, les « Crocodiles » sont à présent les seuls avec Rennes à garder le contact (à distance respectueuse, il est vrai) derrière l'intouchable O. M. Ce résultat, s'ajoutant à toute une série de performances positives obtenues au mois d'octobre sur terrain adverse, vaut à Nimes d'être l'équipe française qui ne perd plus — dernière défaite à Marseille le 13 octobre — et de prouver qu'il faudra compter jusqu'au bout avec lui. L'équipe de Firoud reste sur des matches nuls à Angers, Lille, Ajaccio, et sur une victoire à Saint-Ouen. C'est dire qu'il y a quelque chose de changer dans la capitale du Gard, où l'on reprochait jusqu'alors aux joueurs du cru de ne pas savoir se faire respecter à l'extérieur. Détail piquant, ce Nimes qui tourne mieux loin de ses bases semble par contrecoup moins efficace chez lui, puisque, tour à tour, Bordeaux et

« *Oscar* » *Trésor égal à lui-même.*

Nancy (l'équipe en forme du moment) l'ont tenu en échec au stade Jean-Bouin.

Mais, d'un autre côté, Nimes peut tout de même se féliciter d'avoir eu affaire à un A.C.A. assez invertébré qui s'efforça, certes, de lui mener souvent la vie dure, sans toutefois parvenir à se montrer véritablement menaçant pour le gardien Martinelli. Faute de pouvoir compter sur l'allant et la force de pénétration de l'inusable Sanso, Ajaccio fut réduit à mener des offensives décousues qui avortèrent invariablement sur le gardien nimois, tantôt parce que ce dernier et ses défenseurs montaient une garde vigilante, tantôt parce que les M'Pelé, Dortomb, Serra confondirent vitesse et précipitation, se montrant incapables d'opérer de manière rationnelle.

Le match nul nous paraît donc être un résultat normal pour les deux équipes, quand bien même Nimes aurait davantage eu la victoire à sa portée. Pour les Ajacciens, qui avaient en dernier lieu obtenu un match nul méritoire dans la capitale contre Paris-S.G., le résultat n'est tout de même pas tout à fait négatif car, comme le faisaient remarquer quelques supporters dans les tribunes : « Nimes est tout de même le digne dauphin de l'O.M. et l'A.C.A. était privé de ses forces vives. »

Ces réflexions sont en partie vraies, mais à la place d'Antoine Cuissard et de nos amis ajacciens, nous ne manquerions pas de prendre garde à ce qui risque de se produire dans les semaines qui vont suivre car, pour autant que nous sachions, l'A.C.A. devra tour à tour rendre visite à Lyon et à l'O.M. à l'instant même où son « cousin » bastiais recevra Saint-Etienne puis Nimes.

A Ajaccio, Nimes aurait tout aussi bien pu l'emporter si l'on tient compte qu'il apparut mieux structuré et si l'on se souvient qu'en dehors d'un penalty manqué par Vergnes, la formation visiteuse joua quelque peu de malchance en seconde mi-temps (deux tirs sur les montants). Mais, assez paradoxalement, ces Nimois, qui ne perdent plus, pèchent actuellement dans un domaine qui était jusqu'alors leur point fort : l'attaque. La preuve en est qu'à l'image d'un Jacky Vergnes en petite forme depuis un mois, les avants gardois sont restés muets en Corse comme ils l'avaient été devant Nancy.

Comme quoi, alors que l'on croyait l'A.C.A. libéré de toute angoisse, c'est à présent son voisin du Nord qui commence à mieux respirer. Mais qu'ils soient de Bastia ou d'Ajaccio, les Corses entendent montrer qu'il faudra compter avec eux jusqu'au bout.

L'ART ET LA MANIÈRE

AJACCIO. — *Les quelque 4.000 spectateurs qui étaient dimanche dans les tribunes du Stade François-Coty (ex-Timizzolo), ne pourront pas dire qu'ils auront passé un confortable après-midi. En effet, non seulement la température n'était pas de nature à les rendre souriants, car le soleil des jours précédents avait fait place à un air plutôt vif, mais encore furent-ils gratifiés d'un spectacle assez quelconque. Et pourtant, il y avait sur le terrain le second du championnat, et quelques internationaux notoires, à commencer par Marius Trésor, sans oublier évidemment le Nimois Michel Mezy et Jacky Vergnes.*

Comme par hasard, ce furent les deux Tricolores à part entière qui dominèrent aisément ces débats quelque peu médiocres. En effet, si Mezy fut incontestablement le maître à jouer et l'organisateur d'une formation nîmoise d'autant plus prudente que son attaque était en veilleuse, Marius Trésor, pour sa part, ressortit avec une souveraineté impressionnante du lot de ses propres camarades.

Trésor, il est vrai, fut bien soutenu dans sa tâche par un Tassonne toujours aussi impitoyable et qui en fit voir de toutes les couleurs à Jacky Vergnes. Celui-ci étant loin de sa meilleure forme, la défense ajaccienne en général, et Trésor en particulier, n'en furent que très à l'aise pour rayonner dans leur surface. Mais la manière dont le Guadeloupéen de l'A.C.A. s'y prit pour dicter sa loi fut à nouveau très remarqué et l'on put même croire, en seconde mi-temps, que Marius allait tenir la promesse faite le matin du match par Mme Federicci, la femme du directeur sportif ajaccien, qui avait dit à Kader Firoud :

« Nous allons gagner par 1 à 0, c'est Trésor qui marquera le seul but du match ! »

Effectivement, Trésor amorça plusieurs contre-attaques en seconde mi-temps, c'est-à-dire à partir du moment où il se rendit compte de la carence plus ou moins totale qui caractérisait l'attaque de l'A.C.A. Alors, ses envolées, son coup de rein, ses accélérations et ses tirs foudroyants causèrent quelques soucis à la pourtant solide défense nîmoise. Malheureusement, Trésor ne pouvait à lui seul renverser la vapeur et comme Nimes n'est tout de même pas le premier venu, il dut se cantonner ensuite dans son camp pour présenter un match nul qui, somme toute, n'était pas une trop mauvaise affaire pour son équipe. Toujours est-il que par son autorité et sa classe naturelle, Trésor justifia une fois encore tout le bien que l'on pense de lui. L'oscar du mois qui va lui être remis ce soir à Ajaccio ne pouvait pas mieux tomber.

En ce qui concerne Michel Mezy, il a parfaitement tenu sa partie, en ce sens que toutes les actions nîmoises passèrent par lui. Son coup d'œil, ses longues ouvertures, à la fois précises et instantanées, son coup de patte, son dynamisme, furent des atouts précieux pour l'équipe nîmoise au milieu du terrain où, bientôt, l'opposition s'effrita en dépit même de l'activité de Dakic. Il est vrai que, après une demi-heure d'un duel assez singulier avec son adversaire direct Leroy, Mezy devait finir par s'imposer sans la moindre contestation, au point qu'en seconde mi-temps, Cuissard fit passer l'ex-Rouennais à l'aile droite, Le Lamer (ailier de fortune), glissant au milieu du terrain, c'est-à-dire à un poste plus conforme à ses possibilités.

En somme Mezy, tout comme Trésor, avait fait la preuve qu'en toutes circonstances, même quand les événements ne sont pas favorables, la classe finit toujours par s'imposer.

Pour Trésor (qui recevra son Oscar ce soir mardi), comme pour Mezy, ce dimanche aura donc été un grand sujet de satisfaction, quand bien même le résultat ne les aurait pas tout à fait satisfaits. — V. S.

D1

KEITA A FAIT DISCUTER St-OUEN

RED STAR - SAINT-ETIENNE (1-2)

M. FRAUCIEL
OU LA LOI A "L'ETAT BRUT"

(Jean CORNU)

Le but accordé à Keita, à la 25e minute, par M. Frauciel et qui hypothéquait très sérieusement les chances d'un Red Star en train de jouer sa meilleure partie de la saison, a pesé lourdement sur le match et a empoisonné l'atmosphère d'une rencontre qui promettait beaucoup.

Que s'est-il donc passé ? La balle en avant, ou plutôt le tir, de Bereta, détourné par un défenseur audonien parvint à Keita alors en position de hors-jeu.

Le Malien prétend qu'il venait de derrière et n'était pas hors-jeu au moment du départ de la balle. Toujours est-il qu'il marqua un temps d'arrêt avant de tromper Laudu et de marquer. Le juge de touche, M. Suszek, leva même son drapeau.

Autrefois la loi était formelle : « Un joueur n'est pas hors jeu SI LE BALLON A ETE TOUCHE OU JOUE EN DERNIER LIEU PAR UN ADVERSAIRE. »

C'était le cas pour Keita.

Voulant perfectionner l'interprétation de cette loi et surtout de ce « membre de phrase », on l'a assortie de considérations du genre : le joueur ne doit pas se trouver là délibérément pour jouer les profiteurs ; il ne doit pas avoir influencé le jeu par sa position, etc. Alors le public, les joueurs et parfois les arbitres ne s'y retrouvent pas !

M. Frauciel a appliqué la loi « à l'état brut » si l'on peut dire. Il a considéré que la balle de Keita venait d'un adversaire et qu'il n'avait pas à siffler le hors-jeu. C'est pourquoi il n'a même pas voulu aller consulter son juge de touche, comme le lui demandait Laudu.

Et après le match, l'arbitre nous confiait : « Peu après, Ahache fut dans la même position : il était hors jeu quand il reprit une balle repoussée par Castel ; s'il avait marqué, j'aurais accordé le but. »

M. Frauciel avait donc la loi pour lui.

Inversons le problème. Supposons que la même phase de jeu se soit passée au cours de Saint-Etienne-Red Star et que M. Frauciel ait sifflé juste avant que Keita ne reçoive la balle détournée par un défenseur audonien et marque. Tout le stade de Saint-Etienne se serait dressé — loi en main — contre M. Frauciel et lui aurait crié : « Vous n'aviez pas à siffler ; la balle de Keita lui venant d'un adversaire, il ne pouvait être hors jeu ! »

Il n'en reste pas moins que ce but « en litige », sinon litigieux, venait à un très mauvais moment et apparut à tous comme une injustice.

Le Red Star jouait bien, dominait plutôt Saint-Etienne et avait pourtant dû déjà (22e minute) encaisser un but sur un tir magnifique de Larqué, cet étonnant frappeur de balles, à la suite d'un coup franc pour faute sur Bereta. Après le but de Keita, le Red Star comptait un retard de deux buts, ce qui pour une équipe se trouvant dans sa situation paraissait quasi irrémédiable.

Pourtant et il faut rendre hommage au club audonien, celui-ci continua à dominer Saint-Etienne et à s'ouvrir le chemin des buts adverses mais par excès de nervosité — témoin ce tir que Gonzalès envoya au-dessus alors qu'il était à moins de cinq mètres des buts et qu'une pichenette aurait suffi pour battre Castel — les attaquants laissèrent passer trois ou quatre occasions qui, réussies, leur auraient permis de mener quand même à la mi-temps.

Nervosité, mais aussi durcissement du jeu s'installèrent sur le terrain et Gonzalès reçut un avertissement qui n'était pas volé.

Le but d'Ahache (52e) vint justement réduire l'écart ; mais le sang-froid de Herbin, l'activité et la classe de Bereta et surtout de Larqué permirent aux Stéphanois de laisser passer l'orage et de s'affirmer d'une manière absolue dans le dernier quart d'heure.

Le Red Star était battu mais cette défaite laissait un goût d'injustice : ses efforts étaient bien mal récompensés. Qu'il continue pourtant à jouer ainsi et il se sortira certainement de la mauvaise situation dans laquelle il se trouve actuellement. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.

Salif fou de joie à Saint-Ouen

LARQUÉ : le style c'est l'homme

(J.-P. OUDOT)

C'est bien connu : les victoires font souvent oublier les maux, les petits « bobos ». Ainsi, Jean-Michel Larqué, le meilleur — et de loin — de ce Red Star-Saint-Etienne ne se souvenait-il plus d'un coup reçu sur... le postérieur qui avait failli le pousser à sortir un quart d'heure avant la fin !

Mais Albert Batteux connait bien Jean-Michel et refusa de le laisser partir. Bien lui en prit puisque le numéro huit stéphanois mit de l'ordre dans la maison et fit gagner son équipe par sa présence, son sang-froid. Déjà, à Marseille, Jean-Michel avait voulu quitter le terrain, quinze minutes avant la fin. C'est lui qui allait abattre l'O.M. au Stade Vélodrome !

Larqué a accompli une performance de choix à Saint-Ouen. Une nouvelle, est-on tenté d'écrire tant ce grand espoir du football français nous a souvent habitué à ce genre d'exhibitions.

Le but qu'il réussit fut un modèle du genre et devrait servir d'exemple. Une reprise, en demi-volée, fulgurante, puissante qui alla se ficher en pleine lucarne. Un but vraiment d'une beauté parfaite. Il n'en est pas à son premier... essai car il possède sans aucun doute l'une des meilleures — sinon la meilleure — forces de frappe du football français depuis l'instant (1966) où il fit ses premières armes dans les rangs de l'équipe de France juniors.

Jean-Michel vient d'être libéré du service militaire il y a à peine quinze jours mais avoue en souriant : « J'étais à Saint-Etienne et je dois avouer que je n'ai jamais eu de problèmes pour m'entraîner avec mes camarades. »

Il est en outre rassuré sur son état physique : récemment, il fut victime d'une fracture du petit orteil du pied gauche et ne pouvait s'exprimer pleinement.

En pleine possession de ses moyens technique et physique extraordinaires, il a de nouveau éveillé l'attention de Georges Boulogne, attentif spectateur qui eut une moue révélatrice quand on lui demanda ce qu'il pensait de Jean-Michel.

Un tir et un but magnifique

Larqué est devenu de nouveau un homme heureux, après avoir connu des hauts et des bas. Il a su tout surmonter et semble prêt à repartir vers les sommets. Il ne regrette qu'une chose : avoir été oublié dans les tablettes du sélectionneur. Mais lorsque Georges Boulogne pensa à lui, avant France-Bulgarie de Nantes, il était blessé.

Il part donc à la recherche du temps perdu. Il s'impose en tout cas comme le futur grand patron de l'A.S.S.E. car, comme par enchantement, toutes les bonnes balles passent par ses pieds, comme le match contre le Red Star en fut une preuve éclatante.

Comme tous ses partenaires, il se prépare à effectuer une tournée au Mali aussitôt après les fêtes de Noël (Dakar et Bamako) pour parfaire davantage son jeu. Jean-Michel est un éternel mal satisfait de lui-même. C'est un gagneur sous des allures nonchalantes. C'est enfin un joueur qui préfère le geste à la parole. C'est incontestablement, le meilleur moyen de faire taire toutes les mauvaises langues.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

ALBERT BATTEUX : "Vers une trêve africaine..."

(Jean-Philippe RETHACKER)

QUESTION. — Une victoire c'est toujours bon à prendre. Saint-Etienne en avait un peu perdu l'habitude ?

REPONSE (Albert Batteux). — Oui, nous n'avons plus gagné depuis... notre voyage à Marseille le 24 octobre.

Q. — A Saint-Ouen, vous avez eu du mal à vous en tirer...

R. — Il est regrettable que nous nous soyons relâchés après avoir pris l'avantage à 2-0. Nous ne sommes pas encore capables cette saison de jouer un match plein, sans faiblir.

Q. — Vos jeunes peut-être ?

R. — Il est certain que le rendement de ces joueurs encore jeunes et inexpérimentés reste sujet à sautes de forme et d'humeur. Et puis la fin des matches aller approche. Il leur a été beaucoup demandé depuis quatre mois. Ils ont besoin de souffler un peu.

Q. — Broissart et Larqué par contre paraissent en belle condition ?

R. — José s'adapte petit à petit à ce poste d'arrière droit qui devrait lui permettre à mon avis de réussir une seconde carrière. D'autant plus qu'en sélection les candidats ne sont pas tellement nombreux. Il n'a que 24 ans et son avenir de défenseur international peut encore s'ouvrir devant lui.

Q. — Et Larqué ?

R. — Jean-Michel a réalisé un match très complet et marqué un fort joli but. Il reste l'un de nos plus sérieux atouts cette saison. C'est sans doute l'un de nos plus gros sujets de satisfaction.

Q. — La trêve hivernale approche et avec elle un voyage en Afrique qui doit vous emmener au pays de Keita.

R. — C'est vrai qu'une fois joué notre match de Bastia (où entre parenthèses nous allons affronter l'équipe bastiaise à un mauvais moment puisqu'elle semble en plein redressement), nous aurons une petite semaine pour faire nos valises. Nous partons le 26 décembre pour Dakar où nous disputerons un premier match contre les Sénégalais. Puis nous gagnerons Bamako où nous jouerons deux fois contre l'équipe du Mali.

Q. — En guise de préparation à la Coupe d'Afrique des Nations ?

R. — Oui, nous servirons de sparrings partners à la sélection malienne. Pour le premier match, Salif Keita qui sera chez lui jouera avec nous. Pour le second, il passera dans l'équipe nationale de son pays, afin de faire connaissance avec ses futurs partenaires. Il doit en effet disputer la phase finale de la Coupe d'Afrique au Cameroun en février prochain. Il nous manquera pour deux rencontres de championnat. Mais ce sont des accords qui ont été pris avec la Fédération malienne. Et nous tenons à les respecter.

Q. — Pas trop inquiet pour cette tournée et pour ses conséquences ?

R. — Nous verrons bien. Nous ne partirons qu'une dizaine de jours. Et le Mali n'est pas un pays au climat débilitant. Espérons que nous ne paierons pas ce voyage par la suite.

NANCY - NANTES (1-0)

HERBET où il faut et quand il faut

Herbet l'homme de la décision

NANCY. — A l'issue du match qu'il venait de perdre à Nancy, les Nantais n'étaient pas satisfaits. Henri Michel, de son accent coloré, observait : « Nous ne sommes pas heureux. Nous pouvions prétendre mener à la marque à la mi-temps. »

Henri Michel faisait alors allusion à cette assez longue période de la 10e à la 45e minute où son équipe, s'étant organisée, faisait circuler le ballon habilement, les Nancéiens le perdant la plupart du temps dès qu'il venait de le conquérir. Il y avait beaucoup de joueurs démarqués dans les rangs bretons et la facilité nantaise contrastait avec le football plutôt laborieux d'un adversaire qui, fort heureusement pour lui, en défense était supérieurement animé et commandé par Roger Lemerre. Celui-ci, face à ses anciens coéquipiers, dont il a gardé le meilleur souvenir, tenait à être bon. Il fut excellent, très vigilant en défense, sûr de lui et brillant sur quelques-unes de ses contre-attaques.

Mais si la domination nantaise fut nette durant la première partie du jeu, elle resta quelque peu illusoire. En effet, les Nantais ne trouvèrent guère d'attaquants de pointe disponibles pour exploiter les mouvements bien dessinés.

Certes Blanchet, très actif et prenant de vitesse plusieurs fois son rival direct, décocha deux bons tirs (17e et 37e). Certes, Marcos (25e) échoua d'un rien mais ce fut tout.

On ajoutera que le total est maigre, désespérément maigre, insuffisant, si l'on observe que par la suite les Nantais ne réussirent plus à décocher un seul tir véritablement digne de ce nom et pouvant inquiéter le gardien adverse.

Les Nancéiens, de leur côté, pensent que leur succès est logique. Ils observent que le football physique, une fois de plus, a payé.

« Dans les conditions du match, fait remarquer Redin, il était inévitable, du moment que Nantes, qui nous avait dominé en première mi-temps, avait été tenu en échec, que nous ayons la situation en main par la suite, en raison de notre robustesse physique. Vous avez vu comment, au fil des minutes, nos joueurs se sont approprié le ballon, l'attaquant délibérément et même ceux qui, jusque-là, n'avaient pas été des plus en évidence. »

C'est Vicq qui déclencha la manœuvre décisive. A la 75e minute, frappant fort dans cette balle alourdie, il alerta Herbet sur l'aile droite. Les Nantais crurent-ils au hors-jeu ? C'est possible.

En tout cas, le petit ailier droit nancéien n'eut cure de ces considérations. Il contrôla, parcourut rapidement une dizaine de mètres et tira en pleine foulée, dans un angle fermé, surprenant Bertrand-Demanes dont la sortie avait été inopérante. Une fois de plus, Herbet, comme il en a pris l'habitude, depuis qu'il est à Nancy, avait été un des artisans essentiels de la réussite de son club.

Mais il avait été jusque-là assez modeste, jouant en retrait et évitant fort habilement le marquage direct de De Michele.

Affirmons encore que dans l'équipe de Nancy où Kuzowski se montra très entreprenant, le Danois Wyberg fit une partie remarquable d'activité et de mobilité. Il eut deux tirs (47e, 61e) qui faillirent obtenir un meilleur sort.

Michel LAURENT.

Quand Claude Cuny (à g.) et Redin vivent le match...

REDIN ET LEMERRE : "pas de relâchement"

NANCY. — Parmi les Nancéiens victorieux des Nantais, le plus rayonnant était bien entendu le capitaine Roger Lemerre. C'est qu'il avait à cœur de briller et de vaincre un équipe qui fut la sienne pendant plusieurs saisons et qu'il a conservée en très grande estime. Roger Lemerre ne tarit pas d'éloges, en effet, sur le F.C. Nantes et c'était encore vrai hier soir alors qu'à petites gorgées, il savourait le champagne du succès.

Il regrettait même que ses anciens coéquipiers, venus en avion, se soient si peu attardés. L'aéroport est à quelques centaines de mètres du stade et, à peine rhabillés, les Nantais s'étaient engouffrés dans leur appareil pour rejoindre la Bretagne. Par contre, Lemerre avait tenu à demeurer jusqu'à l'instant du départ du train avec les deux journalistes venus de Nantes.

« Nous avons gagné une fois encore parce que nous étions en grande condition physique. J'ai un peu eu peur en première mi-temps, les Nantais jouaient vraiment très bien. Mais je suis heureux parce que, aujourd'hui surtout, c'est tout le travail d'une demi-saison qui est en train de porter ses fruits. Il faut continuer. Nous avons absolument besoin de cela. »

L'entraîneur de Nancy, Antoine Redin, n'est d'ailleurs pas disposé à accorder le moindre relâchement. C'est un homme qui a, peu à peu, assuré sur les siens une autorité souriante mais incontestable. Il a demandé beaucoup. Il continue à se montrer exigeant. Il sollicitera encore ses hommes d'ici à la fin de la saison. Il a même prévu une trêve des plus courtes : huit jours et pas davantage. Tout juste a-t-il accordé une légère rallonge à ses étrangers à la condition expresse que les uns et les autres aillent à l'entraînement là où ils se trouveront durant les quelques jours de « rabiot » dont ils auront profité. C'est donc une certaine sévérité qui permet à Nancy de s'exprimer.

Les Lorrains, comme le fait remarquer Roger Lemerre, ont compris que c'était pour eux la bonne formule. Sévérité qui n'est peut-être pas de règle dans le football français mais qui est, sans aucun doute, l'arme de ceux qui ne sont pas munis de première valeur technique. La frome physique compense l'habileté et le public sans doute y trouve son compte.

Robert Budzinski, le directeur technique de Nantes, était d'ailleurs d'avis, en quittant le stade où les joueurs nantais venaient d'être défaits, qu'il fallait la plupart du temps se montrer rigoureux :

« Je ne dis pas que la défaite me fait plaisir, bien au contraire. Je pense même qu'étant donné notre première mi-temps, nous aurions peut-être mérité le match nul. Mais je crois aussi et je l'ai dit tout comme je le pense à mes joueurs que nous n'avons pas produit un très bon football. Sans doute cela ne leur fait-il pas plaisir sur le moment, mais je suis sûr qu'ils y réfléchiront et verront que j'ai raison... »

M. L.

D1 — LILLE - ANGOULEME (4-2)

DUBAËLE ET PRIETO ONT FAIT DIRE "OUF" AUX LILLOIS

Levavasseur empoisonne Kouba sous les yeux de Gester (à g.).

Encore Levavasseur (à dr.) qui fait trembler Angoulême.

LILLE. — Les vingt dernières minutes de Lille-Angoulême ont tout changé. Elles ont aussi tout sauvé. Et le L.O.S.C. et le match car, jusque-là, ce bon public du stade Jooris avait le droit d'être profondément déçu !

Durant plus d'une heure, en effet, Lille avait joué sans grandes lignes directrices. Il attaquait, il dominait, mais c'est Angoulême qui avait l'avantage. On se demandait même, à la façon dont allaient les choses, si les Charentais ne parviendraient pas à remporter leur première victoire chez l'adversaire, ce qui aurait seulement eu des conséquences désastreuses pour le club nordiste, déjà profondément secoué durant la semaine par la démission de son Comité Directeur, consécutive à la suspension infligée à son président, Max Pommerolle, par la Commission de Discipline.

Angoulême, dès la cinquième minute, avait, par Madronnet, surpris la défense lilloise à la suite d'un coup franc remarquablement tiré par Prou.

Secoués, les Lillois s'étaient cependant rapidement repris et, sur une passe lumineuse de Dubaële, Albaladejo avait surgi pour égaliser (11e). Ce retournement avait quelque peu rasséréné les Nordistes, mais par la suite ils se montrèrent si brouillons, si maladroits parfois qu'on n'était nullement rassuré pour eux ni enclin à considérer comme une injustice l'avance prise par Angoulême à deux minutes de la mi-temps. A ce moment, Dusé pouvait se frapper la poitrine. Il s'était laissé surprendre par un tir lobé de Prou qui, pensait-il, passait largement au-dessus.

Après le repos, devant un adversaire un peu plus tassé qu'auparavant dans sa surface, bien décidé qu'il était à conserver l'avantage acquis, Lille s'émoussait progressivement. Rien de ce qu'il entreprenait ne réussissait et il demeurait à la merci d'une contre-attaque dont ne se privaient pas les Angoumoisins, notamment Grizzetti, très souvent démarqué et qui profitait au mieux de la liberté qui lui était accordée.

Bref, le public lillois commençait à regimber, à lancer même quelques encouragements à l'adresse d'Angoulême !

Est-ce ce qui vexa les Lillois et provoqua un total retournement de situation ? Toujours est-il qu'à partir de la 70e minute, on retrouva l'équipe nordiste absolument transformée, comme par un coup de baguette d'un magicien qu'on pourrait appeler Prieto. Le brun Ignacio adressa devant le but de Kouba un ballon que le gardien visiteur ne put que repousser. Levavasseur était là et sa reprise fut victorieuse (73e).

Juste avant, M. Coquerille venait de refuser une 1re égalisation à Laffont. A partir de là, tout fut facile pour Lille, tout se déroula avec une limpidité que personne n'aurait osé prévoir. Angoulême était désemparé, écrasé aussi, semble-t-il, sous les acclamations d'un public qui « portait » son équipe au succès.

Dubaële passait à Prieto, qui marquait à la 85e minute ; Baraffe mettait un magnifique point final à ce véritable feu d'artifice qui faisait sans doute oublier l'angoisse dans laquelle les Lillois avaient trop longtemps plongé leurs supporters, mais ne jetaient pas tellement de lumière sur l'avenir de l'équipe.

On doit surtout porter au crédit du L.O.S.C. la volonté avec laquelle il se battit une fois de plus jusqu'au bout et qui lui valut de... balayer son rival. Dubaële, Prieto ont constitué le tandem majeur des vainqueurs, mais si René Gardien avait le droit de se montrer finalement satisfait, il reconnaissait volontiers que pas mal de problèmes se posent encore à lui, notamment pour son attaque qui... « bat de l'aile », si on peut dire, puisqu'elle ne dispose, pour le moment, d'aucun des titulaires de ce poste.

Angoulême ? C'est assez pauvre, il faut bien le reconnaître. L'Allemand Kracke a été assez décevant et ce sont finalement les attaquants Grizzetti, surtout, Lassalette et Prou, à un degré moindre, qui se mirent en évidence.

René VERKRUSSE.

BORDEAUX - REIMS (1-1)

PÉRI EN PARLERA LONGTEMPS

BORDEAUX. — Ce but égalisateur, obtenu à la 88e minute, Peri n'a pas fini de le raconter.

« J'ai vu arriver la balle, disait-il, j'ai sauté. J'ai visé le côté droit des buts de Manet. C'est tout. J'avais eu déjà de meilleures occasions, pourtant, je les ai ratées, soit pour avoir tiré à côté, soit parce que le gardien rémois était bien placé. »

Ce but a sauvé Bordeaux qui, dimanche, était loin d'être dans un de ses meilleurs jours et qui, depuis de longues minutes, faisait des efforts désordonnés pour combler le handicap d'un but concédé à la 32e minute dans les conditions suivantes : une montée de Teisseire, un premier tir de Galic renvoyé en catastrophe par Peri et une reprise imparable d'Onnis qui a, une nouvelle fois, confirmé son efficacité.

Les Girondins se ruèrent alors à l'attaque mais en utilisant de longues balles aériennes qui, invariablement, faisaient le bonheur des défenseurs rémois.

« Voyant que l'on jouait de cette façon, j'ai donc demandé l'accord de M. Gérard pour venir prêter main-forte à mes camarades », expliquait Peri.

Il restait alors une bonne vingtaine de minutes, qui furent toutes à l'avantage des Bordelais, devant une formation rémoise qui commit sans doute la faute de se recroqueviller sur elle-même après le repos.

Peri constatait :

« Il est toutefois curieux que nous ne puissions nous exprimer pleinement dès le début du match. Il faut que nous soyons menés à la marque pour que nous nous libérions. Je reste persuadé que si nous avions égalisé un peu plus tôt, nous nous serions imposés. »

Peut-être. Il n'empêche que Bordeaux peut s'estimer heureux d'être parvenu à arracher finalement le match nul.

André NOGUES.

JENSEN SUR LA SELLETTE

BORDEAUX. — Si vous demandez à Bent Jensen, le Danois de Bordeaux, ce qui ne va pas, il ouvrira en grand ses yeux bleus et vous expliquera qu'il ne comprend pas.

Si vous posez la même question à André Gérard, l'entraîneur des Girondins, vous obtiendrez la même réponse.

Et pourtant, le Bent Jensen actuel n'est que l'ombre de celui qui arriva à Bordeaux il y a tout juste deux ans, tout comme il ne rappelle absolument pas celui qui prit une part active à la stupéfiante remontée des Girondins la saison passée.

« Je n'arrive pas à comprendre. Et pourtant je n'ai pas manqué de le questionner », explique André Gérard.

« Je suis en bonne santé. J'ai d'ailleurs passé de nombreuses et minutieuses visites médicales. Elles n'ont rien décelé de facheux », ajoute Jensen.

« Bent ne rechigne pas à l'entraînement. Très souvent même, alors que la séance collective est achevée, il réclame un ballon pour, tout seul, parfaire sa condition », précise son entraîneur.

Et malgré tout le Danois n'arrive pas à revenir au premier plan. Ce footballeur que nous classons parmi les meilleurs techniciens opérant en France commet des erreurs indignes de lui.

Contre Reims encore, Jensen a semblé traîner sa peine pendant quatre-vingt-dix minutes en dépit d'une indiscutable bonne volonté. Il faillit même arracher une victoire miraculeuse pour Bordeaux lorsque, aussitôt après l'égalisation de Péri, il reprit violemment un centre venu de l'aile gauche. Manet parvint à repousser la balle. Il était écrit que Jensen allait boire le calice jusqu'à la lie.

« Et pourtant, il faudrait que je revienne au premier plan, puisque avec l'arrivée de Lipo, nous allons être à trois étrangers », soupire Jensen.

A.N.

l'O.L. une grande équipe ?

L'Olympique Lyonnais a mesuré la saison dernière l'étendue exacte de ses possibilités.
De ses ambitions aussi.
L'O.L. ? Une grande équipe qui reverra bientôt son jour de gloire. Et qui démarre à cent à l'heure avec Chiesa, Di Nallo, l'infatigable Prost et tous les autres.
Ils font confiance à Hunga pour leurs chaussures, leurs ballons, leurs survêtements.
Hunga a confiance en eux.

Hunga

LYON - MONACO (2-2)

MALHEUREUX CROS !

LYON. — Malheureusement, le président de l'A. S. Monaco, M. Rey, n'a eu ni le temps ni le plaisir d'assister avant-hier à l'excellent comportement de ses joueurs qui, sur la pelouse de Gerland, ont fait trembler l'équipe lyonnaise sur ses bases.

En effet, à la 35e minute, les deux arrières latéraux du « Onze » de la Principauté, Villa et Cros, paniqués par une action vivement menée par Di Nallo, se gênèrent et se blessèrent.

Alors que Villa eut plus de peur que de mal, Hervé Cros resta étendu sur le sol, quasi inanimé. Il ne devait plus se relever.

En pénétrant dans le stade et en s'avançant le plus possible de l'endroit de l'accident, l'ambulance de service put assurer le transfert du blessé à l'hôpital dans les meilleures conditions.

Cros souffrait d'une double fracture du tibia et du péroné de la jambe gauche. En raison de la gravité de son état, le médecin de service, le docteur Astruc ordonna l'hospitalisation du défenseur méridional au pavillon du professeur Trillat.

Cros ne pouvait, en vérité, tomber en des mains plus compétentes.

Grande fut sa satisfaction quand il apprit que ses coéquipiers avaient réussi un match nul plus que méritoire. N'avaient-ils pas mené à la marque (2-1) à quelques secondes du coup de sifflet final et n'était-ce pas une action heureuse, voire très chanceuse, de Baeza qui leur avait ravi un succès mérité ?

Certes, l'O.L. avait ouvert le ban après vingt-neuf minutes de jeu, à la suite d'un corner tiré par Lacombe et transformé par Prost qui décocha de vingt-cinq mètres un puissant essai qui fit mouche. Il était juste que Monaco égalisât encore avant le repos, tant sa vivacité et sa plus grande maîtrise de balle avaient été évidentes.

En seconde mi-temps, rompant avec la tradition des équipes qui aspirent à limiter les dégâts ou à conserver un résultat flatteur, les hommes de Luciano ne se replièrent pas en défense, mais continuèrent d'attaquer et de menacer Chauveau. Et c'est ainsi que Dalger inscrivit un second but auquel Baeza répliqua peu avant la fin.

Précisons que la rencontre fut impeccablement dirigée par M. Wurtz, qui donna un magistral aperçu de ce qu'on appelle le respect du principe de l'avantage.

Quant à la nouvelle acquisition de l'A.S. Monaco, le Hollandais Suurendonk, il faudra lui laisser — avant de le juger définitivement — une période d'adaptation mais, dès dimanche contre Marseille, ses dirigeants auront une image plus fidèle de ses véritables possibilités.

Si Jean Luciano était satisfait du résultat obtenu par ses hommes, il n'a pas caché que l'O.L. — dans sa forme d'avant-hier — l'avait déçu tant sur le plan technique, physique et tactique que dans le domaine de l'organisation.

En réalité, Luciano ne pouvait pas être plus déçu que l'assistance, si clairsemée fût-elle.

LES ENTRETIENS-ÉCLAIR DE FF

SUURENDONK :

"Ravi de ma première sortie avec Monaco"

QUESTION. — Etes-vous satisfait de votre premier match officiel disputé sous le maillot de l'A.S. Monaco ?

REPONSE. — Bien sûr, comment ne pas être content quand on ramène un point de l'extérieur, après avoir mené au score jusqu'à quelques secondes de la fin et après avoir contrôlé le plus souvent le jeu.

Q. — Comment êtes-vous venu à l'A.S. Monaco ?

R. — A 28 ans — je suis né le 9 juillet 1943 — il était temps que je réalise un transfert qui risque d'être le dernier dans ma carrière, pas toujours chanceuse. Deux clubs désiraient s'assurer mes services : l'A.S. Monaco et Herta Berlin. Les propositions financières qu'on m'avait faites étaient les mêmes, mais deux raisons m'ont incité à donner la préférence aux représentants de la Principauté : le climat et le style de jeu. En France, la manière est moins axée sur l'engagement physique qu'en Allemagne, ou en « Bundesliga » la virilité est souvent un argument décisif.

Q. — Que saviez-vous du football français ?

R. — En jouant à Lyon, j'ai disputé ma première rencontre officielle contre une formation française. J'avais, en effet, participé à Colombes avec Ajax au fameux match d'appui contre Benfica que nous avions gagné durant la prolongation (3-0).

Q. — N'avez-vous pas porté récemment le maillot d'Ajax contre Marseille en Coupe d'Europe ?

R. — Si. J'ai joué contre l'O.M. toute la seconde mi-temps du match retour. J'ai d'ailleurs manqué de réussite car c'est moi qui, de la tête, avait catapulté la balle sur le montant gauche des buts de Carnus.

Q. — Durant combien d'années avez-vous défendu les couleurs d'Ajax ?

R. — J'ai appartenu pendant dix saisons à J.O.S., un club amateur d'Amsterdam et j'ai signé il y a six ans, en 1965, pour Ajax.

Q. — Comment vivez-vous à Monaco ?

R. — Pour le moment, je suis seul, mais au lendemain de la rencontre Monaco-Marseille, j'irai chercher en Hollande, ma femme et ma fille Nicole, âgée de deux ans.

Q. — On assure que vous êtes particulièrement fort de la tête. Est-ce vrai ?

R. — Aussi bien mon poids (75 kg) que ma taille (1,85 m) facilitent le jeu aérien. Il est possible qu'au cours de ma carrière, j'ai marqué autant de buts de la tête que des pieds.

Q. — Etes-vous surtout un homme du milieu de terrain ?

R. — J'ai joué à Amsterdam à toutes les places sauf à celle de gardien. Mais mes faveurs vont à un poste d'homme du milieu de terrain, où après une période d'adaptation, je pense m'imposer, car aux côtés de Dewilder et de Dos Santos mon rôle devra être, semble-t-il, relativement utile et efficace.

Q. — Avez-vous signé avec Monaco un contrat de longue durée ?

R. — Je suis lié à l'A.S. Monaco pour deux ans et six mois.

Q. — Connaissiez-vous la France avant votre arrivée à Monaco ?

R. — Très peu. J'était venu en France en touriste, quand j'allais passer mes vacances en Espagne.

Q. — Que pensez-vous du standing de votre nouvelle équipe ?

R. — J'ai été favorablement impressionné par l'ambiance de camaraderie qui y règne et par la sympathie avec laquelle j'ai été accueilli. Cependant le jeu collectif de l'A.S. Monaco, qui m'a paru trop « sauvage » et trop nerveux devra se calmer. Ce sera, parmi d'autres, une de mes grandes préoccupations.

P. F.

ANGERS - SOCHAUX (2-0)

GUILLOU fait pâlir Georges Lech

ANGERS. — Sochaux a sans doute de réelles facultés offensives avec ses voltigeurs Mayer et Lechantre, son maître à jouer Georges Lech, son opportuniste Piat et son soutien Melic, mais ce Sochaux-là n'a pas touché terre devant une équipe angevine dont le système de protection, basé sur Bourdel, Lecœur et Poli, n'a laissé aucune initiative à ses attaquants.

Que le S.C.O. ait finalement battu Sochaux par 2 buts à 0, rien à dire. La note eut d'ailleurs pu être plus élevée si l'on tient compte des occasions de buts ratées par excès d'impétuosité. Mais que Georges Lech ait été autant dominé par Jean-Marc Guillou, voilà qui peut surprendre. En fait, bien qu'il veuille et puisse faire beaucoup pour son équipe, Georges Lech ne peut pas se charger, en même temps, et sans arrêt, du ramassage et de la distribution. Peut-être n'avait-il pas, dimanche, sur la pelouse du stade Jean-Bouin, sa verve des jours fastes. Il a fait, en tout cas, ce qu'il a pu jusqu'au moment où son équipe a sombré après son stupéfiant numéro de cirque qui a permis à Guillou de marquer le premier but angevin.

Un drôle de bonhomme, Gaidoz, a émergé de ce match qui, bien que joué dans le meilleur esprit, a coûté cher à l'arrière sochalien Largouet qui a dû être transporté à l'hôpital avec la rotule brisée.

Gaidoz, qui court en force et tout en soubresauts (à la manière du rugbyman Walter Spanghero), a fait craquer le front de défense sochalienne sur tous ses points d'appui. Allant « à la corne » avec une incroyable crânerie, il a ouvert de terribles brèches dans le système d'opposition, offert des occasions superbes à ses partenaires et marqué de la tête, sur centre-lob de Rigaud, un deuxième but splendide (70e).

Angers n'est peut-être pas l'équipe qui fait peur, mais elle a fortement progressé depuis le début de la saison. Quelconque et même mauvaise à Monaco en août dernier, elle s'est affirmée solide et très entreprenante en cette belle journée de décembre, la dernière du premier tour du championnat. Certes, tout n'est pas parfait dans le jeu de la formation entraînée par Jules Nagy, mais elle possède en Guillou, Gaidoz, Poli, Lecœur, Bourdel, Gallina et Roy des éléments extrêmement solides qui devraient participer à l'amélioration de leur classement s'ils montrent autant de verve après la trêve qu'ils en ont montrée devant Sochaux. Et sans doute ne faudra-t-il pas attendre longtemps pour voir l'athlétique Lecœur, un arrière gauche aux tirs « terrifiants », poser sa candidature pour une sélection nationale.

Quant à la formation sochalienne, elle paraît avoir grandement besoin de repos. Et il est probable que la disparition, qui pourrait être longue, de l'excellent arrière droit Largouet, va poser des problèmes à l'entraîneur Paul Barret.

Sogex

540 possibilités de bien gagner sa vie

90 CARRIÈRES INDUSTRIELLES

Monteur-dépanneur radio-T.V. - Dessinateur industriel en construction mécanique - Technicien électromécanicien - Mécanicien automobile - Analyste du travail - Technicien en chauffage - Monteur frigoriste - Chef du personnel - Opérateur topographe - Opérateur radio - Technicien en micromécanique - Conducteur offset - Esthéticien industriel - Agent de planning - etc.

100 CARRIÈRES FÉMININES

Assistante secrétaire de médecin - Auxiliaire de jardins d'enfants - Décoratrice-ensemblier - Secrétaire - Standardiste - Hôtesse d'accueil - Laborantine médicale - Aide-comptable - Esthéticienne - Infirmière - Couturière - Réceptionnaire - Vendeuse - Dessinatrice publicitaire - Econome - Programmeur - Perforeuse-vérifieuse - Fleuriste - etc.

70 CARRIÈRES COMMERCIALES

Ingénieur directeur commercial - Comptable commercial - Décorateur ensemblier - Représentant voyageur - Technicien du commerce extérieur - Programmeur - Analyste - Directeur administratif - Attaché de presse - Gérant d'hôtel - Acheteur - Econome - Conseiller fiscal - Gérant d'immeubles - Inspecteur d'assurances - Visiteur médical - Directeur du marketing - etc.

50 CARRIÈRES INDÉPENDANTES

Expert automobile - Directeur d'agence immobilière - Gérant de station-service - Entrepreneur en chauffage central - Exploitant de supérette - Expert-comptable - Conseil en organisation - Transporteur routier - Courtier d'assurances - Courtier publicitaire - Pédicure - Commerçante de produits diététiques - Mécanicien exploitant de bateaux de plaisance - etc.

60 CARRIÈRES DE LA CHIMIE

Aide-chimiste - Laborantin médical - Technicien de transformation des matières plastiques - Conducteur d'appareils des industries chimiques - Prospecteur géologue - Chimiste de raffinage du pétrole - Technicien en protection des métaux - Physicien - Technicien du traitement des textiles - Technicien de fabrication du papier - Biochimiste - Chimiste - etc.

50 CARRIÈRES DU BATIMENT

Dessinateur en bâtiment - Chef de chantier bâtiment et travaux publics - Métreur en bâtiment, maçonnerie, peinture - Commis d'architecte - Technicien en bâtiment préfabriqué - Conducteur d'engins - Coffreur en béton armé - Plombier sanitaire - Monteur en chauffage - Promoteur de construction - Carreleur mosaïste - Technicien acousticien - etc.

60 CARRIÈRES AGRICOLES

Technicien en agronomie tropicale - Sous-ingénieur agricole - Dessinateur paysagiste - Eleveur - Mécanicien de machines agricoles - Technicien de laiterie - Horticulteur - Technicien en alimentation animale - Représentant en engrais et antiparasitaires - Délégué de coopérative - Représentant rural - Sous-ingénieur en agronomie tropicale - etc.

60 CARRIÈRES ARTISTIQUES

Journaliste politique - Critique littéraire - Dessinateur illustrateur - Lecteur de manuscrits - Styliste de meubles et d'équipements intérieurs - Peintre aquarelliste - Dessinatrice de mode - Photographe publicitaire - Décorateur cinéma-T.V. - Maquettiste - Décorateur de magasins et stands - Opérateur de prises de vues - Imprimeur offset - Romancier - Antiquaire - etc.

Vous pourrez d'ores et déjà envisager l'avenir avec confiance et vous assurer un standard de vie élevé, si vous choisissez votre carrière parmi les 540 professions sélectionnées à votre intention par UNIECO (Union Internationale d'Ecoles par Correspondance). Organisme privé d'enseignement à distance.

PRÉPARATION A TOUS LES EXAMENS OFFICIELS: CAP - BP - BT et BTS. (PAS DE VISITE A DOMICILE)

Retournez-nous le bon à découper ci-dessous, vous recevrez gratuitement et sans aucun engagement notre documentation complète et le guide officiel Unieco de 200 pages sur les carrières envisagées.

BON A DECOUPER OU A RECOPIER
POUR RECEVOIR **GRATUITEMENT**
notre documentation complète et le guide officiel Unieco sur les carrières;
(Ecrire en majuscules)
.....
NOM.....
ADRESSE.....
.....
UNIECO
4538, rue de Neufchatel-76Rouen

VICTOR SINET

Corse au football de feu

préface de Dominique Colonna

1 vol., nombreuses illustrations

"L'HEURE DU SPORT" dirigée par EDOUARD SEIDLER

CALMANN-LÉVY

ANGERS

Guillou : quel but contre Sochaux !

ANGERS. — Quand en janvier 1971, Ladislas Nagy remplaça Lucien Leduc à la direction technique du S.C.O., il n'y avait plus grand-chose à espérer de la saison... si ce n'est de la terminer sans dommages... pour le championnat tout au moins... Car il y avait encore la Coupe. La « guigne » ayant voulu qu'en ce dernier domaine le premier match entraîne l'élimination (3-1 par Lille)... tout était gâché... et si le maintien fut assuré aisément, ce fut quand même une saison fichue !

Alors Nagy et ses dirigeants firent leurs comptes. Ils constatèrent que leur attaque avait été bonne (61 buts) mais que leur défense avait été du genre « panier percé » (65 buts).

Le premier soin fut de chercher un solide défenseur... Sur les conseils de Kouacévic on fit venir l'international de « Partizan » de Belgrade, Milan Damjanovic... Et comme Albert Poli était toujours Italien (bien que venu en France à l'âge de deux ans), il accepta de demander sa naturalisation. Une dérogation fut obtenue à son sujet en attendant la conclusion des formalités... L'effectif était donc séduisant. De la bonne besogne ! C'est ainsi qu'à l'orée de la saison nouvelle le mot d'ordre fut : « Sortir de l'anonymat », motiver ainsi un public blasé et flatter son orgueil.

En bref « faire quelque chose »...

A DOMICILE, OUI ! DEHORS, NON !

A l'approche de la trêve hivernale, les buts ont-ils été atteints ? La réponse est difficile même après la victoire sur Sochaux. Le S.C.O., en effet, présente cette saison deux visages totalement différents : bon chez lui et même parfois brillant, il rentre dans sa coquille dès qu'il se déplace et ne fait rien de bon à l'extérieur — où il n'a récolté que trois points — (dont deux à Strasbourg sur un Ajaccio quelque peu déboussolé par la sanction qui l'obligeait à « recevoir » en Alsace). Une réputation bien établie : « Angers c'est le bon football »... qui valait au S.C.O. d'occuper les toutes premières places dans le chapitre des affluences « à l'extérieur », tendrait ainsi à s'estomper...

Ce serait bien sûr dommage... Nagy et ses dirigeants aimeraient donc renverser la tendance... mais il n'est pas si facile de concilier l'élégance et les nécessités de faire bonne figure dans une lutte impitoyable.

DAMJANOVIC : LA GRANDE CLASSE

On a donc cherché les causes de ce déséquilibre entre les matches joués à Angers... et les autres...

On a parlé de consignes défensives — Naggy s'en défend : « C'est une question de circonstances »

Ils tirent les

YVES KERJEAN : « L'OSCAR DE LA COURTOISIE »

Le Docteur Yves Kerjean appartient au comité directeur du S.C.O. depuis de longues années. Il a été de la montée en Première Division et les plus anciens des supporters du S.C.O. qui se trouvaient à Nantes un certain dimanche de mai 1956 se souviennent encore de la cabriole qu'il effectua par-dessus la main courante du stade Malakoff (devenu Marcel-Saupin), pour donner l'accolade aux Sbaglia, Kowalski, Jakstell et autres artisans de la victoire qui consacrait cette montée. Longtemps vice - président « bons offices »... il est depuis deux ans président de la section professionnelle du club. Le football, il le connait bien... Pas étonnant... il a été international universitaire et sélectionné régional. « Bien qu'amateur » aime-t-il raconter, « j'ai un jour accepté une prime : c'était à Cholet lorsque, avec la sélection « Anjou-Basse-Loire » (où je jouais intérieur aux côtés du futur professionnel Guy Dolly), nous avions battu le Sud-Ouest 2-1... J'avais marqué le but de la victoire... et j'ai eu comme récompense un mouchoir de Cholet... »

Le docteur Kerjean est un Breton : il est né le 26 janvier 1914 à Landivisiau (Finistère-Nord). Comme scolaire, il appartint à la très bonne équipe du collège du Kreisker de Saint-Pol-de-Léon, où il avait comme partenaire un défenseur qui fit les beaux jours du Stade Rennais : Moysan, ainsi que notre confrère, François Thébault. Etudiant à Angers où il joua jusqu'à 26 ans au Club Universitaire Angevin, le joyeux C.U.A. aujourd'hui disparu. Au S.C.O., son rôle depuis toujours a été d'arrondir les angles lorsque naissaient des difficultés. Combien de discussions avec des joueurs rébarbatifs ont été, grâce à lui, menées à bien. Devenu président il a pris solidement les rênes en main. Pour le recrutement, il s'entoure toujours de garanties et il se trompe rarement. Pour la gestion il fait confiance à son trésorier Abel Doizé, qui a pour lui une grande amitié. Quant à la municipalité, elle pense qu'il est le président idéal... et c'est là pour le club un atout précieux.

Mais, bien sûr, pour le président angevin comme pour tous ses collègues de France, les difficultés ne manquent pas. Jamais, pourtant, même aux plus sombres moments, le docteur Kerjean n'abandonne sa grande gentillesse, sa parfaite courtoisie. Un jour, à ce sujet, il a totalement décontenancé le président marseillais. C'était aux environs du premier janvier dernier. Marcel Leclerc venait de « soutirer » au S.C.O. son entraîneur Lucien Leduc. Yves Kerjean avait été scandalisé par le procédé. Pourtant, lorsque quelques jours plus tard, ledit M. Leclerc lui téléphona pour un autre motif, il entendit au bout du fil, alors qu'il s'attendait à un ton fort désagréable, la voix la plus aimable qui soit : « Pas possible, il se fout de moi », dut penser Marcel Leclerc décontenancé... et qui se trompait à peine.

A Angers comme ailleurs, malgré une certaine fidélité, les joueurs passent. Tous pourtant, parmi les anciens, conservent pour le président angevin un souvenir affectueux. Dogliani, par exemple, écrivait récemment à un ami angevin : « Je lui dois beaucoup, il m'a appris la modération et l'entente avec autrui. »

De la traditionnelle modestie du S. C. O., le docteur Kerjean aimerait assez passer au stade de l'ambition. Mais, depuis qu'il a quitté le monde des étudiants, il ne joue plus au poker. Alors, il attend patiemment une période favorable en faisant sienne la vieille formule « raison garder »...

NAGY : VOS PAPIERS...

Nom : Nagy

Prénom : Ladislas

Profession : entraîneur du S.C.O. d'Angers

Age : 40 ans

Né : dans l'Isère.

Marié sans enfant. Est venu à Angers en janvier 1971. Son passé de footballeur : débuts à Grenoble sous la direction de Robert Lacoste... maintenant directeur sportif du S.C.O. Il était un gardien de but très doué.

Après Grenoble, joua six ans à Nancy, puis un an au Red Star, puis trois ans au Stade Français, puis deux ans à Aix, un an à Cannes. Fut remplaçant en équipe de France A et B.

Obtint son diplôme d'entraîneur fédéral avec une belle cinquième place d'un stage très relevé.

En 1966, devint entraîneur des amateurs du Red Star dont il dirigea ensuite les pros pendant une saison. Fut ensuite sollicité par Decizes où il resta six mois avant de venir à Angers.

Signes particuliers : travailleur solide et consciencieux. Est animé d'un vif désir de réussir.

Est aussi un brillant joueur de tennis. Possède en ce domaine une première balle de service digne de la première série.

AUX DEUX VISAGES

Au premier rang : *Damjanovic, Le Chatelier, Rigaud Edwige, Poli, Cassan, Lemée, Roy.*

Debout : *Nagy, Gallina, Bourdel, Guillou, Gaidoz, Fiévet, Lecœur, Kovacevic, Gouraud.*

UN REPORTAGE D'YVES RICHARD

dit-il... « Quand nous nous trouvons devant un adversaire décidé à faire un résultat et qui nous domine, nous n'allons tout de même pas lui offrir des « boulevards » et il faut bien alors « défendre... ». L'ennui c'est que les périodes de « desserrement » ou si l'on préfère de « contre-attaques », ont jusqu'ici très mal payé... Une des raisons est évidente : les deux marqueurs de la saison dernière : Kovacévic et Gaidon sont devenus secrets... Et pourtant ce sont toujours deux joueurs de valeur... Gaidoz qui se bat comme un beau diable n'arrive plus à « les mettre au fond »... Kovacévic n'a pas joué les premiers matches et sa condition a souffert de cette inaction...

En défense Damjanovic a confirmé tous les espoirs placés en lui. Son métier, son courage, sa vigilance font qu'il est vraiment un grand joueur. Mais le rôle de « libéro » ne lui permet sans doute pas de faire profiter son équipe de tous ses dons... Il entraine en outre un décalage en milieu de terrain et ce milieu « Poli-Guillou » qui est un des meilleurs de France n'a pas alors le rayonnement dont il est capable... Tout ceci « à l'extérieur »... Car à Angers il en est tout autrement... Les huit buts encaissés par Angoulême le prouvent et Angelo Grizzetti disait ce jour-là : « Je suis très impressionné par la valeur de cette équipe... elle devrait être en tête... »

SUR LA BONNE VOIE

La grande forme de Gallina ajoutée à la prudence font tout de même que le nombre des buts encaissés a considérablement diminué par rapport à la saison dernière... Mais l'ennui c'est qu'il y en a toujours, chez l'adversaire, un de trop... D'où le classement modeste. On va donc chercher à redresser ce courant néfaste. Déjà à Nantes, ce fut beaucoup mieux et à Reims, mieux encore... Et pour peu que se continuent les bons résultats à domicile, ce classement devrait s'améliorer... Quant à décrocher la quatrième place, et une qualification à une coupe européenne, ambition du départ... c'est une autre histoire...

DES STRUCTURES...

En attendant, puisque c'est la mode, le S.C.O. cherche à améliorer ses structures...

Le comité central du club « Omni Sports » vient d'acheter le local de la rue Claveau. Il est certes un peu vétuste... mais il est vaste, situé au centre de la ville.. et peut s'améliorer au point de devenir accueillant et... fonctionnel... Le secrétariat de la section football qu'abrite depuis vingt ans l'entreprise commerciale du trésorier Abel Doizé s'y installerait alors... quitte à doter l'appareil téléphonique d'un cadran « demandeur »... car pour l'heure, ledit appareil ne peut que « recevoir ».

On a pensé aussi à l'achat d'un terrain, voire d'un domaine... Mais les prix pratiqués ont fait reculer... On verra plus tard. Le Club des Supporters, de son côté, se réveille et s'anime... La Municipalité a fait de gros efforts pour doter le stade Jean Bouin de vestiaires confortables... Quant à la subvention annuelle elle assurée.

Le S.C.O. ainsi est toujours un club sans dettes, c'est une de ses fiertés... La moyenne des affluences, certes modeste (6.536), est néanmoins en hausse. Les nocturnes du printemps arriveront à point pour la maintenir... car à Angers comme ailleurs le football professionnel du dimanche après-midi... c'est fini.

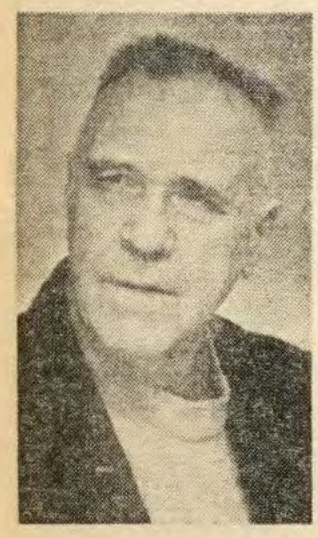
Ainsi va le S.C.O. d'Angers... fidèle à sa réputation d'équipe à la valeur plus « devinée » « qu'affirmée »... Une équipe qui fait penser à ces élèves assez doués mais un peu trop dilettantes dont les feuilles de notes trimestrielles disent régulièrement : « Pourrait beaucoup mieux faire. »

Une équipe aussi dont les joueurs qui la quittent conservent le meilleur souvenir.

A ce sujet un garçon comme Jean Deloffre qui, lorsqu'il était au S.C.O., parlait souvent de partir disait récemment : « Angers, si c'était possible... j'y retournerais à reculons et les yeux fermés... »

ficelles du S. C. O.

ABEL DOIZÉ : MONSIEUR « GESTION »



Abel Doizé, c'est l'homme de la montée en Première Division.

Il vint au comité directeur du S.C.O. en 1953 et fut chargé de relever des finances alors catastrophiques. Ces finances il les dirigea comme il dirigeait celles de son importante affaire commerciale (pneus). Et très vite ces finances devinrent saines au point qu'on cita bientôt sa gestion comme modèle. C'est lui qui fit du S.C.O. le club sans dettes... Mais, parallèlement, il veillait au côté sportif. Ce solide Nivernais avait joué longtemps au football. Il était un défenseur intraitable qui ne trichait jamais. Cette solidité lui fit apprécier les joueurs lorrains. Il fit venir les Sbroglia, les Kowalski, les Pasquini. Il dénicha Jackstell ei Schindlauer et avec Michlovski comme entraîneur, le S.C.O. en 1956 décrocha la Première Division... toujours sans dettes... De Nantes où on se morfondait alors en Seconde Division, avec des fins de mois difficiles, on vint lui demander des conseils.

Agé maintenant de 73 ans, Il vient de « décrocher un peu »... mais il est toujours le trésorier du club, très attaché au nouveau président, le Docteur Kerjean. Longtemps membre du conseil d'administration du groupement, il siège encore à plusieurs commissions.

Un dirigeant de la trempe des Henno, Herlory, Germain qui, tous, l'estimaient.

Le S.C.O. lui doit une fière chandelle...

PIERRE BOURDEL « CONSCIENCE ET REUSSITE »

Pierre Bourdel est né à Béziers en 1938. Il est arrivé à Angers en 1963. Il joue donc au S.C.O. sa neuvième saison ; un fameux b a i l. Conscience et réussite : la conscience c'est celle qu'il manifeste sur le terrain, la réussite c'est celle du commerce d'articles de sport qu'il exploite avec son épouse rue de la Roë à Angers. Il est titulaire du diplôme d'entraîneur national. Il sera bientôt « fédéral »...

Pierre Bourdel : un bel exemple pour ses collègues footballeurs professionnels.

KOPA DIRIGEANT ?

Raymond Kopa s'installera totalement à A n g e r s le 1er février... Le S.C.O. c'est son premier club professionnel... donc le second dans son cœur... après Reims. Alors se pose la question : « deviendra-t-il dirigeant » ? La réponse est évidente : « Bien sûr il s'intéressera au S.C.O. » Les actuels dirigeants angevins à ce sujet n'hésitent pas : « Un tel nom dans notre comité ce sera u n e bénédiction. Toutefois nous comprenons fort bien que Raymond sera au départ très occupé par ses obligations professionnelles, alors nous lui laisserons le temps de respirer. Et quand il sera prêt nous l'accueillerons avec enthousiasme et beaucoup d'espoir. Pour ce qui est des relations avec les joueurs, il est évident qu'il nous apportera beaucoup... »

(MONSIEUR « STATISTIQUES »)

Il est né à Angoulême en 1915 où il fit ses premières armes de footballeur comme gardien de but. Joua aussi à Valenciennes p u i s comme professionnel à l'Excelsior de Roubaix où il avait comme partenaires le prestigieux Hiltl et aussi... Helenio Herrera. Après la guerre devint entraîneur :

7 ans à Angoulême, qu'il conduisit en demi-finale de la Coupe de France après avoir éliminé le Reims de Batteux alors leader. C'est son meilleur souvenir ;

5 ans à Troyes qu'il conduisit aussi en demi-finale de la Coupe (défaite devant Reims à Colombes) ;

2 ans à Grenoble où il forma Nagy ;

4 ans à Rouen, 1 an à Metz, 6 ans à Audun-le-Tiche où il forma Poli. Est à Angers depuis 6 ans.

Il est au S.C.O. le directeur sportif mais aussi le secrétaire administratif. S o n rôle est très important et le club lui doit beaucoup. Sa manie (saine) : aime les statistiques et les graphiques, ce qui le conduit très souvent à des prévisions toujours justes.

18e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
MARSEILLE 4 (2) Bosquier (13e) Skoblar (18e et 83e) Couécou (50e) **PARIS-St-GERM.** 2 (1) Prost (44e et 73e)	Marseille. — CARNUS*** — HODOUL****, BOSQUIER****, J. ZWUNKA***, KULA**** — GRESS****, NOVI*** — MAGNUSSON****, BONNEL***, SKOBLAR****, COUECOU*** (puis DI CARO***, 73e). — Entr. : LEDUC. — Total : 39. Paris-S.G. — DELHUMEAU*** — DJORKAEFF****, MITORAJ***, SOLAS***, ROSTAGNI*** — LEONETTI****, ARRIBAS*** (puis BEREAU***, 76e) — BRAS***, PROST****, GUIGNEDOUX****, HALLET***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 37.	148.745,20 F 18.798 spect. Arbitrage de M. Amiotte
AJACCIO 0 **NIMES** 0	Ajaccio. — ESCALE**** — PIATTI***, TASSONE***, TRESOR*****, DUFFEZ*** — LEROY***, DAKIC**** — LE LAMER***, M'PELE***, DORTOMB***, SERRA***. — Rempl. : POUSSARDIN. — Entr. : CUISSARD. — Total : 38. Nîmes. — MARTINELLI**** — ODASSO***, BETTON****, AUGE****, KABILE*** — ADAMS***, MEZY***** — PIRCALAB***, VOINEA***, VERGNES***, DELL'OSTE***. — Rempl. : CANETTI. — Entr. : FIROUD. — Total : 38.	33.850 F 2.921 spect. Arbitrage de M. Bancourt
ANGERS 2 (1) Guillou (25e) Gaidoz (70e) **SOCHAUX** 0	Angers. — GALLINA**** — BOURDEL****, DAMJANOVIC****, FIEVET***, LECŒUR***** — GUILLOU*****, POLI**** — EDWIGE***, GAIDOZ*****, KOVACEVIC*** (puis RIGAUD***, 59e), ROY***. — Entr. : NAGY. — Total : 43. Sochaux. — BATTMANN**** — LARGOUET**** (puis WASMER***, 73e), SELES****, BURCKLE***, VANUCCI*** — PERRIN***, MELIC**** — MAIER***, PIAT***, G. LECH****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	26.528,80 F 3.399 spect. Arbitrage de M. Peauger
NANCY 1 (0) Herbet (75e) **NANTES** 0	Nancy. — MAGIERA**** — PALKA***, LOPEZ****, LEMERRE*****, FORMICA***** — VICQ****, ZENIER**** — HERBET****, WIBERG*****, GASPARINI***, KUZOWSKI****. — Rempl. : CHENEVOTOT. — Entr. : REDIN. — Total : 45. Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — LE BOURGOCQ***, GARDON****, EO****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, PECH***** — BLANCHET****, MARCOS***, COURTIN****, MAAS***. — Rempl. : RAMPILLON. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 43.	131.832,25 F 11.564 spect. Arbitrage de M. Besory
RENNES 3 (1) Terrier (18e) Lenoir (58e, sur pen.) Mosjov (88e) **METZ** 0	Rennes. — AUBOUR**** — COSNARD****, GARCIA****, CHLOSTA*****, CARDIET***** — KOBESCAK***, KERUZORE***** — TERRIER****, MOSJOV****, BETTA****, LENOIR*** — Rempl : CEDOLIN. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 43. Metz. — BARTH**** — BAULIER***, JEITZ****, PAUWERT****, BAUDA*** — PIASECKI****, BOURGEOIS**** — HITZ***, COMBIN**, JENSEN***, ATAMANIUK*** (puis HAUSKNECHT***, 46e). — Entr. : FAVRE. — Total : 37.	56.848,60 F 8.479 spect. Arbitrage de M. Kitabdjian
NICE 0 **BASTIA** 1 (0) Kanyan (80e)	Nice. — BARATELLI***** — CAMERINI***, ISNARD***, QUITTET****, CHORDA*** — JOUVE***, HUCK***** — ERIKSSON***, H. REVELLI***, KALTENBRUNNER*** (puis GRECK***, 81e), CARRER****. — Entr. : SNELLA. — Total 38. Bastia. — PANTELIC***** — MOSA****, LUCCINI***, SAVKOVIC***, TOSI**** — CALMETTES****, BUIGUES**** — KANYAN****, FELIX***, FRANCESCHETTI****, GIORDANI***. — Rempl. : LAGUESSE. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	87.546,70 F 11.170 spect. Arbitrage de M. Uhlen
RED STAR 1 (0) Ahache (52e) **SAINT-ÉTIENNE** 2 (2) Larqué (22e) Keita (25e)	Red Star. — LAUDU**** — GUILLOLET*****, MOUILLERON***, MONNIN***, GARRIGUES***** — BESNARD****, ORLANDUCCI**** — GARCIA***, GONZALES***, AHACHE*****, PINTENAT***. — Rempl. : DUCUING. — Entr. : TOMAZOVER. — Total : 41. Saint-Etienne. — CASTEL**** — BROISSART****, MERCHADIER***, HERBIN****, FARISON*** — LARQUE*****, BERETA**** — PARIZON***, P. REVELLI***, KEITA****, SANTINI***. — Rempl. : SANLAVILLE. — Entr. : BATTEUX. — Total : 40.	138.346,75 F 12.044 spect. Arbitrage de M. Frauciel
LYON 2 (1) Prost (29e) Baeza (87e) **MONACO** 2 (1) Dalger (39e et 65e)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC****, BAEZA****, LHOMME*** — TRIVIC*****, PROST**** — CHIESA***, MAILLARD***, DI NALLO****, LACOMBE***. — Rempl. : CACCHIONI. — Entr. : MIGNOT. — Total : 39. Monaco. — CARAYON**** — VILLA***, PIUMI***, GUESDON***, CROS*** (puis MOSCA***, 35e) — DEWILDER****, SUURENDONK**** — FLOCH****, DALGER*****, DOS SANTOS****, BELGHILT****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 41.	38.506 F 5.274 spect. Arbitrage de M. Wurtz
BORDEAUX 1 (0) Péri (88e) **REIMS** 1 (1) Onnis (31e)	Bordeaux. — RIGONI*** — PAPIN***, DUBOUIL****, PERI*****, MERELLE**** — GIRESSE***, TEXIER*** — PETYT***, RUITER***, JENSEN***, WOJCIAK*** (puis GALLICE***, 15e). — Entr. : GERARD. — Total : 37. Reims. — MANET**** — MASCLAUX***, BRUCATO***, JODAR***, TEISSEIRE*** — GALIC****, KRAWCZYK**** — RICHARD***, B. LECH***, ONNIS****, RICO***. — Rempl. : BOIN. — Entr. : FRUCHART. — Total : 37.	51.367 F 5.833 spect. Arbitrage de M. Vigliani
LILLE 4 (1) Albaladejo (12e) Levavasseur (75e) Prieto (82e) Baraffe (85e) **ANGOULÊME** 2 (2) Madronnet (4e) Prou (44e)	Lille. — DUSE*** — CAUVIN***, LAFFONT***, DUBREUCQ****, GIANQUINTO*** — ALBALADEJO****, PRIETO***** — DUBAELE*****, LEVAVASSEUR*****, BARAFFE****, COPE**. — Rempl. : VERHOEVE. — Entr. : GARDIEN. — Total : 40. Angoulême. — KOUBA*** — SAMUEL***, BLANC***, GLYCINSKI****, GESTER*** — MADRONNET***, KRACKE*** — CASTELLAN***, GRIZZETTI*****, LASSALETTE****, PROU***. — Rempl. : LECLERC. — Entr. : GRIZZETTI. — Total : 37.	58.640 F 8.160 spect. Arbitrage de M. Coquerille

	MATCHES													BUTS							
	Terrain				Adverse				Total					Terrain		Adverse		Total			
	J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P	Classement	Points	P	C	P	C	P	C	Différ.
1.	9	7	1	1	9	5	2	2	18	12	3	3	Marseille ..	27	27	8	15	10	42	18	+ 24
2.	9	7	2	0	9	2	3	4	18	9	5	4	Nîmes	23	26	6	11	12	37	18	+ 19
	9	6	2	1	9	3	3	3	18	9	5	4	Rennes	23	19	7	10	12	29	19	+ 10
4.	9	7	1	1	9	3	1	5	18	10	2	6	Sochaux ...	22	19	8	8	17	27	25	+ 2
5.	9	6	2	1	9	2	3	4	18	8	5	5	Nantes	21	22	9	15	16	37	25	+ 12
6.	9	3	3	3	9	5	1	3	18	8	4	6	Saint-Etienne	20	23	14	17	13	40	27	+ 13
	9	5	2	2	9	2	4	3	18	7	6	5	Nice	20	14	7	13	14	27	21	+ 6
8.	9	6	1	2	9	2	2	5	18	8	3	7	Nancy	19	15	8	10	14	25	22	+ 3
	9	5	2	2	9	2	3	4	18	7	5	6	Lyon	19	17	12	6	13	23	25	— 2
10.	9	6	3	0	9	1	1	7	18	7	4	7	Angers	18	20	5	8	17	28	22	+ 6
	8	7	0	1	10	2	0	8	18	9	0	9	Bastia	18	18	6	8	22	26	28	— 2
12.	10	5	3	2	8	1	2	5	18	6	5	7	Ajaccio	17	20	12	8	17	28	29	— 1
	9	4	4	1	9	0	5	4	18	4	9	5	Bordeaux ..	17	12	9	5	13	17	22	— 5
14.	9	5	0	4	9	1	3	5	18	6	3	9	Metz	15	14	10	7	16	21	26	— 5
	9	4	3	2	9	2	0	7	18	6	3	9	Paris-St-G...	15	18	11	9	25	27	36	— 9
	9	4	2	3	9	1	3	5	18	5	5	8	Monaco	15	11	9	9	22	20	31	— 11
17.	9	2	2	5	9	2	4	3	18	4	6	8	Reims	14	8	12	14	21	21	33	— 12
18.	9	3	4	2	9	1	1	7	18	4	5	9	Red Star ..	13	12	13	3	19	15	32	— 17
19.	9	4	3	2	9	0	1	8	18	4	4	10	Lille	12	15	9	6	23	21	32	— 11
	9	4	3	2	9	0	1	8	18	4	4	10	Angoulême .	12	14	11	5	28	19	39	— 20

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la dix-huitième journée, 28 buts ont été marqués. On en arrive ainsi à un total de 530 buts depuis le début du championnat, ce qui donne une moyenne qui se situe toujours autour de 30 buts par journée.

Ces 530 buts se répartissent de la façon suivante, le classement ci-après étant établi selon un ordre dégressif et tenant compte des 3 buts marqués lors du match en retard de la onzième journée joué mercredi dernier (Bastia bat O.M. par 2 à 1).

1.	Seizième journée	42
2.	Troisième journée	40
3.	Sixième journée	35
4.	Deuxième journée	32
	Cinquième journée ..	32
	Huitième journée	32
	Douzième journée	32
8.	Quatorzième journée ..	31
9.	Dix-huitième journée .	28
10.	Neuvième journée ..	27
	Onzième journée	27
	Treizième journée	27
13.	Quatrième journée ..	26
	Dix-septième journée .	26
15.	Dixième journée	25
16.	Septième journée	24
17.	Quinzième journée ..	23
18.	Première journée	21
	Total	530

● LES BUTEURS

Les 28 buts de cette journée ont été marqués par 25 joueurs.

Trois doublés ont été réussis : Skoblar (Marseille), Dalger (Monaco) et Prost (Paris-S.-G.).

Par ailleurs, un penalty a été transformé par Lenoir (Rennes), tandis que trois défenseurs ont marqué chacun un but, contribuant ainsi à la victoire de leur équipe (Bosquier) ou au partage des points (Péri et Baeza).

Parmi les premiers du classement des buteurs, Keita se maintient en tête, mais Skoblar se rapproche dangereusement, tandis que Vergnes et Marcos piétinent.

Voici le classement des buteurs après cette dix-huitième journée :

17 buts : Keita (St-Etienne).

15 buts : Skoblar (Marseille).

14 buts : Vergnes (Nîmes).

13 buts : Marcos (Nantes).

9 buts : Kuzowski (Nancy), Prost (P.-S.-G.) ; Onnis (Reims) ; Lenoir (Rennes) ; Piat (Sochaux).

8 buts : Sansonnetti (Ajaccio) ; Castellan (Angoulême) ; Félix (Bastia) ; Lacombe (Lyon) ; H. Revelli (Nice) ; Voinea (Nîmes) ; Larqué (St-Etienne).

7 buts : Serra (Ajaccio) ; Edwige (Angers) ; Eriksson (Nice) ; Bras (Paris-S.-G.) ; Mosjov (Rennes) ; P. Revelli (Saint-Etienne).

6 buts : M'Pelé (Ajaccio) ; Dogliani (Bastia) ; Combin (Metz) ; Blanchet (Nantes).

5 buts : Dortomb (Ajaccio) ; Roy (Angers) ; Copé (Lille) ; Novi, Bonnel, Couécou (Marseille) ; Vicq, Herbet (Nancy) ; Maas (Nantes) ; Bonnet (Nîmes) ; Gonzalès (Red Star) ; Betta (Rennes) ; G. Lech (Sochaux).

4 buts : Gaidoz (Angers) ; Kanyan, Franceschetti (Bastia) ; Jensen (Bordeaux) ; Di Nallo (Lyon) ; Di Caro (Marseille) ; Piasecki, Bourgeois (Metz) ; Koum, Petit, Belghilt (Monaco) ; Courtin (Nantes) ; Loubet (Nice) ; Pircalab (Nîmes) ; Hallet (Paris-S.-G.) ; Burdino (Sochaux).

3 buts : Lassalette (Angoulême) ; Grabowski, Petyt (Bordeaux) ; Levavasseur (Lille) ; Gress, Magnusson (Marseille) ; Floch, Dalger (Monaco) ; Lazarevic (Nancy) ; Quittet, Kaltenbrunner (Nice) ; Adams (Nîmes) Guignedoux (Paris-S.-G.) ; Guéniche, Ahache (Red Star) ; B. Lech (Reims) ; Terrier (Rennes ; Beretta (St-Etienne) ; etc.

● LES MEILLEURS BUTEURS DE CHAQUE EQUIPE

Ajaccio : Sansonnetti (8 buts) ; Angers : Edwige (7 buts) ; Angoulême : Castellan (8 buts) ; Bastia : Félix (8 buts) ; Bordeaux : Jensen (4 buts) ; Lille : Copé (5 buts) ; Lyon : Lacombe (8 buts) ; Marseille : Skoblar (15 buts) ; Metz : Combin (6 buts) ; Monaco : Koum, Petit, Belghilt (4 buts) ; Nancy : Kuzowski (9 buts) ; Nantes : Marcos (13 buts) ; Nice : H. Revelli (8 buts) ; Nîmes : Vergnes (14 buts ; Paris-S.-G. : Prost (9 buts) ; Red Star : Gonzales (5 buts) ; Reims : Onnis (9 buts) ; Rennes : Lenoir (9 buts) ; Saint-Etienne : Keita (17 buts) ; Sochaux : Piat (9 buts).

● LES PENALTIES

Comme il a été dit plus haut, sur les 28 buts de cette dix-huitième journée, un seul a été marqué sur penalty par Lenoir.

On en arrive ainsi à un total de 32 buts marqués sur penalty depuis le début de la saison.

Ces 32 buts se répartissent comme suit par joueur :

Marcos (Nantes)	6
Lenoir (Rennes)	3
Dogliani (Bastia)	3
Castellan (Angoulême) ..	2
Combin (Metz)	2
Quittet (Nice)	2
Vergnes (Nîmes)	2
Onnis (Reims)	2

Puis 1 but par chacun des joueurs suivants : Lemée, Gaidoz (Angers) ; Trivic (Lyon) ; Bosquier (Marseille) ; Petit (Monaco) ; Vicq (Nancy) ; Djorkaeff (Paris-S.-G.) ; Laudu (Red Star) ; G. Lech, Piat (Sochaux).

Par équipe, la répartition de ces penalties se présente ainsi : 6 à Nantes ; 3 à Rennes et Bastia ; 2 à Angoulême, Metz, Nîmes, Nice, Reims, Angers et Sochaux ; 1 à Lyon, Marseille, Monaco, Nancy, Paris-S.G. et Red Star.

Quatre équipes n'ont encore marqué aucun penalty : Ajaccio, Bordeaux, Lille et Saint-Etienne.

● LES SPECTATEURS

Pour cette dix-huitième journée, 87.642 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades (soit 8.764 par rencontre, ce qui est assez faible).

1.	Marseille - P.-S.-G.	18.798
2.	Red Star-St-Etienne	12.044
3.	Nancy-Nantes ..	11.564
4.	Nice-Bastia	11.170
5.	Rennes-Metz	8.479
6.	Lille-Angoul.	8.160
7.	Bordeaux-Reims ..	5.833
8.	Lyon-Monaco	5.274
9.	Angers-Sochaux ..	3.399
10.	Ajaccio-Nîmes ..	2.921
		87.642

Si on fait le total des spectateurs ayant assisté aux dix-huit premières journées de championnat, on obtient le nombre de 1.838.841, ce qui représente une moyenne légèrement supérieure à 102.000 spectateurs par journée.

Ces 1.838.841 spectateurs se répartissent de la façon suivante, étant précisé que toutes les équipes ont disputé le même nombre de matches à domicile (9), à l'exception d'Ajaccio (10) et de Bastia (8).

1.	Marseille	227.581
2.	Nantes	145.439
3.	St-Etienne	128.415
4.	Nice	124.965
5.	Metz	110.066
6.	Rennes	108.373
7.	Lyon	103.990
8.	Reims	100.556
9.	Lille	98.051
10.	Paris - S.-G. ..	92.959
11.	Nîmes	90.975
12.	Nancy	88.770
13.	Bordeaux	79.265
14.	Red Star	75.287
15.	Sochaux	70.545
16.	Angers	55.690
17.	Ajaccio	39.223
18.	Angoulême ..	38.310
19.	Bastia	33.179
20.	Monaco	27.202
	Total	1.838.841

CHALLENGE DE LA STRASBOURGEOISE : la plus longue série de victoires

1. Marseille, 6 victoires consécutives (série terminée).
Série en cours : Bastia : 3 victoires consécutives

Rest **La Strasbourgeoise,** face gare de l'Est
Le Président halles de Rungis

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

MICHEL (Nantes) : quelle moyenne !... (4,62)

(APRES 18 MATCHES)

- **77 ETOILES**
  HERBIN (Saint-Etienne).
- **76 ETOILES**
  JODAR (Reims), TRESOR (Ajaccio).
- **74 ETOILES**
  KEITA (St-Etienne), MEZY (Nimes), MICHEL (Nantes).
- **72 ETOILES**
  GALLINA (Angers), QUITTET, HUCK (Nice), BOURGEOIS (Metz), DI NALLO (Lyon), PANTELIC (Bastia).
- **71 ETOILES**
  BLANCHET (Nantes), PROST (Paris-S.G.), BARATELLI (Nice).
- **70 ETOILES**
  LOUBET (Nice), LEMERRE (Nancy), KABILE (Nimes), BONNEL, GRESS (Marseille), FELIX, FRANCESCHETTI (Bastia), LAUDU (Red Star), AUBOUR (Rennes), LARQUE (Saint-Etienne).
- **69 ETOILES**
  MARTINELLI (Nimes), GUILLOU, BOURDEL, DAMJANOVIC (Angers), MIHAJLOVIC (Lyon), BETTA (Rennes), BOSQUIER (Marseille), etc.

EQUIPE TYPE

PANTELIC (Bastia, 5 ét.)

GUILLOLET (Red Star, 5 ét.) — PERI (Bordeaux, 5 ét.) — CHLOSTA (Rennes, 5 ét.) — FORMICA (Nancy, 5 ét.)

GUILLOU (Angers, 5 ét.) — PECH (Nantes, 5 ét.)

DUBAELE (Lille, 5 ét.) — DALGER (Monaco, 5 ét.) — WIBERG (Nantes, 5 ét.) — CARRER (Nice, 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : MEZY (Nimes), AHACHE (Red Star), LARQUE (Saint-Etienne), PRIETO (Lille), GRIZZETTI (Angoulême), TRIVIC (Lyon), DEWILDER (Monaco), BARATELLI (Nice), LEMERRE (Nancy), MICHEL (Nantes), LECŒUR, GAIDOZ (Angers), TRESOR (Ajaccio).

EQUIPE TYPE DE NOVEMBRE A LA MOYENNE

DUSE (Lille 4,50)

LARGOUET (Sochaux 4,25) — HERBIN (Saint-Etienne 4,50) — JODAR (Reims 4,25) — CARDIET (Rennes 4)

PIASECKI (Metz 4,33) — MICHEL (Nantes 4,75)

MAGNUSSON (Marseille 4,50) — GRIZZETTI (Angoulême 4,33) — BOURGEOIS (Metz 4,50) — KUZOWSKI (Nancy 4)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : GUESDON (Monaco 4,25) et COPE (Lille 4).

CLASSEMENT PAR POSTES

Ce classement effectué après la 17e journée, a été établi entre les joueurs qui ont participé à 12 matches au moins depuis le début de la saison.

GARDIENS DE BUT

1. Delhumeau (Paris-S.-G.), 4,07 ; 2. Gallina (Angers), 4 ; 3. Pantelic (Bastia), 3,94 ; 4. Baratelli (Nice), Laudu (Red Star) et Aubour (Rennes), 3,88 ; 7. Chauveau (Lyon), Carnus (Marseille) et Martinelli (Nimes), 3,82 ; 10. Rigoni (Bordeaux), 3,70 ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Kabile (Nimes), 3,94 ; 2. Bourdel (Angers), 3,82 ; 3. Largouet (Sochaux), 3,70 ; 4. Bauda (Metz) et Cardiet (Rennes), 3,64 ; 6. De Michele (Nantes) et Tosi (Bastia), 3,58 ; 8. Kula (Marseille), Laurier (Reims) et Merelle (Bordeaux), 3,53 ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Jodar (Reims) et Herbin (Saint-Etienne), 4,29 ; 3. Trésor (Ajaccio), 4,17 ; 4. Mihajlovic (Lyon) et Bosquier (Marseille), 4,06 ; 6. Quittet (Nice) et Baeza (Lyon), 4 ; 8. Peri (Bordeaux), 3,92 ; 9. Solas (Paris-S.-G.), 3,86 ; 10. Damjanovic (Angers) et Lemerre (Nancy), 3,82 ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 4,62 ; 2. Bereta (Saint-Etienne), 4,30 ; 3. Mézy (Nimes), 4,05 ; 4. Huck (Nice) et Bourgeois (Metz), 4 ; 6. Mélic (Sochaux), 3,93 ; 7. Gress (Marseille) et Franceschetti (Bastia), 3,88 ; 9. Larqué (Saint-Etienne) et Novi (Marseille), 3,82 ; etc.

AILIERS

1. Loubet (Nice), 4,11 ; 2. Blanchet (Nantes), 3,94 ; 3. Pircalab (Nimes), 3,92 ; 4. Magnusson (Marseille), 3,87 ; 5. Maas (Nantes) et Sansonetti (Ajaccio), 3,86 ; 7. Bras (Paris-S.-G.), 3,75 ; 8. Piasecki (Metz), 3,69 ; 9. Rico (Reims), 3,64 ; 10. Edwige (Angers), 3,62 ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Keita (Saint-Etienne), 4,37 ; 2. G. Lech (Sochaux), 4,07 ; 3. Di Nallo (Lyon) et B. Lech (Reims), 4 ; 5. Prost (Paris-S.-G.), Bonnel (Marseille) et Félix (Bastia), 3,94 ; 8. Skoblar (Marseille), 3,87 ; 9. Courtin (Nantes), 3,84 ; 10. Betta (Rennes), 3,82 ; etc.

MAILLOT VERT

CLASSEMENT DE LA 18e JOURNEE

1. Vingt-trois joueurs avec 5 points, parmi lesquels Mézy (Nîmes), Ahache (Red Star), Prieto (Lille), Trivic (Lyon), Baratelli (Nice), Trésor (Ajaccio), Gaidoz (Angers), Lemerre (Nancy), Michel (Nantes), Dewilder (Sochaux), etc.

CLASSEMENT GENERAL

1. Michel (Nantes), 64 points ; 2. Keita (Saint-Etienne), 57 pts ; 3. Herbin (Saint-Etienne), 53 ; 4. Jodar (Reims), 52 ; 5. Trésor (Ajaccio), 51 ; 6. Mézy (Nimes), 49 ; 7. Loubet (Nice), 45 ; 8. Bereta (Saint-Etienne), 41 ; 9. Mihajlovic, Di Nallo (Lyon), Huck (Nice), Gallina (Angers), Larqué (Saint-Etienne), 39, etc.

Demain

PARIS-SAINT-GERMAIN - RENNES : RUÉE BRETONNE A COLOMBES ?

(19e et dernière journée aller) (Marcel GILLOT)

MONACO - MARSEILLE

Dimanche, 15 heures
Stade Louis-II
Arbitre : M. HELIES

MONACO (14) a réussi à glaner un point à Lyon alors que d'habitude il n'est guère brillant à l'extérieur. Son attaque semble se réveiller.

- **Ses trois derniers matches :** *Monaco b. Paris-S.-G., 2-1 ; Rennes b. *Monaco, 1-0 ; *Lyon et Monaco, 2-2.

MARSEILLE (1) poursuit inexorablement sa marche en avant malgré « l'accident » à Bastia mercredi dernier. L'attaque est toujours « un peu là ».

- **Ses trois derniers matches :** Marseille b. *Metz, 3-1 ; *Bastia b. Marseille, 2-1 ; *Marseille b. Paris-S.-G., 4-2.
- **Pronostic :** Marseille.

NIMES - NICE

Dimanche, 15 heures
Stade Jean-Bouin
Arbitre : M. BESORY

NIMES (2) n'a pas perdu depuis le 27 octobre à Sochaux et il reste sur un méritoire match nul à Ajaccio. Troisième meilleure attaque avec Nantes (37 buts).

- **Ses trois derniers matches :** Nîmes b. *Red Star, 5-1 ; *Nîmes et Nancy, 0-0 ; *Ajaccio et Nîmes, 0-0.

NICE (7) perd beaucoup de terrain depuis quelque temps. La victoire de Bastia au stade du Ray lui a fait mal, car il n'a recueilli qu'un point en trois matches.

- **Ses trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 2-1 ; *St-Etienne et Nice, 2-2 ; Bastia b. *Nice, 1-0.
- **Pronostic :** Nimes.

PARIS-S.-G. - RENNES

Dimanche, 15 heures
Stade de Colombes
Arbitre : M. VIGLIANI

PARIS-S.-G. (15) n'a obtenu qu'un point au cours de ses quatre derniers matches. La cote d'alerte est atteinte. L'attaque n'arrive plus à retrouver le chemin des filets. Il est vrai que Paris-S.-G. a eu des blessés.

- **Ses trois derniers matches :** *Monaco b. Paris-S.-G., 2-1 ; *Paris-S.-G. et Ajaccio, 1-1 ; *Marseille b. Paris-S.-G., 4-2.

RENNES (3) voit ses actions remonter. Il est invaincu depuis le 31 octobre. Il vient de récolter neuf points en cinq matches, marquant dix buts, n'en encaissant qu'un seul.

- **Ses trois derniers matches :** *Rennes b. Reims, 4-1 ; Rennes b. *Monaco, 1-0 ; *Rennes b. Metz, 3-0.
- **Pronostic :** Rennes.

SOCHAUX - BORDEAUX

Dimanche, 15 heures
Stade Bonnal
Arbitre : M. FRERE

SOCHAUX (4) après deux mois remarquables, a un peu baissé de pied. En tout cas, ses matches à l'extérieur ont été pénibles.

- **Ses trois derniers matches :** *Marseille b. Sochaux, 3-0 ; *Sochaux b. Lyon, 4-0 ; *Angers b. Sochaux 2-0.

BORDEAUX (12) s'accroche et glane des points, mais décidément son attaque n'est pas éclatante. Jamais plus de deux buts par match, sauf devant Monaco (3).

- **Ses trois derniers matches :** *Bordeaux b. Nice, 2-1 ; *Angoulême b. Bordeaux, 3-0 ; *Bordeaux et Reims, 1-1.
- **Pronostic :** Sochaux.

NANTES - RED STAR

Dimanche, 15 heures
Stade Marcel-Saupin
Arbitre : M. WURTZ

NANTES (5) est devenu plus inconstant, surtout sur terrains adverses. Pourtant l'attaque demeure bonne, mais Marcos ne se déchaîne pas tellement.

- **Ses trois derniers matches :** *Ajaccio b. Nantes, 4-2 ; *Nantes b. Lille, 2-1 ; *Nancy b. Nantes, 1-0.

RED STAR (18) vient de subir cinq défaites consécutives, encaissant douze buts, n'en rendant que deux. C'est aussi la plus faible attaque (15 buts).

- **Ses trois derniers matches :** Nîmes b. *Red Star, 5-1 ; *Bastia b. Red Star, 2-0 ; Saint-Etienne b. *Red Star, 2-1.
- **Pronostic :** Nantes.

BASTIA - SAINT-ETIENNE

Dimanche, 15 heures
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. PETIT

BASTIA (10) refait nettement surface. En quatre jours, il vient de battre Marseille et de gagner à Nice. Il semble que l'arrivée de l'entraîneur Pierre Cahuzac ait été bénéfique.

- **Ses trois derniers matches :** *Bastia b. Red Star, 2-0 ; *Bastia b. Marseille, 2-1 ; Bastia b. *Nice, 1-0.

SAINT-ETIENNE (6) a eu chaud devant le Red Star. Il n'a plus sa belle sérénité des saisons passées, mais l'attaque demeure très valable.

- **Ses trois derniers matches :** *Lille b. St-Etienne, 2-0 ; *St-Etienne et Nice, 2-2 ; Saint-Etienne b. *Red Star, 2-1.
- **Pronostic :** Bastia.

ANGOULEME - NANCY

Dimanche, 15 heures
Stade Camille-Lebon
Arbitre : M. UHLEN

ANGOULEME (19) s'empêtre malgré une évidente bonne volonté. L'attaque est faible, la défense est la plus perméable de Division I. C'est chez lui qu'il parvient à obtenir quelques points.

- **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Angoulême, 8-1 ; *Angoulême b. Bordeaux, 3-0 ; *Lille b. Angoulême, 4-2.

NANCY (8) étonne de plus en plus, dans le bon sens. Il est invaincu depuis le 24 octobre (six matches, dix points). L'arrivée d'Yves Herbet a constitué un virage.

- **Ses trois derniers matches :** *Nancy b. Bastia, 2-0 ; *Nîmes et Nancy, 0-0 ; *Nancy b. Nantes, 1-0.
- **Pronostic :** Nancy.

LYON - AJACCIO

Dimanche, 15 heures
Stade de Gerland
Arbitre : M. ESPIE

LYON (9) poursuit une carrière plutôt anonyme. Les bons résultats alternent avec les déceptions. L'attaque n'est pas convaincante. La position en milieu de tableau n'est pas étonnante.

- **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Metz, 2-1 ; Sochaux b. Lyon, 4-0 ; *Lyon et Monaco, 2-2.

AJACCIO (12) s'est bien comporté en octobre-novembre, mais son point faible demeure les matches à l'extérieur. La défense laisserait un peu à désirer.

- **Ses trois derniers matches :** *Ajaccio b. Nantes, 4-2 ; *Paris-S.-G. et Ajaccio, 1-1 ; *Ajaccio et Nîmes, 0-0.
- **Pronostic :** match nul.

METZ - ANGERS

Dimanche, 15 heures
Stade de Saint-Symphorien
Arbitre : M. DHUMERELLE

METZ (15) descend la pente. Il vient de subir trois défaites consécutives et son attaque n'arrive pas à s'exprimer, malgré Combin. Il doit batailler ferme pour refaire le terrain perdu.

- **Ses trois derniers matches :** *Lyon b. Metz, 2-1 ; Marseille b. *Metz, 3-1 ; *Rennes b. Metz, 3-0.

ANGERS (10) est décidément irrésistible chez lui : dix buts en deux matches (Angoulême + Sochaux). Mais d'extérieur, c'est beaucoup moins rose : pas un point depuis le 18 septembre à Bordeaux.

- **Ses trois derniers matches :** *Angers b. Angoulême, 8-1 ; *Reims b. Angers, 2-1 ; *Angers b. Sochaux, 2-0.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - LILLE

Dimanche, 15 heures
Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. AMIOTTE

REIMS (17) redresse un peu la tête, mais ses performances manquent de netteté. Heureusement, il y a le buteur Onnis qui marque un but presque à chaque match. Mais l'attaque est médiocre (21 buts).

- **Ses trois derniers matches :** *Rennes b. Reims, 4-1 ; *Reims b. Angers, 2-1 ; *Bordeaux et Reims, 1-1.

LILLE (19) vient de marquer quatre buts, ce qui ne lui était pas arrivé depuis le début de la saison. Il est vrai que l'adversaire était Angoulême. Le L.O.S.C. n'est d'ailleurs pas sauvé pour autant.

- **Ses trois derniers matches :** *Lille b. St-Etienne, 2-0 ; *Nantes b. Lille, 2-1 ; *Lille b. Angoulême, 4-2.
- **Pronostic :** match nul.

MATCH EN RETARD DE LA 11e JOURNEE JOUE LE MERCREDI 8 DECEMBRE

11e Journée		Composition des équipes et étoiles	Recette
BASTIA Giordani (62e) Félix (81e)	2 (0)	Bastia. — PANTELIC**** — MOSA***, CALMETTES****, SAVKOVIC***, TOSI**** — BUIGUES***, FRANCESCHETTI**** — KANYAN****, FELIX****, PAPI**** (puis LUCCINI***, 77e), GIORDANI****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 41.	70.065 F 18.798 spect. Arbitrage de M. Frère
MARSEILLE Skoblar (66e)	1 (0)	Marseille. — CARNUS**** — HODOUL***, BOSQUIER****, J. ZWUNKA***, KULA*** — NOVI****, GRESS*** — MAGNUSSON***, BONNEL***, SKOBLAR****, COUECOU****. — Rempl. : DI CARO. — Entr. : LEDUC. — Total : 38.	

Confidentiel

- Albert Batteux est resté une journée de plus à Paris (lundi) pour voir Georges Boulogne en tête à tête.
- Le coup d'envoi de Marseille-Paris-Saint-Germain a été donné par le professeur Bonneau, directeur du service de recherches du centre régional anticancéreux de Marseille, assisté de Mme De Micco, maître en biologie humaine. On sait que ce match fut placé sous le signe de la recherche pour vaincre le cancer.
- Djorkaeff a serré de nombreuses mains en pénétrant au stade-vélodrome de Marseille. L'ancien capitaine marseillais est allé saluer M. Ribes qui tient un café derrière le stade qui est le rendez-vous de nombreux supporters.
- L'annonce de la victoire de Bastia sur Nice souleva plus d'enthousiasme que le déroulement du match O.M. - Paris-Saint-Germain. Est-ce parce que un rival se voyait momentanément écarté de la course au titre ou du fait qu'il y avait beaucoup de Corses au stade ? Probablement les deux raisons.
- Un fait qui mérite d'être noté : les supporters de Paris-Saint-Germain ont applaudi avec autant de chaleur l'entrée de l'équipe de l'O.M. sur la pelouse que l'apparition de leurs favoris.
- Le soir de la victoire de Bastia sur l'O.M., Pierre Cahuzac, nouvel entraîneur du S.E.C.B., a dîné en compagnie de tous ses amis du G.F.C.A. et de ses voisins du parc Berthault, qu'il a fréquentés pendant plus de dix ans à Ajaccio.
- A la mi-temps du match O.M.-Paris-Saint-Germain, les arbitres se firent attendre plusieurs minutes alors que les vingt-deux joueurs étaient déjà en place. Ils furent accueillis avec la bordée de sifflets que l'on devine.
- L'entraîneur monégasque Jean Luciano a dit non sans humour : « Je numérote mes joueurs de 1 à 11, et dans l'ordre, car nous sommes des petits et des simples. »
- Après la remise de l'Oscar à Marius Trésor, les dirigeants de l'A.C.A. se sont réunis à l'hôtel Dolce Vita, propriété du directeur sportif Antoine Federicci, où ils ont fêté l'international guadeloupéen à leur manière en lui offrant un magnifique objet de cristal. Celui-ci fut remis à Trésor par la propre fille du président Feracci.
- L'arbitre alsacien, Robert Wurtz, dirigera mercredi à Charleroi le match qui opposera les footballeurs de la Ligue de Belgique à ceux d'Italie, puis il supervisera Nantes-Red Star.

Un moment agréable pour Lemerre (à g.) et Henri Michel : la bise à Nicoletta. **(Photo A. Lecoq)**

- Diego Lopez a repris l'entraînement hier après deux mois d'interruption.
- On parle d'un éventuel transfert de Tokoto au Red Star tandis que le jeune de l'O.M., Le Boedec, serait prêté.
- A l'occasion de l'inauguration du stade François-Coty, qui fut l'ancien sénateur-maire d'Ajaccio, et un parfumeur réputé dans tout le pays, Mme Coty, fille du regretté personnage dont le stade d'Ajaccio porte à présent le nom, est arrivée dans les tribunes entourée de toutes les personnalités ajacciennes et des dirigeants acéisttes habillée de rouge et de blanc, les couleurs de l'A.C.A.
- M. François Bourgin, le préfet de la Corse, était lui aussi dans les tribunes du stade François-Coty à l'occasion du match A.C.A.-Nîmes, mais il est parti avant la mi-temps. En revanche, le maire, M. Rossini, le président du conseil général, M. Giaccobbi, et toutes les autres personnalités demeurent jusqu'au bout malgré le spectacle très ordinaire qui leur a été offert.

MONTPELLIER SANS LE S.O.M.

par CHRISTIAN MONTAIGNAC

PRIX MARTINI 71

LA ville avait ses habitudes dominicales que le football dictait au gré de ses humeurs. Un jeune garçon tout occupé par l'enfance à Montpellier devait insensiblement se laisser gagner par une contagion populaire transmise de longue date.

Le match était servi peu avant les vêpres et la procession qui gonflait les ruelles venait déverser dans l'avenue du Pont-Juvénal une puissante coulée de fidèles en fête. Au bout le stade, comme tant d'autres avec ses tribunes aux larges visières, ses gradins au nom symbolique de populaires, la ligne de chemin de fer à la lisière.

Un jour, un beau jour, mon grand-père me prend par la main. Direction le stade du Pont-Juvénal. Ils étaient nombreux les gosses à s'agripper à cette promesse paternelle : « si tu es sage nous irons au S.O.M. dimanche. »

Oui, le S.O.M., le mot magique, le sésame de bien des songes. Plus tard j'appris que cela voulait dire stade olympique Montpelliérain.

- C'EST LUI BARATTE -

Ce n'était pas n'importe quel match. Lille était en nos murs. Des ogres ces Lillois. Jamais repus. La Coupe, le championnat. Et ils en redemandaient. Ils portaient de sacrés noms. Il y avait Baratte. Le capitaine de l'équipe de France. Capitaine « courageux » disait-on. J'avais lu et relu sa carrière dans « L'Equipe Junior ».

Le stade compressé par la foule immobile respirait avec peine. Assis sur une des chaises installées exceptionnellement à même la pelouse je regardais et j'écoutais quelque chose de neuf.

A l'apparition des joueurs signalés par un long murmure de soulagement, mon grand-père me dit : « c'est lui Baratte ». J'avais mon « favori » accroché au regard mais la fascination s'atténua pour laisser place à la découverte de Strappe, de Vincent et d'un goal dressé comme une statue dans ses buts, Ruminski.

Pour la première fois j'entendis les « Allez S.O.M., Allez S.O.M. » gronder puis éclater du fond des tribunes. Les Montpelliérains réussirent l'exploit de tenir en échec les grands Lillois. Et si, aujourd'hui, le but lillois s'est dilué dans ma mémoire, le but Montpelliérain marqué par le demi Pupalte résonne encore et à jamais, comme un souvenir profond. De la sorte je fis la connaissance de cette graine de « vedette » locale que sont les footballeurs professionnels porteurs de tant de petites fiertés jamais assouvies.

Je me souviens encore de cet après-midi bruyant où mon grand-père gentiment respectueux me présenta au gardien du S.O.M., un beau brun moustachu au nom d'aventurier : Amar.

- MERCI PETIT ! -

J'allais devenir un forcené de football, prenant un plaisir espiègle à reconnaître tel joueur dans la rue ou à travers la vitre d'un bar, épiant à la fenêtre de « l'Hôtel de France » les « visiteurs » prestigieux. Ah ! le crâne de Marche, quel point de repère !

Du football dans la tête, dans le cœur et à la rigueur dans les pieds, je devais gagner l'honneur de m'imposer comme un ramasseur (plutôt renvoyeur) de balles scrupuleux et docile. L'arrivée d'un gardien depuis longtemps plongé dans la légende, Julien Darui, décupla la concurrence. Au hasard de mon éblouissante fonction, il m'arrivait de récolter quelques « merci petit » qui, offerts, par Darui, valaient toutes les bonnes notes proposées à l'école.

Et le dimanche, posé sur la troisième étagère des populaires, derrière les buts un peu à droite, je faisais ma moisson de découvertes flanqué d'un vieux somiste de toujours qui, par mauvais temps de football, regrettait tout haut avec hochement de tête à l'appui : « les frères Kramer, ils en avaient un dans chaque pied. »

Qu'il était bon avec des « Allez S.O.M. » plein les oreilles d'assister au baptême de jeunes joueurs prêts à être aimés par le public. Ainsi Tokpa et Edimo deux ailiers noirs dont on espérait tout, y compris du spectacle, ainsi Bonnel arrivé de Florensac pour faire admirer une aisance rare du pied droit, surtout de l'extérieur (qu'on était loin de l'affligeante image de marque du joueur inlassable etc.), ainsi Vansam formé à l'école de la Pierre Rouge et dont le coup de patte allumait à chaque fois un petit frisson du côté des tribunes.

Qu'il était douloureux d'assister à l'évanouissement d'un talent comme celui de Gunnar Anderson devenu sur la fin « ce tocard ».

UNE TERRIBLE AGONIE

Puis un joueur arriva, artiste tranquille et élégant. M. Mahjoub rassemble tous les goûts dans ses passes millimétriques, ses dribbles au plus près. Et les « Allez S.O.M. » firent cortège à une équipe respectable souveraine en deuxième division, demi-finaliste de la Coupe de France, qui s'en vint tenir un joli rôle à l'avant-scène de la première division.

Ce sursaut d'orgueil précéda une terrible agonie.

Aujourd'hui, le S.O.M. est mort, le stade du Pont Juvénal n'est qu'un terrain de plus à la merci des promoteurs. Le football s'est retiré des habitudes.

Il reste une équipe et un stade au nom et aux lignes modernes. Mais Montpellier se retrouve sans le S.O.M. Les matches ne se refont plus le soir sur la place de la Comédie endimanchée.

Et les gosses du coin ont perdu un autre jouet, tandis que les vieux ont rangé à jamais les souvenirs devenus antiquités.

UN HYMNE AU FOOTBALL-INNOCENCE

Un beau livre de football nous vient de Suisse, de Lausanne plus précisément. Son auteur est Raymond Pittet, journaliste. Il contient des photographies et des textes rassemblés sous une couverture blanche et lumineuse, qu'on a envie de caresser des doigts et des yeux. Cela s'appelle « Le Football et les hommes » (1). Cela pourrait s'appeler « Le Football et l'amour ».

Car le fil qui relie ces textes et ces admirables documents en noir et blanc, c'est l'amour de Pittet pour le football ou plutôt l'amour de Pittet pour toutes choses à travers le football. Il n'a donc cherché ni à construire ni à raisonner, ni à prouver, mais seulement à dire et à montrer ce qu'il aime. C'est ce parti pris de liberté qui fait le charme étonnant de ce livre qui est comme un hymne au football-jeu, au football-enfance, au football-innocence.

On ne rencontre en lisant ce livre rien de ce qu'on trouve d'habitude dans les livres sur le football : ni analyses, ni statistiques, ni reportages. Pittet se retient même, par une pudeur significative, de parler de Puskas, de Charlton, de Yachine. Il dit, à l'occasion, « le Hongrois », « l'Anglais », « le Russe », et une note indique au lecteur de qui il s'agit. Le seul footballeur qu'il nomme, finalement, est Pelé, « non pas le plus grand, dit-il, mais l'Unique ». Etant l'unique, Pelé est le seul à dire son nom dans le livre de Pittet, de même que les Anglais réservent leur tutoiement à Dieu.

Pittet se méfie de tout ce qui touche au football et le dénature en croyant l'aimer. Dans une page intitulée « Personne ne m'aime », il décrit, avec une vérité profonde et cruelle, la vie, les voyages, la condition du journaliste, que n'aiment ni les entraîneurs, ni les dirigeants, ni les joueurs, ni les publics. Pittet le leur rend bien et sa verve assassine, avec des mots simples, tous les serviteurs par calcul de la balle ronde. C'est qu'il place trop haut le football pour aimer ses prêtres et ses fidèles. Son football est dans le plus pur de nous-mêmes, et chez les enfants.

Du point de vue de l'écriture, il est remarquable que Pittet n'utilise ni image, ni métaphore, ni comparaison, qui pourraient l'écarter de son sujet et le conduire à tricher un instant avec lui. Il préfère appeler les choses par leur nom. Et ce souci impressionniste de la précision et du détail fait de Pittet, en de brèves et savoureuses histoires, un conteur né que nous ne soupçonnions pas. Pourtant, ce n'est pas faute de lire, depuis longtemps, « la Tribune de Lausanne » et « France Football »...

Que trouve-t-on enfin dans ce livre ? Des portraits, des anecdotes, des observations, des notations, des souvenirs. Ce serait peu de choses, en somme, si ne naissait d'elles un étrange pouvoir de connivence et de tendresse qui finit par vous donner du bonheur.

Si on avait demandé à Raymond Pittet d'écrire un livre sur le football, il aurait refusé. Mais si on lui avait demandé un livre sur n'importe quoi, il aurait parlé de football. Le football n'est pas le sujet de ce livre, il en est la lumière, il en est l'âme.

Jacques FERRAN.

(1) Imprimeries Réunies S.A. de Lausanne.

- L'arbitre strasbourgeois, M. Wurtz, a reconnu qu'après le match Moenchengladbach - Inter de Milan, il avait éprouvé bien des difficultés à s'endormir tant il avait trouvé la mission de l'Anglais, M. Taylor, difficile et ingrate.
- Il y avait, samedi soir au Palais des Sports de Lyon, davantage de spectateurs au match de basket Villeurbanne-Denain qu'à la rencontre de football du lendemain qui opposa l'O.L. à Monaco.
- L'entraîneur de Marseille, Mario Zatelli, a assisté dimanche à Gerland au match Lyon-Monaco. A ceux qui l'interrogeaient sur les raisons de sa présence, il répondit : « A vrai dire, je connais peu les Monégasques, et l'O.M. doit aller les affronter dimanche. » Ceci, bien sûr, explique cela.
- Touché au nerf sciatique lors d'un contact avec Garrigues au cours de la deuxième partie de Red Star-Saint-Etienne, Larqué voulait se faire remplacer. Albert Batteux n'accepta pas : « Continue, lui lança-t-il, sinon tu vas l'ankyloser. » Et Larqué acheva parfaitement la partie.
- Face à la tribune d'honneur sur le bord du terrain de Nancy, dimanche, les supporters lorrains avaient aménagé un petit parterre où était inscrit, en lettres capitales : « Nancy-Nantes, bonne année. » Le tout agrémenté d'un petit sapin de Noël planté là. On est en avance à Nancy-Lorraine. Il est vrai que c'était hier le dernier match 1971 au stade Marcel-Picot.

LA F.F.F. A BIEN TRAVAILLE A VICHY

La réunion du Conseil Fédéral qui s'est tenue vendredi et samedi à Vichy était importante. Car les signes d'un certain flottement de la F.F.F. se multipliaient depuis quelque temps. Et l'on pouvait se demander si des divergences de conception et des désaccords individuels ne risquaient pas d'affaiblir l'autorité fédérale à un moment où notre football a tant besoin de se ressaisir.

A Vichy, le président Jacques Georges a rassuré ses interlocuteurs. Il a affirmé son désir de concertation avec les principaux dirigeants fédéraux, et proposé qu'un inventaire de tous les problèmes à résoudre en 1972 soit dressé sous peu. Ainsi la F.F.F. aura-t-elle un programme précis qu'elle s'efforcera de réaliser avant les élections de décembre 1972.

—o—

On a souvent déploré, à juste titre, l'effacement du football français dans les organismes internationaux, tels que la FIFA et l'UEFA. Le seul dirigeant français occupant une fonction importante sur le plan international est Me Antoine Chiarisoli, qui est vice-président de la FIFA. Mais Me Chiarisoli ne joue plus de rôle actif à la Fédération, dont il fut président, et la F.F.F. souhaite participer directement à la vie du football international.

C'est pourquoi il est probable que M. Jacques Georges sera candidat au Comité Exécutif de l'UEFA, lors d'élections qui auront lieu en juin prochain.

—o—

La F.F.F. a examiné, à Vichy, la participation éventuelle de la France à la « Coupe de l'Indépendance » brésilienne à laquelle on sait qu'elle a été invitée par Jean Havelange.

Les dirigeants fédéraux ont, comme on l'espérait, décidé de répondre favorablement à cette invitation. Ils ont, pour cela, des raisons sportives et économiques évidentes.

Mais cette participation entraînera une refonte du calendrier ; et c'est pourquoi les clubs professionnels auront leur mot à dire. Ils le feront samedi, au cours de leur assemblée générale.

Le Championnat de division I se terminera, en fait, le 28 mai (grâce à l'utilisation de dates affectées à l'équipe de France et à la Coupe) et la délégation française pourra s'envoler dès le 1er juin vers le Brésil. Seuls les sélectionnés participant à la finale de la Coupe (4 juin) resteront en France et rejoindront leurs camarades le 6 ou le 7 juin.

On sait que la première phase de cette « Mini-Coupe du Monde » se déroulera du 4 au 14 juin.

—o—

Les dirigeants fédéraux ont enfin profité de leur séjour à Vichy pour visiter le C.R.E.P.S. où fonctionnera, à partir de septembre 1972, la future Ecole Supérieure de Football. Ils ont découvert des installations modernes parfaitement adaptées à ce qu'ils désirent.

C'est Jean Sadoul qui avait été chargé du premier rapport sur l'Ecole Supérieure. Son travail va être réexaminé et approfondi par une commission formée, en dehors de lui-même, par le délégué de la Jeunesse et des Sports, MM. Pierre Huin, Fernand Sastre, Guy Huguet, Georges Boulogne et Henri Guérin.

L'ensemble de ce que doit être l'Ecole du Football sera terminé avant la fin de l'année.

J.F.

- Le Danois de Nancy, Wyberg, passera la trêve au Danemark. Mais sa femme l'a devancé. En compagnie de son jeune fils, elle est déjà partie depuis trois jours.
- Le ballon du match Nancy-Nantes est arrivé presque au centre du terrain dans les mains d'un parachutiste qui avait sauté d'un petit avion de tourisme survolant le stade.
- Le coup d'envoi symbolique de Nancy-Nantes a été donné par la chanteuse Nicoletta.
- Avant le coup d'envoi les Nancéiens ont offert à chacun de leurs adversaires directs nantais une boite de friandises. C'était une sorte d'avant-cadeau de Noël.
- Nancy voulait également marquer les liens particuliers qui le lient à Nantes, club dont il se souvient qu'il fut très attentif à soulager de son mieux le désarroi lorrain après le match de la saison dernière, à Nantes, où Nancy avait eu quatre blessés.
- Legros, qui vient d'être nommé directeur sportif d'Angoulême, avait effectué son premier déplacement comme tel à Lille : « Ce n'est pas brillant », constata-t-il.

déro

GRAIN DE SEL

AIE ! MES PIEDS...

Ce mal va-t-il répandre la terreur ? On est en droit de se poser la question. Car en fait il s'agit ni plus ni moins d'une sorte de crampe de l'écrivain du footballeur.

La fracture de l'orteil se porte beaucoup en ce moment dans notre sport. Cela a commencé avec Larqué lorsqu'il se rendit au stage de Saint-Malo avant France-Hongrie.

Puis ce fut au tour de Bosquier pareillement atteint au cours du match O.M.-Ajax. Cette blessure lui coûta une sélection et pendant quelque temps ce coup au pied sembla même lui monter à la tête. Depuis il rejoue tant mal que bien. Et tout parait vouloir rentrer dans l'ordre.

Et la même blessure frappa ensuite le sympathique gardien de but de l'équipe de Metz Johnny Schuth qui, lui, est encore indisponible.

Enfin dernier atteint, l'excellent Bastiais Claude Papi qui lui, en dépit de ce mal, a été obligé de jouer car son compère Jean-Pierre Dogliani étant également blessé, Bastia ne pouvait pas se passer de ces deux hommes en même temps.

Souhaitons que l'on trouve rapidement un remède à ce mal subit. Les marques de chaussures à crampons ne manque pas, Dieu merci. Elles tiennent d'ailleurs le bon bout. Mais est-il assez renforcé (ce bout). Car il semble que maintenant sur un terrain on veuille allègrement se marcher sur les pieds.

Il est temps d'intervenir pour que le football ne devienne pas un sport casse-pieds.

VICTOR PERONI.

PARISIENS DU S.C.O.

Dans l'euphorie de leur bon repas annuel, les membres de l'association « Les Angevins de Paris » ont décidé de créer une section parisienne des supporters du S.C.O. Cette section se chargera de l'accueil de l'équipe professionnelle angevine lors des matches qu'elle disputera à Paris. Elle veillera aussi lors de ces matches à regrouper au stade les Angevins de la capitale qui auront ainsi plus de « Voix » que lorsqu'ils sont disséminés aux quatre coins des tribunes.

Des réceptions avec la participation de groupes folkloriques sont déjà prévues pour le 5 mars (match contre le Red Star) et pour le 11 juin (match contre Paris-St-Germain).

DE SANTOS A SAINT-GERMAIN

Joël le Brésilien de Paris-S.-G. se trouvait dimanche dans les tribunes du stade de St-Germain accompagné de sa sympathique interprète Rosa Concercai. Joël à qui nous avions demandé ses impressions sur le match Paris Saint-Germain-Chartres nous répondit textuellement ceci : « Grosse différence entre le football brésilien et le football français : au Brésil c'est le ballon qui court ; ici... c'est le joueur. »

LE VOLANT DE NANCY

Hubert Zénier, le demi-volant nancéien, a su se reconvertir. Il a ouvert une auto-école qui lui permet d'apprendre la conduite à tous les supporters de l'A.S. Nancy-Lorraine.

- Angoulême, qui cherche du renfort, a demandé aux Lillois des renseignements sur Pellegrini dont ils ne peuvent obtenir la qualification. Il est vraisemblable que le jeune avant centre argentin qu'avait recommandé Ruben Bravo prendra cette semaine le chemin de la Charente.
- Ignacio Prieto s'intéresse déjà vivement aux résultats des plus proches adversaires de Lille au classement. Il fait aussi de rapides progrès dans la langue française en compagnie de Cauvin qui est son interprète.
- « Ce n'était pas un match pour cardiaques », disait René Gardien en rentrant au vestiaire. De fait, deux spectateurs durent être transportés à l'infirmerie au cours du dernier quart d'heure.
- Baraffe et Copé ont une sainte horreur du poste d'ailier, le premier avait même demandé à son entraîneur de ne pas jouer et de faire confiance à un jeune. René Gardien a rappelé Dubaële et n'a pas eu à s'en plaindre !
- Au cours de l'assemblée des « Anciens » de l'Olympique Lillois, Henri Jooris fils, qui présidait, a dit à l'adresse de Max Pommerolle, président du L.O.S.C. : « Trois mois de suspension, mais c'est la consécration ! Il n'y a que les grands présidents qui ont été suspendus, à commencer par mon père ! »

LA VOITURE DE CASTEL

André Castel est connu pour pa passion du bricolage. Il achève son installation à Saint-Etienne pour le moment.

« Quand j'aurai terminé, dit-il, et ce ne sera pas long maintenant, je m'amuserai à « bricoler » une petite voiture, avec un moteur de mobylette, pour mon fils. »

— Mais quel âge a-t-il ?

— Un peu plus de trois ans ; mais comme j'ai un contrat de quatre ans avec Saint-Etienne, je pourrai la lui offrir pour ses sept ans !

S'il ne fait pas de son fils un successeur à Beltoise et à Cevert...

- Les pourparlers menés à Buenos Aires par le président niçois, M. Lœillet, pour obtenir le transfert de l'international argentin Miguel Brindisi ont finalement échoué. Les parents de ce joueur se sont, en effet, opposés à son départ. Mais il n'est pas impossible que Brindisi vienne en France au mois de juin prochain.
- Le matchmaker brésilien Artur Bogossian, celui-là même qui fit venir Amalfi à Nice il y a vingt ans était dimanche au stade du Ray. Il a proposé aux dirigeants niçois le transfert d'un authentique international argentin : « C'est le moment, a-t-il dit, de vous renforcer, car la Fédération argentine ne laissera pas toujours comme en ce moment partir ses meilleurs joueurs... » Mais il semble que pour l'instant le recrutement de l'O.G.C.N. soit définitivement terminé.

FOOTBALL ET GRANDS BRAQUETS

Les champions cyclistes devenus footballeurs se sont mis à dix-huit pour infliger une défaite sévère aux journalistes à la Piste Municipale du Bois de Vincennes (8-1). Après le repos les cyclistes, alignant huit joueurs frais, dominèrent leurs adversaires qui, handicapés par plusieurs forfaits, avaient bien résisté jusque-là (mi-temps 1 à 0). Bien que renforcés par Zoetemelk, qui couvrit beaucoup de terrain mais toucha rarement le ballon, les journalistes concédèrent alors sept autres buts.

On a remarqué les talents de footballeurs des frères Santy, de Molinéris, Briend, Le Bourhis et aussi le coup d'œil de Lucien Aimar, gardien de but très spectaculaire. En revanche, d'autres, tels Hézard, ont incontestablement bien fait de préférer la bicyclette pour se faire un nom.

Les buts furent marqués, pour les cyclistes par Guy Santy (3), Le Bourhis, Molinéris, Alain Santy, Scob et Mourioux.

Le coup d'envoi avait été donné par le champion d'Europe de boxe Jean-Claude Bouttier, le match étant arbitré par Bollini.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

JOYEUX NOËL

ENCIEN équipier de Pelé dans l'équipe de Santos et dans celle du Brésil, le néo-Parisien Joel vient de lui écrire pour lui faire part de ses premières impressions. Il a bien voulu nous confier le double de sa lettre que voici :

« Cher vieil Edson,

Me voici donc Parisien à ta place depuis vendredi dernier. Tu as déjà joué à Paris, mais tu n'avais pas eu le temps de visiter la capitale française comme j'ai pu le faire. En effet, afin de pouvoir mieux admirer leurs splendides monuments, les Parisiens roulent très lentement en automobile et s'arrêtent fréquemment, même quand il n'y a rien d'autre à regarder que des autos !

Si tu étais venu jouer à Paris-Saint-Germain, tu aurais souffert. Non pas sur le terrain, mais dans les rues. Il fait froid en France et toi tu es frileux, tu n'aurais pas apprécié cette température.

Paris n'a pas de très grands stades. J'ai vu le Parc des Princes qui n'est pas encore terminé. Il serait suffisant pour les matches de deuxième division au Brésil, mais un peu juste pour les rencontres entre nos meilleurs clubs.

Quant au stade de Saint-Ouen, il est encore plus petit, mais très curieux. Pour s'y rendre, il faut traverser des dizaines de boutiques de marchands d'habits, d'antiquités, de vieux vases ébréchés, de meubles. Quand ils arrivent au stade, beaucoup de spectateurs n'ont plus assez d'argent dans leur portefeuille. C'est pour cela sans doute que ce stade est rarement plein.

Mes nouveaux dirigeants et mes nouveaux équipiers de Paris-Saint-Germain sont sympathiques, mais il n'y en a pas beaucoup qui parlent le portugais.

Dimanche, ils sont allés jouer à Marseille, chez le leader. Ils ont perdu (4-2) et il n'y a plus que quatre équipes derrière nous au classement. D'un certain sens, j'aime mieux ça. Nous ne pourrons guère perdre de places.

Tout le monde espère que je vais faire remonter mon club. Moi, j'espère que mon genou va tenir. Je me ferai moins de souci si tu étais là pour marquer des buts.

Les Français parlent beaucoup de tactique et de placement sur le terrain. C'est dommage qu'ils tirent aussi peu et aussi mal au but.

Je te donnerai d'autres nouvelles prochainement. J'espère que la température va augmenter ! Bonjour à tous les amis de Santos. Bien à toi.

JOEL.

P.c.c. **Pierre Courtois.**

DIVISION 2

SEUL SEDAN A EU UN BEAU CADEAU DE NOËL

(Tony ARBONA)

Cette quatorzième journée de Division II était la seule inscrite au mois de décembre, elle est donc la dernière de l'année 1971, mais pas celle de la phase « Aller » puisque ce n'est que le 9 janvier qu'on en terminera avec cette première « ligne droite » au bout de laquelle les premiers sont sacrés champions d'Automne, alors que le titre Hiver conviendrait bien mieux. Mais c'est la coutume, alors !

Dimanche prochain les divisions II joueront le sixième tour de Coupe et puis ce sera la trêve des confiseurs, la période des fêtes.

Avec quelques jours d'avance, donc, on a assisté à la distribution des cadeaux.

● Amiens n'a pas du tout apprécié celui de Mulhouse : sept buts dont quatre de Sanchez. Grillon, l'entraineur amiénois va se faire encore plus de cheveux blancs.

● Célestin Oliver, lui aussi, n'a pas apprécié le carton que ses cadets de son ancien Sedan, sont venus épingler dans les buts de Delachet : cinq buts sans en rendre aucun, c'est lourd.

● Mouzon continue à distribuer des pions par ses spécialistes Tonnel (3) et Collinet (1). Ces deux internationaux fraîchement émoulus ont réalisé leur score personnel déjà noté contre l'Autriche. Cambrai en a été assez marri, lui qui était dans une série d'invincibilité depuis près de deux mois.

● Lorient, non plus, n'est pas content de ce qu'il a trouvé dans les souliers des Brestois. Il avait bien commencé et puis, à la sortie, c'est cinq buts bretons par cinq hommes.

● Rouen n'a rien ramené d'Evreux et cela devient inquiétant mais son rival Quevilly n'a pas fait mieux... les deux sont restés stériles.

● Les plus brillants élèves de cette division attendaient beaucoup de cette distribution de fin d'année ; eh bien, seul Sedan est satisfait, le voilà leader virtuel... s'il bat Boulogne pour le match en retard. Ce même Boulogne pensait bien être très heureux puisque menant le leader Troyes, mais trois minutes avant la fin Grégoire égalisait, redonnant le sourire à Flamion.

● L'autre « grand », Strasbourg, a aussi laissé un point à son second Avignon, mais les Alsaciens ne sont pas mécontents, ils craignaient que le mistral soit encore plus défavorable.

● Limoges, avec ses étrangers Stojovic et Saporiti, a touché là deux bons jouets qui lui permettent de penser que son puzzle va prendre une autre tournure. Bourges s'en est aperçu.

● Valenciennes, autre grand de la classe « B » a eu, heureusement, un de ses rois mages, le noir Joseph, pour passer de bonnes fêtes, en tête de tous. Les Blésois étaient allés à Valenciennes, sans autre ambition que de revenir avec une hotte légère. C'est fait.

Dimanche prochain, tous ces représentants de la Division II joueront en Coupe, répétons-le, et là il y aura des cadeaux qui ne seront pas appréciés par tous, mais il faut bien compléter la panoplie.

L'arrière avignonnais Travetto aux prises avec l'ailier de Strasbourg Hausser.

Un moment chaud pour la défense de Strasbourg. L'Alsacien Hackl « souffle » la balle à Massé accouru à toute vitesse tandis que Zamojski, à droite, paraît inquiet.

GROUPE A

Evreux (15)	0	Rouen (6)	0
Chaumont (8)	2	Creil (14)	0
Besançon (5)	2	Dunkerque (13)	2
Boulogne (3)	2	Troyes (1)	2
Mouzon (10)	5	Cambrai (12)	2
Mulhouse (8)	7	Amiens (16)	1
Quevilly (6)	0	Lens (10)	0
Caen (3)	0	Sedan (2)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes	21	14	8	5	1	25	10
2. Sedan	20	13	9	2	2	45	10
3. Boulogne	18	13	6	6	1	18	12
4. Caen	17	14	7	3	4	19	19
5. Besançon	16	14	6	4	4	19	17
6. Chaumont	15	14	6	3	5	23	16
Mulhouse	15	14	4	7	3	17	12
Rouen	15	14	3	9	2	21	20
Quevilly	15	14	5	5	4	15	21
10. Mouzon	14	14	4	6	4	29	20
11. Lens	13	14	6	1	7	21	22
12. Dunkerque	11	14	3	5	6	21	20
Cambrai	11	14	2	7	5	19	30
14. Creil	9	14	1	7	6	14	29
15. Evreux	8	14	1	5	8	11	28
16. Amiens	5	14	1	3	10	6	34

GROUPE B

Limoges (2)	2	Bourges (10)	1
Valenciennes (1)	1	Blois (6)	0
Entente (9)	1	Le Mans (6)	1
Paris-Joinv. (10)	2	Laval (3)	0
La Rochelle (16)	2	Montluçon (4)	2
Brest (6)	5	Lorient (13)	2
Quimper (12)	0	Poitiers (13)	1
Châteauroux (4)	1	Mtes-la-Ville (13)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	23	14	11	1	2	29	7
2. Limoges	20	14	8	4	2	26	13
3. Brest	16	14	7	2	5	23	20
Montluçon	16	14	6	4	4	22	22
Laval	16	14	7	2	5	18	21
6. Le Mans	15	14	6	3	5	26	18
Châteauroux	15	14	6	3	5	15	12
8. Blois	14	14	5	4	5	19	16
Paris-Joinville	14	14	4	6	4	14	11
Entente	14	14	5	4	5	17	19
11. Bourges	12	14	3	6	5	14	13
12. Poitiers	11	14	4	3	7	14	18
Mantes	11	14	4	3	7	11	22
14. Quimper	10	14	3	4	7	13	24
15. Lorient	9	14	3	3	8	24	33
16. La Rochelle	8	14	2	4	8	13	21

GROUPE C

Aix (13)	1	Gazelec (16)	0
Avignon (2)	0	Strasbourg (1)	0
Arles (3)	1	Gueugnon (13)	0
Cannes (8)	3	Montpellier (4)	1
Sète (8)	0	Toulon (5)	2
Toulouse (5)	1	Martigues (15)	1
La Ciotat (5)	2	Béziers (10)	0
Montélimar (12)	2	Cuis.-Louh. (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Strasbourg	23	13	10	3	0	42	10
2. Avignon	21	14	8	5	1	28	11
3. Arles	19	13	8	3	2	19	8
4. Toulon	16	14	7	2	5	24	16
La Ciotat	16	14	6	4	4	16	14
Montpellier	16	14	6	4	4	18	21
7. Cannes	15	14	6	3	5	22	15
Toulouse	15	14	5	5	4	19	17
9. Sète	13	14	5	3	6	19	16
10. Montélimar	12	14	5	2	7	17	17
11. Aix	11	13	4	3	6	10	13
Béziers	11	14	4	3	7	14	22
Cuis.-Louh.	11	14	4	3	7	14	22
14. Gueugnon	9	13	2	5	6	11	23
15. Martigues	7	14	2	3	9	18	18
16. Gazelec	5	14	0	5	9	9	30

DES FAITS... DES CHIFFRES

● **Trois équipes ont gagné sur terrain adverse** : Sedan, Mantes-la-Ville et Toulon.

● **Il y a eu un nombre assez important de résultats nuls** : sept.

● Suray (Mouzon) a stoppé un penalty tiré par Guerder (Cambrai).

● Manon (Boulogne) et Defferez (Troyes) ont été expulsés par l'arbitre.

● Besson (Montpellier) a eu la jambe cassée en jouant contre Cannes.

ATTAQUES ET DEFENSES

● Strasbourg a perdu son titre de plus forte attaque, pour être resté stérile à Avignon. C'est Sedan qui, par ses cinq buts de Caen, devient leader : 45 buts, devant Strasbourg : 42, Mouzon et Valenciennes : 29, et Avignon : 28.

● Valenciennes, lui, conserve son titre de meilleure défense, avec sept buts encaissés. Il est suivi de Arles : 8 buts, Troyes, Sedan et Strasbourg : 10 buts chacun.

HISTOIRE DE BUTS

● **On a marqué un total de buts assez bon** : 67. Le groupe « A » en inscrit 30, le « B » : 23 et le « C » : 14.

● Sanchez (Mulhouse) prend place parmi les trois meilleurs marqueurs dominicaux de la Division II : il a réalisé quatre buts sur Amiens. Jusqu'ici Tonnel (Mouzon) avait réussi pareil exploit et seul Joseph (V.A.) avait fait mieux avec 6 buts.

● Tonnel (Mouzon) a gardé son punch : trois buts contre l'Autriche, le mercredi, et trois autres, le dimanche, contre Cambrai. Ajoutons que son compère Collinet a aussi marqué son but (comme mercredi toujours).

● **Ont réalisé le doublé** : Peyroche (Montélimar), Pavon (La Ciotat), Beltramini (Mantes-la-Ville).

● **Ont marqué sur penalty** : Medot (Sedan), Sanchez (Mulhouse), Perreau (Châteauroux), Demota (Mantes-la-Ville).

● **Ont marqué contre leur camp** : Bandzwolek (Caen), Bans (Cambrai), Renou (Le Mans).

BUTEURS : JOSEPH TOUJOURS

● Le leader au classement des buteurs reste Joseph (V.A.) qui a marqué son but dominical, et son dauphin, Molitor (Strasbourg), est resté stérile : 15 buts.

12 buts : Tonnel (Mouzon), Pleimelding (Troyes).

11 buts : Collinet (Mouzon), Guy (Toulon).

10 buts : Wicke (Sedan), Blanc (Limoges).

9 buts : Dellamore (Sedan), Carrié (Rouen), Sanchez (Mulhouse), Goraguer (Lorient), Gassert (Blois).

8 buts : Périgaud (Montluçon), Brot (Martigues).

AUX GUICHETS

● Caen, en battant son record de la saison, se classe en tête des meilleures affluences avec 5.322 spectateurs ; 2. Avignon : 4.519 ; 3. Limoges : 4.327 ; 4. Boulogne : 4.153 ; 5. Brest : 3.535 ; 6. Valenciennes : 2.740.

SEDAN LE PANACHE CAEN LA NERVOSITÉ

(Tony ARBONA)

CAEN. — Olivier nous avait dit : « Je crois que mes Caennais peuvent faire un bon match s'ils jouent comme d'habitude. Je leur ai recommandé de ne pas changer de manière, c'est un match comme les autres... »

Hélas, sur le terrain, les Caennais avaient, sans doute, oublié toutes ces recommandations puisque tout au long des 90 minutes de jeu, non seulement ils ne placèrent aucun tir valable dans le cadre, mais encore se montrèrent maladroits, hésitants, nerveux, à l'image de Rampant, qui jusqu'ici avait été le meilleur technicien des Normands.

Les choses allaient bien durant la première demi-heure, c'est-à-dire que ni Sedan ni Caen ne prenait l'avantage, semblant attendre que l'adversaire se découvre. Caen jouait plus vite, plus nerveusement, mais aussi sans grand talent.

Alors le hasard intervint. Il était personnifié par M. Le Chevallier, l'arbitre : Dellamore poussé dans le dos par Lunel, l'arbitre accordait un penalty à Sedan. Medot transformait. C'était suffisant pour mettre au comble du mécontentement le public-record, qui, par ailleurs, devait se montrer très sportif puisqu'il termina en applaudissant Sedan... bien plus tard.

Un but de retard donc, au repos. Mais le « schkoumoune » n'avait pas abandonné Oliver et ses joueurs : un centre de Dellamore, l'arrière Bandzwollek qui se précipite, fait vriller sa balle qui va hors de portée de l'infortuné Delachet.

Dans un match si tendu, deux buts pareils c'est suffisant pour assommer l'un et décontracter l'autre. C'est ce qui se produisit. Sedan prit le match en main, pratiqua son jeu habituel et comme la classe des Ardennais est meilleure que celle des Caennais, on enregistra trois autres buts qui, eux, ne durent rien au hasard mais seulement au talent des hommes de Dugauguez.

Voilà comment Caen se retira humilié de cette partie dont il attendait tant. Si l'on excepte la défense et surtout le jeune Madeleine et Moulinet à un cran au-dessus, tous les autres Normands ont joué un petit match. Leur production a été trop faible pour qu'elle soit l'exacte traduction de leur savoir. Ils ne sont encore pas accoutumés à des matches hors série, et dimanche c'en était un.

En revanche Sedan a magnifiquement joué le coup, il a essayé de contenir les Caennais puis au fur et à mesure il a planté les banderilles qui ont ensuite valu une estocade de grande allure.

Nous aurions aimé pourtant que Médot soit un peu moins primaire dans sa façon de jouer : qu'il ait attendu les bras levés que ses camarades viennent le congratuler après son penalty réussi (???) passe encore mais qu'il ait délibérément mis en touche, en corner, des balles peu dangereuses, cela n'est pas normal pour un arrière central dont l'équipe mène au score. Médot n'a pas eu le panache de ses camarades en cette journée.

Nous n'avons pas aimé, non plus, la méchanceté de Lecampion, agressant littéralement Rastoll, ni apprécié l'attitude de l'arbitre ne donnant même pas un avertissement au fautif alors que l'expulsion s'imposait. Mais M. Lechevallier, comme l'équipe de Caen, n'était pas en forme.

TROYES REVIENT DE LOIN

BOULOGNE. — C'est trois minutes avant la fin que les Troyens acculés sur leurs buts pendant la deuxième partie du match, sont parvenus à obtenir le match nul.

Certes, à la mi-temps, grâce à un but heureux de Dumat, ils avaient l'avantage sur une équipe boulonnaise qui avait paru peiner. Manon, Edwige à Boulogne avaient réalisé d'excellentes choses mais il manquait chez les Maritimes un buteur qui aurait pu concrétiser les actions offensives menées par les deux joueurs formant la charnière « noire ».

Dès la reprise, Pelletier se plaça devant le gardien boulonnais et les choses tournèrent mal pour les bonnetiers. Boulogne obtint l'égalisation méritée huit minutes après le repos grâce à une reprise magnifique de Francisco ; la production boulonnaise était, dès lors, constante. Troyes fut acculé sur son but, Formici se démena comme un beau diable, sérieusement couvert par son tandem central formé de l'ancien Artelesa et de Cordier toujours sur le ballon. Il fallut attendre la 70e minute pour voir marquer le deuxième but des Nordistes ; Ottet, d'un tir magnifique, malgré une tentative de Formici, donna l'avantage à son équipe. Boulogne tenait-il sa victoire tant sa pression était évidente ? On put le croire jusqu'à la 87e minute. Il y eut alors une dangereuse réplique des visiteurs et Grégoire, profitant d'une erreur défensive boulonnaise, rétablit l'équilibre.

Pendant les dernières secondes ce fut un rush impitoyable des joueurs de Langrand. Deferrez eut le tort de donner un coup de pied à Manon qui répliqua par un coup de tête. L'arbitre vit le geste du Boulonnais qu'il expulsa et, bien vite, il intima également à l'ailier troyen l'ordre de sortir. C'est sur une mauvaise note mais sur un match nul, somme toute, équitable, que se termina ce match au sommet.

G. REGNER.

ENFIN LES AVANTS CHAUMONTAIS...

CHAUMONT. — Lentement, mais sûrement, Chaumont poursuit sa remontée et son nouveau succès sur la formation de Michel Polrot aurait pu être beaucoup plus éloquent mais reste cependant fort satisfaisant.

En effet, les attaquants chaumontais, où Alain Roethlisberger fit une très bonne rentrée, se mirent souvent en évidence. Hélas pour eux, la classe du jeune gardien Didier Fessier (20 ans) ne leur facilita pas la tâche.

Si l'on ajoute à cela que les Knoll, Gosselin, Polrot, Haddi, Sachy, Issembé sont des joueurs d'expérience, l'on comprendra aisément les difficultés que les Sarre, Piat, Roethlisberger et Jannaud rencontrèrent pour parvenir à leurs fins.

Pendant les trente premières minutes, Chaumont pratiqua, en attaque surtout, un football précis et rapide qui fut très apprécié des spectateurs. Très décriés ces temps derniers, les avants chaumontais en ont fait voir de toutes les couleurs aux défenseurs creillois qui, pour éviter le pire, n'hésitèrent pas à concéder vingt corners au cours du match, ce qui est une sérieuse indication. Un seul petit point noir dans la formation de Maczka : les arrières — Dieng mis à part — n'apparurent pas au mieux de leur forme et la trêve qui suivra le match de Coupe de France Chaumont-A.S. Strasbourg semble arriver à point pour leur permettre de récupérer de leurs efforts des quatorze premières journées.

J. THOMAS.

SZEPANIAK A MYSTIFIÉ DUNKERQUE

DUNKERQUE. — Dunkerque a fait trembler Besançon. Les Dunkerquois dissimulaient mal leur déception à l'issue du match et nous les comprenons fort bien. Quand on mène 2-0 à dix minutes du coup de sifflet final, on peut effectivement nourrir de légitimes espoirs.

Pourtant, les Nordistes ont dû se contenter du partage des points et craignirent même le pire dans les ultimes instants. Quand on saura que les Dunkerquois connurent dernièrement une aventure sensiblement analogue devant Mouzon qui refit un retard de quatre buts, on s'expliquera aisément les regrets d'une formation malheureuse et qui mérite mieux que son modeste classement.

Pour refaire surface après avoir longtemps fait figure de victime, Besançon eut la chance de compter dans ses rangs un garçon avisé et habile comme Szepaniak au sang-froid imperturbable et fort adroit à exploiter la moindre faille.

Il fut à la base du retour bisontin en mystifiant un défenseur nordiste à la faveur d'un petit pont avant de chercher et de trouver la tête de Rousseau qui ne laissa aucune chance à Martin.

Survoltés par cette réussite, les Francs-Comtois se ruèrent à l'assaut du camp dunkerquois et Balducci, le buteur de l'équipe, assura l'égalisation d'une impeccable reprise de volée. Balducci trouvait là une juste récompense à ses efforts, lui qui avait placé une tête irrésistible sur la transversale à la 13e minute. Son compatriote Fandino n'avait d'ailleurs pas été plus chanceux dix minutes plus tard en percutant sur la barre un tir extrêmement violent.

Besançon tenait donc un résultat mérité mais qu'un tir de Skornic (43e) et une reprise victorieuse de Paulisek (61e) consécutive à un shoot de Garnier sur la transversale avaient longtemps compromis.

S. GROSFILLEY.

Le possesseur d'une marque, jouissant du crédit du public, fera l'impossible pour conserver, à toutes ses créations, une qualité immuable, sous peine de voir s'évanouir les bénéfices qu'il retire de la vente de produits anciens.

7

ROUEN PERD TOUT ESPOIR

L'Ebroicien Kalla (à g.) a tiré avant que le Rouennais Morel intervienne

EVREUX. — En ne réalisant que le match nul, les deux équipes ont raté leur objectif. Mais si ce résultat peut encore donner quelque espoir aux Ebroïciens, il n'en laissera guère aux Rouennais.

Quel était, en effet, l'enjeu de la rencontre ?

Pour Evreux, l'équipe devait se prouver à elle-même qu'elle est capable d'autre chose que ce qu'elle fit à Chaumont. Le retour de son capitaine Boland lui ayant rendu son équilibre, elle a fait devant Rouen ce qu'on attendait d'elle. Tout comme devant Sedan, elle n'a jamais été dépassée par le jeu de son adversaire et si son potentiel offensif reste encore un peu faible, l'ensemble est digne d'un sort meilleur dans ce championnat national ; poursuivant dans cette voie, Evreux doit redresser sa situation au cours des matches retour. C'est du moins ce que laisse espérer ce résultat obtenu devant Rouen.

Pour les Rouennais, la situation est moins encourageante. Le président Duquesne nous déclarait après le match que son équipe ne se conduisait pas comme une formation professionnelle, et l'écart qui devrait normalement exister entre pros et amateurs n'était jamais apparu au cours de ce derby Evreux-Rouen. Or, pour conserver quelque chance de réintégrer la première division, Rouen se devait de marquer une nette différence devant son voisin classé en queue de tableau.

Ce match nul laisse donc les Rouennais dans une situation un peu plus précaire et après cette rencontre l'on ne voit guère comment ils pourront retrouver l'élite du football français.

M. FILLASTRE.

LES CANONS DE MULHOUSE

MULHOUSE. — Incroyable mais vrai ! Les Mulhousiens qui avaient si souvent laissé entrevoir de grandes possibilités sans jamais pouvoir les exprimer entièrement ont littéralement explosé face à une équipe picarde au style séduisant mais peu efficace. Les Amiénois, c'est un fait incontestable, pratiquent un très beau football mais sans aucun engagement physique se contentant trop souvent de faire des ronds de jambes au milieu du terrain.

Par contre, les Mulhousiens qui avaient beaucoup à se faire pardonner après leur cuisant échec (4-1) de Coupe de France, face au modeste divisionnaire de Besançon, empoignèrent le match à cent à l'heure, se gardant de même de tomber dans le piège du hors-jeu tendu par les Imiéla et autre Louchet. Après avoir réagi de maitresse façon à un essai de Mankowski (13e), avec beaucoup de chance la balle fut dégagée sur la ligne de but, les Alsaciens commencèrent le festival offensif.

Ce fut d'abord Sanchez (30e) qui ne laissa aucune chance à Ragon, puis Jacky Dahmane (32e) avec la complicité, il faut bien le dire, de Santippe, fit la différence. On le croyait du moins, mais, Mankowski (51e) en trompant la vigilance de Rey faillit tout remettre en question... Il n'en fut rien car sous l'impulsion de Kloetty et Ady Schmit, les Mulhousiens se déchaînèrent et, tour à tour, Sanchez (57e et 63e), Dublin (68e) sur service de Sanchez et Kloetty (70e) sur exploit personnel, acculèrent les Picards ballottés, submergés par les vagues d'assaut alsaciennes.

A la toute dernière minute, un pénalty accordé au jeune Duval abattu dans la surface de réparation, permit à Sanchez de soigner sa position au classement des buteurs de la division II.

F. SALVADOR.

COLLINET - TONNEL INS ATIABLES

MOUZON. — Malgré le score de 5-2, les Cambraisiens ne doivent pas rougir de cette défaite en terre ardennaise. En effet, ils ont posé pas mal de problèmes à cette défense mouzonnaise qui commit un grand nombre de maladresses. Heureusement, le gardien local Suray stoppa avec beaucoup de classe les offensives adverses. Il se paya même le luxe de détourner un pénalty à la dernière seconde.

La victoire mouzonnaise repose avant toute chose sur la vivacité, l'opportunité et la rage de marquer de garçons comme Kaspareck, Tonnel et Collinet ; ces deux derniers dans une forme ascendante, marquèrent à eux deux les quatre buts. Le cinquième fut marqué par Bans contre son camp à la suite d'un corner tiré par Kaspareck.

Devant ces courses rapides, ces tirs meurtriers et ces balles données dans de bonnes conditions il n'y a pas beaucoup de gardiens de buts qui peuvent éviter la défaite de leur équipe. Avec le recul du temps on peut même dire que la victoire de Mouzon est méritée, mais les élèves de Sarrazin luttèrent avec cœur et le score final est bien lourd pour eux.

La seule différence entre ces deux formations est la présence du tandem Tonnel-Collinet.

A la fin du match l'entraîneur Perrin analysa le match avec lucidité et nous déclara que Cambrai ne méritait pas un tel score, mais hélas, la loi du sport est ainsi faite. Après avoir bien résisté, même fait jeu égal avec les Mouzonnais, Cambrai sous les coups de boutoir de son adversaire baissa de rythme pour s'effriter ensuite et encaisser coup sur coup deux autres buts dans les dix dernières minutes marqués l'un part Tonnel et l'autre par Collinet dans leur style rageur.

Tony MINH.

LES "ANCIENS" TOUJOURS LA

ROUEN. — Quevilly reste invaincu depuis le 24 octobre. Cette invulnérabilité prolongée a permis au club normand de suivre une courbe ascensionnelle au classement puis de se maintenir en bonne position.

Les raisons de verser dans l'optimisme demeurent, mais il semble que la trêve arrive à point pour recharger des organismes vidés de leur substance.

L'exemple de l'avant centre Lemaître en témoigne. Il est vrai que ce garçon dynamique à souhait, mal soutenu, se bat chaque dimanche sur tout le front de l'attaque, le secours de ses partenaires s'avérant par trop intermittent.

Dimanche encore, devant Lens, l'attaque quevillaise boita malgré les raids de ses franc-tireurs Stamm et Lemaître.

Dans l'autre camp, les mouvements étaient beaucoup plus coordonnés, Oudjani et Juraszek recevant le soutien de l'omniprésent Wolniak et bénéficiant surtout du métier de Faber.

Le Polonais anima cette équipe lensoise sérieuse, travailleuse mais à laquelle il manqua un soupçon de réussite, car les tirs partent bien — le renvoi d'un essai par le montant et le sauvetage de Cœur d'Acier sur une tentative d'Elie soulignent cette affirmation.

Il faut préciser aussi que la défense quevillaise ne s'en laissa pas conter, la ligne Bègue-Dobat-Delafosse-Poplin (moyenne d'âge 30 ans) montrant rigueur, clairvoyance et dynamisme. N'est-ce pas d'ailleurs depuis la reconstruction de ce réseau de vieux briscards que le club n'a plus connu la défaite ?

P. FEREY.

GROUPE B

RENOU LE "TRAITRE"

FONTAINEBLEAU. — Le Mans a ramené un match nul cent fois mérité de son déplacement à Nemours contre l'Entente. Les hommes de Dereuddre ont même réussi l'exploit de marquer les deux buts du match. En effet, après une première mi-temps sans grand intérêt et au cours de laquelle l'Entente fit le jeu sans parvenir à marquer le moindre but, survint un petit coup de théâtre : sur un centre de Raoult, l'arrière central Renou contrôla calmement la balle et... la plaça dans son propre but, hors de portée de Beaujouan médusé.

Alors que l'on pouvait craindre que ce coup du sort n'abatte les visiteurs, il eut au contraire pour effet de contracter l'Entente. Le Mans entreprit de refaire le retard qu'il avait lui-même créé. De nombreuses attaques se développèrent en direction des buts de Delacroix dont les arrières, constamment sollicités, finirent par craquer. Un mauvais dégagement de Modeste, repris par Talarczyk, un centre, une tête de Gougeon et Bouffandeau servi sur un « plateau » ne laissa aucune chance au gardien seine-et-marnais.

La fin du match fut difficile pour l'Entente, au crédit de laquelle on ne put mettre qu'une montée de Raoult, lequel donna une balle en or gâchée par Dohyenard. Delacroix effectua ensuite plusieurs parades déterminantes pour éviter une défaite que chacun voyait se dessiner peu à peu. Bonne opération donc pour une équipe du Mans qui revient bien. Par contre, l'Entente, diminuée par l'absence de plusieurs titulaires, ne dispose pas actuellement d'une force de frappe bien convaincante.

P. LOUHANT.

Une fois de plus le Bellifontain Viala a sauté plus haut que les Manceaux.

LA TÊTE D'ARNÉODO

JOINVILLE. — Il faisait froid au stade de Joinville et Laval, auréolé de deux récentes victoires dont une sur l'équipe tchèque de Brno (3-1), portait les promesses d'un match plein ou tout au moins d'une réplique aussi sérieuse que séduisante.

Hélas, il n'en fut rien et les vingt-deux acteurs se laissèrent emporter, pendant une mi-temps, par une somnolence à la fois incompréhensible et irritante.

Pourtant il y eut quelques actions d'éclat mais elle furent sporadiques comme pour montrer davantage la pauvreté et les limites d'un jeu trop étriqué, trop confus et sans doute en deçà des possibilités réelles des deux équipes.

On vit Gondet bien servi dès la 9e minute par Rustichelli échouer à quelques mètres de Rose. L'ex-Nantais, toujours aussi hargneux, déborda dangereusement à deux reprises aux 26e et 30e minutes, mais sans résultat.

Laval de son côté inscrivit à son compte deux mouvements qui auraient pu être menaçants sans les maladresses finales de Maligorne et de Jacques Gautier.

Ce fut tout avant le repos qui arriva dans l'indifférence générale.

Sermonnées, sans doute, par leurs entraîneurs les deux formations regagnèrent le terrain en de meilleures dispositions. Mais la seconde période allait être sauvée, en même temps que le match, par un but surprise marqué par les Joinvillais dès la 49e minute. Sur un corner concédé par Kostic, Arnéodo surgit pour catapulter de la tête la balle dans la lucarne gauche de Rose.

Ce fut, pour Laval le signal d'un départ tonitruant. Le jeu devint plus ouvert, plus coordonné, plus rapidement porté vers les deux camps. Et alors que Laval était obligé de se découvrir pour attaquer massivement, les hommes de Bot, bien organisés en défense grâce à Le Chenadec évoluant en couvreur, menèrent par l'intermédiaire de David de percutantes contre-attaques qui auraient sans doute mérité un meilleur sort si Gondet avait mieux ajusté ses tirs et si Noleav et Mercadal avaient fait preuve de plus de sang-froid.

Sur le vu de cette seconde période, Paris-Joinville est passé à côté d'une victoire plus large qui eut mieux reflété les occasions qu'il s'était créées Gondet, David, Le Chenadec ont su tirer leur épingle du jeu dans un ensemble dont la production fut moyenne.

Quant à Laval, il émergea par Lamy, joueur calme et sobre, Lhuissier contre-attaquant redoutable et J. Gauthier par intermittence. Les hommes de Le Millimaire firent preuve de courage mais manquèrent d'imagination à l'image de leur buteur Gomis qui ne trouva jamais la bonne distance.

Fethi HOUIDI.

TRÈS ENCOURAGEANT POUR MANTES

CHATEAUROUX. — Rien ne va plus à Châteauroux où le signal d'alarme a été tiré après la défaite enregistrée face à Mantes-la-Ville ! Ce second revers à domicile de l'équipe chère à Maître Jamet justifie en effet les craintes nées à la suite de son comportement médiocre en Coupe. Arrivée à mi-championnat, la Berrichonne est apparue essoufflée. Il est indéniable que quelques-uns de ses éléments ont besoin de repos.

Le football pratiqué ne fut certes pas d'un grand niveau mais la victoire de Mantes n'en est pas moins méritée, compte tenu de l'ardeur déployée par les visiteurs.

Châteauroux eut le tort de mésestimer son adversaire et, après lui avoir laissé prendre confiance, il ne put jamais reprendre l'initiative du jeu.

Mantes s'est battu avec ses moyens et les deux buts de Jean-François Beltramini ne furent que la juste récompense de la volonté de vaincre des Mantais. La Berrichonne aurait dû alors réagir mais elle n'en fit rien et l'on accumula les maladresses dans le camp local.

Alors que Mantes avait été le plus dangereux lors du premier temps, un tir de M. Beltramini s'écrasant même sur la transversale (32e), on put croire à un sursaut des locaux au début de la seconde mi-temps. Hélas, ce ne fut que feu de paille et le réalisme de Mantes fut une nouvelle fois payant, J.-F. Beltramini concluant une action de son compère Calinski.

Dès lors la partie était jouée car la Berrichonne ne fut jamais en mesure d'inquiéter son visiteur. Mantes creusa l'écart sur pénalty pour faute de main de J.-Claude Perreau, mais celui-ci se fit pardonner cette faute en sauvant l'honneur également sur pénalty quelques minutes plus tard.

Mantes, équipe ardente et volontaire, venait de remporter un très important succès car sur la physionomie d'ensemble de cette partie, nous sommes persuadés que les hommes de Boucq sont capables de rétablir la situation. Par contre, Châteauroux doit rapidement se ressaisir s'il veut éviter une désagréable surprise dans l'avenir.

J.-P. DERINE.

BONS DÉBUTS DE STIÉVENARD ET DE RUELLO

LA ROCHELLE. — Les craintes exprimées au sujet de la réaction du grand public habitué aux nocturnes se sont révélées vaines : 1.855 spectateurs laissèrent aux guichets 14.972 F. La journée, il est vrai, était fraîche mais très ensoleillée.

Le match, quant à lui, tint le plus souvent ses promesses. Face à une équipe montluçonnaise servie par un incontestable métier, un milieu de terrain, Romier, Villa, Ruelle, impeccable, et de solides puncheurs, Périgaud, Yoboué, Grigolo, les Rochelais répliquèrent à un départ ultra-rapide avant de dominer la situation pendant une vingtaine de minutes.

A la 8e minute, sur une transversale et un centre de Neau, Rello signait le premier but de la partie. A la 10e minute, Neau écrasait un tir sur le poteau gauche. A la 18e minute enfin, Ruello marquait pour la seconde fois, mais l'arbitre, sanctionnant une légère bousculade, refusait de valider le but. Les Rochelais se faisaient encore menaçants aux 35e et 36e minutes (contres malheureux et corners) avant de concéder un but à Ruelle sur contre-attaque.

Les plus difficiles furent pour les Rochelais les vingt premières minutes du second acte. Le but de Périgaud (67e) sembla un moment suffisant aux visiteurs pour enlever la décision. La balle circulait en milieu de terrain sans que les Rochelais puissent se l'approprier. Se battant alors avec un cœur énorme, les Maritimes relançaient le mouvement, égalisaient par Neau (81e) et rataient deux occasions au cours des cinq dernières minutes. De ce match, à l'issue duquel les Rochelais sauvaient un point précieux, il convient de retenir la valeur d'ensemble des Montluçonnais mais également les très bons débuts de l'ex-Angevin Stievenard et du Breton Ruello dans l'attaque locale.

M. DINAND.

LORIENT SOMBRE A BREST

BREST. — « C'est ça le football ! » a coutume de dire A. Fouillen à la suite d'un résultat surprenant.

Comment n'aurait-il pas réagi de cette manière après le renversement de situation réalisé par son équipe. Le F.C. Lorient redoutable en attaque n'avait pas laissé passer deux occasions magnifiques mais il rata d'un rien un troisième but qui aurait sonné le glas des espérances locales.

La suite, on la connaît : en treize minutes, après le repos, Jegouzo encaissa trois buts qui changeaient totalement la physionomie de la rencontre ! Les Brestois faisant alors cavaliers seuls.

« Nous avons marqué à des moments psychologiques, réduisant l'écart aux bons moments et égalisant de la même façon... Dès lors, il n'y avait plus de problème car nos joueurs se surpassaient devant une formation assommée par cette rencontre », commentait le président du Stade Brestois, M. Nicol.

André Mori, quant à lui, méditait sur les erreurs ayant provoqué ce retournement : **« Le second but de nos adversaires a eu une influence déterminante : c'est certainement le tournant du match. Nous avons manqué de constance dans l'effort, dans le jeu nous sommes bons mais il y a eu trop de défaillance de la part de notre défense. Que d'erreurs ! »**

L'entraîneur morbihannais était un peu désorienté par les malheurs qui venaient de s'abattre sur un F.C. Lorient qui n'avait pas besoin de cela.

Mais la seconde mi-temps des Brestois emmenés par un excellent Delorme ne laissa guère aux visiteurs l'occasion de s'exprimer.

G. KERSUSAN.

ALERTE A QUIMPER

QUIMPER. — Pour la seconde fois consécutive, le Stade Quimpérois s'est fait battre sur son terrain et ce qui est plus grave sans avoir marqué le moindre but. Est-ce possible, en effet, d'espérer vaincre à l'extérieur quand une ligne d'attaque comme ce fut le cas devant Châteauroux et Poitiers, reste désespérément stérile à domicile ?

C'est la question que s'est posée l'entraîneur quimpérois Marcel Mao à l'issue d'une défaite qui place désormais son équipe en fâcheuse posture.

Peut-être que si Bechennec avait joué en attaque en première mi-temps...

Il est certain que le démarrage et les accélérations du petit joueur quimpérois firent souffrir ses adversaires à maintes reprises mais on reconnaîtra, d'autre part, qu'au cours de la période qui leur fut le plus favorable, les attaquants locaux eurent deux fois la possibilité de faire la décision.

A la 28e minute, tout d'abord, une montée de Béchennec qui poursuivit son action bien au-delà de la ligne médiane ouvrit une large brèche dans la défense visiteuse et Delabarre aux aguets s'y engouffra sans la moindre hésitation. En sortant instantanément au-devant de l'avant centre quimpérois, Poinot sauva peut-être son équipe de la défaite mais personne n'eût été surpris de voir les Finistériens prendre là un but d'avance.

Rannou, enfin, aussi bien placé que Delabarre eut à la minute suivante l'occasion d'obtenir une belle compensation en reprenant un coup franc remarquablement tiré par Pohon.

On ne sait trop comment, à quelques mètres des buts, il dévia la balle à côté.

Le passage de Béchennec dans la ligne d'attaque entretint une sorte d'illusion à la reprise car Quimper domina largement durant quelques minutes avant de se faire prendre en contre par Valls et Ferrazzi sur une relance rapidement effectuée par Diata. On jouait depuis une heure quand Ferrazzi trompa Robin mais une demi-heure plus tard, le score n'avait pas changé.

Hélas pour Quimper...

GASSOT.

UN YOUGOSLAVE QUI PROMET !

LIMOGES. — Malgré la concurrence de France-Roumanie à la télévision dans une région où le rugby reste le sport roi, ils étaient près de cinq mille pour voir évoluer, samedi, Saporiti et Stojovic dans les rangs du L.F.C. face à Bourges.

Disons qu'ils ne furent pas déçus dans la mesure où l'Argentin Saporiti marqua un des deux buts grâce à un tir soudain sur un service du jeune Gleizes, et où Stojovic se montra, au milieu du terrain, digne de son titre de pré-sélectionné pour la formation nationale yougoslave.

En fait, c'est surtout de lui que vinrent toutes les actions dangereuses ; bien épaulé par Barrat au sommet de sa condition, et trouvant en Paul Sauvage un coéquipier qui a retrouvé toute son activité et reste à son poste lui aussi un maître à jouer. C'est du reste Sauvage, sur un coup franc tiré en biais à la limite de la surface de réparation, qui permettait à Barrat d'inscrire de la tête le second but. Ainsi en sept minutes, de la 31e à la 38e, Limoges avait réglé le sort des hommes de Siatka qui pourtant sauvaient l'honneur à quelques secondes du repos par une tête de Audoin, alors que Donoyan avait dû concéder quelques instant auparavant six corners consécutifs.

La seconde mi-temps, quoique relativement bonne, ne vit pas de changement à la marque grâce au brio de Dormoy et aussi de M. Didier qui, avec un prénom ne se fera pas un nom, stoppa par « amour du sifflet » deux actions locales qui devaient faire mouche s'il avait appliqué la règle de l'avantage.

Cl. FRANÇOIS.

LES FRÈRES ENNEMIS

VALENCIENNES. — Le fait le plus marquant de cette rencontre pratiquement à sens unique sans pour autant garnir le tableau d'affichage fut certainement le duel entre les deux frères Coustillet, l'un, André, valenciennois, l'autre, Jean-Louis, blésois. Ils se rencontrèrent une vingtaine de fois pour la conquête du ballon et jamais ils ne se firent de cadeau. A un certain moment, Jean-Louis, usant de sa corpulence, jeta même son frère en touche d'où il revint en se frottant la jambe :

« Il n'a pas voulu me faire mal, précisait plus tard André. **D'ailleurs nous avions convenu avant le coup d'envoi : nous sommes bien d'accord, n'est-ce pas, oublions que nous sommes parents et luttons à la loyale. Ce qui fut dit fut fait. »**

Jean-Louis a perdu, André a gagné et l'objectivité oblige à souligner que ce dernier, sur le plan strict du jeu, fut beaucoup mieux à l'aise et faillit même tromper Peigné de la tête alors que jamais Jean-Louis ne fut en position de tir. Nous n'avons pas reconnu le puissant avant centre qui, à Lens, démantelait les défenses adverses. Il est vrai que, dans le contexte blésois, où le brouillage des cartes prime toute autre considération, où les départs de Touré sont déroutants pour un canonnier qui attend l'alimentation, il est difficile de briller. En revanche, quelle impression laissa un autre avant centre, Joseph, bien parti, semble-t-il, pour dépasser la trentaine de buts.

Son but, l'unique de la partie en dépit d'un bombardement, fut de toute beauté. Sur un centre de Joli, il s'éleva de près de deux mètres, surprenant par son coup de tête rabattu, son garde du corps et le gardien Peigné.

R. LESCAUT.

GROUPE C

CANNES CONFIANT MONPELLIER AMER

CANNES. — Au Stade des Hespérides, Montpellier a perdu le match... et ses deux arrières latéraux. Le premier, Besson, s'est fracturé la jambe droite en voulant contrer avec beaucoup trop de vigueur l'arrière Sporn qui montait à l'attaque. Le second, Petin, en se faisant expulser par l'arbitre à vingt minutes de la fin pour avoir délibérément descendu Raphaël Santos.

Il convient de souligner qu'avant d'en arriver là, l'arbitre, qui eut un match difficile à diriger, avait dû distribuer force coups francs pour freiner l'ardeur belliqueuse des Montpelliérains, sans doute obsédés par l'importance capitale que revêtait pour eux la rencontre ; les hommes de Mirouze ont sans doute voulu lui donner un ton qui n'était vraiment pas de mise. Cela est dommage, assurément, car ils ont démontré durant le premier quart d'heure de la deuxième mi-temps qu'ils pouvaient fort bien jouer dans un style plus attachant et qu'ils avaient d'autres arguments plus sympathiques à faire valoir.

Triste journée donc pour les Héraultais mais il faut bien convenir que l'on récolte parfois ce que l'on sème. Et paradoxalement ils ont certainement perdu cette partie alors qu'ils avaient bien repris le match en main, pratiqué un excellent football et réduit la marque avant de retomber dans leurs erreurs; l'expulsion méritée de Petin sonnant le glas de leurs espérances. Il est bien difficile de retenir beaucoup de choses de cette confrontation.

Les Cannois voulaient intensément cette victoire pour recoller au peloton de tête, leurs adversaires avaient le même désir pour distancer définitivement les Azuréens et s'affirmer à une place d'honneur et cette véritable rencontre de coupe s'est soldée par un succès logique des locaux qui ont dominé presque toute la partie en s'affirmant plus réalistes. Ils ont toutefois aussi fait montre de quelques faiblesses individuelles et d'organisation auxquelles il leur faudra remédier dans le futur

Georges CLAIRMOND.

L'EXPOIT D'ÉDOM MAL RECOMPENSÉ

(Robert VERGNE)

AVIGNON. — Les Avignonnais se souviendront longtemps de ce match au sommet qui a opposé leur équipe favorite aux Strasbourgeois. D'abord, parce qu'il y a quelque chose d'assez insolite, ne serait-ce qu'au point de vue géographique de voir les Alsaciens évoluer dans le groupe Sud-Est de la France. Ensuite parce que cette équipe alsacienne a fait, depuis le début de saison, figure d'épouvantail et que la foule aime beaucoup les épouvantails, ne serait-ce que pour les voir se faire battre par leur équipe favorite.

Enfin, parce que quelques heures avant le coup d'envoi, il soufflait un tel mistral en Avignon qu'il ne semblait pas raisonnable de laisser se dérouler un match de football. Fort heureusement, ces éléments déchaînés se calmèrent dans la nuit et permirent le déroulement d'un match qui fut dans l'ensemble une déception pour les spectateurs et plus encore bien sûr pour les supporters de l'Olympique Avignonnais.

En effet, non seulement les hommes de Louis Hon furent tenus en échec par les Alsaciens, mais encore, marquèrent-ils un but d'une très grande pureté (par l'intermédiaire d'Edom) qui fut malheureusement annulé par l'arbitre.

Nous disons bien malheureusement, non pas pour quelques raisons préférentielles en faveur d'Avignon mais bien à cause de la réalité des faits. En effet, l'ex-ailier d'Angoulême, qui avait réussi à s'infiltrer dans la défenses strasbourgeoise, plaça un tir dont il a le secret, c'est-à-dire d'une très grande puissance, à telle enseigne que la ballon creva les filets. C'était de l'extase dans le stade et l'arbitre s'apprêtait à valider ce but splendide, répétons-le, lorsqu'il aperçut son juge de touche qui tenait son drapeau verticalement. Que s'est-il passé en cette occasion qui fut non seulement le tournant du match, mais, bien évidemment, le point d'orgue de cette rencontre par ailleurs très quelconque ? Massé se trouvait effectivement, nous a-t-il semblé, en position de hors jeu et c'est cette position que le juge de touche a indiquée. Rien que de très normal penserez-vous, mais encore s'agit-il d'interpréter les faits : en effet, les textes sont formels dans ce cas, le juge de touche a le droit (et même le devoir) d'indiquer une position de joueurs qui lui semble hors jeu mais c'est à l'arbitre, seul juge en la matière, de décider si cette position est de nature à influencer le jeu. Or, la rapidité avec laquelle Edom plaça son tir prouve à l'évidence que Massé n'influença en rien le jeu des défenseurs strasbourgeois et notamment le gardien de but. Aussi, pour nous et de façon formelle, ce but nous semblait parfaitement valable si l'on se réfère à l'esprit de la loi.

Toujours est-il que ce but magnifique mais hélas refusé devait peser de tout son poids sur la suite des débats qui se résumèrent en un long monologue des joueurs d'Avignon partis à l'assaut des buts strasbourgeois. Mais jamais les joueurs du Vaucluse ne parvinrent à franchir le véritable rideau qu'avaient dressé les Alsaciens devant leur excellent gardien d ebut Montes. Certes, ils eurent plusieurs possibilités de s'approcher dangereusement du but Alsacien, mais en fait d'occasion extrêmement franches, il n'y en eut guère.

... Et même pas du tout du côté strasbourgeois. C'est dire combien le déroulement des débats était de nature à exciter un public qui était venu voir triompher son équipe et qui pouvait considérer, à juste titre d'ailleurs, qu'elle avait mérité le gain du match.

Mais comme cela ne se juge pas au mérite, on sait que les Strasbourgeois réussirent à obtenir un point, celui du match nul sur le score significatif de 0 à 0, point extrêmement important pour eux car, il leur assure virtuellement le titre du groupe avec en prime l'accession en Division I.

Compte tenu du vent qui soufflait encore violemment et du terrain très sec, on ne sera donc pas trop sévère bien que ce match ait été souvent crispant, voire exaspérant.

Sur le plan individuel, après avoir noté la blessure de Scherer, remarquablement remplacé par Le Donche, on aura apprécié les possibilités indiscutables de Riefa, la vitesse de Massé (cependant trop souvent nerveux), la puissance d'Edom, l'activité de Travetto et le sang-froid de Jean.

Chez les Alsaciens, Montes prouva une fois de plus qu'il était un excellent gardien de but, ce que l'on savait depuis longtemps, Osim passa son temps à « geler » le jeu et y parvint très souvent, Grava et Quiot eurent une activité souvent pertinente mais le meilleur Alsacien fut de notre point de vue le jeune international espoir Burckardt qui ne commit pas une seule faute.

Mais les Avignonnais se souviendront longtemps de ce match qui fut pour eux une immense déception.

TONTON "PÉPITO" EST REVENU

LA CIOTAT. — La concurrence de l'O.M.-Paris S.G. aidant, quelque 500 spectateurs à peine assistèrent à cette rencontre. Selon la formule consacrée, les absents eurent tort car ce match joué sur un rythme alerte et très plaisant à suivre devait permettre enfin à La Ciota de se montrer sous un jour séduisant et digne de sa flatteuse position au classement.

D'où vient cette métamorphose ? Par le seul retour dans la ligne d'avants de « Pepito » Pavon dont le tempérament offensif suffit à changer la façon d'évoluer de l'ensemble de l'équipe. La Ciotat par le dit Pavon a réussi deux buts d'excellente facture face à la défense biterroise qui n'est pas la première venue. Les locaux sur le vu de la rencontre auraient pu en réussir au moins deux autres. Preuve que la division offensive des Cossou's Boys a tourné à plein régime. C'est une satisfaction qui ne restera pas sans lendemain si Pavon est conservé à son poste de prédilection. Quant à l'ex-Ajaccien Nari qui a subi son baptême du feu devant le public ciotaden, il sera précieux lorsqu'il aura retrouvé la condition à la suite de sa longue inactivité.

Béziers de son côté a également eu ses chances. Mais la barre et un Margelli transcendant en ont voulu autrement. La formation de Couronne pratique un football agréable mais manque d'un réalisateur. La Ciotat, avec le retour de Pavon aux avant-postes, semble avoir trouvé le sien.

Michel URBAN.

EXBRAYAT D'ARLÈS

ARLES. — Ce qu'il fallait aux Arlésiens, c'était une victoire pour effacer de leur esprit leur élimination de la Coupe de France et leur redonner un moral au demeurant assez éprouvé. Certes, la remise en selle a été difficile devant Gueugnon qui savait très bien qu'il pouvait faire les frais de cette situation.

Les Arlésiens ont joué ce match à la cravache et, à la vingtième minute, Exbrayat en ouvrant le score les remettait en confiance. Mais les visiteurs ne comptaient pas en rester là et leurs attaques secouaient la défense arlésienne qui commettait des erreurs et sur l'une d'elles, sanctionnée par un coup franc indirect dans la surface de réparation, ils étaient bien près de réaliser l'égalisation. Quelques instant plus tard, nouvelle faute cette fois sanctionnée par un pénalty, mais Duch tirait sur la transversale en laissant ainsi échapper une belle occasion.

Gueugnon pratiquait un bon football faisant courir les Arlésiens et manquant à deux minutes de la mi-temps une nouvelle fois l'égalisation. La partie n'était pas jouée, tant s'en faut, et dès la reprise on pouvait s'en rendre compte. Le gardien arlésien sollicité devait détourner en corner un shot dangereux sur coup franc tandis que les locaux se laissaient prendre au piège du hors-jeu que les visiteurs jouaient très bien. Sur les contre-attaques, ces derniers se montraient menaçants et il fallait toute la virtuosité du gardien local Dessons pour éviter l'égalisation sur un shot puissant de Delblouve.

Pierre BROCAREL.

FARIAS ET SUCRÉ : DES REGRETS

TOULOUSE. — L'entraineur des Martegaux Jacques Sucré, nous disait à l'issue du match ayant vu son équipe partager les points à Toulouse : « Notre but est atteint. Nous étions venus pour prendre un point, voilà qui est fait. Cela est très satisfaisant. Si seulement Brot et Pucci nos buteurs, retrouvaient leur punch, le mal serait moindre ! Enfin ce demi-succès qui aurait pu en devenir un complet si l'arbitre avait transformé en pénalty la faute de Milhau sur Zaccarias devrait nous mettre sous la voie du rachat. »

Son de cloche différent bien entendu du côté toulousain où Farias regrettait que plusieurs de ses éléments manquent par trop de combativité : « Si seulement Benzenet et Romon, qui ne détaillent pas leurs efforts, étaient pris comme exemple par certains de nos attaquants, je crois que le rendement serait meilleur. Dommage nous perdons là un point à notre portée ! »

Si effectivement au cours de ce duel sans étincelle (à cause de l'état du terrain) on ne vit guère Brot d'une part et Kouamé de l'autre, par contre Cesco (qui sut tenir en respect Farias), Cabon, Maurel et Mercet se mirent en évidence chez les visiteurs, avec Romon, Benzenet, Blezziri, Petit et Milhau à Toulouse.

G. BONNEMAISON.

DÉFENSE DE PASSER !

SETE. — Cette formule, cet ordre impératif que les « Dauphins » ne tenaient pas à respecter devait être inscrit en lettres invisibles sur l'horizontale des buts gardés par le talentueux gardien Orsatti.

Ainsi la formation varoise a inscrit à son tableau de chasse une équipe sétoise à laquelle on pourra reprocher d'avoir marqué sérieusement le coup après le but encaissé dès la cinquième minute, et sans qu'il y ait faute de Molina qui avait sauvé le premier tir, la balle reprise par Barret passa hors de sa portée.

Les visiteurs rapides, précis dans leurs services, alors que Sète était loin de l'être, surprenaient la défense locale. Il fallut de longues minutes pour que les hommes de Marc se ressaisissent. Ces menaces intermittentes laissaient prévoir une difficile sinon impossible égalisation.

Plinio grippé toute la semaine n'avait pas son rayonnement habituel, les vert et blanc étaient lents et maladroits, en un mot Sète ne tournait pas rond. Etait-il écrit que Sète ne devait pas marquer ? Pourtant les occasions de buts ne lui firent pas défaut. Dès le début de la deuxième mi-temps ils submergèrent Toulon, dominèrent à outrance sans parvenir à tromper Orsatti.

Sète aura appris devant Toulon que la nervosité nuit souvent à la concrétisation. Il ne restait plus aux représentants du port militaire qu'à préserver leur avance et à exploiter leurs dernières contre-attaques en donnant à Guy l'occasion de lober Molina pour leur deuxième but à la 85e minute.

Sète-Toulon, un match qui aura valu par son ultra-rapidité d'action et l'esprit collectif offensif des deux représentants des ports méditerranéens.

Antonin LALANDE.

LA STRATÉGIE DE BOULLE

MONTELIMAR. — En pénétrant sur leur pelouse, les Montiliens n'étaient pas rassurés. Les récents succès de leur adversaire les incitaient à la prudence. Boulle fut vite rassuré car les Drômois, attaquant le ballon avec détermination, étaient décidés à marquer le plus vite possible pour obliger leurs adversaires, venus pour tenter au moins d'arracher le match nul, à se découvrir.

Ils devenaient si pressants que la défense adverse harcelée cédait dans les dix premières minutes. Peyroche dans un jour faste en profitait pour envoyer le ballon au fond des filets de Buathier.

Encouragés par cette réussite, les Montiliens continuaient à mener les opérations tambour battant. Au centre de l'attaque, le tandem Peyroche-Balboa reconstitué se montrait excellent. L'estocade était portée aux visiteurs après une demi-heure de jeu. Brogini héritait du ballon sur un mauvais renvoi, s'enfuyait à l'aile droite dans son style coutumier avant de remettre le ballon au centre ; Galli et Peyroche se précipitaient pour l'avoir ; ce dernier le déviait dans les filets de Buathier resté sans réaction. Aux vestiaires, pendant la pause, l'entraîneur Boulle, satisfait, dictait la conduite à tenir pour la suite des opérations : ne pas prendre de risques inutiles, pratiquer un marquage strict de l'adversaire et lui laisser le soin de faire le jeu. Ses consignes furent suivies à la lettre. Malgré leurs efforts, les Cuiseautins perdaient leur efficacité à l'approche de la surface de réparation. Dans l'obligation de tirer de loin, ils manquaient de la précision indispensable. Les Drômois, qui avaient su échafauder leur succès en première mi-temps, avaient réussi à le conserver après le repos.

R. ROURISSOL.

AIX, ENFIN UN BUT !

AIX. — Les Aixois étaient pris à la gorge : une victoire leur était indispensable après la période sans but qu'il venait de connaître et à laquelle s'ajoutait une élimination aussi prématurée que cruelle en Coupe de France. Vaincre était une obligation d'autant plus que le visiteur, le Gazelec d'Ajaccio en l'occurrence, arrivait à Aix avec une dernière place attachée à ses basques et pas une seule victoire.

Longtemps, très longtemps, le dernier carré des supporters qui s'étaient déplacés crut que son équipe allait ajouter un autre match nul à son triste tableau de chasse d'autant que dès la première minute, Di Caro laissait passer l'occasion de libérer son équipe en manquant en partie un tir qui aurait dû faire mouche.

En fait, il fallut attendre la 75e minute pour que le public aixois applaudisse un but ; chose qui ne lui était plus arrivée depuis 3 mois. Ce but fut parfaitement amené puisque Gilbert Plante et Azarian y participèrent ; il fut l'œuvre d'un junior première année Laurent Pellecuer qui s'était parfaitement infiltré en position d'avant centre, ce qui lui permit de reprendre le service de Azarian avec beaucoup de sang-froid, ne laissant aucune chance à Risterucci. Ce but qui prenait les dimensions d'un événement pour les supporters locaux effaçait en grande partie la déception des 75 premières minutes en même temps qu'il libérait l'équipe provençale jusque-là traumatisée par sa stérilité. N'empêche que pour préserver la victoire, il fallut une étonnante intervention du gardien Y. Rouchas, l'homme en forme de l'équipe, qui, à la 83e minute, réussit à détourner en corner un tir tendu de Moise. Pellecuer et Rouchas ont-ils relancé l'équipe provençale ? L'avenir nous le dira.

Raymond MARC.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne, T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait, 8 F.

Payables comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P Paris 6005-54, virement postal à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant le *jeudi 12 heures, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.*

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Offres

Club Dordogne, procure emploi représentant dans très importante société (formation assurée, voiture fournie) à joueurs classe D.H. minimum. Libre de suite ou fin de saison. Ecrire Régie - Presse, 85 bis, rue Réaumur, 75-Paris-2e. N° 57.214.

Urgent. Club Corpo Honneur, Paris, cherche joueurs (D.H. - C.F.A.), tous postes, sauf goal. Français exclusivement. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e. - N° 57.226.

Ville de la Somme, 6.000 habitants en pleine expansion, recherche gardien Stade Municipal et gymnase. Si possible excellent joueur de football, classe championnat de seconde division. Logement assuré. Bon traitement. Ecrire av. C.V. et prétentions N° 785.295. Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Recherche joueur milieu ou avant, qualité C.F.A par Club P.H. Centre. Ecrire Régie-Presse N° 57.051, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Club Première Division Paris, cherche joueurs, force prom. Hon. domiciliés région Paris. Ecrire Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e - N° 57.052.

Club Sud-Est recherche joueurs - défenseurs, niveau D.H. ou Bon P.H. Ecrire sous N° 785.291, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Entraîneur joueur

Demandes

Entraineur diplômé, libre mercredi, jeudi, mat. samedi, cherche équipe corpo ou jeunes Ecrire N° 57.165, Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2e.

Carnet de matches

Red Star (1re profes.) libre les dim. et lundi de Pâques (2 et 3 avril 1972), ch. matches région montagneuse ou bord mer. Ecrire Red Star Professionnel, 92, rue Docteur - Bauer, 93 - Saint-Ouen.

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

Petites annonces couplées :
« L'Equipe » (du lundi)
et « France Football » (du mardi)

TARIFS : Offres d'emplois . 14 F la ligne + TVA 21,77 %
Demandes d'empl. 7 F la ligne + TVA 21,77 %

Renseignements - Réception : Petites Annonces Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur — 236-30-60 231-50-94

◆ Agents techn.

Quart. Nation Sté de Téléphone recherche
MONTEURS EN TELEPHONIE
Qualif. P1, min. expér. 1 an
Téléphone : 345-65-32

◆ Commerce

Vous êtes actif et dynamique,
Vous aimez les voitures,
Vous avez le sens du commerce
LA CIE CENTRALE SICLI
vous offre un emploi
ANIMATEURS VENTES
pour promouvoir et vendre nouveaux produits sur Ile-de-France et Nord dans garages et stations-services
Voiture fournie. Frais déplac. Adres. candidat. avec C.V. et 1 photo face à **SICLI (S.V.G.P.)**, 2, rue Blaise-Pascal, 93 - BLANC-MESNIL

◆ Garages

VENDEURS ET PROSPECTEURS
Sérieuses références exigées
Se présenter à :
BANLIEUE SUD AUTOMOBILES CONCESSIONN. PEUGEOT
73, avenue Aristide-Briand
(92) MONTROUGE

◆ Divers

Ch. **Profes. Educ. Phys.** dipl. beaucoup d'allant. Libre le soir Tél. : ETO. 20-00, poste 210

◆ Représentat.

Société Franco-Américaine ch. 2 **REPRESENTANTS** expérim. pour visit. clientèle particulière, uniquement sur adresses fournies. Position V.R.P. 4.000 à 7.000 F mens. prouvée 71, avenue Paul-Doumer, 92 - Rueil-Malmaison Téléphone : 977-06-40 +

LA PLUS IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE DANS SA SPECIALITE LIEE A L'EMBALLAGE ET AUX MANUTENTIONS recherche

REPRESENTANTS EXCLUSIFS

1° Habitant de préférence **BESANÇON**, pour **DOUBS** et départements limitrophes

2e Habitant de préférence **MONTPELLIER**, pour **HERAULT** et départements limitrophes

Le maintien et le développement de la clientèle nécessitent un sens de la mécanique, le goût des contacts humains

FIXE + COMMISSIONS
VOITURE FOURNIE
FRAIS REMBOURSES

Ecrire avec curriculum vitae n° 42.197, Contesse Publicité 20, av. Opéra, Paris-1er, q. tr.

JEUNE VRP
qui ne veut pas en rester là...

Nous sommes l'un des grands de la branche : un CA en progression de 30 % par an, un développement international, des oscars de la qualité.

Il nous faut un sportif qui n'a plus rien à apprendre des dernières techniques de la vente. Notre activité : plein air et loisir. Votre terrain : un grand secteur Nord-Est, Centre-Est, auprès d'une clientèle de professionnels.

Voiture fournie. Fixe. Frais. Intéressement.

Base possible, au choix : Paris, Lyon, Dijon ou Strasbourg.

ARCS Sélé-CEGOS
91, rue Jean-Jaurès
92 - PUTEAUX
est notre conseil et étudiera vite et avec discrétion votre C.V. et votre candidature sous réf. 3649

SACRÉ

CAHUZAC de la dynamite pour les Corses

(Victor PERONI

Cahuzac et Kanyan : la joie du triomphe.

MEME les plus ardents supporters de Pierre Cahuzac le nouvel entraîneur de Bastia n'osaient espérer que les deux premiers matches qu'ils auraient à diriger se traduiraient par deux victoires. Certes tous les Bastiais paraissaient convaincus du succès des leurs devant l'O.M. mercredi dernier, mais le voyage à Nice rendait les Corses plus prudents.

« Nous prendrons un point », nous avait même dit le président général Victor Lorenzi personnage pourtant enthousiaste et qui souhaite que son équipe puisse terminer à la quatrième place.

C'est dire que si le président ne pensait qu'un gain d'un point, cela ne paraissait pas être tellement du « tout cuit ».

Mais en quelques jours il s'est passé bien des choses à Bastia avec l'arrivée de Pierre Cahuzac.

Cahuzac, 45 ans, solide, carré, souriant a fait toute sa carrière de joueur professionnel à Toulouse. Il fut deux fois international en 1957 puis lorsqu'il eut terminé sa carrière professionnelle il devint entraîneur-joueur au Gazélec d'Ajaccio. C'est sous sa direction enthousiaste et avisée que de 1963 à 1968 le Gazélec remporta le titre de champion de France à quatre reprises.

On peut même dire que ce sont les deux premiers titres du Gazélec, donc les exploits des poulains de Cahuzac, en 1963 et 1965, qui donnèrent l'élan que le football corse allait connaître. On peut affirmer sans exagérer que dans une certaine mesure l'ancien Toulousain est à l'origine du football professionnel en Corse.

Voilà donc l'homme qui est arrivé à Bastia pour prendre l'équipe en main le 2 décembre et, huit jours plus tard, c'étaient ses débuts officiels comme — entraîneur de première division — puisque jusqu'alors il ne s'était occupé que du C.F.A. et du National — devant le leader cet O.M. redouté.

C'était en fait sa première prise de contact et pour la circonstance, le jeune président du Gazélec, Me Lévy était venu d'Ajaccio pour assister, disait-il, « au premier triomphe de Cahuzac ». Et il ajoutait à l'adresse de quelques dirigeants sceptiques : « Vous ne savez pas à quel point vous avez fait une bonne affaire. »

Car Me Lévy connaît admirablement bien Cahuzac. Pensez, Pierre habite Ajaccio depuis plusieurs années et l'avocat ajaccien prétend même avec un certain humour : « C'est parce que Pierre ne voulait pas de moi comme footballeur que je me suis mis à plaider. »

Quant à Cahuzac, le soir de la victoire de son équipe contre l'O.M., les vieux copains de son quartier d'Ajaccio étaient là pour dîner et fêter l'événement avec lui.

« La présence de Cahuzac, dit encore Victor Lorenzi, va nous valoir à chacun de nos matches à Bastia un bon millier d'Ajacciens... Des supporters du Gazélec. D'ailleurs si Cahuzac le veut, il restera à Bastia autant qu'il est resté à Ajaccio... »

Mais pour l'instant Pierre Cahuzac est installé un peu en camp volant à Bastia. Ou plus exactement à Furiani. Il loge à « L'Etrier », en face du stade et pour aller entraîner les joueurs il n'a que quelques pas à faire et une voie ferrée à traverser. Il a signé un contrat de six mois, mais bien sûr au début de la saison prochaine il viendra s'installer à Bastia. Pour l'instant il se contente d'aller une fois par semaine à Ajaccio où il a laissé sa femme et son fils qui continue ses études.

« Au Gazélec, dit-il, je commençais un peu à me rouiller et en définitive je suis très heureux d'être maintenant à Bastia. »

Pour lui, c'est sa première équipe professionnelle, c'est une promotion et aussi vu les deux premiers résultats contre l'O.M. et à Nice, peut-être la belle aventure connue au Gazélec pourrait recommencer.

Pourtant avant de partir pour Nice Pierre Cahuzac espérait que son équipe pourrait jouer sur sa lancée, mais il n'osait penser réellement à un succès.

« Je viens à peine, disait-il, de prendre contact avec mon équipe et je crois qu'il faudra que je la travaille un peu pour qu'à l'extérieur elle ne joue pas en état d'infériorité comme cela semble lui arriver assez souvent. A vrai dire j'ai l'impression que loin de chez eux mes joueurs paraissent complexés. Je m'attacherai surtout à corriger ce point car pour le reste, même s'il y a un peu d'huile à mettre dans certains rouages, il me semble que nous possédons une équipe fort capable de terminer dans les dix premiers. »

Le succès enregistré à Nice aura été pour lui comme un doux encouragement pour ses tâches futures et l'auteur du but, Marc Kanyan, un des Bastiais les plus heureux de son arrivée puisqu'il fut sous ses ordres au Gazélec, dit sans façon :

« Je dois tout à Pierre Cahuzac aussi mettrais-je tout en œuvre pour le satisfaire pleinement. »

Marco avait regretté amèrement de n'avoir pu marquer contre Marseille en dépit d'une grande partie. Il s'est rattrapé à Nice. Il en est parfaitement heureux. Tout autant pourrait-on dire que l'entraîneur qu'il vient de retrouver et qui le tient, faut-il le dire, pour un de ses meilleurs éléments.

« D'ailleurs, précise Cahuzac, avec Kanyan, Félix et Giordani, un autre ancien du Gazélec, nous avons de parfaits attaquants et avec Dogliani (qui ne joue pas depuis deux matches), Papi et Franceschetti nous possédons d'excellents techniciens. »

BASTIA !

L'EXPLOIT DE LA SEMAINE vu par Tony BESSY

KANYAN la foudre bourreau de Nice

Un but qui a fait exploser Bastia.

NICE. — Le Sporting E.C. Bastia a réussi son pari. Après avoir triomphé l'autre mercredi, sur son terrain, du leader du Championnat, Marseille, Bastia était venu à Nice avec beaucoup d'ambitions et ses supporters ne cachaient pas qu'ils avaient bon espoir de voir l'équipe corse mettre en difficulté la formation niçoise, ne serait-ce que sous le signe de la vitesse et de la détermination.

Eh bien ! les choses se sont effectivement passées comme les Bastiais l'avaient prévu et l'avaient prédit. Devant une équipe niçoise qui domina certes territorialement et qui, la plupart du temps, eut la possibilité de construire le jeu, les Bastiais évoluèrent avec beaucoup d'ardeur et de combativité, attaquant toujours la balle les premiers et créant ainsi de réelles difficultés à une équipe niçoise qui, sur le plan de la technique pure, apparaît pourtant indiscutablement supérieure. Les Corses ont joué à Nice comme ils l'avaient fait devant Marseille, c'est-à-dire qu'ils ont livré un véritable match de Coupe.

Durant toute la première mi-temps, ils subirent la pression niçoise mais leur défense fit alors feu de tout bois. Son organisation était excellente et son regroupement absolument remarquable devant l'étonnant Pantelic qui, avec beaucoup d'autorité, donna réellement confiance à ses partenaires. Au cours de cette période les Niçois accumulèrent les occasions de buts en leur faveur mais au moment de la conclusion firent souvent preuve de maladresses et d'inexactitudes dans leurs passes et dans la dernière frappe de balle. Aussi, personne ne s'étonnait vraiment que le score soit nul à la mi-temps (0-0) sans que pourtant l'on puisse dire que les défenses aient pris le pas sur les attaques.

Au cours de la seconde période, les « Aiglons » eurent sans doute le tort de se lancer à l'attaque un peu trop témérairement et de dégarnir ainsi leurs arrières. Cette tactique devait faire l'affaire des Bastiais qui ne sont jamais meilleurs que lorsqu'ils opèrent en terrain découvert, c'est-à-dire avec beaucoup de champ devant eux.

En effet, les trois avants de pointe corses, Giordani, Félix et Kanyan, grâce à leur vitesse de course et leur rapidité d'exécution en faisaient voir de toutes les couleurs à leurs gardes du corps. A un certain moment, il fallut même que Chorda effectue un véritable plaquage de rugby pour parvenir à stopper Kanyan qui, diaboliquement, lui échappait chaque fois.

C'est ainsi que la domination niçoise fut absolument stérile, d'autant plus que la défense bastiaise avait eu largement le temps de prendre la mesure des attaquants niçois. Mais, en revanche, les contre-attaques corses devenaient de plus en plus percutantes, à tel point qu'à son tour le portier niçois, Baratelli, fut extrêmement sollicité. A deux et trois reprises, le but chauffa véritablement et Kanyan, qui avait mis une très belle occasion à son actif à la 75e minute, fut beaucoup plus heureux cinq minutes plus tard, lorsqu'il récupéra, en position d'avant centre, une passe transversale de Franceschetti qui lui permit d'éliminer deux adversaires et de placer un tir en coin à ras de terre, remarquable de précision, sur lequel cette fois Baratelli dut bel et bien s'avouer vaincu.

Et si, durant les dix dernières minutes, Nice attaqua à outrance, dans un forcing terminal, d'ailleurs très décousu où l'on paraissait confondre vitesse et précipitation, la victoire restait, en définitive, bastiaise. Et il serait exagéré de dire qu'elle fut usurpée car les Corses mirent véritablement beaucoup de cœur à l'ouvrage et luttèrent sur toutes les balles avec une ardeur qui méritait récompense.

Mais le véritable triomphe fut dans le vestiaire, pour le nouvel entraîneur de Bastia, Pierre Cahuzac. Déjà, l'autre mercredi, au stade de Furiani, il avait reçu l'hommage non seulement des supporters bastiais mais également de tous ses anciens dirigeants du G.F.C.A. Cette fois, à Nice, les supporters poussèrent de véritables cris de triomphe à son égard et Cahuzac, qui est peut-être plus timide qu'on ne le pense généralement, était tellement ému qu'il ne savait plus ou se mettre. Il faut bien reconnaître que pour cet homme que l'on dit quelquefois dur et autoritaire, mais qui n'est, en réalité, que très énergique et qui ne manque pas de sentiment, ce double résultat favorable à quatre jours d'intervalle ne pouvait lui faire plus de plaisir.

D'autre part l'immense Pantelic a apporté une stabilité nouvelle à la défense qu'il sait parfaitement commander. « Mais si nous avions un défenseur de plus dit Cahuzac, cela ferait assez bien dans le tableau. »

Quant à Georges Franceschetti, capitaine en l'absence de Dogliani, il pense que « l'arrivée de Pierre Cahuzac peut apporter quelque chose d'autre car lui qui sort des milieux amateurs peut nous amener un enthousiasme nouveau ».

Les Bastiais termineront les matches aller en recevant Saint-Etienne. Dès avant d'aller à Nice dans tout Bastia on songeait que les Stéphanois comme la saison passée s'inclineraient à Furiani, comme Marseille s'est incliné mercredi dernier. Seul le match à Nice donnait quelque crainte. Alors maintenant que ce match s'est soldé par un gain de deux points, l'optimisme le plus pur règne aux abords de la place Saint-Nicolas et au Terminus, le bar que tient le nouveau directeur sportif Jean Torre.

Pierre Cahuzac que les Ajacciens ont fait Corse d'honneur et qui est passé du sud de l'île au nord avec la bénédiction des dirigeants du Gazélec, se demande réellement s'il ne va pas atteindre la trêve sur un formidable tiercé gagnant. Un tiercé dans le bon ordre bien sûr et qui fera de ce continental le personnage le plus populaire de Bastia. Mais il garde les pieds sur terre parce qu'il sait mieux que personne que le métier d'entraîneur est un « boulot de chien ». Aujourd'hui on vous monte au pinacle et le lendemain on vous (comme on dit faussement) remercie. Mais son passé corse plaide pour son avenir. Cahuzac, qui possède le bon sens et la volonté des travailleurs méridionaux, a finalement accepté d'aller à Bastia parce qu'il pensait qu'il avait toutes les chances d'y réussir.

PANTELIC le métier jusqu'au bout des doigts

NICE. — Si Kanyan la foudre eut le mérite de marquer l'unique but du match, un but qui valait de l'or puisqu'il donnait la victoire à son équipe, deux autres joueurs se sont plus particulièrement mis à l'évidence, dimanche, au stade du Ray : les deux gardiens. D'une part, un chevronné, le Bastiais Pantelic et, d'autre part, un jeune, le Niçois Baratelli.

C'est surtout en première mi-temps que Pantelic eut la possibilité d'étaler non seulement tout son brio mais toute sa classe. Il ne se contenta pas de faire des arrêts sur sa ligne, mais il anticipa avec bonheur et chacune de ses sorties, soit sur corner pour stopper des balles aériennes, soit au pied pour s'avancer au devant des attaquants niçois, fut un modèle du genre.

Quand il étendait ses grands bras devant ses filets, avec sa stature particulièrement athlétique, Pantelic ressemblait à un aigle impérial aux longues ailes largement déployées. Il réussit ainsi à donner une confiance extraordinaire à ses camarades de la défense et, pour tout dire, on eut bien l'impression, au cours de ce match, que les défenseurs bastiais seraient imbattables.

C'est un peu la même impression que donna durant presque tout le match le vis-à-vis de Pantelic, Baratelli. S'il fut moins souvent à l'ouvrage au cours de la première période, en revanche, il eut à intervenir à de nombreuses reprises sur les non moins nombreuses et percutantes attaques bastiaises après la pause. Chaque fois, Baratelli le fit avec une remarquable élégance. Lui aussi, il parvint à réussir des plongeons spectaculaires sur sa ligne grâce à des détentes aussi bien verticales qu'orizontales. Lui aussi, il anticipa sur les balles aériennes et, lui aussi, il sauva son but à deux ou trois reprises au moins en dégageant au pied devant les fers de lance bastiais.

Mais, à la 80e minute, il ne put rien sur le tir très précis de Kanyan qui s'était présenté seul devant lui. En tout cas, Pantelic a sûrement permis la victoire de Bastia et Baratelli a évité à la formation niçoise une plus lourde défaite. Il n'est pas exagéré de dire que les deux gardiens de but ont fait match nul dimanche au stade du Ray. Et Baratelli, qui a terminé la semaine précédente sa carrière dans l'équipe des Espoirs français, s'impose de plus en plus comme le futur successeur de Georges Carnus dans la sélection A.

En tout cas, avant-hier, il aura de nouveau beaucoup appris en regardant évoluer Pantelic, cet étonnant Yougoslave qui, à plus de trente ans, n'a rien perdu de ses qualités de jeunesse. — T. B.

Un gardien qui vaut de l'or.

GROUPE A 14e Journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
EVREUX	**0** (0)	**Evreux.** — RIMBERT**** — BOURY****, ROQUES**** FRANCHET**** (puis J. CORBEAU**** 55e), BOIZET**** — QUESNEY****, BERTHAUD**** — KALLA***, NKOM***, BOLAND*****, NOUVEL**** — Entr. A. CORBEAU. — Total : 45.
ROUEN	**0** (0)	**Rouen.** — JOANNES**** — BRUMENT****, LAVAGNE****, NOTHEAUX*****, MOREL**** — DJADAOUI***, GARNIER**** — CARLIER****, YVENEC****, CARRIE****, FUENTES*****. — Entr.: SCHIRSCHIN. — Total : 45.
		Arbitrage de M. Evrard — 9.665 F — 1.228 spectateurs.
BOULOGNE	**2** (0)	**Boulogne.** — HERNANDEZ**** — NAVARRO*****, PELLETIER*****, DESCHAMPS****, MACCID*** — MANON*****, EDWIGE***** — OTTRET*****, INVENIZZI****, FRANCISCO*****, DROUET*** (puis ROBBE***). — Entr. : LANGRAND. — Total : 48.
Francisco (53e) Ottret (70e)		
TROYES	**2** (1)	**Troyes.** — FORMICI**** — JACQUES***, CORDIER*****, ARTELESA*****, GREGOIRE**** — DUMAT*****, FIEVET***** — DEFERREZ***, PLEIMELDING****, THIEBAULT***, RACHIC****. — Entr. : FLAMION. — Total : 44.
Dumat (6e) Grégoire (87e)		
		Arbitrage de M. David — 38.232 F — 4.153 spectateurs.
CAEN	**0** (0)	**Caen.** — DELACHET*** — LUNEL****, BANDZWOLEK***, MADELEINE****, MOULINET**** — HOPQUIN***, RAMPANT*** — LECAMPION*** (puis ARNOULD*** 75e), LECANO***, SORGIC***, BIGEON*** — Entr. : OLIVIER. — Total : 36.
SEDAN	**5** (1)	**Sedan.** — TORDO*** — BEAURAIN***, FULGADI****, MEDOT***, RASTOLL**** — LE BIHAN****, CARON**** — PIERRON****, WICKE****, CARDONI*****, DELLAMORE*****. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 43.
Medot (37e) sur pen. Bandzwolek (53e) Wicke (60e) Pierron (88e) Cardoni (90e)		
		Arbitrage de M. Lechevalier. — 42.320 F. — 5.322 spectateurs.
BESANÇON	**2** (0)	**Besançon.** — ROSET*** — MONNIN***, JEANTON***, MAILLARD***, SILVY*** — FANDINO***, DRALET**** — BILLOD***, BALDUCCI***, SZEPANIAK***, BAGNOL*** (puis ROUSSEAU**** 68e). — Entr. : LEVIN. — Total 34.
Rousseau (80e) Balducci (81e)		
DUNKERQUE	**2** (1)	**Dunkerque.** — MARTIN**** — GAYET ***, IPGEREZ***, SERAFIN***, M. GEREZ*** — PLET***, BOURGEOIS*** — PAULISEK****, FAIRISE***, SKORNIK****, GARNIER***. — Entr. : COLLIN. — Total : 36.
Skornik (43e) Paulisek (61e)		
		Arbitrage de M. Rancelli — 10.164 F — 1.672 spectateurs.
QUEVILLY	**0** (0)	**Quevilly.** — CŒUR D'ACIER**** — BEGUE**** (puis D. PARMENTIER*** 71e), DOBAT****, DELAFOSSE****, POPLIN**** — M. PARMENTIER***, CRAQUE*** — STAMM****, LEMAITRE****, ZANCHI***, LEBAILLT***. — Entr. : LEFEVRE. — Total : 49.
LENS	**0** (0)	**Lens.** — LANNOY *** — LHOTE***, CIESELSKI****, MARIE****, TEMTET*** — MACQUART****, ELIE**** — FABER****, WOLNIAK****, OUDJANI***, JURASZEK***. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 39.
		Arbitrage de M. Milliot — 6.930 F — 1.272 spectateurs.
MULHOUSE	**7** (2)	**Mulhouse.** — REY**** — DUVAL****, SCHMITT*****, ZIMMERMANN****, MONNA**** — SCHMIT*****, KLOETTY***** — DUBLIN*****, SANCHEZ*****, DAHMANE***** (puis KAMMERER**** 66e), DI GUISTO*****. — Entr. : DELADERIERE. — Total : 51.
Sanchez (30e, 57e, 63e, 90e s. pen.) Dahmane (32e Dublin (68e) Kloetty (70e)		
AMIENS	**1** (0)	**Amiens.** — RAGON*** — HESSE***, LOUCHET***, IMIELA****, Ed. XANTIPPE*** — GOMIS*****, GOSSET*** (puis BUCHOT*** 70e) — GAY****, TAHON***, MANKOWSKI*****, CARRIE**. — Entr. : GRILLON. — Total : 38.
Mankowski (51e)		
		Arbitrage de M. Machin — 7.814 F — 1.075 spectateurs.
MOUZON	**5** (1)	**Mouzon.** — SURAY***** — WERY***, FULGENZY***, LEMPEREUR***, LOPEZ*** — JONET****, KASPARECK**** — DANTY***, TONNEL****, LECUIVRE****, COLLINET****. — Entr. : PERRIN. — Total : 40.
Tonnel (32e, 61e et 79e) Collinet (84e) Bans (51e c. s. c.)		
CAMBRAI	**2** (0)	**Cambrai.** — STEVENS*** — BANS***, SOULLIEZ***, GUERDER****, BOULANGER*** — LEBEZ****, LESPERANCE*** — BIZOT****, DELSARTE***, DESWARTE***, POUILLARD****. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 37.
Lebez (49e) Deswarte (72e)		
		Arbitrage de M. Maillard — 3.437 F — 572 spectateurs.
CHAUMONT	**2** (1)	**Chaumont.** — MALARA**** — LIAUTEY****, SAVOIE*** DIENG****, BARELLAS*** — CHENU****, G. FROMHOLTZ**** — JANNAUD****, PIAT****, ROETHLISBERGER*****, SARR****. — Entr.: MACZKA. — Total : 43.
Jannaud (14e) Roethlisberger (80e)		
CREIL	**0** (0)	**Creil.** — FESSIER***** — HIZY***, KNOLL****, GOSSELIN***, POLROT**** — HADDI****, SACHY**** (puis DESSAIGNE***) — ISSEMBE****, QUINET***, COUTARD***, RENARD***. — Entr. : POLROT. — Total : 40.
		Arbitrage de M. Petit — 7.569 F — 1.030 spectateurs.

GROUPE B 14 JOURNEE		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES
QUIMPER	**0** (0)	**Quimper.** — ROBIN**** — BECHENNEC****, HEMERY****, LE BERRE*****, SURAY**** — POHON***, PANN*** — RANNOU***, DELABARRE****, DORVAL***, LARNICOL***. — Entr. : MAO. — Total : 40.
POITIERS	**1** (0)	**Poitiers.** — POINOT**** — BIDEGARAY***, GRENOUILLAT****, DIATA****, BICHELIN*** — BONNAT***, MORILLON**** — VALLS****, GAUTHIER****, FERRAZZI****, PEDINI****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 41.
Ferrazzi (60e)		
		Arbitrage de M. Branca — 9.418 F — 1.336 spectateurs.
LA ROCHELLE	**2** (1)	**La Rochelle.** — CUQ**** — DARNERE****, SICHERE****, EBRARD****, FRUCHARD**** — GAUTIER***, OLLIVAUX*** — STIEVENARD****, RUELLO****, BARRAUD****, NEAU*****. — Entr. : QUEVEDO. — Total : 42.
Ruello (8e) Neau (81e)		
MONTLUÇON	**2** (1)	**Montluçon.** — LECLERC*** — J.-C. DESNOIX***, MATAUSIC****, JADZYK***, BUFFELARD*** — ROUMIER****, VILLA**** — RUELLE****, PERIGAUD****, YOBOUE****, GRIGOLO****. — Entr. : BODIN. — Total : 40.
Ruelle (37e) Périgaud (67e)		
		Arbitrage de M. Buils. — 14.972 F. — 1.855 spectateurs.
ENTENTE	**1** (0)	**Entente.** — DELACROIX**** — MODESTE***, CORFOU****, P. VIALA****, GIRARD*** — RAOULT*****, FERRIER**** — MONTEILLET** (puis INGRAO***), J.-P. VIALA***, HIESSE**, DOHYENARD***. Entr. : REY. — Total : 37.
Renou (51e, c.s.c.)		
LE MANS	**1** (0)	**Le Mans.** — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX****, RADAOUI****, RENOU****, MARTIN**** — TALARCZYK***, SMERECKI**** — GOUGEON***, PRESEAU***, BOUFFANDEAU***, MARCHI** (puis PRANDIN****). — Enfr. : DEREUDDRE. — Total : 38.
Bouffandeau (64e)		
		Arbitrage de M. Meeus — 7.942 F — 1.124 spectateurs.
CHATEAUROUX	**1** (0)	**Châteauroux.** — OLEJNIK*** — HUGON***, J.-C. PERREAU**, ARRAULT**, MARCON** — G. PERROT***, WALKER** — SROKA***, IBRAHIM***, GOMEZ***, MERIGOT***. — Entr. : WOZNIAK et FERRANDIS. — Total : 29.
J.-C. Perreau (76e, sur pen.)		
MANTES-LA-V.	**3** (1)	**Mantes-la-Ville.** — ALLIONE*** — ROULOT***, DEMOTA****, JOSE***, BAJLO**** — GOUJU***, PAVKOVIC*** — J.-F. BELTRAMINI*****, HERBETTE****, CALINSKI****, M. BELTRAMINI***. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.
J.-F. Beltramini (10e et 50e) Demota (60e, sur pen.)		
		Arbitrage de M. Jourdain — 12.650 F — 1.818 spectateurs.
VALENCIENNES	**1** (1)	**Valenciennes.** — DROPSY*** — JOLY****, COUMBA****, RODIGHIERO****, DUGUEYPEROUX*** — GAUDRY****, COUSTILLET**** — GIACHETTI***, JOSEPH****, GUINOT***, KLOSE***. — Entr. : DOMERGUE. — Total : 39.
Joseph (23e)		
BLOIS	**0** (0)	**Blois.** — PEIGNE**** — LAURENT***, SAUSSET***, BOUSSA*** (puis MENOURY***), SBAIZ*** — COLIN***, AUCLAIR*** — PETIT***, COUSTILLET**, TOURE****, GASSERT*****. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 35.
		Arbitrage de M. Guesdon — 19.572,40 F — 2.740 spectateurs.
PARIS-JOINV.	**1** (0)	**Paris-Joinville.** — GUILLEMIN**** — LE CHENADEC*****, MOUTHON***, ARNEODO**** (puis CHARRIER, 60e), BRUSADELLI**** — HONORE****, DAVID**** — NOLEAU***, RUSTICHELLI***, GONDET****, MERCADAL***. — Entr. : BOT. — Total : 41.
Arnéodo (49e)		
LAVAL	**0** (0)	**Laval.** — ROSE*** — DESGAGES***, KOSTIC***, PONCE****, LHUISSIER**** — LAMY*****, MALIGORNE*** — LEMIEUVRE***, GOMIS***, J. GAUTIER****, Y. GAUTIER***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 38.
		Arbitrage de M. Pawlik — 3.043 F — 371 spectateurs.
LIMOGES	**2** (2)	**Limoges.** — CHARPENTIER**** — BOUCHER*****, LAFFON*****, SENECHAL*****, KUBLER*** — BARRAT*****, STOJOVIC****** — FERRATGE***, SAUVAGE*****, SAPORITI****, GLEYZES*****. — Entr. : GOUJON et CAILLETON. — Total : 49.
Saporiti (34e) Barrat (38e)		
BOURGES	**1** (1)	**Bourges.** — DONOYAN***** — PLAZZA*****, LISNARD****, SIGNOL****, TOGNOTTI**** — LAHIERRE****, LAURETTI***** — DARNAULT****, ERAVILLE*****, AUGUIN****, MERCIER***. — Entr. : SIATKA. — Total : 47.
Auguin (44e)		
		Arbitrage de M. Didier — 31.654 F — 4.327 spectateurs.
BREST	**5** (1)	**Brest.** — TREGUER**** — TONNARD***, LE TROQUER****, LE BIHAN***, PAGE-JONES*** — RIBEYRE****, GLOBEZ**** — SYLVESTRE***, DELORME*****, DREVILLON****, PERROT****. — Entr. : GARABEDIAN et FOUILLEN. — Total : 41.
Delorme (38e) Perrot (53e) Drevillon (61e) Sylvestre (66e) Tonnard (89e)		
LORIENT	**2** (2)	**Lorient.** — JEGOUZO** — LOHEAC***, AZIANOU***, GERI****, LE BORGNE*** — CHUPIN****, ROSSIGNOL**** — FRANKIEWICZ*** (puis MARETTE**), LE NEVANEN***, GORAGUER***, LE GOUGUEC***. — Entr. : MORI. — Total : 35.
Goraguer (19e) Rossignol (25e)		
		Arbitrage de M. Perray. — 27.385 F. — 3.535 spectateurs.

02 Etoiles

DUCLOS ET STOJOVIC : SIX ÉTOILES

Manon (Boulogne) et Suray (Mouzon) sont les deux leaders du groupe A avec 61 étoiles. Ils sont talonnés par le Sedanais Dellamore 59 étoiles et Gomis (Amiens), Polrot (Creil), Rey (Mulhouse) 58 étoiles.

Mulhouse avec 51 étoiles, meilleure équipe étoilée dans ce groupe pour cette 14e journée.

Barrat (Limoges), seul en tête du groupe B avec 61 étoiles, il est suivi par Sauvage (Limoges) et David (Paris Joinville) 59 étoiles, Raoult (Entente) et Sénéchal (Limoges) 58 étoiles. A noter trois joueurs de Limoges dans les cinq premiers.

Limoges meilleure équipe étoilée de la journée dans ce groupe (49 étoiles).

Milhau (Toulouse) toujours le premier du groupe C avec 60 étoiles, il précède Cuxac (Sète) et Piana (Toulon) avec 59 étoiles.

Toulon en allant gagner à Sète obtient 45 étoiles et la première place de cette 14e journée.

P. J.

Equipe-type de la journée

A

SURAY (Mouzon, 5 ét.)

NAVARRO (Boulogne, 5 ét.)	SCHMITT (Mulhouse, 5 ét.)	ARTELESA (Troyes, 5 ét.)	POPLIN (Quevilly, 4 ét.)

MANON (Besançon, 5 ét.) — KLOETTY (Mulhouse, 5 ét.)

DUBLIN (Mulhouse, 5 ét.)	SANCHEZ (Mulhouse, 5 ét.)	CARDONI (Sedan, 5 ét.)	DELLAMORE (Sedan, 5 ét.)

B

DONOYAN (Bourges, 5 ét.)

LE CHENADEC (P.-Joinv., 5 ét.)	LAFFON (Limoges, 5 ét.)	LE BERRE (Quimper, 5 ét.)	MARTIN (Le Mans, 4 ét.)

BARRAT (Limoges, 5 ét.) — STOJOVIC (Limoges, 6 ét.)

BELTRAMINI (Mantes-V., 5 ét.)	ERAVILLE (Bourges, 5 ét.)	DREVILLON (Brest, 4 ét.)	SAUVAGE (Limoges, 5 ét.)

C

MONTES (Strasb. 5 ét.)

MENOY (Montélim., 5 ét.)	MUZZI (Cannes, 5 ét.)	RIZZO (La Ciotat, 5 ét.)	BENZENET (Toulouse, 5 ét.)

SOLTYS (Montélim., 5 ét.) — DUCLOS (Cannes, 6 ét.)

RIEFA (Avignon, 4 ét.)	GUY (Toulon, 5 ét.)	MUNOZ (Cuis. Louh. 5 ét.)	LIADER (La Ciotat, 5 ét.)

COMPOSITION DES EQUIPE ET ETOILES

Avignon. — ICHE*** — TRAVETTO****, B. ICHE***, JEAN****, PALERMINI*** — DISALVIO***, SCHERER**, puis LE DONCHE****; — RIEPA****, MASSE****, TRIPP***, EDOM****. — Entr. : HON. — Total : 42.

Strasbourg. — MONTES***** — ZAMOSSKI***, HACKL****, SERRUS***, GRAVA**** — OSIM*****, BURCKARDT***** — DEUTCHMANN***, GUIOT****, MOLITOR***, HAUSSER***. — Entr. : NOWORTARSKI. — Total : 42.

Arbitrage de M. Helies. — 49.737 F. — 4.519 spectateurs.

Arles. — DESSONS***** — MOREAU****, CHARDENON****, JOUBERT****, CAMUS***** — M. CASSAGNE****. TEJEDOR***** puis AUBERT**** — EXBRAYAT****, BONNEL***, BRUN***, REICHARD***. — Entr. : VOLFIN. — Total : 41.

Gueugnon. — EMORINE*** — BAREK***, DUDA****, CHAUSSIN**** COLLAUDIN**** — DESSOLY****, PERRIN**** — G. DUCH**** puis G. O. DUCH****, DELBLOUVE***, BERTHOMIER****, BERNARD***. — Entr. : DANIEL. — Total : 40.

Arbitrage de M. Eurdekian — 7.306 F — 939 spectateurs.

Cannes. — DELESALLE*** — SPORN****, MUZZI*****, CASSARAS***** VAN ZEVEREN**** — SANTOS***, DUCLOS****** — ROUX***, DUNDOV***, KHALDI***, TIBERI***. — Entr. : LERDA. — Total : 42.

Montpellier. — CERRATO** — PETIN***, NOUZARET*****, DURAND*** BESSON*** — DELRANC****, GRANIER **** — VIALA***, LANGLOIS****, CRISTOL***, GRITSCH***. — Entr. : MIROUZE. — Total : 37.

Arbitrage de M. Matiussi — 6.748 F — 766 spectateurs.

Sète. — MOLINA*** — MARC****, BONNIER***, PLINIO***, CUXAC**** — ANDREO****, CASSAGNE**** — GARCES****, CASOLARI***, M. GRANIER****, CALLABUIG***. — Entr. : MARC et PLOVIE. — Total : 40.

Toulon. — ORSATTI****** — ESTEVE****, VALLS****, SIMONDI***, PIANA**** — BERTOLI****, CANIZARES**** — BALEKITA*****, GUY*****, ALBA****, BARRET****. — Entr. : DUVAL. — Total : 45.

Arbitrage de M. BRAILLON — 13.791 F — 1.896 spectateurs.

Toulouse. — MILHAV***** — ROUVIER***, PETIT****, CASOLARI***, DUPRE*** — ROMON****, BENZENET****** — BLEZZIRI****, KOUAME***, FARIAS***, JAUSSAUD***. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.

Martigues. — MALASSAGNE*** — LOVER****, MAUREL*****, CHANCEL***, YACOUBIAN*** — GESCO****, CABON**** — BROT***, MERCET*****, ZACHARIAS***, PETIT****. — Entr. : SUGRE. — Total : 40.

Arbitrage de M. ESPUGNE — 4.144 F — 776 spectateurs.

La Ciotat. — MARGELLI****** — MULTINI***, BERTOLOTTI*****, RISO***** — ESTORNEL****, AUGUSTIN******, NARI***, PAVON****, BROTON*** puis COSSOU***, LIADER*****. — Entr. : COSSOU. — Total : 45.

Béziers. — MOINE*** — SAEZ***, LIBOUREL***, DAURE*****, TRANI*** — FERNANDEZ***** AZUM*** — BAIT***, ALBERT*****, AUDRAN***, MARTINEZ***. — Entr. : COURONNE. — Total : 38.

Arbitrage de M. Rios. — 4.300 F. — 606 spectateurs.

Montélimar. — PALMA***** — MENOY*****, GILLES*****, CARRERE***** KROL*** — SOLTYS*****, BARTHELEMY***** — BROGGINI***, BALBOA*****, PEYROCHE*****, GALLI**. — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Cuiseaux-Louhans. — BUATHIER*** — HENRY****, JACQUES*****, MURAT*****, LORENZATTI*** — ROBOT**, DUMAS***** — CAMPIONI*****, RIVOIRE***, MUNOZ*****, CARZIETTO***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 38.

Arbitrage de M. Bonaldi — 3.190 F — 419 spectateurs.

Aix. — ROUCAS***** — CHOMET*****, VERDU****, PLANTEZ***** BENTOUMI***** — BARBIER****, SCOTTI***** — AZARIAN*****, DI CARO****, PELLECUER*****, DI BENEDETTO****. — Entr. : HERZEG. — Total : 39.

Gazelec. — RISTERUCCI***** — LUGGI*****, CAU****, GRAZIAN****, PAOLI**** — GUISEPACCI*****, GRISCELLI**** — PAOLINI, MOISE*****, CAHUZAC****, CHARLES****. — Entr. : X. — Total : 34.

Arbitrage de M. Smaniotto — 2.510,50 F — 484 spectateurs.

GROUPE A

61 ETOILES : Manon (Boulogne) ; Surray (Mouzon).

59 ETOILES : Dellamore (Sedan).

58 ETOILES : Gomis (Amiens) ; Polrot (Creil) ; Rey (Mulhouse).

57 ETOILES : Szepaniak (Boulogne) ; Kalla (Evreux) ; Collinet (Mouzon).

56 ETOILES : Delachet (Caen) ; Sarr (Chaumont) ; Formici (Troyes) ; Artelesa (Troyes) ; Dumat (Troyes).

55 ETOILES : Dieng (Chaumont) ; Marie (Lens) ; Zimmermann (Mulhouse) ; Djadaoui (Rouen) ; Carrie (Rouen).

54 ETOILES : Imiela (Amiens) ; Coinçon (Besançon) ; Edwige (Boulogne) ; Knoll (Creil) ; Quesney (Evreux) ; Kloetty (Mulhouse) ; Fuentes (Rouen).

53 ETOILES : Ragon (Amiens) ; Silvy (Besançon) ; Hernandez (Boulogne) ; Barellas (Chaumont) ; Fessier (Creil) ; Martin (Dunkerque) ; Franchet (Evreux) ; Cœur d'Acier (Quevilly).

GROUPE B

61 ETOILES : Barrat (Limoges).

59 ETOILES : Sauvage (Limoges) ; David (Paris - Joinville).

58 ETOILES : Raoult (Entente), Senechal (Limoges).

57 ETOILES : Donoyan (Bourges) ; Laffon (Limoges).

56 ETOILES : Demota (Mantes - la - Ville), Bonnat (Poitiers), Joseph (Valenciennes), Touré (Blois), Olejnik (Châteauroux), Corfou (Entente).

55 ETOILES : Globez (Brest), Goraguer (Lorient), Delabarre (Quimper).

54 ETOILES : Arrault (Châteauroux), Cuq (La Rochelle), J. F. Beltramini (Mantes-la-Ville), Guillemin (Paris-Joinville).

53 ETOILES : Delacroix (Entente), Ferrier (Entente), Gassert (Blois), Leclerc (Montlucon), Le Chenadec (Paris-Joinville), Bechennec (Quimper), Guinot (Valenciennes).

GROUPE C

60 ETOILES : Milhau (Toulouse).

59 ETOILES : Cuxac (Sète), Piana (Toulon),

58 ETOILES : Nargelli (La Ciotat).

57 ETOILES : Moine (Beziers), Cerrato (Montpellier).

56 ETOILES : Munoz (Cuiseaux Louh.), Tripp (Avignon).

55 ETOILES : Dessons (Arles), J.-P. Molina (Sète), Balekita (Toulon), Benzenet (Toulouse), Ojim (Strasbourg).

54 ETOILES : Delesalle (Cannes), Rieta (Avignon).

53 ETOILES : Chancel (Martigues), Burkhard (Strasbourg).

52 ETOILES : Rouchas (Aix), Gilles (Montchmar), Granier (Montpellier), Montes (Strasbourg).

51 ETOILES : Chardenon (Aix), Joubert (Aix), Nerjet (Martigues), Peyroche (Montélimar), Balboa (Montélimar), Plinis (Sète), M. Granier (Sète), Romon (Toulouse), B. Iche (Avignon).

GROUPE C 14e Journée				
AVIGNON	0	(0)		
STRASBOURG	0	(0)		
ARLES	1	(1)	Exbrayat (16')	
GUEUGNON	0	(0)		
CANNES	3	(2)	Duclos (13'), Tiberi (15'), Dundov (80')	
MONTPELLIER	1	(0)	Cristol (63')	
SETE	0	(0)		
TOULON	2	(1)	Barret (5'), Guy (85')	
TOULOUSE	1	(1)	Benzenet (34')	
MARTIGUES	1	(0)	Mercet (61')	
LA CIOTAT	2	(1)	Pavon (32' et 77')	
BEZIERS	0	(0)		
MONTELIMAR	2	(0)	Peyroche (8' et 22')	
CUIS.-LOUH.	0	(0)		
AIX	1	(0)	Pellecuer (75')	
GAZELEC	0	(0)		

XII - FRAPPE EN DEMI-VOLÉE

Moins fréquemment utilisée que la frappe de balle au sol ou de balle aérienne, qui n'est plus la première et pas tout à fait la deuxième, la demi-volée prend cependant place dans le programme de l'initiation. Elle constitue une technique agréable et efficace dont l'enfant assimile vite le mécanisme précis. En passant, un rappel sur les raisons de sa puissance : la balle est atteinte quand elle commence une phase ascentionnelle qui « diminue » son poids. Parfois, lorsqu'elle arrive de face, elle est atteinte « en contre », les deux mouvements accentuant la vitesse du contact et... celle de la balle.

Pour aider la compréhension, disons à l'enfant que c'est la frappe d'une balle qui, après avoir rebondi au sol n'est « plus à terre et à peine en l'air ».

L'essentiel est que la succession très rapprochée du contact au sol et de la frappe soit bien perçue. Le premier exercice, après l'indispensable démonstration et l'exposé consistera donc dans cette assimilation au travers d'un mouvement dépouillé.

La balle, tenue dans les mains à hauteur du bassin, est abandonnée au moment même où la jambe de frappe, jouant autour du genou, amorce son mouvement d'arrière en avant pour atteindre le ballon immédiatement après qu'il a touché le sol.

PLAN DE SEANCE 12

JONGLERIES PRELIMINAIRES : TESTS DEFINITIFS

A. 1. Démonstration et exposé demi-volées.
2. Exécution face à face (ou au mur).
3. Record de demi-volées précises vers le partenaire qui renvoie de même.

B. Application : quilles-football.

C. Football à sept : toutes frappes et apprécier les demi-volées.

On pourrait entendre deux sons très rapprochés...

Le mécanisme est décrit par les quatre dessins d'animation. Il s'agit ici du coup de pied qui est le plus facile. La balle est expédiée à un camarade qui fait vis-à-vis. La précision réclamée par l'exercice est atteinte lorsque celui-ci la reçoit dans les mains, sans déplacer les pieds et prêt à la renvoyer à son tour.

Sur ce thème, un concours peut être organisé entre les groupes de deux joueurs : quel est celui qui réussira le plus de demi-volées sans perdre la balle ?

Le jeu d'application que nous proposons « quilles-football » est plein de mouvement. La moitié des élèves fait un cercle au centre duquel leurs camarades évitent d'être touchés par la balle qui est frappée en demi-volée par un des joueurs demeurés sur le cercle. Un «espion» qui récupère et transmet la balle au bon endroit se mêle aux « quilles ». Une quille touchée est éliminée (dessin ci-dessus).

Avec cette séance prend fin un important chapitre de l'initiation : toute la technique de base pour la frappe de balle avec le pied. Bien sûr, il y manque encore les techniques subtiles comme la balle liftée, ou « brossée », la déviation, voire même quelques fantaisies. Il n'est pas nécessaire d'en traiter, sinon de parler du rôle de « la pointe » dans quelques cas particuliers du match.

Il est vraisemblable qu'on verra un jour ou l'autre l'une de ces techniques d'exception introduite par un sujet doué ou observateur. Fermons les yeux ou sourions...

En attendant, le bagage de technique individuelle est solide. Il n'y manque que la tête et... les mains.

Confidentiel

AUTOUR DE FRANCE-AUTRICHE

● Michel Collinet, la révélation à l'aile gauche, ressemble beaucoup à son prédécesseur Gérard Hallet, dans sa course, ses gestes, ses tirs. Plus curieux Collinet . abite près de Cézanne où se trouve la dynastie (frères et sœurs) d'Hallet. Mais ce n'est qu'après le match que le « bleu » fit connaissance de l'ancien capitaine tricolore.

● Rouvier qui fut le masseur des Tricolore en Turquie, et qui fut adopté par eux, avait envoyé un télégramme d'encouragement. Mais ayant pu se libérer, il vint ensuite leur rendre visite.

● Ils étaient nombreux les « rapaces » qui survolent les rencontres de l'Equipe de France Amateurs et celles des Juniors, nous voulons parler des recruteurs de clubs Pros, soucieux d'enlever l'oiseau rare. Garonnaire, Léon Rossi, Darménia, Wartel, Prouff entre autres.

● Beaucoup de spectateurs parisiens ignorent le stade de Saint-Denis, ils ont tort.
Nous avons (à notre tour) découvert un ensemble sportif extraordinaire dans tous les domaines et l'éclairage, entre autres, est sûrement le plus beau de tous les stades parisiens.
Un seul détail : il n'y a pas de tribune (ni de pupitre) de presse ce qui n'empêcha pas des transmissions rapides car le service téléphonique (avec standardiste) fut impeccable.

● Collinet et Tonnel n'avaient jamais joué sur un stade parisien bien que Collinet ait pratiqué avec les benjamins au Red Star.

● Différence entre Mouzonnais : Tonnel (Gérard) a 24 ans et deux enfants alors que Collinet (Michel) a deux ans de moins que son camarade, est marié mais n'a pas de progéniture et il a deux kilos de plus. Egalité pour la taille : 1,80 m.

● Raymond Bellot a continué à jouer les « Père Noël » pour les Tricolores en leur distribuant sac et équipements sportifs, de sa firme Adidas.
Cela fait, Raymond qui reste un supporteur enfiévré, a suivi le match et était radieux de la victoire de ses « clients ».

● Le capitaine Alain Laurier, avait promis de payer (une deuxième fois) le champagne si son équipe gagnait par quatre buts d'écart.
Ce sera chose faite au prochain match, et beau-papa (qui fabrique ce champagne) devra faire des prix à Laurier.

● L'Aixois Perra qui a une façon indéfinissable de dire « penalty » avec un accent extraordinaire, était inquiet : il avait été exclu du terrain, en match de Coupe, et craignait d'être suspendu et de ne pouvoir jouer. Il a joué et gagné et a appris à son retour qu'il se reposerait trois dimanches.

● Le gentil Philippe Redon n'a pu terminer le match, après le traitement subi par les défenseurs autrichiens. Au grand désappointement de sa maman qui avait fait spécialement le déplacement et ne ménagea pas les encouragements à son Philippe. C'est d'ailleurs en l'entendant crier que nous avons découvert son identité.
Pour que la France puisse aller à Munich il lui faut gagner ses deux matchs (contre l'Autriche, à Vienne et l'U. R. S. S. en France) en réalisant un écart de neuf buts au cours des deux parties ?
René Riefa a vécu une soirée extraordinaire : il a été d'abord le meilleur de France-Autriche, ensuite il a reçu le Trophée Fair Play Ricard... Mais il n'avait pas sa caméra coutumière... et enfin il n'a oublié aucun objet, ce qui est absolument invraisemblable.

● Le jeune Alain Perra (19 ans), élève de Gilbert Planté, l'ancien capitaine tricolore, a le même style... disons très rugueux et aussi l'habitude de « chambrer » les copains, de son aîné.
Comme il dissertait sur le résultat nul réalisé par son équipe Aix, face au réputé Avignon — où joue René Riefa — il fut menacé par l'Avignonnais :
« Si tu continues je te laisse te débrouiller à Paris. »
Et Perra de rectifier vivement :
« C'est que moi, dans ce Paris, je me perds si je ne marche pas à côté de René, s'il me lâche, je ne saurais même pas reprendre l'avion. »

◆ Caen a battu son record de la saison avec six mille spectateurs et pour la première fois on vit le maire-sénateur, M. Girod, parmi cet ardent public.

◆ Les Sedanais avaient leurs supporters à Caen venus en car, ce qui réjouit Louis Dugauguez : « Faire autant de kilomètres est une belle preuve d'intérêt. Dire que lorsque nous étions en Division I, nous n'avions pas autant de sollicitude. »

◆ Les Caennais étrennaient une publicité sur leur maillot au label « Record ». Les records sont, en effet, tombés : celui de la recette et aussi du nombre de buts encaissés.

◆ Dans un choc avec Rastol, Sorgic cogna son visage sur les côtes du rugueux Breton de Sedan et l'arcade sourcilière éclata. Après trois points de suture, Sorgic reprit le jeu.

◆ Célestin Oliver admettait la victoire de Sedan, supérieur à Caen mais il estime que l'arbitrage a gaché cette partie. Beaucoup pensent comme l'entraîneur normand.

◆ La chorale de Caen a un chant spécial sur les paroles de la rengaine « Si tu veux faire mon bonheur ». Cela ne manque pas d'allure.

◆ Louis Dugauguez n'est pas content de voir fixer au 26 décembre le match à rejouer avec Boulogne, alors que Strasbourg-Arles est remis aux beaux jours : « On aurait joué ce match en nocturne, on faisait une recette record, alors qu'au lendemain de Noël... »

◆ Sedan avait activé le rhabillage pour prendre le premier train leur permettant d'avoir la correspondance à Paris. Hélas ! ce train se traîna, à la suite d'un accident, et arriva à Saint-Lazare avec une heure et demie de retard.

◆ Paul Sauvage, après le succès sur Bourges, rayonnait : « Retrouver le poste de centre avant et avoir des ballons distillés par Stojovic, voilà qui vous a un goût de Division I. Au fait, pourquoi ne rejouerais-je pas l'an prochain avec Limoges ? » Paul, de fait, semble avoir retrouvé une seconde jeunesse.

◆ Le gardien valenciennois Dropsy avait mis un collant, escomptant sans doute qu'il n'aurait pas le loisir d'intervenir souvent devant les attaquants de Blois. Il ne s'était pas trompé, puisqu'il toucha la balle deux fois en première mi-temps et une fois en seconde.

◆ Siatka, l'entraîneur berruyer, n'a pas caché son admiration sur l'ensemble limousin qui, selon lui, a mérité son succès : « Lorsque l'on songe que cette équipe avait sur la touche, par suite de blessures, des hommes comme Blanc, Meggiolaro, ainsi que les jeunes Château et Châteauvieux, on ne saurait douter de ses chances de monter lorsqu'elle sera au complet. Pour moi, je lui donnerais alors deux buts d'avance sur Valenciennes. » Acceptons-en l'augure.

◆ Le président de Valenciennes devait rencontrer, lundi, le ministre des Sports de la République du Cameroun pour discuter des formalités de la tournée de Valenciennes en Afrique après Noël.

◆ Au cours du repas offert samedi soir à l'établissement thermal, Me Donnez, maire de Saint-Amand, et qui contribua également à la naissance de l'Espar, futur adversaire de Valenciennes en Coupe, déclara : « Vous me permettrez, pour une fois, de ne pas être votre supporter, mais je m'assoirai entre les deux bancs pour garder ma neutralité. »

◆ Les spectateurs arrivés en retard au match V. A.-Blois eurent du mal à s'habituer. Exceptionnellement, Valenciennes jouait en blanc, le maillot rouge étant laissé aux Blésois qui comprenaient, au sein de leur attaque, un athlète du plus beau noir comme Joseph : Touré.

◆ Un concours de pronostic est organisé par les supporters d'Avignon sur les résultats du match disputés par l'O.M., avec, en questions subsidiaires l'affluence réalisée au stade.

BORA MILUTINOVIC VEUT REVENIR EN FRANCE

Nous avons reçu des nouvelles du Yougoslave qui fit les beaux jours de Monaco et Nice, Bora Milutinovic. Actuellement, Bora est à Belgrade et opère au Partizan, avec succès en même temps qu'il a été sélectionné dans l'équipe yougoslave, vainqueur des Jeux d'Izmir.

Milutinovic peut se rendre libre à tout moment et nous dit qu'il aimerait revenir dans un club français de Première ou de Deuxième Division.

Bora se dit persuadé de tomber d'accord avec un éventuel nouveau club français sur le plan financier.

Voici son adresse : Bora Milutinovic, Stojana Novakovica 8, 11000, Belgrade (Yougoslavie).

◆ Les Alsaciens sont descendus en Avignon à l'hôtel « Mistral », le bien nommé en la circonstance car le terrible vent souffla jusqu'à 110 km à l'heure la veille du match.

◆ Louis Hon, très déçu du résultat du match Avignon-Strasbourg, est reparti immédiatement pour Saint-Raphaël, son port d'attache.

◆ Osim et Scherer se livrèrent à un duel impitoyable qui tourna à l'avantage du Yougoslave pour cause du forfait du Tchécoslovaque à la suite d'un claquage de ce dernier : « Ce pauvre Scherer, il n'a pas pu suivre Osim », en a conclu un supporter alsacien. Ce qui tendrait à prouver que les Strasbourgeois ont retiré de leur incorporation dans le groupe Sud-Est le sens de la galéjade.

INQUIETUDE A V.A.

Dans l'espoir d'améliorer la recette, les dirigeants de Valenciennes avaient décidé de tenter l'expérience du samedi après-midi, s'engageant à rembourser les abonnés (qui comptent nombre de commerçants) ne pouvant se déplacer. Ce fut un nouveau fiasco. Aussi, devant les charges énormes inchangées depuis la première division, le comité directeur devait se réunir ce mardi soir pour examiner la situation. Certains parlaient de fusion avec un autre club, et d'autres d'abandon pur et simple, mais M. Bacharzyna n'entendait pas abdiquer sans avoir tout tenté.

◆ Un léger incident a opposé un dirigeant d'Avignon à ses homologues alsaciens pour une question (mineure) de chaises en nombre insuffisant dans la tribune d'honneur. Les Alsaciens se sont consolés que leur équipe, elle, a conservé son fauteuil de leader...

◆ Avant le match Montélimar-Cuiseaux, une poignée de supporters, coiffés d'une casquette jaune aux couleurs du club, se montraient particulièrement bruyants. Dès la huitième minute, le but de Peyroche leur faisait l'effet d'une douche froide, et tempérait leur enthousiasme.

◆ Un spectateur assidu sur le banc de touche des Montiliens : le docteur Loupi, conseiller médical du district Drôme-Ardèche, que les matches en nocturne avaient éloigné des terrains de jeu. Il retrouvait sa place familière aux côtés d'un de ses confrères, le docteur Barde, venu lui pour superviser l'arbitre franc-comtois qui dirigeait le match.

◆ Barthélémy, victime d'une sérieuse blessure à la jambe, quitta le terrain la mort dans l'âme à la quatre-vingtième minute. Ce qui permit au junior Martin, fils du président de la Commission des jeunes de Montélimar, d'effectuer ses débuts dans l'équipe fanion.

◆ En quête d'un entraineur, l'U.S. Dunkerque a pris contact avec Lucien Corn, conseiller technique régional à Orléans, qui entraîna il y a une dizaine d'années Poitiers et Saint-Malo.

◆ Paolini, l'ailier droit du G.F.C.A., a joué contre Aix avec un plâtre à chacun de ses pouces.

◆ Le président aixois Marcel Garcin, nerveux et tendu, dut quitter le stade de longues minutes lorsqu'il revint le tableau d'affichage le rassura.

ANDRÉ BURCKARDT le libero intermittent

(Robert VERGNE)

AVIGNON. — Dario Grava, André Burckardt : au début de leur carrière, je les confondais souvent : un gabarit assez similaire, un visage juvénile presque identiquement poupin, la même discrétion à base de grande timidité en faisaient en quelque sorte des frères jumeaux.

Mais on ne peut pas se tromper tout le temps, n'est-ce pas et je m'aperçus assez rapidement tout de même que celui aux épaules les plus larges, c'était Grava. L'autre étant Burckardt comme vous l'avez deviné...

Il se trouve que Burckardt fut l'un des meilleurs joueurs de ce match Avignon - Strasbourg qui s'annonçait comme un sommet et se révéla en définitive... un simple raidillon.

Mais la question n'est pas là ou plutôt elle ajoute au mérite de ce jeune Alsacien dans la mesure où les difficultés techniques consécutives à un terrain très sec, de surcroît balayé par un mistral encore trop violent, gênèrent presque tous les acteurs aux entournures sauf lui.

Comme de surcroît nous l'avons vu la semaine précédente à Rennes s'avérer le meilleur espoir français face à l'équipe correspondante de Bulgarie, il nous a semblé que ce jeune homme méritait amplement cette épithète d'espoir à un moment où le mot sonne souvent faux dans le football français.

Nous avons donc voulu en savoir davantage de la bouche de l'intéressé. Et d'abord cette différence de poste entre l'équipe de France espoirs et son club pose un problème et plus spécialement à l'intéressé lui-même.

« A franchement parler je ne suis pas plus gêné à un poste qu'à un autre. Peut-être parce que j'ai une faculté d'adaptation suffisante. A la réflexion je préfère quand même légèrement porter le numéro 6 qui est celui de Denis parce qu'il me semble que je puis mieux m'exprimer, que je peux mieux participer au jeu de l'équipe. »

A ce sujet son ancien entraîneur devenu manager, Paul Frantz, a une opinion précise comme toujours :

« Si j'ai décidé, en commun accord avec Novotarski de faire jouer Burckardt au poste de demi c'est-à-dire à Metz le numéro 6, ce n'est pas par hasard. J'ai d'abord considéré l'avenir du joueur, ce qui me semble un point de vue important et il est bien évident que dans la structure actuelle du football français d'élite, le libero de l'équipe des espoirs semble tout naturellement désigné pour remplacer son aîné dans l'équipe A. Mais cependant, à la suite d'observations que j'ai faites et que n'importe qui aurait pu faire à ma place, je me suis aperçu que les meilleurs liberos du monde possédaient une taille bien supérieure à celle d'André, sauf peut-être l'Italien Pucci, il y a une dizaine d'années ; c'est la raison essentielle pour laquelle j'ai été amené à lui faire porter le numéro 6 parce que je crois que ses qualités peuvent s'exprimer aussi bien sinon mieux à ce poste. »

Mais revenons à André Burckardt. A 21 ans, il est donc un espoir, encore pour 2 ans, du moins par rapport à son bulletin de naissance. Il a évidemment ressenti la mauvaise saison de cette équipe et plus particulièrement son dernier match contre la Bulgarie à Rennes. Et il s'interroge très normalement :

« Je ne comprends pas très bien pourquoi nous avons effectué une saison aussi médiocre qui s'est terminée par le match de Rennes qui fut franchement mauvais. Peut-être avons-nous manqué de ce joueur d'expérience qu'était Bourgeois et qui nous permettait de nous exprimer parce que nous avions confiance dans ce joueur remarquable qui nous servait d'exemple et qui nous incitait à nous dépasser nous-mêmes. En fait, Daniel était à la fois un exemple et une locomotive. »

C'est également une locomotive qui emporta Burckardt et ses camarades alsaciens dans la nuit froide de décembre... un jour de mistral en Avignon.

Mais quelle idée tout de même d'avoir affecté Strasbourg dans le groupe Sud. C'est pire qu'un crime contre la géographie. C'est une faute contre le bon sens.

OBJECTIF J.O.

FRANCE - AMATEURS... CES MESSIEURS DE LA FAMILLE

(Tony ARBONA)

C'ETAIT un peu la chanson d'Aznavour « La Mamma », ils étaient tous là les enfants, les parents de cette équipe de France qu'on disait moribonde, touchée au cœur qu'elle avait été dans les steppes de Russie, écrasée, humiliée, battue.

Ils étaient tous là et Henri Ribul avait télégraphié son amour pour elle, ses encouragements. Michel Prost était arrivé le premier, suivi de Gérard Hallet, derrière venait Guy Delhumeau et Daniel Guicci arrivait bientôt. Le militaire Bernard Guignedoux survint un peu plus tard : il avait fait le mur de la caserne pour venir auprès de la « famille ». Daniel Horlaville cloué sur son lit avait demandé à ses coéquipiers de transmettre ses encouragements. Gilbert Planté, d'Aix, avait recommandé à son protégé Alain Perra de faire le maximum et aussi de dire à tous les Tricolores qu'il était de tout cœur avec eux, qu'ils allaient gagner.

Le patriache, Jean Rigal, retrouvait avec joie tous ses enfants, les embrassait et puis tous ensemble ils avaient pénétré dans la « chambre » où l'équipe s'apprêtait, anxieuse, tendue.

Les « docteurs » Albert Borto et André Grillon s'affairaient, ils ne voulaient pas laisser percer leur inquiétude mais ils savaient bien que sous les lumières crues de ce stade de Saint-Denis, leur patiente allait subir une délicate opération de survie.

On avait fait une transfusion à la malade : du sang neuf, tellement neuf qu'on ne savait même pas s'il était du même groupe que celui qui coulait dans ce grand corps meurtri, Chenu, Collinet, Tonnel, inconnus jusqu'ici.

« Ce n'est rien, absolument rien, disait Prost, **une défaite ça s'efface. Pas possible que cela continue... »**

Gérard, le « grand » avec sa bonne gueule de bandit calabrais, riait d'avance :

« Qui parle de mort de l'équipe, on est venu pour chanter, pour renouer avec le passé. Les gars vous irez aux Jeux comme moi, comme Guy, hein ? »

Et Delhumeau approuvait. Papa Rigal affirmait :

« Après-demain je fête mes 81 ans, vous allez me faire un beau cadeau d'anniversaire, vous allez gagner. »

Dernières minutes avant le grand départ. Lannoy s'est équipé le premier, avec Perra, deux défenseurs dissemblables. Le gardien murmure :

« J'ai pris cinq pions à Erevan, ce soir ce ne sera pas la même musique, ou alors c'est la fin de tout. »

Et puis ils sont partis vers le terrain. Au passage les anciens leur ont frappé sur l'épaule. Eux aussi étaient tendus et ne trouvaient rien à dire qu'un bref **« Allez les gars, ça va aller ».** Et puis les anciens sont partis s'installer dans les tribunes avec plus de froid au cœur que dans les jambes.

ÇA COMMENCE MAL...

Hallet a remarqué des visages qu'il a connus dans les rangs autrichiens au cours de ces matches qu'il avait gagnés pour aller à Mexico. Le capitaine Babler, rude défenseur, le demi Fullenhals.

« Ces deux-là, fallait se les faire, qu'est-ce qu'ils laissent descendre ».

Prost et Guignedoux, les deux qui avaient marqué les deux buts français lors du dernier et talentueux France-Autriche de 1970 approuvent. Des coups ils en ont pris, mais ça ne comptait pas.

Delhumeau surveille son successeur Lannoy :

« Sors un peu, appelle... Bon... c'est bon. »

Guicci, l'arrière sursaute, les deux « K » autrichiens sont dangereux :

« Tapez bon dieu, tapez, dégage Paul. »

Et à la onzième minute c'est le coup de masse : Knorrec a donné à Koubec qui s'est infiltré en trombe et Lannoy est battu. L'Autriche mène par 1-0. C'est la consternation.

« C'est rien les gars, continuez, allez Alain... Michel va-t-en... donne vite à Gérard... oui... oui, ça va. Attention derrière Louis. » André Grillon qui frissonne plus de crainte que de fièvre, hurle sur son banc de touche.

Riéfa, le blond-roux est partout, il place un tir phénoménal en reprenant un centre de Collinet, l'arrière autrichien arrête de la main, c'est le « péno » que Riéfa transforme. Cette égalisation change tout, alors les Français retrouvent tout leur savoir, toutes leurs forces. Chenu à une cadence moins élevée se tient bien mais les deux Mouzonnais Collinet et Tonnel sont extraordinaires.

1,80 m et 79 kilos pour chacun de ces deux solides Ardennais et une force de projection, de percussion, qui fait mal. Tonnel marque un but splendide, plus tard c'est son compère qui en ajoute un troisième. C'est Byzance, la fortune, le rachat.

Au repos Grillon, dans la chaleur retrouvée du vestiaire reste calme :

... MAIS ÇA FINIT BIEN

« Ne parlez pas, reprenez votre souffle... Bon, les gars c'est bien, c'est bon, mais ce n'est pas fini. Attention deux buts d'avance ce n'est rien, faut continuer à foncer. Il nous faut des buts. Michel ce que tu fais est bien, Gérard vas-y toujours, tu peux marquer encore... »

Des buts il y en eu deux autres, tous deux par Tonnel et tous deux de la tête. Trois buts de ce « bleu » un autre de Collinet « bleu » aussi et un de Riéfa le chevronné : 5-1 pour la France.

Exactement le score qui avait valu un « faire-part d'enterrement » pour cette équipe de France qu'on imaginait déjà mort-née, parce que ayant perdu le principal de ses forces à l'inter-saison.

La transfusion avait réussi, le sang nouveau était bien celui qu'il fallait, mais si les trois nouveaux avaient été bons, les anciens n'avaient pas démérité : de Lannoy à Riéfa (le meilleur homme sur le terrain) en passant par Imiéla ou Romier pour arriver à Redon et Ribeyre, Laurier ou Perra, et même le 12e Mankowski, tous s'étaient battus comme des lions pour ne pas décevoir.

ILS ONT CHANTE...

Le public qui avait vibré avait fait fête aux vainqueurs, les avait entourés, félicités, Prost, Hallet, Guignedoux et ses copains avaient dégringolé les gradins, ils étaient parmi leurs camarades entrant aux vestiaires. Là, éclata, plus fort qeu jamais « l'Hymne » de l'équipe de France, le Grand-Père (même arrière-grand-père) Rigal étant un des meilleurs sopranos du lot.

Collinet et Tonnel, tout comme Chenu chantaient aussi :

« Bien sûr qu'on le connait « l'hymne » pour la bonne raison qu'à Lamorlaye, les anciens nous l'ont appris. A part ça vous êtes content ? »

Qui ne pouvait être heureux de cette soirée ? A commencer par ces deux « taureaux » mouzonnais qui venaient d'affirmer des qualités extraordinaires d'attaquants.

Tonnel et Collinet étaient quasi inconnus. Bien sûr ils avaient marqué 19 buts pour leur club de Mouzon, mais jamais ils n'avaient été sélectionnés, jamais appelés à un stage, jamais interviewés, comme ce soir-là.

Tonnel avait pourtant joué avec les Pros Sedanais, il y a quelques années, Collinet n'avait jamais dépassé les frontières d'Epernay encore qu'il ait découvert le football au Red Star de Paris, lui le gamin né à Reims.

Une bonne âme avait dit à Albert Borto :

« France-Amateurs ne marque plus de buts, il n'y a qu'à prendre Collinet et Tonnel, celui-ci a marqué quatre buts contre Lens, où le gardien est Lannoy, Collinet réalise des doublés, des triplets, qu'est-ce que tu risques ? »

Borto ne connaissait pas ces deux Ardennais, il demande à Dugauguez son opinion. Elle était bonne. **« Si j'avais Collinet à Sedan, je pourrais me passer de Dellamore »** avait répondu « M'sieur Louis » et le tandem Mouzonnais était arrivé à Lamorlaye, au rassemblement de l'équipe. Toujours ensemble, à table, à l'entraînement, à la chambre, pour les photos... et sur le terrain.

EN FAMILLE

A Paris il y a toujours plus de journalistes autour de France-Amateurs qu'au cours de ses déplacements. Chaque fois on découvre cette formation. Il y avait aussi des entraîneurs ou recruteurs « venus voir ». Ils sont allés féliciter Borto et Grillon :

Georges Boulogne, patron du football français, lui aussi, alla féliciter Grillon. Il devait dire sa satisfaction d'avoir vu une équipe de France marquer cinq buts et souligner que la façon dont ils furent marqués avait été très belle à voir.

Trois heures après, dans une brasserie où avait eu lieu le banquet officiel, seul un groupe restait à table, groupé autour de Borto et Grillon : c'étaient tous les anciens de la saison passée et aussi Riéfa, Imiéla, avec les deux « jeunes » Collinet et Perra. Ils s'étaient attardés pour « rester entre nous ».

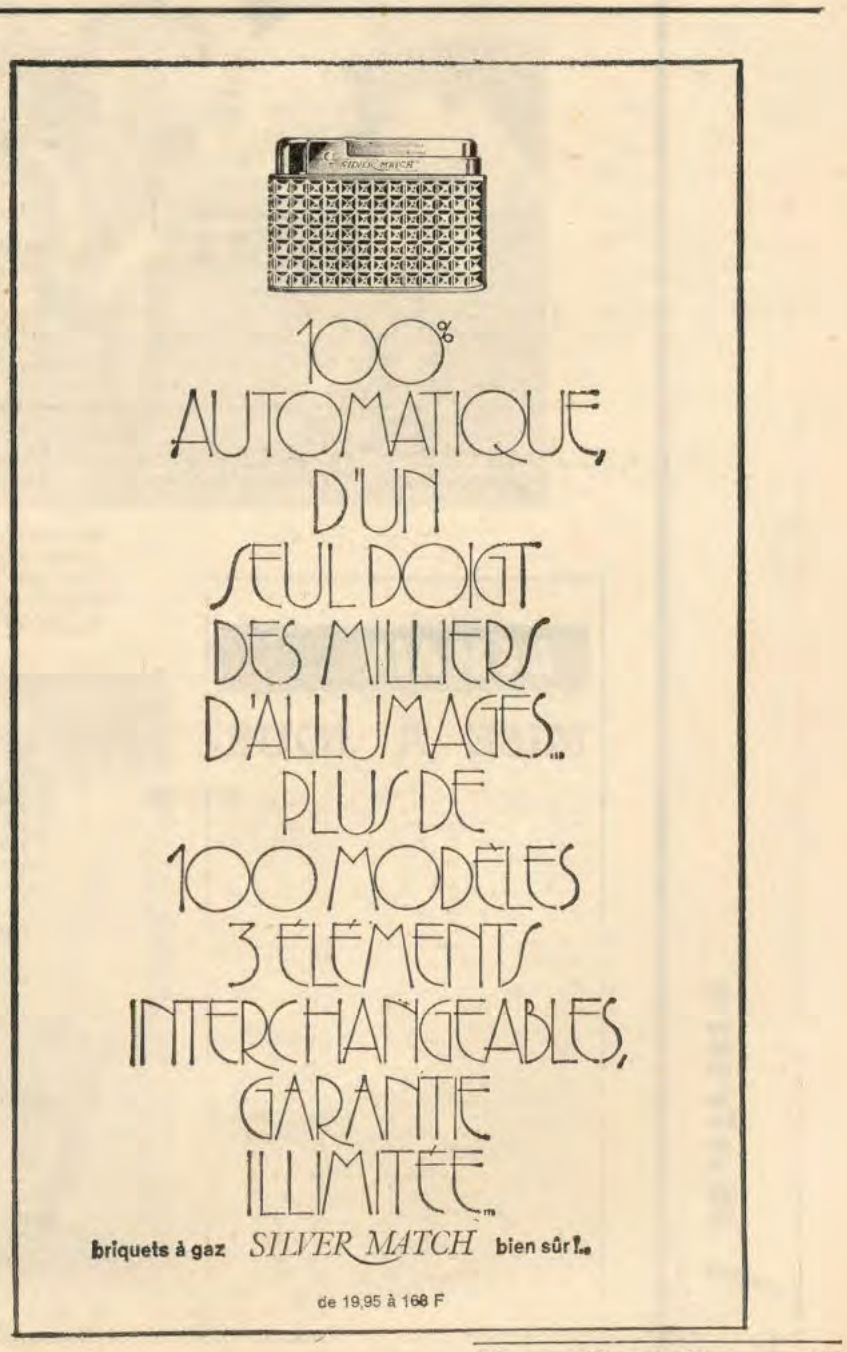
On but deux bouteilles de champagne, on rit, on parla, mais à peine de football. On était là pour vivre quelques minutes à part, qui n'appartenaient à personne mais seulement aux membres de cette grande famille de France-Amateurs.

Il n'y eu qu'un toast, celui de Borto :

« Allez les gars, on boit à la santé de tous. »

Et une voix d'ancien répliqua « M'sieur Borto on boit aussi à la bonne santé de l'équipe de France Amateurs ».

Dans leur retraite de Lamorlaye, toute « la bande » a posé sur le rustique pont des terrains du Lys. De g. à dr. Debouts : Grillon (entraîneur), Borto (sélec.), David, Lannoy, Lang, Mankowski, Hopquin, Chenu, Collinet, Tonnel, Imiéla, Ribeyre, Romier. - Assis : Gouraud, Redon, Le Roux, Perra, Riéfa, Laurier.



DIVISION 3

HIER

L'EXPLOIT DU JOUR A HAZEBROUCK

(Dominique GRIMAULT)

Il est des traditions qui naissent au fur et à mesure d'une compétition.

En Division 3, par exemple, il est devenu coutume qu'un « grand » se fasse battre chaque dimanche.

La semaine passée, nous ressortions de tous les résultats la première défaite de Saint-Etienne enregistrée sur le terrain de Poissy.

Cette semaine, il nous faut vanter l'exploit d'Hazebrouck vainqueur de Lille grâce à un but marqué par Van Wormoudt.

Ainsi pour la première fois de la saison, Hazebrouck sort de l'anonymat.

Peut-être que cette victoire de prestige servira de tremplin pour Hazebrouck, actuellement classé à la sixième place du groupe Nord. Et qui sait si Hazebrouck ne viendra pas bientôt se mêler à la lutte qui oppose Lille, Aulnoye, Nœux-les-Mines et Reims pour l'attribution du titre !

A l'heure actuelle, le L.O.S.C. garde seul les devants avec deux points d'avance sur Aulnoye, en échec à Eclaron, et quatre sur Nœux, lui aussi en difficulté sur le terrain d' Havre.

CENTRE : Saint-Etienne en échec

Tenu en échec sur son terrain par l'Arago Orléans, Saint - Etienne, qui connaît une sensible baisse de régime, est désormais talonné à un point seulement par Poissy et Juvisy, lesquels, continuant sur leur lancée, se sont imposés en déplacement : à Colombes devant le Racing et à Baumes-les-Dames respectivement.

A propos des clubs parisiens, Paris S.-G. semble reprendre du poil de la bête, comme on dit.

Sous l'impulsion de Remond (trois buts), P.S.-G. a vaincu largement Chartres (5-2).

Malakoff a été moins heureux à Chalon (0-0).

EST : Metz freiné

Les leaders messins se sont montrés inefficaces devant les Pierrots (0-0). Un résultat qui profite à Nancy dont le large succès acquis aux dépens de Delle lui permet de revenir à un seul point de Metz.

Rien n'est joué encore entre ces deux clubs pros.
clubs proffessionnels.

Epinal a, par ailleurs, été stoppé à Vittel, ce dernier méritant sans doute mieux que son médiocre classement.

Quant à Saint-Louis, récent vainqueur de Nancy, le déplacement de Saint-Louis ne lui fut guère favorable.

OUEST : Nantes seul en tête

Les Rennais n'auront pas gardé longtemps le contact avec leurs rivaux nantais.

Ceux-ci, logiques vainqueurs de Saint-Brieuc, grâce à deux buts du Danois Michaelsen, ont appris avec joie le demi-échec de Rennes, incapable de forcer la décision à Niort, face à l'équipe de Lavaud, lui-même ex-Rennais.

Saumur a surpris Lisieux, heureux finalement du partage des points.

Pour Montmorillon, il semble se confirmer que le championnat n'a qu'un attrait secondaire. Dimanche, les joueurs de Jean Guillot ont subi la loi de Brest (3-0) en pensant sans doute à leur prochain match de Coupe...

SUD-EST : Mention piétine

Menton a piétiné devant la défense de Nevers et a perdu un point d'autant plus important que Marseille, dans le même temps, se débarrassait sans forcer de Saint-Jean-de-Maurienne.

Deux points séparent aujourd'hui les deux équipes. Un handicap que Menton aura du mal à combler.

Inefficace, voici huit jours, devant Saint-Cyr, Villefranche l'a encore été, cette fois, face à Annecy (0-0).

Villefranche se trouve désormais à bonne portée d'Alès qui revient bien.

SUD-OUEST : Huit points d'avance pour Nîmes

Huit points d'avance pour Nîmes sur son suivant immédiat : Albi.

Jamais, nous semble-t-il, l'écart n'avait été aussi grand. Cela témoigne de la nette, presque trop nette, supériorité des Nimois dans ce groupe.

Qu'importe pour Albi qui demeure idéalement placé en seconde position. Les Albigeois ont tiré gros profit de cette journée : ils ont battu Montferrand (3-0), tandis qu'Angoulême était défait par Bordeaux.

La rentrée de son Noir buteur Farnoux n'a pas suffi au Racing pour percer la défense de Poissy (autrement que sur un penalty de Heutte). Il est vrai que le Racingman était bien gardé. De g. à dr. : Chipon (R), Farnoux (R), Linotte (P), Delamotte (P), Tiramani (P), Ryda (P), Leplat (P) et Heutte (R).

L'action de l'ailier gauch Levêque (Chantilly) est stoppée par Terbeche (Red Star) sous le regard de Piwowar.

DEMAIN

MISE A JOUR

La Commission fédérale a décidé de profiter du sixième tour de la Coupe de France, qui aura lieu le 19 décembre, pour mettre à jour le calendrier du championnat de Division III.

Vittel - R.C.P. Strasbourg (Est) du 21 novembre 1971.

Grenoble - Saint-Jean-de-Maurienne (Sud-Est) du 21 novembre 1971.

Annecy - Nevers (Sud-Est) du 5 décembre 1971.

Luchon - Albi (Sud-Ouest) du 5 décembre 1971.

Par ailleurs, à la suite de plusieurs demandes tendant à avancer certains matches prévus le 2 janvier 1972 au 19 décembre 1971, la Commission a autorisé les rencontres suivantes :

Nœux - Valenciennes (Nord)

Lille - Eclaron (Nord)

Sedan - Reims (Nord)

Angers - Nantes (Ouest).

Amateurs

OUEST

Nantes	2	Saint-Brieuc	0
Niort	0	Rennes	0
Lisieux	2	Saumur	2
Concarneau	0	Châtellerault	1
Cholet	1	Angers	4
Châteaudun	0	Vannes	0
Montmorillon	0	Brest	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	24	14	11	1	2	35	9
2. Rennes	23	15	10	3	2	31	11
3. Lisieux	17	13	6	5	2	21	11
4. Châtellerault	16	13	7	2	4	21	13
Concarneau	16	14	6	4	4	19	13
6. Cholet	14	14	6	2	6	22	20
Niort	14	14	5	4	5	17	21
8. Vannes ...	13	14	4	5	5	9	11
St-Brieuc ..	13	14	6	1	7	18	22
10. Saumur ...	12	14	3	6	5	17	20
Angers	12	14	5	2	7	17	21
12. Brest	11	14	4	3	7	16	19
13. Montmorillon	10	14	3	4	7	14	29
14. Granville ..	9	14	3	3	8	9	21
15. Châteaudun	6	15	2	2	10	7	32

NANTES bat SAINT-BRIEUC 2-0 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Cremoux. Spectateurs : 600. Recette : 3.660 F. Buts : Michaelsen (27e et 33e).

NANTES : **Fouché** — Lebre, **Denoueix,** Fenillap, **Barop** — Suaudeau, Girard — Marchetti, Kervarec (puis Contassot, 55e), **Michaelsen*, Hamow.** Entr. : Suaudeau.

SAINT-BRIEUC : **Audigane*** — G. Leblanc, Corbe, **Bolton,** M. Leblanc — Ancel, M. Bougeard — **Tremel** (puis Y. Bougeard, 84e), **Jourand, Guégan,** Legallo. Entr. : Bout.

CHATELLERAULT bat CONCARNEAU 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kern. Spectateurs : 1.292. Recette : 8.170 F. But : Princet (6e).

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, Branquet, **Fraval*, D. Guillou** — **Gallo, Le Borgne** — **Cado, Talec,** Cosqueric, Lannuzel. Entr. : Le Borgne.

CHATELLERAULT : **Salderon*** — **Taule, Bordier, Morosini, Bodier** — **Lesca, Prigent** — **Princet, Sérafin, Meinie, Dupuis.** Entr. : Barlaguet.

Match arrêté par l'arbitre à la 86e minute, malgré contestation des juges de touche.

CHATEAUDUN et VANNES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Moulière. Spectateurs : 617. Recette : 4.138 F.

CHATEAUDUN : Guissepin — Henault, Deslandes, **Stako*,** Janczewski — Jousse, Picard — Hervé, Juliani, Langlois (puis Berger, 67e), Dronne. Entr. : Stako.

VANNES : Le Pecheur — Amestoy, Stevaut, Brosse, Ramel — **Noël*,** Gauthier — Maugan (puis Le Moal, 84e), Le Pinru, Le Moing, Thomas. Entr. : Ducasse.

ANGERS bat CHOLET 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 1.654. Recette : 10.001 F. Buts : pour Cholet : Verbeck (79e sur pen.) ; pour Angers : Guillou (14e), Berdoll (19e, 41e et 72e).

S.O. CHOLET : **Boileau** — **Graveleau,** Barry, **Guignard,** Dumont — **Sosnowski*,** Paciora — Lefrère, Jouin, Boudaud (puis Brosset, 70e), **Verbeck.** Entr. : Raymond Abad.

S.C.O. ANGERS : **Gouraud** — Noir, Beziau, Brulez, **Lechatelier** — **Laurendeau*, Croizer** — **Guillon, Berdoll, Cassan,** Allary. Entr. : Roger Belo.

LISIEUX et SAUMUR 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lefebvre. Spectateurs : 995. Recette : 8.180 F. Buts : pour Lisieux : Fresnel (16e), B. Wattelet (50e) ; pour Saumur : Badour (8e), Parchard (65e).

LISIEUX : Soenen — **Cattoir,** Gibourdel, M. Wattelet, **Assire** — **Rauyer*, Fournier** — Leroy, **Fresnel** (puis Lemenan, 80e), **Lebarillier,** B. Wattelet. Entr. : M. Wattelet.

SAUMUR : **Ratonès** — Lailler, Robuchon, Maubonssin, **Thomas** — Guitton, **Tulik*** — **Parchard, Badour,** Toussaint, Aldebert. Entr. : Fragassi.

BREST bat MONTMORILLON 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 475. Recette : 3.853 F. Buts : Plusquellec (34e), Leilias (52e), Toullec (77e).

MONTMORILLON : Raynaud — Briaud, Thomas, **Bajou*,** Nedeau — Devaux, Dion — Pineau, Billac, Naneau, Baullot. Entr. : J. Guillot.

BREST : **Vershorel*** — Corbel, Cabon, Diverrez, Gueguen — Le Goff, Lelias — Vagec, Plusquellec, Rigovoal, Toullec. Entr. : Gergatich.

NIORT et RENNES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Rives. Spectateurs : 1.557. Recette : 10.632,80 F.

NIORT : **Andres** — Coue, **Wekawene*, Huguerre,** Nivault (puis Godet, 75e) — Gauvin, Richard — **Luedak,** Baujault, Faye, Petaux. Entr. : Lavaud.

RENNES : Bernard — Philippe, Kerbiniou, **Gaueffic,** Sérabin, Le Floch — Toublanc, **Redon*,** Porcher, **Visnyei, Germeur.** Entr. : Garel.

BOUDAUD REJOINT PAR COSTES ET SCHWARTZWALDER

LE CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

9 buts : GEOFFROY (Nœux).
8 buts : GULLY (Hazebrouck) ; COPPIN (Nœux) ; MASSENHOVE (Sedan).
7 buts : NOEL (Chantilly).
6 buts : BLANCHARD (Reims).
5 buts : TOURNELLE (Abbeville) ; D. COMPAGNON (Aulnoye) ; CHOUVIN (Lille) ; CALISTE (Roubaix).

GROUPE OUEST

12 buts : BOUDAUD (Cholet).
10 buts : PORCHET (Rennes).
9 buts : BERDOLL (Angers) ; JOUORAND (Saint-Brieuc).
7 buts : SERAFIN (Châtellerault) ; CADO (Concarneau) ; MITAELSSEN (Nantes) ; BEAUJAULT (Niort).
6 buts : Th. PRINCET (Châtellerault) ; BADOUR (Somme).

GROUPE SUD-OUEST

11 buts : TREBOUTE (Albi).
8 buts : MATHIEU et INIESTA (Nimes).
7 buts : MORETTI (Nimes).
6 buts : GOUBET (Bordeaux) ; BARTA (Luchon) ; FONTAINE et BOYRON (Nimes) ; SCHICHILONNE (Montferrand).
5 buts : PETIT (Albi) ; LAURENT (Brassac) ; NADAL (Castres) ; MAISONNAVE (Mont-de-Marson).

GROUPE EST

12 buts : SCHWARTZWALDER (Epinal).
11 buts : PFERTZEL (Wittelsheim).
9 buts : ROUX (Delle).
8 buts : TOTA (A.S. Strasbourg) ; SCHALBER (Pierrots).
7 buts : DIAZ (Merlebach) ; DI PERSIO (Talange) ; BARET (Vittel).
6 buts : SAP (Epinal) ; PIEGER (Wittelsheim).

GROUPE CENTRE

9 buts : REMOND (Paris-Saint-Germain) ; DELAVENNE (Baume) ; KIFFERT (Chartres) ; SOLER (Poissy).
8 buts : STEDILE (Juvisy) ; SAMPER (Malakoff) ; HEUTTE (Racing) ; SANTINI (Saint-Etienne) ; G. TAPEUR (Tavaux).
5 buts : FEFEU (Auxerre) ; ORTEGA (Chalon) ; DELAHAYE (Juvisy) ; FERRIER et CLIPET (Orléans).
4 buts : PERREIRA (Auxerre) ; MAILLARD (Lyon) ; RONCORONI (Passy).

GROUPE SUD-EST

12 buts : COSTE (Alès).
10 buts : TURBIL (Annecy).
8 buts : BERNARD (Decize).
7 buts : GARINO (Monaco) ; SIROT (Moulins) ; BERGER (Villefranche).
6 buts : SEGARRA et BIANCHERI (Menton).
5 buts : LAMBERT (Marignane) ; MESONES (Moulins).

LES MEILLEURES AFFLUENCES

1. Vittel, 2.075 spectateurs ; 2. Le Havre, 1.688 ; 3. Cholet, 1.654 ; 4. Niort, 1.557 ; 5. Châtellerault, 1.292 ; 6. Calais, 1.285 ; 7. Nimes, 1.280 ; 8. Nevers, 1.071. 9. Moulins, 1.039. 10. Hazebrouck, 1.005.

LES BUTEURS DE LA JOURNEE

Ont marqué 3 buts : G. Tapella (Tavaux) ; Remond (Paris Saint-Germain) ; Berdoll (Angers).

Ont marqué 2 buts : Lazarevic (Nancy) ; J.-F. Douis (Nice) ; Michaelsen (Nantes) ; Joudoin (Saint-Quentin) ; Delahaye (Juvisy).

Ont marqué sur penalty : Daniel (Clermont) ; Ceccon (Grenoble) ; Schwartzwalder (Epinal) ; Heutte (Racing) ; Verbeck (Cholet).

Ont marqué contre leur camp : D. Bourdon (Le Havre) ; Bald (Strasbourg) ; Darcos (Mont-de-Marsan).

LES ETOILES

GROUPE NORD

6 étoiles : SERGHERAERT (Hazebrouck).
5 étoiles : TOURNELLE (Abbeville) ; LAVIELLE (Chantilly) ; FLAK (Nœux) ; BUHLER (Saint-Quentin) ; GAUDRY (Valenciennes).
4 étoiles : FLANDRIN (Calais) ; BECKER (Eclaron) ; GULLY (Hazebrouck) ; CALISTE et SERAFIN (Roubaix).
3 étoiles : 13 joueurs.

GROUPE OUEST

6 étoiles : STAKO (Châteaudun) ; FAYE (Niort)
5 étoiles : LOAEC (Brest) ; BOUDEAUD (Cholet) ; ASSIRE (Lisieux).
4 étoiles : CASSAN (Angers) ; SALMERON (Châtellerault) ; SOSNOWSKI (Cholet), GUILLOU (Concarneau) ; LEMENAN (Montmorillon) ; VERONESE (Niort), REDON (Rennes).
3 étoiles : 10 joueurs.

6 étoiles : TRIBOT (Angoulême) ; AHADJI (Rodez).
5 étoiles : BADE (Albi) ; R. TYLINSKI (Brassac) ; CHATEAU (Libourne) ; PLAZA (Mazamet) ; DARCOS (Mont-de-Marsan).
4 étoiles : RIBUL (Castres) ; RABIER (Mazamet) ; B. BATS (Mont-de-Marsan) ; MORETTI (Nimes).
3 étoiles : 8 joueurs.

GROUPE CENTRE

7 étoiles : VIOT (Orléans).
6 étoiles : DESTRUMELLE (Paris-S.-G.) ; CHIPON (Racing).
5 étoiles : FRUHAUFF (Poissy).
4 étoiles : DELAHAYE (Juvisy) ; A. SAMPER (Malakoff) ; LOPEZ (Saint-Etienne).
3 étoiles : 12 joueurs.

GROUPE EST

7 étoiles : CHARRON (Epinal).
6 étoiles : STEINMETZ (Mutzig).
5 étoiles : ROUX (Delle).
4 étoiles : LATOR (Nancy) ; LANG (Sochaux) ; ANTONY (Saint-Louis).
3 étoiles : 19 joueurs.

GROUPE SUD-EST

5 étoiles : COSTES (Alès) ; APARICIO (Saint-Cyr-sur-Mer).
4 étoiles : TURBIL (Annecy) ; BETHON (Grenoble) ; LAMBERT (Marignane) ; EMON (Marseille) ; GARINO (Monaco).
3 étoiles : 13 joueurs.

SUD-EST

Marseille	3	St-J.-Maurien.	1
Nevers	0	Menton	0
Villefranche	0	Annecy	0
Alès	2	Saint-Cyr	0
Moulins	0	Monaco	0
Grenoble	2	Marignane	1
Nice	4	Decize	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Marseille	20	13	9	2	2	29	12
2. Menton	18	13	8	2	3	20	13
3. Villefranche	16	13	6	4	3	18	17
4. Alès	15	13	6	3	4	23	14
5. Moulins	14	13	5	4	4	18	13
6. Annecy	13	12	5	3	4	16	17
Nevers	13	12	5	3	4	18	19
8. Monaco	11	12	3	5	5	15	15
Saint-Cyr	11	13	2	7	4	8	11
Marignane	11	13	4	3	6	11	17
11. Decize	10	12	5	2	5	16	19
Nice	10	13	2	6	5	14	20
13. Grenoble	8	11	3	2	6	12	23
14. St-J.-Maurien.	6	12	2	2	8	14	22

NICE bat DECIZE : 4-0 (4-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. — Buts : J.-F. Douis (2e et 10e), Lautard (13e), Giner (25e).

NICE : Laurens — Damiano, Albert, Bouthiaux, Giordano — *Y. Douis, Maranelli — J.-F. Douis, Montagnoli, Giner, G. Lautard. — Entr. : Y. Douis.

DECIZE : Clément — France, Billouée, Stosiak, Loriot — Delque, *Messeau — Marciniak, Bernard, Viard, Duchassin (puis J. Nagy). — Entr. : J. Nagy.

NEVERS et MENTON : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 1.071. Rcette : 7.113 F.

NEVERS : Penin — **Derras Stachowiak,** Cavron, **Barry** — *Pelletier, **Canuzares** — Ibrahunu, Grobarcik, Salette. — **Simatovic.** — Entr. : Proust.

MENTON : Garofalo — **Galea,** Monaldi, **Latfitte,** Proscelli — **Socoyan, Paszkiez** — **Delalande,** Tomazi, **Segarra,** *Cinqui. — Entr. : Oniboni.

MOULINS et MONACO : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacon. Spectateurs : 1.039. Recette : 7.850 F.

MOULINS : Manolios — **Gori,** Ruban (puis Baticki 30e), Maréchal, *Revol — **Kosmalski, Miletic** — **Salen,** Sirot, Mesonès, **Jonard.** — Entr. : Labbaci et Manolios.

MONACO : **Jacotin** — Cornutello, *A. **Forchiero,** Chabaud, Magion — **Vitalis,** J.-M. Forchiero — Aureille, **Abelaneda,** Garino, J.-L. Floch. — Entr. : Forchiero.

ALES bat SAINT-CYR : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Espié. Spectateurs : 860. Recette : 6.347,50 F. — Buts : pour Alès : Noye (11e), Coste (74e).

ALES : **Lefillatre** — Lourdin, Elkaim, Molla, **Koranyan** — Grasset, Thoirain — Carascosa, **Noye, Coste,** Othily, Malaval. — Entr. : Molla.

SAINT-CYR : Alcaral — Valla, **Gaglione,** Trinca, *Valentin — **Gratian,** Llorens (puis Torre) — Averous, Inkale, **Pietrantoni, Rui.** — Entr. : Gratian.

VILLEFRANCHE et ANNECY : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Eyroulet. Spectateurs : 617. Recette : 3.888 F.

VILLEFRANCHE : *Bontoux — Viollet, Pelletier, Bardon, Perot — **Matthieu,** Lauri — Guyenet, Ledieu, **Berger,** Burlat (puis Sivignon (75e). — Entr. : Papas.

ANNECY : **Barrier** — Nagy, **Longeray, Paclet,** Pellier — *Derippe, Wozniack — Rizzo, Turbil, Gardet (puis Crombez (75e), Allouard. — Entr. : Gallo.

GRENOBLE b. MARIGNANE : 2-1 (0-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Debroas. Spectateurs : 371. Recette : 1.449 F. — Buts : Grenoble : Ceccon (76e s. pen.), Garcin (84e) ; Marignane : Dernod (75e).

GRENOBLE : Buria — *Ceccon, Cambon, Megy, D'Emilia — **Disparti, Garnier** — **Marron,** Dibilio (puis Garcin (75e), Barizza, Charrel. — Entr. : Garcin.

MARIGNANE : Botella — Hugou, Tomasi, *De Chavigny, Sjnera — Guillot, **Chiappe** (puis Blanchon (80e) — Peruffo, Nevel, Michel, Dernad. — Entr. : Melikian.

Mieux choisir entre des produits plus nombreux, fabriqués en plus grande série et vendus à meilleurs prix, c'est ce que vous pouvez faire, grâce à la **publicité.**

4

SUD-OUEST

M.-de-Marsan	1	Brassac	1
La Combelle	0	Nimes	2
Bordeaux	1	Angoulême	0
Albi	3	Montferrand	0
Clermont	1	Rodez	2
Castres	1	Libourne	0
Luchon	2	Mazamet	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	24	13	11	2	0	41	8
2. Albi	16	12	1	2	3	21	11
3. Angoulême	15	13	6	3	4	21	15
Montferrand	15	13	6	3	4	19	16
5. Bordeaux	14	13	6	2	5	21	12
Castres	14	13	6	2	5	13	12
7. Clermont	13	13	4	5	4	13	13
Brassac	13	13	4	5	4	16	16
9. Luchon	11	11	5	1	5	13	13
10. Rodez	10	13	4	2	7	12	35
11. Libourne	9	13	2	5	6	13	15
12. La Combelle	8	12	2	4	7	9	20
Mazamet	8	13	3	2	8	11	24
M.-de-Mars.	8	13	2	4	7	11	30

NIMES bat LA COMBELLE : 2-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Bergerat. Spectateurs : 1.280. Recette : 7.680 F. — Buts : Marcellin (12e), Mathieu (47e).

LA COMBELLE : Boley — Pascó, Flohic, Malfreyt, Dalgobbo — **Monier,** *Delmas — **Gautard, Piol,** Genestier, puis 60e, Antonio, Pradon. — Entr. : Flohic.

NIMES : **Landi** — Boissier, Mith, **Combette,** Jeannot — *Marcellin, Boyzen — **Mathieu,** Fontaine, Iniesta, puis 38e Serinzi, Bonnet. — Entr. : Noël.

ALBI bat MONTFERRAND : 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 770. Recette : 4.736 F. — Buts : Guillas (22e), Treboute (32e), Petit (58e).

ALBI : **Savary** — Martinez, **Cabot,** Un, Guillot — **Bade, Azemo** — **Guillas,** Petit, Rivals, **Treboute.** — Entr. : Roach.

MONTFERRAND : **Chartier** — Bonnot, **Machanen,** *Bokso, **Kozlowski** — Tollance, Benincasa — Martin (puis Sbraglia à la 75e min.), Souteix, Mur, Lammareix.

RODEZ b. CLERMONT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mouchotte. Spectateurs : 101. Recette : 700 F. — Buts : Rodez : Viallorey (19e), Erales (47e) ; Clermont : Daniel (38e s. pen.).

CLERMONT : Dalon — Vagnat, Lafontaine, Cotte, *Bru — Daniel, Rejau — Mottet, Carn, (puis Talis 80e), Chieza, Charret. — Entr. : P. Boyer.

RODEZ : Salvador — Vindel, Boulloc, *Ahadji, Ruiz — Latapie, Biau — Noat, Erales, Bonnes, Viallarey (puis Vergne 64e). — Entr. : Polonia.

CASTRES bat LIBOURNE : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 186. Recette : 1.108 F. — Buts : Chemel (15e).

CASTRES : *Ribul — **Petit,** Teysseyre, Cavalin, Brusson — Gimenez, **Tornéro** — Yoman, Nadal, **Brunet** (puis Januzzi 80e), **Chemel.** — Entr. : Raynaud.

LIBOURNE : **Château** — **Maligne,** Dampenon, **Marty,** Defrance — Calleja, Gabinski — **Barthou,** Passuto, Borderon, **Pichardie.** — Entr. : Gaffies.

BORDEAUX bat ANGOULEME : 0-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : Levé de rideau : Match Pro. — Buts : Dupont (50e).

BORDEAUX : **Bergerod** — Fraunier, Gallice, Desremeaux, Heyndrickx — **Calleja,** Grabowski — *Dupont, Barrientos, Goubet, Meynieu. — Entr. : Calleja.

ANGOULEME : Mourgaud — **Ansando,** Bourgouin, Bacquet, Morinet — *Tribot, Stephan — Deloffre, **N'Doumb, Guillas, Versabeau.** — Entr. : Desrousseau.

LUCHON b. MAZAMET : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Brunet. Spectateurs : 217. Recette : 1.347 F. — Buts : Lamora (56e), Barta (69e).

LUCHON : Pedemas — Cau, Agar, Rossi, Lopez — Barrau, Barta — Faure, Montespan, *Lamora, Mestres. — Entr. : Palluch.

MAZAMET : *Laboursie — Gloriès, Taithades, Talou, Bordes — Rouanet, Plaza — Liprandi, William, Rabier, Lozerge. — Entr. : Albert.

MONT-DE-MARSAN et BRASSAC : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cazenave. Spectateurs : 61. Recette : 324. — Buts : Mont-de-Marsan : Lalanne (75e) ; Brassac : Darcos (83e c.s.c.).

MONT-DE-MARSAN : **B. Bats** — Goyenaga, Lalanne, Darcos, Y. Bats — Branenx, Dontans — Vignolles, Ruiz, **Maisonnave, Père Lahaille.** — Entr. : J. Foix.

BRASSAC : **Gire** — Da Roit, Roche, R. Tilinsky, Giallorenzo — Bristot, A. Tilinsky (puis Riffaut 65e). — Bret, Laurent, Peron, Ponneroux. — Entr. : R. Tilinsky.

NORD

Hazebrouck	1	Lille	0
Eclaron	1	Aulnoye	1
Le Havre	1	Nœux	1
Reims	0	Abbeville	1
Calais	0	Roubaix	0
St-Quentin	2	Sedan	0
Red Star	1	Chantillly	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lille	21	14	10	1	3	22	10
2. Aulnoye	19	14	6	7	1	11	6
3. Nœux	17	14	6	5	3	24	12
4. Reims	16	14	6	4	4	22	17
5. Roubaix	15	13	5	5	3	15	11
6. Hazebrouck	14	13	6	4	4	15	15
Abbeville	14	14	5	4	5	14	14
8. Sedan	13	13	5	3	5	25	17
Le Havre	13	14	4	5	5	16	19
10. Valenciennes	12	14	5	2	7	15	18
Calais	12	14	4	4	6	14	19
Red Star	12	14	4	4	6	18	22
13. St-Quentin	11	14	3	5	6	11	10
Chantilly	11	12	5	1	6	13	21
15. Eclaron	4	13	1	2	10	11	35

ABBEVILLE bat REIMS : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Verbecke. Spectateurs : 128. Recette : 759 F. — Buts : Tournelle (24e).

REIMS : Duchene — Garnotel, Robert, Ponsinet, Hochart — Hehn, *Binet — Kosbur, Pedrosa, G. Desmonez, Roussy. — Entr. : L. Desmonez.

ABBEVILLE : Odila — Fourny, Violette, Deletoile, Tyra — Bertoux, Bilot — Koch, Pruvost, *Tournelle, François. — Wicart.

CALAIS et ROUBAIX : 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Dhumerelle. Spectateurs : 1.285. Recette : 7.369 F.

CALAIS : Deleglise — Lylière, **Vasseur, Picdbois, Fontaine** — **Flandrin,** Baron — Fardoux, Boulanger, Monchiet, *Aulou. — Entr. : Planque.

ROUBAIX : *Lecroart — Dillies, Porquiet, Desmettre, Poteau — R. Boury, **Serafin** — Calliste, G. Boury, **Leroy,** Vanhuyse. — Entr. : Desrousseaux.

SAINT-QUENTIN b. SEDAN : 2-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : B. Beghien. Spectateurs : 946. Recette : 5.340 F. — Buts : Jandoin (52e-69e).

SAINT-QUENTIN : **Molinski** — **Kalinski, Carpentier, Le Bourhis, Beranger** — **Fraccaro, Fereira** — **Bulher,** *Jaudoin, **Lefevre, Dagnicourt.** — Entr. : Cornet.

SEDAN : **Jérôme** — Breny, Chiaruzzi, Cousin, Farabi — Barre, Devin — Paris (puis Lanzoni 70e), **Masse** — **Rhove, Chrétien, Roy.** — Entr. : Chrétien.

Autres incidents : Breny, expulsé à la 62e minute.

CHANTILLY b. RED STAR : 3-1 (2-0). — Terrain : bon. Spectateurs : Joué en lever de rideau de Red Star-Saint-Etienne. — Buts : pour Chantilly : Leveque (23e), Noël (25e), Lahaye (76e) ; pour le Red Star : Delestre (67e).

RED STAR : Travolti — Tekreche, Donnat, Duclercq, Cane — R. Camberlayn, *Piwowar — Faure, Ciavatta, El Gaied, puis Capy (70e), Delestre. — Entr. : P. Camberlayn.

CHANTILLY : Fichet — Raffier, Lelleche, Laviel, Pagnier — Quignon, Rollini — Drujon, *Noël, Lahaye, Leveque. — Entr. : Bollini.

ECLARON et AULNOYE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 253. Recette : 1.518 F. — Buts : Eclaron : Etey (27e) ; Aulnoye : Blanchart (37e).

ECLARON : Vautrin — **Mierso,** *Durazzo, **Riella, Verpillot M.** — Verpillot G., **Laffont** — Mandron, Etey, Constantini, Chevry (puis **Becker** 57e). — Entr. : Maestroni.

AULNOYE : **Charrier** — *Brognez, Delpierre, **Diagne,** Beriot — **Blanchart,** Delcour — **Gosset,** Michel, **Compagnon,** Carponet. — Entr. : Huart.

HAZEBROUCK bat LILLE : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Frère. Spectateurs : 1.005. Recette : 6.000 F. — Buts : Van Worhoudt (85e).

HAZEBROUCK : Darchicourt — Lionet, Willers, Dalain, Bourdow — *Pedreira, Gully — Ioos, Sergheraert, Van Worhoudt, Dauchez. — Entr. : Parisseau.

LILLE : Delangre — Verschuren, Deschodt, N'Diaye, Housselstein — Pierrey, Leroux — Knockard, *Chouvin, Scorric, de Martigny. — Entr. : Gardien.

LE HAVRE et NŒUX : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Billois. Spectateurs : 1.688 (record). Recette : 9.849,50 F. — Buts : Le Havre : Bougeant (22e) ; Nœux : D. Bourdon (11e c.s.c.).

LE HAVRE : Bourgier — D. Bourdon, Briand, Bronier, Anquetin — Nolent, Lel Asfari — A. Bourdon, Henri, *Sankhon, Bougeant, Lamy. — Entr. : Gorlani.

NŒUX : Bachartz — Purtka, François, Dufour, Thurlure (puis Owczarczak) — Flak, Geffroy — Theurier, Coppin, *Delcroix, Delœil. — Entr. : Flak.

CENTRE

Saint-Etienne	0	Orléans	0
Racing	1	Poissy	2
Baume	1	Juvisy	2
Chalon	0	Malakoff	0
Lucé	1	Lyon	0
Tavaux	4	Auxerre	2
Paris-S.-G.	5	Chartres	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Etienne	18	13	6	6	1	20	7
2. Poissy	17	13	7	3	3	20	9
Juvisy	17	13	7	3	3	21	15
4. Lucé	15	13	6	3	4	12	11
5. Malakoff	14	12	5	4	3	18	12
6. Auxerre	13	13	5	3	5	18	21
7. Orléans	12	13	3	6	4	13	13
8. Paris-S.-G.	11	12	5	1	6	16	19
Baume	11	13	5	1	7	19	20
Racing	11	13	5	1	7	19	21
11. Chartres	10	12	3	4	5	10	13
12. Lyon	10	13	3	4	6	14	21
Tavaux	10	12	4	2	6	19	26
14. Chalon	9	13	4	1	8	10	21

CHALON et MALAKOFF : 0 à 0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Ragonnet. Spectateurs : 429. Recette : 3.894 F.

CHALON : *Jalabert — Pommaro, Genieux, Desroches, **Rey** — Bardin, **Lefevre** — Lagadec, **Ortega,** Guegain, Perret, puis Duthoy (73e). — Entr. : Lagadec.

MALAKOFF : **Damprunt** — Padovani, **Romuald,** Lambert, Fercoq — Sevin, *Abbate — Lacaza, Palauqui, Samper, Cros J.-F. — Entr. : Y. Cros.

SAINT-ETIENNE et ORLEANS : 0-0. — Terrain : gras. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 732. Recette : 3.693 F.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Mosnier, **Lopez, Polny, Deschamps** — **Massard,** *Repellini — Rocheteau (puis Soulier 57e), Cohuet, Syaneghel, Sarramagna. — Entr. : Philippe.

ORLEANS : *Viot — Bernard (puis Y. Bordas 46e), **Fontaine, F. Bordas,** Troupet — **J.-B. Bordas,** Bouchon — Ferrier, François, Cripet, **Maite.** — Entr. : J.-B. Bordas.

JUVISY b. BAUME : 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Fetertpill. Spectateurs : 411. Recette : 2.620 F. — Buts : Juvisy : Delahaye (21e-75e) ; Baume : Delavelle (41e).

BAUME-LES-DAMES : Dormois — Danore, **D. Girard, Hintzy,** *G. Bouveresse — **Lambert, Michel** — P. Bouveresse, Delavelle, Mascarello, Coquard. — Entr. : Nino.

JUVISY : Lecœur — Falissard, M. Brun, Torripellec, Caille — *Berange, D. Brun — Poupelle, **Stedile, Lelouet** (puis Créa 68e), Delahaye. — Entr. : Ripoll.

POISSY b. RACING : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Kostecki. Spectateurs : 353. Recette : 2.609 F. — Buts : Pour le Racing : Heutte (31e s. pen.) ; pour Poissy : Soler (40e), Linotte (46e).

RACING : Cané — François, **Buzier, Hourquet,** Gaudon — *Chipon, Zaccherini — Chapuis, Chapelle, **Farnoux, Heutte.** — Entr. : Jurilli.

POISSY : **Leplat** — Delamotte, Tiramani, **Cajuelas,** Sicmoy — **Linotte,** Ryda — **Pons, Soler,** *Fruhauff, **Roncoroni.** — Entr. : Quénolle.

TAVAUX bat AUXERRE : 4-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Spittler. Spectateurs : 627. Recette : 3.767 F. — Buts : Tavaux : G. Tatella (21e, 38e, 37e), Bailly (52e) ; Auxerre : Fefeu (43e), Ziebelen (75e).

TAVAUX : Mollard — Cheray, M. Michon, M. Tapella, *Gauby — Barbaud, Bidaud — Bonjour, **G. Tapella,** Bailly, Louvat. — Entr. : Tampowski.

AUXERRE : D. Dion — Leau (puis Guyon 53e), Morey, Kalaon, Ollivies, — L. Dion, Fefeu — Gagneux, **Ziebelen,** *Appert, Pereira.

LUCE bat LYON : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mignart. Spectateurs : 910. Recette : 5.954 F. — Buts : Corgiatti (23e).

LUCE : **Braun** — Boudedza, *Debray, Chiarelli, A. Rolland — **Bassière, A. Roland** — Dutoix, **Corgiatti,** De Ortels, Busichow (puis Montrot 68e). — Entr. : Chiarelli.

LYON : Conrath — Colombat, *Muller, Raranello (puis Gualdo 75e), Domenech — Sanceinto, Baltasara — **Thiry, Crolle,** Thomas, **Clopin.** — Entr. : Coppon.

PARIS SAINT-GERMAIN bat CHARTRES 5-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Poncin. — Buts : Paris Saint-Germain : Renaut (2e), Remond (11e, 60e et 73e), Derrick (23e) ; Chartres : Perreau (75e s. pen.), Kieffert (76e).

PARIS SAINT-GERMAIN : **Choquier** — Christiaen, Guici (puis Sfedj à la 33e), Schmitt, Bener — **Destrumelle, Zbinden** — *Brost, **Remond, Derrick, Renaut.** — Entr. : Destrumelle.

CHARTRES : Buthon — Hallier, Escudé, **Perreau,** Legot — *Max Samper, Vallet — Audat, **Kiffert,** Broquart, Poirier. — Entr. : Max Samper.

EST

Metz	0	Pierrots	0
Vittel	2	Epinal	1
Nancy	4	Delle	0
Sochaux	1	A.S. Strasbourg	1
Mutzig	2	Saint-Louis	1
Merlebach	2	Wittelsheim	2
Saint-Dié	1	Mulhouse	1

Exempt : Talange

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Metz	21	14	8	5	1	26	11
2. Nancy	20	14	8	4	2	26	8
3. Talange	19	14	8	3	3	26	27
4. Epinal	18	14	7	4	3	25	14
5. Pierrots	17	13	6	5	2	25	12
Sochaux	17	14	7	3	4	24	20
Mutzig	17	14	7	3	4	21	14
8. Strasbourg	14	13	6	2	5	18	16
9. Wittelsheim	13	13	4	5	4	25	15
10. Delle	11	13	4	3	6	15	22
11. Vittel	10	13	4	2	7	19	26
12. Merlebach	7	14	2	3	9	17	30
Saint-Louis	7	14	3	1	10	14	33
Mulhouse	7	14	1	5	8	8	30
15. Saint-Dié	6	13	2	2	9	11	22

METZ et PIERROTS DE STRASBOURG 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 400. Recette : 4.304 F.

METZ : Durand — G. Zwinka, Richard, Muller, Chapuset — Cuperly, Kayl — Franquet, Tota, Fuchs*, Steyer. Entr. : Fuchs.

PIERROTS DE STRASBOURG : Lorand* — Siefert, Devaux, Lazarus, Galler — Debs, Specht — Ahipeaud, Stoupt (puis Ursch, 79e), Schalberg, Georg. Entr. : Mateo.

VITTEL bat EPINAL 2-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Clément. Spectateurs : 2.075. Recette : 16.560 F. Buts : pour Vittel : Luzi (15e), Serpoix (24e) ; pour Epinal : Schwartzwalder (76e).

VITTEL : Barthelemy — **Pecheur** (puis Bastien, 69e), **Kowal, Raoul,** Doboscz — Fayolle, **Luzi*** — Martin, **Serpoix,** Boret, Grosjean. Entr. : Kowal.

EPINAL : Perlato — **Janvier, Dominiec, Charron*,** Remy — Gauthier, Receveur — Sap, Schwartzwalder, Baudoin, Boulanger (puis Mathieu, 63e). Entr. : David.

SAINT-DIE et A.S. MULHOUSE 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klekowick. Spectateurs : 900. Recette : 5.400 F. Buts : pour Saint-Dié : Decroix (68e) ; pour Mulhouse : Eckhardt (85e).

SAINT-DIE : Fleurentdidier — Hissler (puis Vincent, 60e), Duvic, Samonati, **Humbert** — **Houvion***, Lombardo — Richard, **Decroix,** Marchal, Laurent. Entr. : Jacquot.

MULHOUSE : **De Cruz** — Koibros, Jobert, Reck, Tschupp — **Grunenwald,** Absi (puis Hankel, 75e) — Feutz, **Eckhardt,** Bouaid, **Antony***. Entr. : Schlotter.

MERLEBACH et WITTELSCHEIM 2-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 427. Recette : 2.217 F. Buts : pour Merlebach : Diaz (44e), Retzlaff (65e) ; pour Wittelscheim : Pferzel (40e), Pfleger (60e).

MERLEBACH : Grascz — Faure, Geschwind, Reichert, Scheck, François — Muller, **Retzlaff*** — Helle, Huff, Diaz, Bikinda (puis Scheck C., 60e). Entr. : Strasser.

WITTELSCHEIM : Rust — Nicolas, Cragnolini, Rozek, **Marciniak*** — Pfleger, Joga (puis Rohmer, 69e) — Kozielski, Pferzel, Szymanski, Grabowski. Entr. : Boni.

NANCY bat DELLE 4-0 (1-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Charlot. Lever de rideau Nancy-Nantes. Buts : Mariat (41e), Lazarevic (59e et 61e), Flores (63e).

NANCY : **Holvoet** — **Villeminet, Lator, Druda,** Raczinski — Flores, Lanini — Ehrhardt, Precheur, **Lazarevic*, Mariot.**

DELLE : **Frantz*** — Casigarhi, Renaud, N'Guyen, **Tschaen** — Fischer, Bourquin — Nicolier, Olei, **Santini,** Roux. Entr. : Hincker.

MUTZIG bat SAINT-LOUIS 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhores. Spectateurs : 366. Recette : 1.750 F. Buts : pour Mutzig : Ville (13e), Bossert (47e) ; pour Saint-Louis : Antony (20e).

MUTZIG : Germerich — Le Carpentier, **Thomas, Steinmetz*,** Fluck — Huck, Zimmermann — Kuntz, Wenger, Ville (puis Bossert, 46e), Neumann. Entr. : Illid.

SAINT-LOUIS : **Ménissier** — Hervouet, Talle, Burget, Fresse — **Soulage,** Staender — **Gusothien, Prister*,** Antony, Gœrig. Entr. : Rummelhardt.

SOCHAUX et STRASBOURG 1-1. — Terrain

RED STAR - CHANTILLY : 1-3

LE STYLE D'UN COTÉ LE RÉALISME DE L'AUTRE

(Dominique GRIMAULT)

SAINT-OUEN. — *C'est sans doute parce qu'elle bénéficie d'un préjugé favorable, avant qu'un match ne s'engage, que l'équipe-réserve du Red Star finit toujours par nous décevoir et décevoir par la même occasion ses dirigeants, à commencer par l'entraineur, Pierre Camberlayn.*

Prétendre qu'elle joue en dépit du bon sens serait, bien sûr, mentir. Au contraire, les spectateurs de Saint-Ouen auraient plutôt tendance à lui reprocher de sacrifier le réalisme aux dépens du style.

Les bons joueurs ne manquent pas au Red Star. Il s'en faut. Le mal de l'équipe se situe plutôt au niveau de la collec-

L'ailier du Red Star Faure (ici balle au pied) fut très souvent pris au piège de la défense très groupée de Chantilly.

tivité, de l'homogénéité, quand bien même aurait-on retenu l'excuse présentée par P. Camberlayn : « En l'espace de quatorze matches, je n'ai jamais pu aligner la même équipe coup sur coup. »

Chacun au Red Star cherche à tirer les marrons du feu, car chacun au Red Star peut logiquement penser qu'il a la porte de l'équipe première entrouverte devant lui. A cet égard, on se souvient du dernier exemple nommé Ducuing !

Dommage quand même pour le Red Star, qui, à l'instar de Nantes, Nimes ou Saint-Etienne, devrait normalement dominer la situation dans son groupe.

Chantilly, nouveau promu, ne connait pas de semblables problèmes. Il s'en porte d'autant mieux.

Bruno Bollini a ménagé intelligemment sa retraite en prenant les rênes de cette jeune et mordante équipe.

L'ex-Racingman, à la toujours belle allure et au métier consommé, a inculqué des principes rigoureux à ses joueurs. Et ceux-ci les appliquent à la lettre.

La défense de Chantilly joue « la ligne ». Une tactique que d'aucuns considèrent comme périmée mais qui demeure efficace pour peu que les avants adverses fassent preuve d'inattention. Ce fut le cas des avants audoniens, sifflés de nombreuses fois en position de hors-jeu.

Bien groupé derrière, Chantilly utilisa à bon escient la loi du contre pour s'imposer au Red Star.

En deux minutes, le sort de celui-ci fut réglé.

A la 23e minute, Lévèque se retrouva seul devant Travolti, après que la défense audonienne eut cafouillé.

A la 25e minute, Donnat laissait échapper le ballon au profit de Noël, qui n'en espérait pas tant

La seconde mi-temps ne changea rien, si ce n'est que Delestre sauva l'honneur du Red Star et que Lahaye permit à son équipe de reprendre le large en ponctuant d'un tir remarquable de puissance et de précision une action conjuguée avec Lévèque.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine le **KRITER D'HONNEUR** est attribué aux clubs suivants :

- **BOULOGNE** pour avoir tenu en échec son leader Troyes en Division II (groupe A).
- **SAINT-CLOUD** pour sa victoire sur Viry par 3 buts à 1, coleader du championnat de Paris de Division d'Honneur.
- **LA ROCHELLE** pour avoir tenu Montluçon en échec en Division II (groupe B).
- **LAGNY** pour l'excellent score réalisé aux dépens de Pantin, 6-0, en Promotion d'Honneur du championnat de Paris.
- **CHRYSLER** pour sa victoire sur la Sagem, 1-0, en Coupe Nationale Corporative.

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football », composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethacker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

CH. MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

RACING C.F. - POISSY : 1-2

POISSY TOUJOURS INTRAITABLE

COLOMBES. — Décidément, ça tourne rond actuellement, à la fin des matches aller, dans cette équipe de Poissy-Chrysler pratiquement inchangée depuis un mois et bien rodée. Et justement, comme c'est sans doute cette continuité qui fait, nous le soulignions dimanche dernier, à mesure des rencontres, une partie de la force des Pissacais. La continuité et la chance, car s'il y avait des blessés...

Cependant ils avaient tout à craindre de ce court déplacement de Colombes où le Racing se montre parfois irrésistible, surtout devant les meilleurs.

Eh bien, Poissy s'en est sorti beaucoup mieux qu'il ne l'avait probablement cru, d'autant plus qu'après un penalty assez généreusement accordé à son adversaire et transformé à la 31e minute, un match nul l'eût alors satisfait.

Ce penalty faillit d'ailleurs mettre le feu aux poudres alors que la rencotre s'était jusque-là déroulée dans le meilleur climat. Certes on n'ignore plus l'art de ce vieux renard de François Heutte pour se laisser spectaculairement tomber, surtout à l'intérieur d'une surface de réparation !... Mais quelle autre sanction qu'un penalty pouvait bien prendre l'arbitre M. Kostecki lorsque le rugueux Tiramani faucha indiscutablement, sinon impitoyablement, l'ex-international qui venait de le crocheter ?

En tout la réplique pissacaise ne se fit pas attendre. Neuf minutes plus tard, sur un coup franc de Fruhauff qui paraissait sans danger pour le gardien Cané, le ballon fut dévié une première fois par la tête de Ryda, et une seconde fois par celle de Soler qui remettait ainsi les deux équipes à égalité... et calmait les supporters, surtout ceux, nombreux, venus de Poissy.

C'était un score parfaitement équitable au repos, les deux formations ayant également sacrifié au jeu offensif (1 seul corner) et s'étant partagé à peu près les occasions de but, dont une immanquable, pour Poissy sur un départ solitaire de Fruhauff à la limite du hors-jeu.

La seconde mi-temps devait débuter en fanfare pour Poissy. Sur un centre aérien venu de la droite, Cané, plus ou moins gêné, ratait son dégagement du poing et Linotte reprenait victorieusement à ras de terre au milieu de partenaires et adversaires.

Dès lors, on se doutait que la tâche du Racing ne serait pas facile pour percer l'athlétique défense pissacaise, l'une des plus imperméables de toute la Division III. D'autant plus que certains Racingmen n'étaient pas dans un bon jour, tels Zaccherini (imprécis dans ses passes), Chapuis (timoré), Chapelle (maladroit), Heutte même, qui, à l'aile gauche, n'eut pas son rayonnement coutumier.

En fait cette défense ne se trouva jamais à la « dernière extrémité » tandis que les trois avants de pointe Roncoroni, Soler et Pons, un jeune de 23 ans venu heureusement épauler les deux premiers nommés à l'inter-saison, menaient des raids souvent dangereux.

Et maintenant Poissy s'apprête à recevoir une des dernières révélations de la Coupe de France, cette modeste mais ambitieuse équipe d'Etaples qui fait des ravages dans sa région... et qui ne fut éliminée (péniblement) que par le grand Paris-Saint-Germain la saison dernière !

M. HAUGUET.

Fruhauff, l'organisateur de Poissy, semble ici en difficulté, mais il se relèvera vite et se montrera le meilleur de son équipe.

PARIS-SAINT-GERMAIN - CHARTRES : 5-2

HAT-TRICK DE RÉMOND

SAINT-GERMAIN. — Est-ce la tonitruante rentrée de J.-L. Brost ? Est-ce l'éclatant opportunisme de Rémond ou bien encore la « présence » de Derrick qui ont transformé le tonus de cette formation parisienne.

Toujours est-il que le Paris-Saint-Germain face au V.S. Chartres a non seulement fait preuve d'un sens offensif aigu mais encore a su plaire... Plaire parce qu'il a su dès le début bien mener sa barque pour marquer le plus simplement du monde trois buts en moins d'un quart d'heure, par Renaut et deux fois par Rémond, l'opportuniste. Plaire encore, parce qu'après le repos, il écrasa littéralement la formation chartraine par Derrick et de nouveau par Rémond. Plaire enfin, parce qu'il y mit la manière, avec sobriété, précision et efficacité.

Il est dommage, en vérité, que cette formation remaniée à maintes reprises n'ait pu montrer son visage qu'à la dernière journée des matches aller, mais elle n'en restera sûrement pas là. Désormais les poulains de Destrumelle ont pris un nouveau et bon départ. Et comme il reste encore treize journées à parcourir ils peuvent sans nul doute, si la manière persiste, accéder vers le très haut du tableau...

Quant aux Chartrains, disons que très amoindris par les absences de Legros et Pichon ils ont eu le malheur de tomber sur un adversaire en plein boum...

Mais les ressources ne manquent pas à Chartres et malgré les cinq buts encaissés ils n'ont nullement démérité.

La preuve : n'ont-ils pas arraché dans le dernier quart d'heure par Perreau sur penalty et Kiffert sur un magnifique tir croisé, deux buts qui en disent long sur leur ténacité légendaire.

J. MARI.

BAUME-LES-DAMES - JUVISY : 1-2

BÉRANGÉ EN VEDETTE

BAUME-LES-DAMES. — Tous les sportifs baumois s'interrogent... Pourquoi cette équipe de l'U.S.P., si enthousiaste et si efficace au début de saison, n'est-elle plus aujourd'hui que l'ombre d'elle-même ? Dimanche encore, sans être vraiment médiocre, elle n'a donné qu'un pâle reflet de ses possibilités. Pourtant sa rivale était loin d'être irrésistible.

C'est surtout du côté de l'attaque que Baume pêche. Les avants ne savent plus terminer leurs actions. L'insuccès de leurs tentatives paraît leur avoir donné des complexes : ils n'osent plus prendre des initiatives, se montrent hésitants et maladroits.

Dimanche, Lecœur, le gardien de Juvisy, n'eut pas grand travail à effectuer, bien que ses partenaires n'aient pas témoigné de leur autorité coutumière.

Après le but d'égalisation de Delavelle, Brun faillit même marquer contre son camp, la balle, sur un renvoi manqué de la tête, frôlant la cage.

Les défenseurs juvisiens firent néanmoins mieux que leurs collègues baumois, qui commirent plusieurs erreurs, comme celle que Tancre mit à son actif et qui permit à Delahaye d'ouvrir le score.

On avait dit que l'équipe de Juvisy était à bout de souffle... C'est peut-être vrai. En tout cas elle montra que, même diminuée, elle avait assez de ressort pour faire honorable figure, grâce au métier et au sang-froid de quelques-uns de ses éléments. Parmi ceux-ci, Bérangé se mit tout particulièrement en vedette, faisant apprécier sa frappe de balle et son sens du football. Avec un tel joueur dans ses rangs, Baume eût peut-être gagné le match.

S. GROSFILLEY.

CHALON - MALAKOFF : 0-0

CHALON RATE UN PENALTY

CHALON. — Face à une équipe de Malakoff complète dans toutes ses lignes et qui n'a pas usurpé sa place de quatrième, les Chalonnais ont fourni une excellente prestation.

En créant un bon nombre d'occasions de buts en première mi-temps les hommes de Lagadec ne surent pas les exploiter et ratèrent même un penalty par Lefèbvre qui aurait pu changer la physionomie de la partie.

En deuxième période, Malakoff se fit dangereux et il fallut toute la classe du portier chalonnais Jalabert qui fit une partie remarquable pour préserver le match nul en intervenant à plusieurs reprises sur des tirs à bout portant de Samper et de Cros.

Match nul équitable qui confirme le redressement du onze châlonnais face à une équipe parisienne en tous points remarquable.

M. JACQUET.

DIVISION D'HONNEUR

U.S. MELUN 0 - C.A. MONTREUIL 3

MELUN DEÇOIT A DOMICILE !

MELUN. — La rencontre opposant Melun à Montreuil avait fort bien débuté pour les hommes de Dusseau. Ceux-ci, entrés sur le terrain dans de très bonnes dispositions, bousculaient les leaders et dès la deuxième minute, Ricard tirait puissamment sur Ruas, le goal montreuillois qui avait peine à repousser le ballon.

Puis les Melunais se désorganisaient, cessaient de jouer collectivement. Leur football devenait du « pousse-ballon » qui ne pouvait nullement inquiéter la solide et rugueuse défense des banlieusards. Ceux-ci en profitaient pour lancer de dangereuses contre-attaques. Les arrières de Melun, à leur tour, se mettaient en évidence.

Il fallut une grossière erreur d'arbitrage pour que le score fût ouvert (20e) par Falkenheim, l'allier de Montreuil. En effet, au moment où Cordier, l'arrière melunais, s'apprêtait à dégager la balle, il fut « balancé » par deux adversaires, et cela sous les yeux de l'arbitre. Le camp libre devant lui, Falkenheim n'avait aucun mal à battre Montchaud.

A la surprise générale, ce but était accordé, alors que le coup franc en faveur de Melun s'imposait. Ce coup du sort désemparait totalement les Seine-et-Marnais qui ne réussissaient plus rien de valable jusqu'au repos.

La deuxième période fut marquée par une domination constante des protégés de Dusseau, mais la chance n'étant pas de leur côté, ils ne purent concrétiser cet avantage.

Au contraire, Montreuil, en fin de match, aggrava la marque par Zuccaro et Rabat, profitant ainsi du désarroi de la défense melunaise totalement désorganisée par la sortie de Lopez, blessé à la 65e minute.

Les leaders tout en ne réalisant pas une grande partie ont mérité leur victoire.

Quant aux Melunais, ils ont démontré une nouvelle fois qu'ils sont plus à l'aise à l'extérieur que lorsqu'ils évoluent devant leurs supporters. — **Jean PERAN.**

A.S.P.T.T. 2 - CHAMPIGNY 1

LES POSTIERS PLUS CONSTANTS

VILLECRESNES. — Bien que les Campinois aient tiré par trois fois sur les montants des buts gardés par Cornille, l'étroite victoire des postiers est logique. A cela plusieurs raisons :

Boirac et ses hommes dominèrent le plus souvent et se créèrent un plus grand nombre d'occasions de buts, Champigny se contentant de procéder par contre-attaques.

Le premier but obtenu par Champigny fut assez heureux, l'arbitre déviant un dégagement des postiers dans les pieds du très clairvoyant Maudire qui alerta Roch. Ce dernier marqua avec la complicité de Sebban, prenant son gardien à contre-pied.

Enfin quand on aura dit que le Campinois Ianetta, mis à part le premier but qu'il encaissa assez stupidement, fut absolument transcendant sur des tirs de Givone (54e), Sastre (58e), Montana (60e), Caturegli (61e) et Lecoq (88e), on voit que les postiers méritaient la victoire.

Les Campinois ont eu le tort de jouer la contre-attaque lorsqu'ils eurent leur petit but d'avance, abandonnant le milieu du terrain à Sastre, Caturegli et Montana qui en profitèrent pour mener le bal.

Escalas en tirant d'une force inouïe des trente mètres, un coup franc qui heurta l'angle droit des buts campinois permettait à Givone (non hors jeu au départ de la balle) d'inscrire le but victorieux, mais Malta et Ridame pour Champigny ne trouvèrent pas d'équipier pour reprendre les deux tirs qu'ils adressèrent également sur les montants. La grande différence fut là.

PIERRE MARVAUD.

AMICALE 1 - VILLEMOMBLE 1

BAULU TOUJOURS LA

MAISONS-ALFORT. — L'Amicale sur son terrain a dû concéder le match nul (1-1), devant Villemomble, ce qui n'arange pas ses affaires.

Ce match ne fut pas très intéressant à suivre et, avec la meilleure volonté, il ne nous était pas possible de comparer l'équipe à celle qui avait éliminé avec brio Lucé, voici quinze jours, en Coupe Nationale.

L'Amicale ouvrit le score (48e) sur penalty parfaitement justifié transformé par Guy Dezothez. Villemomble semblait incapable de remonter son faible handicap lorsque Baulu (65e) décida de remplacer Humbaire.

Les effets de l'incorporation de cet élément chevronné ne tardèrent pas à se faire sentir. Soudain, Pezzali, Picouly et Griselin se trouvèrent en possession de balles précises qu'ils attendaient en vain depuis plus d'une heure.

Voyant que ses partenaires ne tiraient pas profit de ses ouvertures, Baulu une fois de plus, paya de sa personne et obtint, à trois minutes de la fin, une égalisation tout à fait méritée.

Baulu est coutumier du fait et les défenseurs de l'Amicale, comme tant d'autres, ont eu le tort de ne pas prendre au sérieux son entrée sur le terrain.

De ce match, où le bon football fut exempt, il nous reste à ressortir le brio arbitral qui sut mener les débats avec beaucoup de clairvoyance. — **Louis GIRARD.**

C.A. MANTES 3 - C.I.M. PUTEAUX 0

LE C.A. MANTES A LE VENT EN POUPE

MANTES-LA-VILLE. — Prenant d'entrée la direction du match, les Mantevillois s'assurèrent une très large domination territoriale. A la dixième minute de jeu Lepage décochait un tir très tendu. On croyait au but mais dans une belle détente Corbel parvenait à dévier en corner. Puteaux subissait le match et le gardien putéolien était fort en péril sur des actions de Chedanne, Lepage, Deoto, Hernandez.

Bien que pressé sur son but, la défense putéolienne bien dirigée par Lancestremer — qui fut encore le meilleur de son équipe — parvint à contenir les assauts adverses.

Sur la fin de la première période Puteaux se desserrait de l'emprise adverse et se montrait fort dangereux en deux occasions par Hedoin (38e) qui vit son tir difficilement dégagé en corner par Suray ; puis sur une belle action collective Boisnault-Fermanian-Benoist (42e) manquait de fort peu de donner l'avantage à Puteaux.

La mi-temps était donc atteinte sur un score de 0-0 tout à l'avantage des hommes de Ben Aïssa bien contents de s'en tirer à si bon compte.

La reprise voyait le CA Mantes faire le forcing et sur un coup franc très bien tiré par Hernandez, Chedanne (50e) reprenait victorieusement de la tête. Deux minutes plus tard Saoumah portait le score à 2-0. Dès lors les Mantillois faisaient courir la balle et à nouveau dominaient nettement. Un nouveau coup franc de Hernandez, toujours Chedanne (65e) à l'affût... 3-0. Le match était joué. Huysse, qui avait remplacé Saoumah, était fauché dans la surface de réparation mais n'obtenait pas le penalty. La note était assez lourde...

HENRI GHILLAN.

PARIS-JOINVILLE 1 - CORBEIL 3

ENFIN UNE VICTOIRE DE CORBEIL

JOINVILLE. — Enfin, c'est arrivé ! Corbeil a renoué avec le succès à l'issue de sa rencontre avec Paris-Joinville. En championnat, son dernier résultat positif remontait à la 5e journée. Il avait alors battu Champigny (3-0). Depuis, face aux PTT, CA Mantes, et Melun, il n'avait enregistré que des résultats nuls. A croire que les joueurs de Garcia avaient pris un abonnement !

Face aux Joinvillais, il faut bien dire que le succès des Corbeillois a été assez long à se dessiner et qu'il fut même quelque peu laborieux. La mi-temps ne fut-elle pas sifflée sur la marque de 1 à 1, Vidal ayant ouvert la marque par Corbeil (25e) et Lozano lui ayant répliqué à la 36e.

En somme, Corbeil a construit sa victoire en seconde mi-temps qui fut d'ailleurs et d'assez loin la meilleure des deux périodes. Bonpunt fut assez percutant pour concrétiser la légère domination de Corbeil (62e) puis Vincent, sur une grosse faute de Fanuchi, donna le coup de grâce aux infortunés joueurs de Bot.

Si la victoire des joueurs de Garcia est tout à fait méritée, il semble cependant que la facture soit un peu lourde pour ceux de Bot qui firent tout de même jeu égal, au moins avec leurs adversaires en première mi-temps et se montrèrent souvent dangereux pour Anfrui par la rapidité de leurs actions. En fait une sorte de compensation a joué pour Paris-Joinville. Si Vincent profita de l'erreur de Fanuchi pour manquer le troisième but de Corbeil, un but surprise si l'on veut, par contre Mauvieres, l'ailier droit corbeillois en rata un tout fait dans les ultimes secondes, alors que la défense joinvillaise était proprement battue.

RAYMOND VONTHRON.

SAINT-CLOUD 3 - VIRY 1

SAINT-CLOUD : UN JOLI DOUBLE

SAINT-CLOUD. — En l'espace de huit jours la jeune équipe de Saint-Cloud a humilié deux clubs : l'Amicale et Viry.

Cependant si l'Amicale fut balayée (1-4) il y a huit jours, ce qui est plus significatif c'est la défaite (1-3) du leader Viry qui, pour la circonstance vient de connaître sa deuxième déception de la saison.

Pourtant nous pensions que Viry allait sérieusement réagir après sa première déconvenue (0-3) sur son propre terrain devant la lanterne rouge qu'était le CA Mantes. Et l'on ne vendait pas cher des chances des Clodoaldiens.

Bien sur les Virois ayant des arguments techniques plus développés tentèrent d'imposer leur rythme. Mais ils se firent contrer dès le départ par l'enthousiasme des joueurs de Lawson... car à la 7e minute, l'opportuniste Fabre, au terme d'un élégant slalom dans la surface de réparation, ouvrait le score pour Saint-Cloud. Un magnifique but chaleureusement applaudi.

Cet unique point devait rester tel jusqu'à la 48e minute lorsque Mellot, toujours à la pointe du combat s'échappait, marquant le deuxième but de Saint-Cloud malgré une parade désespérée du malheureux Ruot, gardien de Viry. Deux minutes plus tard Viry réussit tout de même un splendide but signé Chambon (50e). On commença à craindre le pire du côté clodoaldien, d'autant plus que Viry, conscient de ses possibilités, sembla contrôler le jeu.

C'est le moment que choisit le longiligne Mellot pour abattre définitivement les courageux Virois en marquant (61e) le plus beau but de la rencontre.

J.-L. TADYLA.

HONNEUR RÉGIONALE

CONFLANS 0 - LE BOURGET 1

LE BOURGET SUR CONTRE-ATTAQUE

CONFLANS. — Après une première période assez égale, qui se termina sur un score nul de 0-0, les Conflanais occupèrent le plus souvent le camp du Bourget et le gardien Copobianco fut à l'ouvrage. A la 49e minute, il bloqua une balle difficile adressée de la tête par Helot sur corner. A la 69e minute il détourna in extremis un shoot à ras de terre qui frôla le poteau. Quelques instants plus tard, J.P. Buard, seul devant le but, tira à côté.

Mais comme il arrive souvent en pareil cas, Le Bourget, sur contre-attaque, inscrivit à la 74e minute le but de la partie, J.-P. Nouaille battant de près le gardien de Conflans Meriau.

LE VESINET 0 - A.C.B.B. 0

LES GARDIENS A L'HONNEUR

LE VESINET. — Sur leur terrain, les équipiers de Poussier, capitaine du Vésinet, ont concédé le nul face à l'ACBB 16e (0-0). Cette dernière formation tenta de percer la défense locale par ses avants Poisson et Domneddu mais en vain. Le Vésinet, par son milieu de terrain Sertillange, sut s'imposer aux attaques adverses. Foldrin, dans les buts du Vésinet, et Lucas, dans ceux de l'ACBB 16e, firent une excellente prestation et somme toute le résultat nul de cette rencontre est équitable.

ENTENTE 0 - CHOISY 0

L'ENTENTE EN ECHEC

FONTAINEBLEAU. — Match nul équitable. Plusieurs fois, les attaques tant visiteuses que locales eurent de superbes occasions de l'emporter. Mai chaque fois le ballon rencontrait au cours de sa trajectoire la transversale ou les montants.

A noter chez les locaux la blessure de Richard à la clavicule et aussi l'excellente rentrée de Tardivon.

VINCENNES 1 - ALFORTVILLE 2

VINCENNES DEÇU

VINCENNES. — Défaite sévère pour l'équipe de Vincennes qui aurait mérité le partage des points. En effet, tout au long de la rencontre les deux partenaires firent jeu égal. Ce fut d'ailleurs Vincennes qui ouvrit le score durant la première période de jeu grâce à Marceau. Deux minutes plus tard, Assadourian égalisait d'une belle reprise de volée.

Après le repos, Bouvier réussissait à marquer un but qui assurait la victoire d'Alforville.

BURES 0 - CHAMPAGNE 2

CHAMPAGNE A PEINE

BURES. — La victoire remportée à Bures ne fut pas aussi facile que le résultat l'indique. Champagne fut dominé pendant un bon quart d'heure sans toutefois être en grand danger car les attaquants adverses voulant passer par le centre par un petit jeu se firent contrer à chaque instant par la défense.

Rinckel, le puissant attaquant de Bures, ne trouva aucune faille et aucune occasion pour tirer au but et Gaven, gardien de but, n'eut guère à intervenir. C est Rabotin qui donna à la 41e minute l'avantage à son équipe en reprenant une balle dégagée sur un corner. Sa reprise de volée prenait le goal de Bures complètement à contre-pied.

Après la reprise, nouvelle domination stérile de Bures qui attaqua farouchement pour égaliser mais c'est Champagne qui marqua le deuxième but.

POLICE 1 - VERSAILLES 2

VERSAILLES : DE JUSTESSE

BOBIGNY. — Rencontre très équilibrée entre Versailles et la Police, qui se solda finalement par la victoire des visiteurs sur le score de 2 à 1.

Les Versaillais ouvrirent la marque par Egron à la 38e minute sur passe de Lecam. Les Policiers égalisèrent par Cohen à la 61e minute à la suite d'une très bonne combinaison de Privat et Felletin. Versailles obtenait le but de la victoire à la 76e minute par Coignot sur une erreur de la défense adverse.

Les Policiers dominèrent la fin de ce match, très agréable à suivre, sans toutefois parvenir à remonter leur léger handicap. Victoire méritée de Versailles sur l'ensemble de la partie. — **H. D.**

CORPORATIFS

LA COUPE NATIONALE

Tunzini bat 3M France 2 à 1 ; Unic-Fiat bat APSAP 2 à 0 ; Polymécanique bat IBM 3 à 0 ; Aciéroïd-Rubéroid bat Société Générale 4 à 0 ; Dunlop Sport Le Bourget bat Saint-Gobain Rantigny 2 à 1 après prolongations ; SCUM Saint-Eloi bat Midy Héricey Evreux 3 à 2 ; Chrysler bat Sagem 1 à 0 ; AS PTT Paris bat CAS Philips 4 à 0 ; Dubonnet bat IBM Orléans 1 à 0 ; Labinal bat Decauville 1 à 0 ; Sagem Saint-Etienne de Rouvray bat Bourse Paris 2 à 0 ; US Tailleur bat Caisse des Dépôts Angers après prolongations (3 penalties à 2) ; Morane bat Auteurs 3 à 0 ; Journaux officiels bat SCPO 10 à 1 ; Aubert Duval bat Goulet-Turpin de Reims 1-0.

RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

HONNEUR REGIONALE

GROUPE A

Saint-Leu	4	Rambouillet	0
Stade Français	2	Trappes	0
Chatou	1	A.S. Mantes	0
Conflans	0	Le Bourget	1
Le Vésinet	0	A.C.B.B.-16e	0
Police	1	Versailles	2

1. Chatou, Saint-Leu, 24 pts.

GROUPE B

Bures	0	Champagne	2
Vincennes	1	Alfortville	2
Breuillet	2	Voltaire	0
Créteil	1	Noisy-le-Grand	0
Entente	0	Choisy	0
Clichy-sous-Bois	0	Saint-Maur	1

1. Créteil, 25 pts.

PROMOTION HONNEUR

GROUPE A

Villen-Garenne	0	Meulan	2
C.O. Basse-Seine	0	Cormeilles	1
St-Ouen-l'Aum.	2	Garges	3
Eaubonne	0	Pontoise	1
Sarcelles	2	Montmorency	2
Colombes	1	Epinay	0

1. Sarcelles, Pontoise, 22 pts. (t. 9 m.)

GROUPE B

Antony	2	Cellois	1
Saint-Germain	0	Croissy	2
Etampes	0	Poissy	0
Ste-Geneviève	3	Suresnes	4
Racing	1	Le Pecq	0
Avia	1	Rueil	1

1. Antony, 23 pts.

GROUPE C

P.U.C.	0	Vitry	0
Sucy	2	Montgeron	3
Dammarie	1	Brévannes	2
Cesson	2	Juvisy	1
Malakoff	3	C.A.P. Charenton	2
Montereau	2	Yerres	2

1. L'Hay-les-Roses, 23 pts.

GROUPE D

1. Meaux, 25 pts.

Lilas	2	Nogent	2
F.C. Aulnay	2	Claye-Souilly	3
Meaux	1	Neuilly-s.-Marne	0
Red Star	0	Bry-sur-Marne	4
Chelles	1	Livry-Gargan	4
Lagny	6	Pantin	0

PREMIÈRE DIVISION

GROUPE A

Saint-Prix	6	Beauchamp	2
Villiers-le-Bel	2	Asnières	1
Franconville	0	Chambly	0
Persan	7	Gaz. Banlieue	2
Ezanville	2	Viarmes	0
Montmagny	1	Argenteuil	2

1. Saint-Prix, 25 pts.

GROUPE B

Magny	3	Ecquevilly	0
Houilles	1	Louveciennes	3
Maisons-Laffitte	0	Limay	3
Nanterre	3	Maule	2
Courbevoie	0	Colombienne	1
Gargenville	1	Cheminots Ouest	3

1. Colombienne 25 pts (t. 9 m.).

GROUPE C

Ville-d'Avray	3	Plessis-Robinson	1
Paris-Alésia	2	Clichy	2
Clamart	2	Billancourt AC	3
Montmartre	2	Neauphle	1
Le Chesnay	1	Châtillon	3
Métro	0	Meudon	0

1. Paris-Alésia, 25 pts.

GROUPE D

Briis	3	C.A. 14	1
Villejuif	1	Dourdan	1
Orsay	0	Fresnes	1
Rhodaniens	5	Montrouge	1
Massy AS	5	Chevilly	0
Palaiseau	5	Gif	1

1. Palaiseau, 26 pts (t. 9 m.).

GROUPE E

Morsang	2	Ballancourt	0
Orly	4	Mennecy	2
Ponthierry	2	Morangis	2
Souppes	0	Paray-Athis	2
Draveil	2	Villeneuev-Ablon	2
Moret	2	Veneux-les-Sabl.	3

1. Orly, 24 pts.

GROUPE F

Quincy-s.-Sénart	1	Villecresnes	0
Nangis	0	Combs-la-Ville	0
Soisy-s.-Seine	2	Bray-sur-Seine	0
Provins	3	Boussy	0
Bonneuil	2	Brunoy	2
La Rochette	1	Longueville	4

1. Bonneuil, Longeville, Provins, 22 pts.

GROUPE G

Ferrières	0	Rosny-sous-Bois	4
Le Perreux	3	Paris-II	0
Faremoutiers	1	Coulommiers	1
Stade de l'Est	0	Esbly	4
Romainville	1	Gagny	1
Combault	0	Vaires	2

1. Romainville, 26 pts.

GROUPE H

La Courneuve	4	C.S.L. Aulnay	0
Etrépilly	1	Trilport	0
Vert-Galant	5	Gaziers Paris	0
Sevran	2	Vaujours	1
Saint-Denis	0	Ferté-s.-Jouarre	2
Dugny	4	Bondy	0

1. Bondy, Vert-Galant, 24 pts.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte **KOPANYL**

- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT

Ils sont 7 00.000

● ALSACE

F.C. Colmar (2)	2	Sundhoffen (8)	2
Erstein (8)	2	B'scheim (2)	2
Kronenb. (10)	4	Obernai (10)	0
F.C.S.K. 06 (1)	3	S.R. Colmar (2)	2
Ensisheim (12)	1	Sélestat (2)	2
Schweighouse (2)	2	Riedisheim (2)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C.S.K. 06	18	11	8	2	1	21	9
2. Schweighouse	12	10	5	2	3	18	17
Selestat	12	11	4	4	3	17	17
4. Bischeim	11	11	3	5	3	19	16
F.C. Colmar	11	11	3	5	3	15	18
6. Erstein	10	10	3	4	3	19	15
Riedisheim	10	11	3	4	4	14	14
Kronenbourg	10	11	4	2	5	22	22
Sundhoffen	10	11	3	4	4	18	20
S.R. Colmar	10	11	3	4	4	16	21
11. Obernai	8	10	1	6	3	8	15
12. Ensisheim	5	10	2	1	7	9	15

Revanche du F.C.S.K. 06

STRASBOURG. — Eliminé de la Coupe de France le 26 septembre dernier, par le SR Colmar, le FCSK 06 a pris sa revanche dimanche mais, si à la mi-temps, il menait confortablement par 3-1, il éprouva bien des difficultés par la suite pour empêcher les Colmariens de remonter leur handicap.

● **Cette victoire n'en permet pas moins au champion** d'automne de terminer le cycle des matches aller avec la bagatelle de six points d'avance sur ses deux dauphins Schweighouse, qui est resté maître chez lui face à Riedisheim, et Sélestat, qui l'a emporté à Ensisheim.

● **Bien que le derby FC Colmar-Sundhoffen se soit terminé** sur un draw, il a tenu toutes ses promesses, le football pratiqué par les deux antagonistes ayant enthousiasmé les spectateurs du Ladhof.

● **Le redressement du FC Kronenbourg, amorcé à Rischheim,** s'est confirmé à Obernai, puisque les Brasseurs ont réussi la prouesse de marquer quatre buts sans en encaisser aucun.

● **Du coup, ils se hissent au milieu** du tableau en attendant d'occuper une place plus en rapport avec leur standing d'Entente. — **G. WAGNER.**

● ATLANTIQUE

Penhoët (3)	2	Nantes (7)	0
Donges (10)	1	Challans (3)	1
Le May (10)	2	St-Nazaire (0)	3
F.C. Yonnais (1)	2	Montlimart (12)	1
Ancenis (2)	1	Cholet (8)	0
Luçon (3)	4	Châteaubri. (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Lyonnais	15	11	7	1	3	23	15
2. Ancenis	14	10	6	2	2	12	11
3. Penhoët	13	9	5	3	1	19	11
St-Nazaie	13	10	5	3	2	21	16
Luçon	13	11	5	2	4	19	17
6. Challans	12	10	3	6	1	13	9
7. Nantes	10	10	4	2	4	17	6
8. Cholet	9	10	3	3	4	13	11
9. Châteaubriant	7	10	2	3	5	15	23
10. Donges	6	10	2	2	6	10	19
11. Le May	5	9	2	1	6	9	4
12. Montlimart	4	10	2	0	8	7	22

ATLANTIQUE

Luçon euphorique

NANTES. — Les positions sont loin d'être affirmées à une journée de la fin des matches aller en Honneur Atlantique car, en effet, aucune des cinq équipes de tête ne s'est inclinée dimanche dernier.

● **Le FC Yonnais, leader conserve sa place avec une longueur** d'avance grâce à un succès difficile sur Montlimar, la lanterne rouge, qui lui rendait visite.

● **Avec la même marge étroite d'un point,** Ancenis l'a emporté à domicile sur Cholet et assuré sa deuxième place devant Saint-Nazaire vainqueur au Mey, et Penhoët net triomphateur chez lui de Nantes.

● **Le succès le plus net de la journée** a été l'apanache de Luçon qui a dominé Châteaubriant son visiteur.

● **L'équipe de Piard remonte ainsi** à la cinquième place, ex-æquo avec Challans tenu en échec à Dongues.

● **Les pétroliers semblent décidés à réagir** et à quitter la zone critique. — **P. LAUTREY.**

● CENTRE

St-Pierre (2)	3	Blois (3)	0
Orléans (4)	3	Tours (4)	1
Vendôme (10)	1	Gien (1)	1
Amboise (8)	1	Berrichonne (7)	1
Bourges (4)	4	Dreux (8)	1
Montargis (10)	1	Ouzouer (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gien	15	10	6	3	1	17	6
St-Pierre	15	10	7	1	2	17	12
3. Bourges	13	10	6	1	3	23	9
Orléans	13	10	6	1	3	21	14
5. Blois	12	10	5	2	3	13	14
6. Tours	11	10	5	1	4	14	9
7. Vendôme	8	10	3	2	5	13	15
Amboise	8	10	2	4	4	17	21
Berrichonne	8	10	3	2	5	7	13
10. Dreux	7	10	2	3	5	5	10
11. Montargis	6	10	1	4	5	8	17
12. Ouzouer	4	10	0	4	6	8	20

Rien ne va plus à Tours

BLOIS. — Rien ne semble plus aller au F.C. Tours qui, battu sur son terrain la semaine précédente, a connu une nette défaite cette fois à Orléans devant le S.C.O.

● **Les points perdus seront difficiles** à reprendre pour Jublot et ses équipiers.

● **Gien n'a pas joué en véritable leader à Vendôme** et l'équipe locale, fort bien dirigée par Jarra, a justement partagé les points avec sa rivale.

● **Saint-Pierre continue et sa nette victoire** sur Blois (3-0) permet à ce club d'avoir les plus beaux espoirs pour la suite de la compétition.

● **En promotion d'honneur, le match des leaders** entre le Stade Vierzonnais et Issoudun, s'est terminé par le partage des points.

● **De ce fait, Beaugency, vainqueur de Villedieu,** occupe seul la première place.

● **Dans cette catégorie, les attaquants** n'étaient pas particulièrement en verve, le plus gros écart n'ayant été que d'un seul but, et en six matches neuf buts ont été marqués ; Salbris et Joué obtenant deux beaux succès à l'extérieur. — **G. RENARD.**

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● AUVERGNE

Vichy (8)	0	Aurillac (3)	3
Thiers (10)	0	St-Yorre (13)	1
Le Puy (2)	0	Cournon (1)	0
Messeix (13)	1	St-Georges (8)	2
Riom (4)		Ambert (4)	

Remis

Montluçon (4)	1	St-Pourçain (4)	1

Exempt. : Arpajon

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cournon	23	10	4	5	1	12	9
2. Le Puy	21	9	5	2	2	18	8
Aurillac	21	9	5	2	2	14	6
4. St-Georges	18	8	3	4	1	10	9
St-Pourçain	18	9	3	3	3	13	12
Montluçon	18	9	3	3	3	16	19
7. Vichy	16	8	2	4	2	16	12
Ambert	16	8	3	2	3	14	12
Riom	16	8	2	4	2	9	8
St-Yorre	16	9	2	3	4	12	10
11. Thiers	15	8	2	3	3	6	15
12. Arpajon	14	9	1	3	5	3	10
13. Messeix	12	7	2	1	4	9	10

Statu quo pour Cournon et Le Puy

MONTFERRAND. — La meilleure opération de la dernière journée a été incontestablement réalisée par le leader Cournon qui a réussi un match nul chez son plus dangereux adversaire, Le Puy.

● **Remarquable performance aussi d'Aurillac qui a été marquer** trois buts à Taillandier, le gardien vichyssois.

● **L'équipe thermale semble bien avoir** laissé ses illusions sur sa pelouse...

● **Surprise à Thiers où Saint-Yorre réussit à marquer** un petit but victorieux.

● **Les Thiernois s'enfoncent désespérément** vers le bas du classement.

● **Autre victoire à l'extérieur, la troisième de la journée,** pour Saint-Georges à Messeix.

● **Match nul intéressant pour Saint-Pourçain** au stade Dunlop devant la réserve de l'E.D.S. Montluçon.

● **Rappelons que la dernière rencontre Riom-Ambert** se jouera seulement le 19 décembre. — **R. BOISSON.**

● BOURGOGNE

Mâcon (4)	0	Le Creusot (4)	0
Avallon (8)	4	Montbard (9)	1
Beaune (1)	0	Dijon (1)	1
Bourbon (12)	1	Sanvignes (10)	1
C.S.C.L. (4)	2	Gueugnon (3)	1
E.M.B.B.D.V. (4)	5	Auxonne (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	28	10	8	2	0	25	4
2. Beaune	26	10	7	2	1	34	9
3. Gueugnon	23	10	5	3	1	17	9
4. E.M.B.B.D.V.	21	10	5	1	4	20	16
C.S.C.L.	21	10	4	3	3	14	12
6. Avallon	20	10	5	0	5	21	17
Mâcon	20	10	3	4	3	12	13
Le Creusot	20	10	4	2	4	11	14
9. Montbard	17	10	2	3	5	13	19
10. Sanv'gnes	16	10	1	4	5	9	21
11. Auxonne	15	10	2	1	7	10	31
12. Bourbon	13	10	0	3	7	6	27

Dijon à l'honneur

DIJON. — C'est un exploit qu'a réussi Dijon en allant vaincre son rival direct, Beaune, sur le terrain de la capitale des vins de Bourgogne.

● **Les Beaunois partaient favoris, mais Dijon, opérant en contre,** marquait dès la 18e, par Perret.

● **On devine la suite. Les Dijonnais** se retirèrent en défense et les Beaunois dominèrent au point d'obliger leurs adversaires à leur concéder quinze corners.

● **Mais en vain...**

● **Non, car dès dimanche il était déjà assuré du titre ?**

● **Est-ce à dire que Dijon** doit se rendre à Gueugnon où il est toujours très difficile de gagner.

● **D'autre par, les Beaunois** n'ont nullement leur moral entamé après cette défaite.

● **Autre équipe vedette de la journée** : Blanzy-Monceaux, de plus en plus à l'aise. (Auxonne faisant les frais du redressement des « Mineurs) — **S. MORINO.**

● CENTRE OUEST

Guéret (7)	2	Chauvigny (9)	2
Brive (1)	3	Brantôme (7)	1
Limoges (4)	0	Saintes (6)	1
Liguge (9)	2	Allassac (11)	0
Fossemagne (2)	2	Poitiers (8)	2

Exempt. : Aix-sur-Vienne

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brive	24	9	7	1	1	21	10
2. Fossemagne	23	9	5	4	0	21	7
3. Poitiers	20	9	5	1	3	22	16
4. Saintes	19	9	4	2	3	13	12
Guéret	19	10	2	5	3	10	13
6. Limoges	18	9	3	3	3	14	9
7. Aix	17	9	3	2	4	12	17
8. Brantôme	16	9	3	1	5	17	20
Liguge	16	9	3	1	5	12	17
10. Chauvigny	15	9	2	2	5	11	20
11. Allassac	12	9	0	3	6	9	21

● CORSE

S.E.C.B. (4)	4	Corte (10)	1
S.B. (8)	1	G.F.C.A. (7)	0

O.A. (10 - Portovecchio (5) (remis)

Ghisonaccia (9)	1	A.C.A. (3)	3
Propriano (5)	0	Cervione (1)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cervione	20	8	5	2	1	13	5
2. A.C.A.	19	8	6	1	1	22	11
3. C.A.B.	17	7	4	2	1	10	4
S.E.C.B.	17	7	5	0	2	17	6
5. Propriano	15	7	3	3	1	11	8
6. S.B.	14	7	3	2	2	10	11
7. G.F.C.A.	13	7	3	0	4	13	8
Portovecchio	13	6	3	1	2	8	6
9. Ghisonaccia	10	8	0	2	6	8	21
10. Corte	9	7	1	0	6	7	20
11. O.A.	8	6	1	0	5	8	17

● FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (4)	0	Audincourt (1)	2
Saint-Loup (6)	3	Fesches (10)	1
Vesoul (4)	2	Champagnole (8)	0
Pt-de-Roide (6)	2	P.S.B. (3)	2
Arc (11)	0	Clairvaux (8)	0
Lons (12)	1	Belfort (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belfort	14	8	7	0	1	21	9
Audincourt	14	9	6	2	1	15	6
3. P.S.B.	11	9	4	3	2	15	8
Vesoul	11	9	4	3	2	16	13
5. Saint-Loup	10	9	4	2	3	12	17
6. Pont-de-Roide	9	9	3	3	3	11	13
R.C.F.C.	9	9	3	3	3	10	10
8. Clairvaux	8	8	1	5	2	8	11
8. Champagnole	7	9	2	3	4	8	12
10. Fesches	6	9	2	2	5	7	11
11. Arc	5	9	2	2	5	7	13
12. Lons	2	9	1	0	8	10	22

Lons s'enlise

MONTBELIARD. — Coleaders du championnat franc-comtois, Belfort et Audincourt ont accentué leur avance en s'imposant à l'extérieur.

● **Le P.S.B., principal outsider,** a cédé du terrain en concédant le match nul à Pont-de-Roide.

● **En bas du tableau, Lons est de plus en plus à la dérive et** Fresches, battu à Saint-Loup, s'enfonce dans la zone dangereuse.

● **Bon comportement des équipes hautes-saônnoises,** Saint-Loup et Vesoul, toutes deux victorieuses à domicile. — **J. RIGOULOT.**

● LORRAINE

Blénod (7)	0	Florange (12)	1
Hayange (7)	2	Rehon (9)	0
Thionville (11)	2	Pt-à-Mouss. (10)	0
Forbach (4)	3	P.T.T. Metz (1)	0
Saint-Avold (2)	0	Dieuze (3)	0
Lunéville (5)	0	Freyming (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. P.T.T. Metz	15	10	7	1	2	16	7
Saint-Avold	15	10	6	3	1	16	7
3. Dieuze	13	10	5	3	2	12	8
4. Forbach	12	10	4	4	2	11	4
5. Freyming	11	10	5	1	4	14	13
6. Hayange	10	10	4	2	4	12	9
7. Lunéville	9	10	3	3	4	5	12
8. Blénod	8	10	2	4	4	9	12
9. Rehon	7	10	1	5	4	9	12
Thionville	7	10	3	1	6	9	17
Florange	7	10	3	1	6	5	20
12. Pont-à-Mousson	6	10	2	2	6	7	10

Metz s'incline

NANCY. — Le principal événement de cette journée de division d'honneur en Lorraine est la chute des postiers messins.

● **En effet, le leader s'est** incliné à Forbach sur un score qui surprend : 3-0.

● **Une autre équipe de tête** fut en difficulté ce dimanche, celle de Saint-Avold qui, sur son uerrain, a concédé un point à Dieuze.

● **A Thionville, l'ex-Nancéien** Winckel a fait des débuts remarqués sous ses nouvelles couleurs, puisqu'il fut à l'origine du but qui permit à la formation mosellane de battre Pont-à-Mousson.

● **Thionville grâce à l'apport précieux de Winckel,** espère remonter rapidement la pente. — **J. MOSCAUD.**

● LYONNAIS

Saint-Priest (1)	2	Firminy (11)	0
Grenoble (12)	1	Valence (6)	1
Evian (4)	0	Feyzin (3)	1
Roanne (9)	3	Pt-de-Chéruy (9)	2
Faucigny (1)	3	Thonon (7)	1
Saint-Clair (7)	-	Marnaz (5) (arrêté)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Faucigny	24	9	6	2	1	16	5
Saint-Priest	24	10	5	4	1	14	8
3. Feyzin	23	9	6	2	1	18	11
4. Evian	20	10	4	2	4	14	13
5. Valence	19	10	3	3	4	19	13
6. Roanne	18	9	3	3	3	9	12
7. Marnaz	17	8	3	3	2	13	12
Thonon	17	9	3	2	4	10	14
9. Saint-Clair	16	9	3	2	3	14	9
Pont-de-Chéruy	16	10	1	4	5	9	18
11. Grenoble	13	9	0	4	5	8	18
Firminy	13	9	1	2	6	6	17

Faucigny et Feyzin roue dans roue

LYON. — Le brouillard, s'il a été la cause de la remise du match Saint-Clair-Caluire - Marnaz, et s'il a un peu partout contrarié le déroulement des rencontres, a cependant permis aux équipes de tête de continuer leur domination.

● **C'est ainsi que Faucigny s'est nettement imposé devant** Thonon ! Que Feyzin, grâce à Cognet (encore lui), s'est permis de l'emporter à Evian ; et que Saint-Priest, avec José Mujica et Dominique Attar, a pris le meilleur sur Firminy.

● **Au bas du tableau, par ailleurs, Roanne a réussi une bonne** opération en l'emportant sur Pont-de-Cheruy.

● **Zuchiati, Plumereau et Poulain étant les réalisateurs du** « onze » de la Loire, alors que l'ensemble dauphinois réagissait par Granier et Pergantis.

● **Quant à Grenoble, il n'a pu que partager les points** avec Valence ; un Valence qui, en ce moment, connait une période difficile. — **L. RIVIERE.**

● MIDI

Montauban (12)	1	Luxenac (5)	2
Aulon (7)	1	Albi (7)	1
Tarbes (7)	0	Cazères (2)	0
Lacaune (13)	4	St-Gaudens (6)	0
Auch (2)	0	La Française (1)	2
Auzat (12)	0	Tarascon (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. La Française	23	9	6	2	1	26	10
2. Luzenac	21	9	5	2	2	15	8
Cazères	21	9	5	2	2	15	9
4. Montauban	20	10	4	2	4	19	14
Auch	20	9	4	3	2	14	12
6. Albi	18	8	3	4	1	16	12
Tarbes	18	9	3	3	3	7	8
Aulon	18	9	4	1	4	16	18
Saint-Gaudens	18	9	3	2	5	9	17
10. Tarascon	17	10	1	5	4	5	14
11. Espérance	15	9	1	4	4	9	12
12. Lacaune	13	8	2	1	5	11	18
13. Auzat	12	8	1	2	5	6	13

La Française confirme

TOULOUSE. — En allant s'imposer à Auch qui n'avait encore jamais été battu chez lui, la Française a confirmé sa place de leader.

● **Luzenac, autre vainqueur à Montauban,** et Gaziers, auteur d'un excellent nul à Tarbes, se sont classés second ex-aequo.

● **En 54e de finale corporative,** A.B.G. Simca bat L.A. Castres 2-0 et A.S.P.T.T. élimine l'A.S. Bâtiment 4-2. — **G. BONNEMAISON.**

● NORD

Tourcoing (5)	3	Armentières (8)	1
Aniche (10)	1	Calais (11)	0
O. Minier (5)	4	Béthune (5)	2
Arras (1)	1	Hénin (3)	1
Lose (11)	2	Arques (8)	3
Bruay (2)	5	Dunkerque (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arras	24	10	5	4	1	17	9
2. Bruay	23	10	5	3	2	13	5
3. Hénin	22	10	4	4	2	12	11
4. Dunkerque	21	10	4	3	3	12	15
Tourcoing	21	10	4	3	3	17	10
O. Minier	21	10	5	1	4	20	15
7. Arques	20	10	4	2	4	9	11
8. Béthune	19	10	3	3	4	12	12
Aniche	19	10	4	1	5	8	17
10. Armentières	18	10	2	4	4	9	14
11. Calais	16	10	2	2	6	14	15
Lille	16	10	2	2	6	11	20

Tourcoing continue

LILLE. — Tourcoing affrontait dimanche sa « bête noire », Armentières.

● **Depuis quelques années la J.A.A.** gagnait toujours au Stade Chalres-Vandevegeate, mais dimanche, les hommes d'André Cheva n'ont rien voulu entendre... Ils continuent à gagner (2 buts de Boulanger, un de Muselet).

● **C'est un résultat d'autant plus profitable** que, seul des leaders, Bruay a triomphé.

● **Arras a été tenu en échec par Hénin qui ne voulait** pas se faire distancer davantage, et Béthune a été « contré » par l'Olympique toujours excellent chez lui.

● **Lille n'est pas particulièrement brillant ;** deux fois il a mené devant Arques, mais c'est finalement celui-ci qui l'a emporté étant ainsi le seul à vaincre en déplacement. — **R. VERKRUSSE.**

● NORD-EST

Marnaval (8)	4	Romilly (6)	0
Vitry (8)	2	Châlons (11)	1
Bayel (11)	1	Ecae (3)	3
Cosd (8)	0	Champigny (13)	1
P.T.T. Troyes (13		Epernay (2)	
Sézanne (4)	2	Montjoly (6)	
Reims (4)	1	Troyes (1)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Troyes A.F.	24	9	7	1	1	17	6
Chaumont	24	9	6	3	0	29	5
3. Epernay	22	8	6	2	0	33	4
Sézanne	22	10	4	4	2	19	16
5. Reims	21	10	4	3	3	17	16
6. Mohon	18	9	3	3	3	7	8
Marnaval	18	9	4	1	4	11	12
Vitry	18	10	3	2	5	9	19
Romillyl	18	10	3	2	5	13	17
10. Saint-Dizier	16	8	3	2	3	13	18
11. Châlons	13	9	1	2	6	8	17
Bayel	13	9	1	2	6	6	15
Champigny	13	8	1	3	4	3	14
14. P.T.T. Troyes	11	7	1	2	4	9	16

Chaumont revient en tête

REIMS. — La première victoire de Champigny et le net succès (4-0) de Marnaval sur Romilly constituent les faits marquants de la 11e journée du championnat du Nord-Est.

● **Epernay qui n'a pas joué est maintenant relégué à la troisième** place derrière Chaumont, vainqueur à Bayel tout en marquant un penalty, et Troyes, qu n'a pu que partager les points avec le Stade de Reims.

● **Sézanne qui occupe une honorable quatrième** place, a triomphé de Mohon en marquant un but, le premier par Depoivre, le second par Gautier. — **M. LARDENOIS.**

● NORMANDIE

Cherbourg (10)	1	Rouen (1)	1
Caen (5)	1	U.S. Norm. (2)	3
Mondeville (12)	2	Quevilly (3)	3
Arques (7)	3	Alençon (5)	3
Trouville (7)	3	Dieppe (3)	0
Elbeuf (7)	1	Le Havre (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rouen	25	10	8	3	1	29	13
2. Normande	24	10	6	2	2	21	13
3. Quevilly	23	10	5	3	2	31	27
4. Dieppe	21	10	4	3	3	21	13
5. Trouville	20	10	4	2	4	18	24
°Arques	20	10	4	2	4	18	30
7. Caen	19	10	2	5	3	23	22
Alençon	19	10	2	5	3	15	15
Elbeuf	19	10	2	5	3	9	13
10. Cherbourg	18	10	3	2	5	15	16
11. Le Havre	17	10	3	1	6	14	22
12. Mondeville	15	10	2	1	7	17	26

Renouveau de Arques

ROUEN. — Rouen souffre, Dieppe perd pied, Quevilly se relève.

● **Tels sont les enseignements de la dernière journée de championnat.**

● **Accrochés à Cherbourg, les « Diables Rouges »,** dont l'effectif est démembré, il est vrai, perdent la belle autorité qu'ils manifestaient en début de saison.

● **Dieppe s'est écroulé à Trouville-Deauville** et perd momentanément l'espoir de rejoindre le leader.

● **Quant à Quevilly, son désastre à Dieppe** n'a pas connu de suites fâcheuses et le succès sur Mondeville le maintient en bonne position.

● **L'U.S. Normande a remporté le derby caennais où la ligne hiérarchique** a été respectée.

● **Enfin, Arques relève la tête, son succès devant Alençon vient** à nouveau de le démontrer. — **P. FEREY.**

● OUEST

Vannes (12)	1	Douarnenez (4)	0
Rennes (9)	1	S.O. Maine (11)	6
Brest (1)	2	Lorient (3)	0
Lamballe (1)	3	Saint-Malo (6)	2
Morlaix (9)	2	Louannec (7)	1
Conwoïon (4)	1	Quimperlé (7)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1: Lamballe	16	10	6	4	0	24	12
Brest	16	11	6	4	1	22	10
3. Conwoïon	13	10	5	3	2	17	10
4. Lorient	12	10	4	4	2	13	12
5. Douarnenez	11	10	4	3	3	10	11
6. Saint-Malo	10	11	4	2	5	19	22
7. Morlaix	9	10	4	1	5	29	23
8. Louannec	8	10	2	4	4	13	14
Quimperlé	8	10	3	2	5	10	18
10. Rennes	7	10	3	1	6	18	30
11. Maine	7	10	2	3	5	16	18
12. Vannes	5	10	1	3	6	7	18

Les positions se précisent

RENNES. — Le Stade Brestois et Lamballe continuent leur coude à coude en tête du classement, précédant Redon de trois points.

● **Derrière, c'est la débandade, puisque Lorient,** Douarnenez et Saint-Malo ont été battus.

● **Vainqueur de Douarnenez, Vannes reste en dernière** position derrière les Manceaux du S.O.M. et les Rennais qui, après un excellent sursaut ces derniers dimanches, ont subi une sévère humiliation au Mans. — **P. TUAL.**

nos Lecteurs

● PARIS

Joinville (8)	1	Corbeil (3)	3
P.T.T. (8)	2	Champigny (10)	1
Saint-Cloud (6)	3	Viry (1)	1
C.A. Mantes (10)	3	Puteaux (3)	0
Amicale (12)	1	Villemomble (3)	1
Melun (6)	0	Montreuil (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montreuil	22	9	5	3	1	19	7
2. Corbeil	20	9	2	7	0	10	5
Viry	20	9	4	3	2	13	10
4. Saint-Cloud	19	9	4	2	3	16	14
Villemomble	19	9	3	4	2	11	10
6. P.T.T.	18	9	2	5	2	8	9
Puteaux	18	9	2	5	2	9	12
8. C.A. Mantes	17	9	3	2	4	11	9
Melun	17	9	2	4	3	8	11
10. Joinville	16	9	2	3	4	10	16
11. Amicale	15	9	1	4	4	12	19
Champigny	15	9	2	2	5	10	17

● PICARDIE

Amiens (5)	4	Hirson (12)	1
Lagny (7)	0	Laon (9)	0
Beauvais (2)	0	Noyon (1)	0
Compiègne (4)	3	Péronne (11)	0
Senlis (7)	2	Soissons (7)	1
Pt Ste-Max. (3)	0	St-Gobain (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Noyon	25	10	6	3	1	16	7
2. Beauvais	24	10	6	2	2	21	9
3. Compiègne	23	10	5	3	2	25	18
Pt Ste-Maxence	23	10	3	5	2	10	10
5. Amiens	21	10	4	3	3	21	19
6. Saint-Gobain	20	10	4	4	2	12	14
7. Senlis	19	9	4	2	3	18	13
8. Lagny	18	10	1	6	3	6	9
9. Soissons	17	9	4	0	5	13	19
10. Laon	16	9	2	3	4	14	17
11. Péronne	14	10	0	4	6	4	21
12. Hirson	12	9	2	1	6	12	16

● SUD-EST

SUD-EST (EST)

O.M. (11)	1	Antibes (2)	1
Brignole (2)	4	Gardanne (5)	1
Biver (11)	2	Hyères (7)	1
Ardziv (9)	2	Mazargues (2)	2
Vallauris (12)	2	Ste-Maxime (5)	3
Saint-Tropez (10)	3	Ste-Marthe (7)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Biver	18	11	7	4	0	21	12
2. Brignolles	15	11	6	3	2	16	5
3. Antibes	14	11	5	4	2	23	12
Mazargues	14	11	6	2	3	23	14
5. Ste-Maxime	13	11	4	5	2	9	8
6. Gardanne	11	11	3	4	4	14	13
7. Hyères	10	11	3	4	4	13	6
Cheminots	10	11	3	4	4	16	21
9. Ardziv	9	11	2	5	4	7	7
10. Saint-Tropez	8	11	3	2	6	15	19
11. O.M.	6	11	1	4	6	8	25
12. Vallauris	4	11	1	2	8	12	29

SUD-EST (OUEST)

Montagnac (12)	2	Perpignan (5)	0
Agde (1)	5	Bollène (11)	1
Valréas (7)	3	Carpentras (1)	2
Lunel (10)	1	Miramas (1)	2
Millau (4)	0	Beaucaire (7)	0
Jonquières (9)	1	Védène (5)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Agde	15	11	6	3	2	29	15
Miramas	15	10	7	1	2	22	15
3. Carpentras	13	11	5	3	3	23	13
Millau	13	11	4	5	2	13	9
5. Valréas	12	9	5	2	2	16	16
6. Perpignan	11	11	4	3	4	14	10
Védène	11	11	4	3	4	16	17
Beaucaire	11	11	4	3	4	16	21
9. Jonquières	9	11	3	3	5	15	15
10. Lunel	6	10	2	2	6	10	21
11. Montagnac	5	11	2	1	8	12	23
12. Bollène	4	11	0	4	7	8	21

● SUD-OUEST

Agen (9)	1	Villenave (4)	4
Pau (9)	1	Morxenx (12)	2
Coqs Rouges (9)	1	St-Médart (2)	1
Camblannes (6)	0	Bergerac (4)	2
St-Seurin (6)	3	Macau (6)	0
Le Taillan (1)	1	Bayonne (3)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Taillan	18	8	5	2	1	20	5
2. St-Médard	16	8	3	4	1	13	7
3. Bayonne	14	8	3	4	1	10	7
Bergerac	13	8	4	1	3	13	8
Villenave	13	8	4	1	3	13	10
6. St-Seurin	12	8	3	2	3	11	15
7. Camblanes	10	8	2	2	4	8	10
Coqs Rouges	10	8	1	4	3	10	14
Morxenx	10	8	2	2	4	8	12
Macau	10	8	2	2	4	7	16
11. Pau	9	8	2	1	5	7	10

Pau en échec

BORDEAUX. — Le Taillan et Saint-Médard sont restés sur leurs positions en division d'honeur de la L.F.O.

● **Tous deux ont été tenus** en échec, le Taillan chez lui, Saint-Médard sur le terrain des Coqs Rouges et sur le même score de 1-1.

● **Si Camporo marqua un but pour Saint-Médard, les Coqs Ronges** répliquèrent avec Vives.

● **Pagio fut le marqueur du Taillan, Larrieur** le buteur bayonnais.

● **Morcenx est venu à bout de Pau grâce à** Villenave et Paillé qui marquèrent pour lui et Martinez, de son côté sauva l'honneur des Palois.

● **Saint-Senrin n'a laissé aucune chance à Macau** terrassé par deux buts de Gensonnet et un de Koenig.

● **Villenave a réussi une des prouesses de cette journée en s'en allant** battre Agen chez lui sur le score **sévère de 4-1. — A. NOGUES.**

Aussi difficile d'en sortir

« Je ne fais en aucune manière partie des détracteurs invétérés de l'équipe de France ou de son sélectionneur, loin s'en faut ; il n'en demeure pas moins que quelques remarques s'imposent à propos de notre onze national.

Ainsi, M. Boulogne est un fervent de la continuité, arguant qu'il faut une certaine cohésion à une équipe, ce qu'acquièrent des joueurs opérant souvent ensemble. Hélas ! chaque médaille a son revers : certains joueurs, sûrs d'être capés, ne donnent pas chaque fois le meilleur d'eux-mêmes ; une saine émulation serait — semble-t-il — profitable. D'autre part, cette équipe de France qui prépare la Coupe du Monde, devrait rajeunir ses lignes (pensez à l'âge qu'auront les Djorkaeff Bosquier et autres Carnus en 1974). Il serait donc préférable d'aguerrir en équipe A des jeunes joueurs susceptibles d'être titulaires lors de cette épreuve en cas de qualification, bien entendu. Je pense à Vanucci, Trésor, Baratelli, Grava, Molitor...

De même, la sélection en général pose le problème des très bons footballeurs jamais retenus dans les diverses formations nationales comme Lemée, Formica, Burklé, B. Lech, Franceschetti, joueurs qui pourraient prétendre à une telle promotion autant que Revelli, Rostagni, voire Mezy (guère brillant ces derniers temps en équipe de France).

Du reste, on va finir par croire qu'il est aussi difficile de sortir de la sélection tricolore que d'y entrer ! »

Michel DUBUIS
26 - DIE.

Le vrai vainqueur

« Il m'a été donné de voir à la télévision le match M'Gladbach-Inter. Je ne suis pas du tout d'accord avec Jean Cornu qui écrit que « les Allemands manquaient d'expérience et qu'ils étaient trop tendres pour ce genre de partie. » Il y a tout de même huit internationaux dans cette équipe, dont trois à part entière, totalisant plus de 130 sélections dans une des meilleures équipes nationales du monde. L'an dernier, à ce même stade de la coupe, ils résistèrent à Everton dans l'enfer de Liverpool et ne furent éliminés qu'après un concours de penalties après avoir mérité la qualification sur le vu des deux matches.

Revenons à ce match pour dire que jamais l'Inter n'aura aussi peu mérité une qualification. Le « spectacle » fourni par les Italiens fut proprement scandaleux et il est étonnant que l'arbitre n'ait pas expulsé un ou deux joueurs de l'Inter.

La morale sportive est une nouvelle fois bafouée par le triomphe du cynisme et de l'hypocrisie élevés à la hauteur d'un système au sein du Calcio. Il y a quelque chose de pourri au royaume du football...

Mais, pour nombre de sportifs français et européens, M'Gladbach restera le vrai vainqueur de cette confrontation, n'en déplaise à ces messieurs de l'U.E.F.A. qui ont eu la main étrangement lourde en ce qui concerne le 7-1 du premier match. »

A. LUPI.
93 - SAINT-OUEN.

N'ayons pas peur de nous inspirer des autres

« La lecture de ce cher « France Football » nous inspire quelques réflexions au sujet de la rencontre M'Gladbach-Inter.

Regardons les choses en face et faisons fi des passions ! Les romantiques du football, outrés par le réalisme de l'Inter, se laissent emporter par leur indignation. Bien sûr, tout ne fut pas orthodoxe dans ce match et pourtant que d'enseignements à tirer.

La « santé » des acteurs et leur condition physique n'ont pas été soulignées comme il se doit.

Pourtant, quatre jours après ce « Verdun footballistique », les demi-morts de M'Gladbach l'emportaient en Coupe et ces bourreaux de l'Inter passaient 3 buts à Bologne.

Tous les acteurs ou presque étaient présents !

Il en est de même des catcheurs qui, aux yeux du profane, paraissent se casser tous les membres !

M. Drucker est-il bon juge ? Ses commentaires laissent bien souvent planer un doute !

Ce technicien a vu les jambes des joueurs allemands. Qu'il demande à Raymond Kopa comment étaient les siennes après une rencontre !

Les charges et les chutes furent impressionnantes, il est vrai, mais même en France on a vu pire. Un certain Troyes-Racing, comptant pour l'accession en Première Division, fut autrement acharné, il y a une quinzaine d'années. « Football de muerte », écrivait alors le chroniqueur de « l'Equipe », dont le nom nous échappe. Plus près de nous, Rennes-Glasgow n'eut rien d'une partie de plaisir et, en matière d'antijeu, les Ecossais n'eurent rien à envier aux Italiens...

On n'a pas non plus souligné l'aveuglement de l'équipe allemande qui pratiqua, sans discernement **à cet échelon,** sans jamais varier sa façon de faire et perdant un temps fou à toujours et toujours chercher le seul Netzer, pourtant impitoyablement marqué.

Se laisser dominer pour mieux contre-attaquer aurait pu changer la face des choses.

Bien sûr, il faut lutter contre cette escalade de « jeu dur », mais il faut également regarder par l'autre bout de la lorgnette et ne pas systématiquement s'étendre sur le mauvais côté de la rencontre.

Efforçons-nous de retenir et d'imiter tout ce qu'il peut y avoir de bon « ailleurs » et tirons-en la quintessence, mais ça, personne ne l'a dit ou voulu l'écrire. Ce qu'il peut y avoir de « mauvais » ou de « nuisible » ne saurait nous intéresser.

N'ayons pas peur des mots, titrez-vous !

N'ayons pas davantage peur de nous inspirer des « autres ». Mais le pouvons-nous ? »

Albert CAPUANY,
« L'Avenir »,
45 - COURTENAY.

Tous des fossoyeurs !

« Impossible que vos colonnes soient ouvertes à un incapable, un médiocre, un cocardier aveugle, tel que Michel Drucker. Une notoriété de mauvais aloi n'a jamais conféré la compétence, l'amour du football, la saine compréhension du jeu, l'objectivité dans la narration d'une rencontre.

Nous venons d'assister à un Bulgarie-France incolore, insipide, d'une insuffisance incontestable. Quelle nation n'aurait battu, écrasé, des Bulgares mal inspirés et peu enthousiastes ? Ce mauvais téléreporter, relayé par l'ineffable Dhrey (comment ont-ils obtenu une telle position ?), n'était que bla-bla-bla dithyrambique et spécieux pour les lamentables Revelli, Michel Loubet, Djorkaeff dont la valeur très moyenne n'est plus à démontrer. Que dire de Jacques Georges, Henri Germain, Roland Mesmeur, apôtres de la mièvrerie et de la velléité ?

Assez de l'équipe sérieuse unie, volontaire, assez de la longue marche, assez de pantalonnades ! Vous ne pouvez plus être complices du renouveau d'un football français qui ne fut jamais. Incriminer Boulogne ? la tactique ? billevisées, fadaises, aucun entraîneur, aucun système de jeu n'auraient pu amener à la première place du groupe 2, le plus faible de la Coupe d'Europe des Nations, des joueurs français qui ne valent pas le « France Football » que j'achète. Et vous qui n'osez pas, qui ne voulez pas dénoncer cette carence, qui dissimulez cette faillite du devoir, ces manquements à la conscience professionnelle, vous êtes, au même titre, des prévoricateurs, fossoyeurs du football français

Continuez à compter les étoiles, amusez-vous à d'arbitraires classements des nations (la France 8e en 1970 quelle dérision), des clubs, des buteurs européens, vous n'abuserez plus personne.

Le spectateur fait vivre des « professionnels » dont les transferts dispendieux et tonitruants, les primes et les salaires rondelets ont un éclat fallacieux eu égard à leurs ébats sur les terrains.

Les lecteurs font vivre des journalistes « spécialisés » dont les critiques sont toujours édulcorées ; leurs articles reflètent à peine l'atmosphère d'une rencontre.

Mais il convient de se tenir les coudes, de louanger des coqs qui ne seront jamais bons qu'à gratter le sol des terrains d'Am-Sud (quel néologisme barbare) pour se faire doucher dans les compétitions internationales ou balayer rapidement avec leurs clubs dans les épreuves européennes.

Le sport français est débile, le football proanémique, n'ajoutez pas à ces ennuis en vous taisant, car vous en périrez tous. »

Claude BERLAUT,
06 - LE CANNET.

Nous nous gardons d'habitude de publier les lettres excessives ou injurieuses. Mais nous faisons une exception pour montrer où peut conduire la passion du football.

propos d'un provincial

A vous de jouer M. Taylor

(Roger CHABAUD)

CE soir-là donc, il tombait une bruine sournoise, à la limite du verglas, et le Spartak de Moscou jouait à Nimes.

C'était une affiche... amicale.

Il n'y avait personne.

Et il n'y eut rien.

Le Spartak de Moscou se fût trouvé sur le parcours européen de Nimes Olympique si, contre Setubal, un peu de chance avait voulu sourire à l'équipe de Calabro et de Firoud.

Alors on eût déclaré pour la nième fois, on est à Nimes, que le stade Jean-Bouin est trop petit et que c'est la raison pour laquelle votre fille est muette, et le football français maigroulet.

Tout le monde sachant que les maigroulets ont généralement bon appétit.

On avait assisté la veille au match de Berlin. Et on se laissait aller à des jérémiades sur l'antijeu.

Je supporte assez mal la moralette des moralisateurs. Et je ne résistai pas au plaisir de contrer. Je venais de lire Bodard (les plaisirs de l'hexagone) où ce reporter immense, lyrique et truculent égratignait en passant, comme quelqu'un qui connaît mal la chose, le « muscle rond », à savoir le foot. Bodard commence en force : « Ma vie a été consacrée à la cruauté, au plaisir de la cruauté. Dans mon métier, je n'ai trouvé que la barbarie, le goût du sang, des tortures, et des meurtres. Tout est violent. » Sur une telle ouverture, je m'attendais à un grand moment sur le foot. Bodard était pressé. Il a mis l'affaire Carnus-Bosquier en sandwich, du côté de Dauga, entre la Lune et la drogue. Le football retombé en quelque sorte du reportage à Marseille, fameux, sur les Toudayan et consorts.

La preuve qu'il ne faut pas faire de gorges chaudes sur le football Inter (nationaliste), c'était, à Nimes, Spartak déserté.

Il est vrai que les places étaient trop chères. Et qu'il était trop tôt dans le soir. Mais ce jour-là, n'importe quelle heure eût été trop tard.

Je voudrais dire à Paris — où l'on n'a pas mieux accueilli la forte équipe de Spartak, supérieure dans tous les plans du jeu à notre football de club, et a fortiori, national — que les jérémiades sur l'antijeu me font sourire. L'antijeu, c'est le fric. Et quand il n'y a pas de fric, il n'y a pas de jeu. Le jeu, c'est donc l'antijeu. Surtout ne pas s'y tromper. Tout le monde est complice. Lire Bodard pour commencer.

Alors les déclarations de Taylor à Drucker me laissent rêveur ! Comment ! Un arbitre — excellent — dit froidement qu'un jour, Boninsegna tombera sur un bec. J'aurais préféré que cet arbitre eût fait, sur le chantier, la preuve de ce qu'il sous-entendait. En clair, il avançait que cet Italien à la bonne enseigne jouait, ou comme un truand (et c'est faux !), ou comme un Machiavel. Dans le premier cas, il fallait le sortir (à supposer qu'il fût le plus coupable). Dans le second cas, il fallait arrêter le match, comme inarbitrable. Si je comprends bien, M. Taylor promet Boninsegna au jugement de Dieu, à la justice immanente, ou au bras séculier. Ainsi jadis, Monti la terreur tomba sur un bec, à Londres précisément, qui régla un certain nombre de comptes. Est-ce à cela que pensait l'honorable — et excellent — Taylor ? Il se peut bien. Ce ne sont pas là des choses à dire, surtout pour un arbitre. Ce ne sont surtout pas des choses à répéter.

Aussi bien, je préfère ne pas les croire.

Tout l'antijeu de l'Inter n'eût servi à rien si les Allemands avaient marqué un penalty, si leur centre avant avait poussé dans le but une balle que des millions de spectateurs ont vue, mais pas lui, et c'est toute la différence entre voir et faire, si l'équipe allemande avait été commandée, si elle avait eu au moins un joueur de génie, ou la vaillance d'Uwe Seeler, le mordant d'un Grabowski, si elle avait un peu varié son jeu, si elle n'avait pas, pendant quatre-vingt-dix minutes dribblé à la reculette pour des criss-cross statiques, bref, si elle avait été meilleure. Et aussi, si, chez elle, elle avait balayé l'antijeu.

La vérité c'est qu'elle n'avait pas digéré ce 7 à 1 imprévisible qu'une pantalonnade historique a réduit à néant. Mais nous sommes ici chez Machiavel.

Or c'est un fait que l'arbitrage, s'il a peu de prise sur les truands, n'en a aucune sur les Machiavels.

Aussi longtemps que l'on ne changera pas des règles sacro-saintes.

A vous de jouer Mister Taylor.

QUESTION DE CONFIANCE

« M'étant fait une opinion sur le match Bulgarie-France après l'avoir suivi à la T.V., le titre de « F. F. » m'a encouragé à vous la faire parvenir, car elle ne me semble pas aller dans le même sens que la plupart de celles dont vous vous faites l'écho.

Il me semble en effet que l'équipe de France a manqué sa qualification, pendant toute la durée des éliminatoires, parce qu'elle n'avait pas confiance en elle-même ou parce qu'on ne lui faisait pas confiance. Tout le monde en est sans doute responsable. On a eu trop tendance à dire que le football français était convalescent et qu'une rechute était toujours possible, et, malheureusement, l'élimination des clubs français dans les différentes Coupes d'Europe a joué en ce sens. Les joueurs se sont alors battus davantage pour éviter cette fameuse rechute (que l'on attendait presque) plutôt que pour gagner.

Une équipe de France au moral entier et confiante en ses moyens qui ne sont tout compte fait pas inférieurs à ceux de nombreuses équipes en Europe (cf. Espagne-France et Belgique-France) aurait passé dix buts à la Norvège sur les deux matches. Mais, encore une fois, sous prétexte de méfiance, on a fait surestimer les (amateurs) norvégiens par nos joueurs ! Et je suis convaincu que les tricolores auraient réalisé un exploit à Sofia si une victoire par un faible écart avait suffi samedi dernier.

Vous me taxerez peut-être d'optimisme béat et cela ne me surprendrait guère, car ceux qui font confiance au « onze » français en ce moment ne me semblent pas être légion. Je le regrette d'autant plus qu'étant également supporter lillois, je peux constater, à chaque match du L.O.S.C. au stade H. Jooris, que la confiance mutuelle joueurs-supporters et la foi commune en l'avenir peuvent soulever des montagnes. Demandez donc à l'A.S. Saint-Etienne ! »

M THIERRY,
59-WATTRELOS.

Floch

« Je viens de voir le match France-Bulgarie et je ne comprends pas pourquoi le sélectionneur n'a pas fait rentrer en début de partie Louis Floch, 100 % meilleur que Revelli, qui n'a rien fait en première mi-temps, sauf rater des buts tout faits. »

J. TOUZET,
93 - EPINAY.

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

LA JUVE LOCOMOTIVE DU CALCIO

MILAN. — La Juventus, coleader du championnat, offre sept joueurs à l'équipe nationale qui, demain mercredi à Charleroi, rencontrera celle de Belgique ; un huitième joueur de la Juventus, Marchetti, sera le libero de l'équipe des moins de vingt et un ans.

En songeant probablement à cette épreuve d'un niveau européen, la Juventus joua sans éclat sur le terrain de la lanterne rouge Varèse : mais, même si elle était déconcentrée et distraite l'équipe turinoise parvint quand même à remporter le succès par un but de Causio sur coup franc. Le même Causio rata ensuite un penalty, envoyant la balle contre la transversale. En tout cas la Juventus, sans être brillante comme d'habitude, continue son échappée dirigée par un grand et jeune meneur de jeu qui sera un jour le patron de l'équipe d'Italie : Capello.

Derrière elle les poursuivants sont déjà dispersés. Le seul qui reste dangereux derrière la Juventus est Milan A.C. qui semblait défaillant après sa défaite (2-0) à Dundee en Coupe de l'U.E.F.A. La neuvième journée lui proposait un déplacement à Bologne, chez une équipe qui en était à sa quatrième défaite consécutive. L'entraîneur Fabbri (l'homme de la Corée à la Coupe du Monde de 1966 en Angleterre) risquait sa tête dans cette rencontre : les Milanais, quoique diminués par l'absence de leur « libero » Schnellinger, furent sans pitié envers le pauvre Fabbri.

Le bourreau de Bologne fut Prati qui, en marquant deux buts, condamna l'équipe de Bologne à sa cinquième défaite consécutive.

Milan contra Bologne lancé dans un forcing désespéré, et Prati aurait pu marquer le double de buts si ses tirs n'avaient pas été repoussés par les montants. Ce succès relance Milan qui fut très critiqué après son match uniquement défensif contre Dundee. Mais les problèmes de Milan ne sont pas encore résolus. Le milieu de terrain n'a pas encore retrouvé le meilleur Rivera.

L'Inter recevait Cagliari au stade de San Siro. Il s'agissait d'un défi entre les grands buteurs Boninsegna de l'Inter et Riva de Cagliari. Comme il arrive souvent dans le calcio la peur de perdre l'emporta sur toutes les bonnes intentions des avants et le match se solda sans buts. Les « nerazzurri » ont-ils perdu leur punch ? Mazzola jouant en pointe ne peut être aussi utile à l'Inter qu'il ne l'est au milieu du terrain : mais en cette zone évolue toujours le « vieux » Corso, dont le jeu un peu baroque freine le rythme. Mais l'entraîneur Invernizzi n'a pas le courage de se passer de ce joueur de talent et de confier à Mazzola le rôle de meneur de jeu.

En course pour le titre et à la même hauteur que l'Inter, se trouvent toujours la Fiorentina et Torino, deux équipes qui ont fait confiance aux jeunes. Toutes deux ont gagné contre des équipes de province : Vicenze et Catanzao. Mais sans des miracles imprévisibles, la Fiorentina et Torino ne pourront pas longtemps résister à l'allure de la Juventus et des deux équipes milanaises qui sont les mieux placées, les meilleures du calcio qui livreront le dernier combat pour le titre.

La Roma de Helenio Herrera est tombée de haut, battue par un score sévère à Naples. L'équipe romaine a payé la « vendetta » des Napolitains qui, il y a dix jours avaient été battus (6-2) à Vicenze. Le « mage » a connu ainsi à Naples une sorte de malchance, et il retombe vers le milieu du classement.

(9e journée)

Bologne	0	**Milan A.C.**	3
Florence	2	**Lan. Vicenze**	1
Inter	6	**Cagliari**	0
Mantoue	1	**Sampdoria**	2
Naples	4	**A.S. Rome**	0
Torino	1	**Catanzaro**	0
Varèse	0	**Juventus**	1
Vérone	1	**Atalante**	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Juventus**	15	9	7	1	1	18	9
2. **Milan A.C.**	13	9	6	1	2	13	9
3. **Inter**	12	9	5	2	2	16	7
Florence	12	9	5	2	2	12	9
Torino	12	9	5	2	2	12	9
6. **A.S. Rome**	11	9	5	1	3	14	13
7. **Cagliari**	10	9	3	4	2	10	8
Sampdoria	10	9	4	2	3	7	8
9. **Naples**	9	9	3	3	3	12	12
10. **Atalante**	8	9	4	0	5	9	11
11. **Lan. Vicenze**	7	9	3	1	5	15	14
12. **Mantoue**	6	9	2	2	5	7	11
Vérone	6	9	2	2	5	6	12
14. **Bologne**	5	9	2	1	6	8	15
Catanzaro	5	9	0	5	4	6	13
16. **Varèse**	3	9	0	3	6	4	11

Buteurs. — Boninsegna (Inter) 7 ; Bettega (Juventus) et Riva (Cagliari) 6.

BELGIQUE (Jacques LECOQ)

INOUI CE LIERSE!

BRUXELLES. — En janvier 1973, l'Union belge aura un nouveau secrétaire général, qui prendra la succession de M. José Crahay. Après deux tours de scrutin, dont on a donné les détails comme au Goncourt, M. Albert Roosens, directeur du SC Anderlechtois, a été élu de préférence à M. Kortleven et à M. Pauly. Le résultat du vote est net : Roosens 8 voix, Kortleven 3 voix et Pauly 1 voix.

Albert Roosens, sachant que la première qualité d'un secrétaire est la discrétion, s'était abstenu de faire campagne électorale. Cela l'a servi dans la mesure où d'autres n'ont pas observé sa réserve

En Albert Roosens, l'Union belge aura un digne successeur de José Crahay. Président d'Anderlecht pendant vingt ans, après avoir joué en équipe première du Club Bruxellois, Albert Roosens a l'avantage de l'expérience et il est fort connu dans les milieux internationaux.

Il nous a dit son intention de prendre ses distances vis-à-vis de la Ligue nationale professionnelle, afin d'apparaître dans un an comme le secrétaire de tous les clubs belges sans distinction de catégorie.

José Crahay abandonnera également ses mandats à l'U.E.F.A. en juin. L'Union belge soutiendra la candidature de Roger Petit, l'animateur du Standard, pour prendre sa succession à l'Union Européenne où il pourrait bien avoir Jacques Georges comme collègue... si l'on en croit une confidence rapportée par un confrère grec.

La nomination d'Albert Roosens a été enregistrée jeudi. La veille, tout le gratin du football belge était à Lierre où le Lierse donnait la réplique au **PSV** Eindhoven en Coupe de l'U.E.F.A.

— C'est une équipe inouïe ce Lierse, nous disait un supporter qui l'avait accompagnée partout

Oui c'est une équipe inouïe, mais c'est surtout une équipe incompréhensible. Dès qu'un match de Coupe d'Europe est annoncé, elle entre en transes. Dans la Coupe de l'UEFA, elle a battu Leeds United en Angleterre par 4-0, après avoir succombé chez elle par 2-0. Que ce jour-là Leeds n'ait pas aligné sa meilleure formation n'enlève rien au mérite des Lierrois. Au tour suivant, elle fit un match affreux à Oslo contre Rosenborg. Battue par 4-1, en Norvège, elle pouvait dire adieu à la compétition. Or, au match retour à Lierre, elle a gagné par 3-0, et, à l'avantage des buts marqués en déplacement, elle passa le tour suivant. En huitième de finale, elle était opposée au PSV Eindhoven qui venait d'éliminer le Real Madrid. Elle fut battue en Hollande par 1-0, mais elle a pris une revanche éclatante mercredi dernier en battant le PSV par 4-0. La voici en quart de finale de la Coupe de l'UEFA.

« Lierre est vraiment la ville la plus sportive de Belgique », avons-nous écrit dans le journal « Les Sports ». Connaissez-vous une seule ville d'Europe qui place ses représentants en quart de finale de coupes européennes en football (Lierse), en basket (Bus Lierre) et en volleyball (Rebels Lierse).

Lierre est une petite ville de 30.000 habitants située dans le triangle Malines-Anvers. Combien de villes autrement importantes peuvent en dire autant ?

Malheureusement pour lui, le Lierse est moins heureux en championnat. Il a nettement subi la loi d'Anderlecht : 4-0. Il avait une équipe affaiblie par les séquelles du match de mercredi, mais il n'empêche qu'il y a un monde entre le Lierse version européenne et le Lierse version belge.

Il n'y a pas eu de surprise en championnat dimanche. Les premiers l'ont emporté sans douleur. Le FC Brugeois a écrasé Beveren par 6-1, le Standard a gagné sans forcer par 3-1 contre Diest et Anderlecht a fait 4-0 contre le Lierse. Pas de changement donc si ce n'est une nouvelle contre-performance du Racing White tenu médiocrement en échec 0-0, au Beerschot, qui ferme la marche de la compétition.

Le Beerschot avait beaucoup d'ambitions. Il est navré, mais ses supporters gardent le moral et le goût de la plaisanterie, ce qui est une force.

Connaissez-vous la dernière blague que l'on raconte à Anvers où l'on préfère rire de ses malheurs que d'en pleurer ?

L'entraîneur du Beerschot a alerté René Hauss, entraîneur du Standard :

— René, nous ne sommes pas des concurrents. Mes joueurs voudraient des exercices neufs à l'entraînement. Donne-moi un conseil.

— Tu prends dix tonneaux. Tu forces tes joueurs à les dribbler. Cela leur donne la souplesse des hanches et un bon contrôle du ballon.

Huit jours plus tard, François Geeraert téléphone à nouveau à René Hauss :

— René, cela ne vas pas... A l'entraînement vendredi... les tonneaux ont gagné par 3-0.

(13e journée)

Standard	3	**Diest**	1
St-Trond	1	**F.C. Liège**	0
Anderlecht	4	**Lierse**	0
Malines	2	**Union St-Gilloise**	0
F.C. Bruges	6	**Beveren**	1
Waregem	1	**Cercle Bruges**	2
Crossing	1	**Antwerp**	0
Beerschot	0	**Racing White**	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **F.C. Bruges**	22	13	9	4	0	32	10
2. **Standard**	21	13	9	3	1	27	7
3. **Anderlecht**	17	13	7	3	3	30	15
Cercle Bruges	17	13	7	3	3	13	10
5. **Racing White**	15	13	6	3	4	15	11
6. **Un. St-Gilloise**	14	13	6	2	5	12	17
Malines	14	13	5	4	4	13	8
8. **Antwerp**	13	13	5	4	4	13	8
9. **St-Trond**	12	13	4	4	5	12	14
10. **Diest**	11	13	4	3	6	14	25
11. **F.C. Liège**	10	13	4	2	7	13	25
Crossing	10	13	2	6	5	7	15
13. **Waregem**	9	13	3	3	7	16	18
14. **Lierse**	8	13	2	4	7	12	23
Beveren	8	13	3	2	8	13	23
16. **Beerschot**	7	13	2	3	8	7	18

Buteurs. — Lambert (F.C. Bruges) 12 ; Van Himst (Anderlecht) 10 ; Cvetler (Standard) 7

ANGLETERRE (Max MARQUIS)

LEE VISE LE SOULIER D'OR

LONDRES. — Bien que beaucoup d'experts ou soi-disants experts prédisent que Manchester United tombera bientôt de haut, il continue son chemin avec pas mal de sang-froid et de confiance. Les faiblesses dans la formation sont voyantes, mais les adversaires trouvent assez de difficultés pour pouvoir en profiter, et United n'a perdu que deux matches sur les vingt et un joués.

Faire match nul 1-1 chez une équipe aussi douée que Stoke est une bonne performance (même si West Ham arriva à y gagner 2 à 1 dans une demi-finale de la coupe de la League en semaine). Dans les dix premières minutes de la partie, Stoke menaça de faire couler United, mais, ce ras de marée passé, Manchester devint dangereux.

Mahoney marqua pour Stoke, mais, seulement quelques instants plus tard, un centre très long de Burns trouva Law qui marqua d'un coup de tête puissant.

Pour le reste du match, les deux équipes produisirent du très bon football, mais un manque de précision devant les buts empêcha un score plus élevé.

Manchester City revient à quatre points d'United après sa belle victoire de 4-0 contre Ipswich, une équipe qui n'attendait pas autre chose. Davies est en bonne forme pour City. Il marqua un beau but et figura dans les travaux d'approche des buts de Mellor et Bell. Lee marqua son dix-huitième but du championnat, mais il faut dire que sept d'entre eux furent des penalties.

Derby glissa à la quatrième place après avoir été battu à Liverpool 3-2. Whitham, qui n'a pas beaucoup joué dans l'équipe première de Liverpool cette saison, réussit un hat-trick.

Il marqua son premier but sur une longue passe de Hall. Sur un corner de Hinton, O'Hare égalisa pour Derby d'un tir à bout portant. Mais Whitham marqua encore, quelques secondes avant le repos. O'Hare égalisa une deuxième fois pour Derby, encore à la suite d'un corner de Hinton. La défense de Liverpool ne pouvant sortir un coup de tête de McFarland, O'Hare en profita.

Heighway fit une course spectaculaire sur l'aile gauche et passa la balle entre les jambes de deux défenseurs. Si Whitham avait voulu manquer le but, il n'aurait pas pu.

A Chelsea, Leeds alignait une formation de onze joueurs internationaux, avec un remplaçant international aussi. Malheureusement, ce ne fut pas un match, mais un règlement de comptes collectif. Leeds ne peut toujours pas oublier sa défaite dans la finale de la Coupe en 1969. Fort heureusement, l'arbitre, M. Keith Walker, est bâti comme un lutteur poids lourds et doté d'une détermination et d'un courage illimités. Il donna des avertissements à Hudson de Chelsea, à Clarke et Giles de Leeds (et s'il avait eu des yeux derrière la tête, il en aurait donné d'autres). Le résultat fut 0-0, mais le bilan des blessures et des rancunes ne fut sûrement pas aussi faible.

Crystal Palace continue de surprendre les observateurs, cette fois par une victoire de 1-0 à Huddersfield. Après avoir dominé la première mi-temps, il ne marqua qu'un seul but par Tambling. Après le repos, Huddersfield riposta fort, mais la défense de Palace tint le coup.

Tottenham réussit sa première victoire en déplacement de la saison à Leicester. Peters « le Fantôme » marqua un but contre le cours du jeu. Leicester semblait devoir gagner quand même, mais Jennings, le gardien irlandais international de Tottenham, fut imbattable. Avec raison Leicester peut s'estimer malchanceux.

Il faut avoir les nerfs solides pour être supporter de Sheffield United. Wolverhampton marqua deux fois imparablement en première mi-temps. Colquhoun de Sheffield United mit la balle dans son propre but et Richards réussit, d'un tir qui frappa un poteau avant de rentrer dans les filets, à inscrire un premier but pour Sheffield United. Currie donna de l'espoir à son équipe quatre minutes après le repos, avec un bon but à tout portant, mais il fallut encore une demi-heure avant que Sheffield pût battre Parkes, le gardien des Wolves. McAlle toucha la balle de la main dans la surface de réparation et Woodward réussit le penalty.

Des buts tombèrent comme des flocons de neige à Southampton, où West Ham marqua trois fois dans les vingt-six premières minutes, avec une telle désinvolture que l'on s'attendait à un « massacre ». Bond de 30 mètres, Best d'un coup de tête de près et Brooking furent les buteurs. Mais West Ham relâcha son emprise. Gabriel réussit un penalty lorsque Taylor fit tomber Jenkins dans la surface de réparation. Puis Channon marqua d'un coup de tête face à une défense adverse pétrifiée d'admiration. Finalement, Paine marqua un quart d'heure avant la fin. De 0-3, on passait à 3-3. Cela n'arrive qu'à West Ham, maugréèrent ses supporters.

L'avenir de West Bromwich devient de plus en plus noir. Newcastle qui n'avait pas encore gagné en déplacement cette saison, le battit nettement 3-0.

Dans la formation de Newcastle, à côté de Macdonald, évoluait Busby son ancien coéquipier à Luton (2e division). Busby subit une période d'essai à Newcastle pour voir ce que donnera l'axe Mac Donald-Busby. Et selon le résultat, Busby sera transféré à Newcastle ou bien il retournera chez Luton. West Bromwich fut victime de cette expérience. Mac Donald marqua deux fois et Busby réussit un but.

Nottingham Forest jouit d'une victoire de 1-0 sur Everton, mais le prix en fut élevé : son arrière O'Kane se cassa la jambe en deux endroits.

Arsenal battit une formation de Coventry, pleine de jeunes, par deux buts de Radford, au cours d'un match à endormir tout le monde.

(21e journée)

Arsenal	2	**Coventry**	0
Chelsea	0	**Leeds**	0
Huddersfield	0	**Crystal Palace**	1
Leicester	0	**Tottenham**	1
Liverpool	3	**Derby**	2
Manchester City	4	**Ipswich**	0
Nottingham	1	**Everton**	0
Sheffield Utd	2	**Wolverhampton**	2
Southampton	3	**West Ham**	3
Stoke	1	**Manchester Utd**	1
West Bromwich	0	**Newcastle**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Manchester Utd.**	33	21	14	5	2	47	25
2. **Manchester City**	29	21	12	5	4	41	20
3. **Leeds**	28	21	12	4	5	30	17
4. **Derby**	27	21	10	7	4	37	19
Liverpool	27	21	11	5	5	30	22
6. **Tottenham**	26	21	10	6	5	38	25
Sheffield Utd	26	21	11	4	6	38	28
8. **Arsenal**	24	21	11	2	8	31	25
9. **Wolverhampton**	23	21	8	7	6	36	33
Chelsea	23	21	8	7	6	27	24
11. **Stoke**	22	21	8	6	7	23	23
12. **West Ham**	19	21	6	7	8	22	22
Ipswich	19	21	5	9	7	16	27
14. **Coventry**	18	21	5	8	8	22	35
14. **Everton**	17	21	6	5	10	21	21
Leicester	17	21	5	7	9	21	26
17. **Newcastle**	16	21	5	6	10	26	31
Southampton	16	21	6	4	11	28	41
Huddersfield	16	22	6	4	12	19	32
20. **Crystal Palace**	14	21	5	4	12	20	36
21. **Nottingham**	13	22	4	5	13	27	43
22. **West Bromwich**	11	21	3	5	13	14	30

Buteurs. — Lee (Manch. City), 18 ; Best (Manch. Utd), 14 ; Chivers (Tottenham), 14.

ECOSSE (John TORQUAY)

DUNDEE ÉTAIT FATIGUÉ

GLASGOW. — Les Rangers poursuivent leur marche en avant inexorable. Ils ont remporté une nouvelle victoire (2-0) à Dunfermline et ils retrouvent ainsi une quatrième place mieux en rapport avec leur valeur, même s'ils sont toujours à sept points du Celtic et à six d'Aberdeen.

C'est le vaillant capitaine et arrière central Greig qui ouvrit le score dès la cinquième minute sur l'une de ces embuscades dont il a le secret. Il prit d'ailleurs une part active avec McDonald à la construction du jeu et, peu avant la mi-temps, un but de Johnston fut refusé pour hors-jeu. Dunfermline se battait courageusement mais les encouragements de son public ne suffisaient pas.

Cela ne veut pas dire que le match n'était pas engagé. Dès le début de la reprise, le défenseur de Dunfermline, Mercer, recevait un avertissement pour une faute sur Jardine. Puis, Millar remplaçait Scott. Mais rien ne pouvait enflammer une attaque qui n'a marqué que dix buts cette saison. Ce sont donc les Rangers, par la tête de Johnston, qui marquèrent un nouveau but.

Tandis que Aberdeen soignait son goal-average (47-10) contre Clyde grâce à une victoire de 4-1, et que le Celtic peinait pour battre East Fige (2-1 et goal-average de 47-12), Hibernians triomphait de Dundee dans le match le plus important et le plus serré (1-0) du week-end.

Dundee, on le sait, avait fait des misères à Milan A.C. le mercredi précédent en Coupe de l'U.E.F.A., gagnant 2-0 et n'échouant que de peu pour la qualification (0-3 au match aller). Mais c'était beaucoup demander à ses attaquants qui manquèrent de ressort. Par contre, ses défenseurs tinrent bon, à tel point qu'ils ne s'inclinèrent que sur penalty à la 59e minute, le grand homme étant Jim Steele qui sera sans doute (et malheureusement) transféré pour financer les trois prochaines saisons de Dundee.

Ce penalty vint d'une faute sur Cropley, abattu par Wilson et Johnston. Le buteur d'Hibernians, O'Rourke, se fit un plaisir de le transformer en but.

Motherwell, qui n'avait encaissé jusqu'ici que 17 buts en 14 matches, en a encaissé 8 samedi à Partick Thistle. Cela ne met pas sa vie en péril mais son goal-average n'y gagne pas, loin de là.

(15e journée)

Aberdeen	4	**Clyde**	1
Airdrie	2	**Morton**	4
Celtic	2	**East Fife**	1
Dundee Utd	2	**Ayr**	2
Dunfermline	0	**Rangers**	2
Falkirk	2	**Hearts**	0
Hibernians	1	**Dundee**	0
Kilmarnock	2	**St Johnstone**	0
Partick	8	**Motherwell**	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. **Celtic**	27	15	13	1	1	47	12
2. **Aberdeen**	26	15	12	2	1	47	10
3. **Hibernian**	22	15	10	2	3	29	12
4. **Rangers**	20	15	10	0	8	36	18
Hearts	20	15	8	4	3	29	21
6. **Dundee**	18	15	7	4	4	28	19
7. **Partick**	16	15	5	6	4	28	19
8. **St Johnstone**	15	15	6	3	6	25	25
9. **Morton**	14	15	7	0	8	24	23
10. **Dundee Utd**	12	15	5	2	8	31	39
Kilmarnock	12	15	5	2	8	22	31
Falkirk	12	15	5	2	8	21	32
13. **Ayr**	11	15	3	5	7	15	23
Motherwell	11	15	4	3	8	21	37
15. **Airdrie**	10	15	3	4	8	21	43
16. **Dunfermline**	8	15	2	4	9	10	28
Clyde	8	15	3	2	10	13	31
East Fife	8	15	2	4	9	18	33

Buteurs : Harper (Aberdeen), 15 ; Daglish (Celtic), 12 ; Ford (Hearts), 12.

HOLLANDE

(Freddy MARSLAND)

MOULIJN, COMME AUX PLUS BEAUX JOURS

AMSTERDAM. — La 17e journée du championnat n'a pas attiré la grande foule dimanche dernier. Le manque de rencontres intéressantes et les mauvaises conditions atmosphériques avaient retenu les sportifs chez eux. Pourtant, la plus grande ville sportive hollandaise a fait une nouvelle exception.

L'equipe de Feyenoord est un élément auquel les fervents du football ne peuvent résister. Il suffit que la formation de Happel se présente dans son stade pour se faire applaudir par une foule de 30 à 40.000 personnes, et souvent même plus. C'est presque un fait unique en Europe. La qualité de l'adversaire ne semble jouer aucun rôle. Dimanche dernier, Feyenoord recevait le promu, le F.C. Groningen, une formation qui jusqu'à présent ne s'est pas beaucoup révélée par des performances de grande classe. Néanmoins, il y avait 35.000 spectateurs.

Feyenoord devait une revanche à ses supporters fidèles et dès la 6e minute, Wery ouvrit le score sur passe de Moulijn. L'autorité souveraine de Feyenoord fut telle que l'arrière Lazeroms à la 24e minute réussit un nouveau but avec la collaboration du vétéran Moulijn. Israël fut le roi de la défense mais il ne put rien contre l'action-surprise de Treytel, et l'inattendu Heikema réduisit le score à 2-1. Les nombreux spectateurs de Feyenoord n'en revenaient pas. Jusqu'au repos, le club de Rotterdam prit l'avantage territorial sans interruption, mais cette formation impressionnée par le but marqué par son adversaire, semblait plus ou moins K.O. devant le F.C. Groningen, exemplaire de courage et d'opiniâtreté.

Après la reprise, Feyenoord recueillit immédiatement la récompense de sa meilleure conception du jeu. Ce fut encore Moulijn qui transmit la balle à Van Hanegem qui marqua magistralement. A 15 minutes de la fin, l'avant Maiwald de Feyenoord fut fauché et le penalty transformé par Hazil (4-1). Les toutes dernières minutes du jeu furent moins intéressantes. Feyenoord domina la situation, n'insista plus et le F.C. Groningen équilibra le jeu. A part la démonstration de grande classe de Feyenoord dans les vingt premières minutes, le club de Rotterdam fut plutôt moyen. La semaine prochaine, Feyenoord pourra enfin disposer de Lubinsky, le buteur hongrois. Les champions en auront besoin pour augmenter leur rendement.

Ajax, le leader du classement, appréhendait beaucoup son déplacement à Arnhem pour y rencontrer Vitesse, la formation dans laquelle opère Bals, l'ancien gardien d'Ajax. Les champions d'Europe, combinant agréablement, ouvrirent la marque à la 4e minute. Keizer, sublime, passa la défense, centra sur la tête de Swart qui marqua. Par la suite, Bals fut le héros du match et fut applaudi par ses anciens supporters qui n'ont jamais oublié ses exploits passés. Or, à la 14e minute, une surprise de taille : sur une longue passe de la défense de Vitesse en avant, Gerritsen égalisa.

Peu avant le repos, Ajax reprit l'avantage par Keizer sur une action combinée avec Cruyff. Après le repos, Ajax montra sa grande classe : sur une splendide combinaison, Swart shoota sur la transversale et Cruyff, toujours attentif, reprit et marqua. Certes, Ajax fut la meilleure équipe mais elle ne s'est pas excessivement dépensée.

A Ymuiden, Telstar et Sparta, en présence de 12.000 spectateurs, ont livré un duel captivant. Le club de Swartz ouvrit le score à la 2e minute par Koudyzer. A quelques instants de la fin, Heyermans, sur un tir lointain, marqua (2-0) pour Sparta bien que Telstar ait dominé. Il est vrai que Sparta n'était pas au complet. Deux minutes avant la fin, Telstar par Bond sauva méritoirement l'honneur.

Chez P.S.V., rien ne va plus. Après avoir été éliminé par le club belge Lierse, en Coupe de l'U.E.F.A., le club d'Eindhoven n'a pas retrouvé ses moyens pour résister au Go Ahead Eagles. Au repos, les Eagles menaient déjà par 3-0. La deuxième période permit à P.S.V. de réduire l'écart à 3-1. Nouvelle et piteuse exhibition de l'équipe d'Eindhoven.

Le F.C. Utrecht a fait un feu d'artifice en face d'Exelsior en visite à Utrecht. Le F.C. Utrecht, en présence de 22.000 spectateurs, réussit le score fleuve de 6-1. Les artisans de cette victoire furent Groenedyk, Van Merk et Van Veen qui marquèrent chacun deux buts.

(17e journée)

Vitesse	1	Ajax	3
F.C. Den Bosch	0	F.C. Twente	0
Volendam	0	La Haye	0
Telstar	1	Sparta	2
Utrecht	6	Excelsior	1
Feyenoord	4	Groningen	1
M.V.V.	2	N.A.C.	1
Go Ahead	3	P.S.V.	1
D.W.S.	2	N.E.C.	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	31	17	14	3	0	40	9
2. Feyenoord	29	17	14	1	2	36	7
3. Twente	25	17	10	5	2	23	6
4. Sparta	24	17	9	6	2	39	19
5. La Haye	22	17	9	4	4	25	16
6. Utrecht	21	17	9	3	5	33	19
7. N.E.C.	17	-7	8	1	7	18	19
Go Ahead	17	17	7	3	7	26	25
M.V.V.	17	17	8	1	8	18	20
10. N.A.C.	16	16	5	6	5	22	25
Telstar	16	17	6	4	7	20	26
12. P.S.V.	13	17	4	5	8	22	19
Groningen	13	17	3	7	7	21	25
D.W.S.	13	17	5	3	9	14	26
15. Excelsior	10	17	3	4	10	9	25
16. Volendam	7	16	1	5	10	6	28
17. Den Bosch	6	16	1	4	11	7	35
18. Vitesse	5	17	1	3	13	8	38

Buteurs. — Geels (Go Ahead) 13 ; Schoenmackers (Feyenoord) 11 ; Kovalik (Sparta) 10.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas

TOTTENHAM EN VERVE

ALLEMAGNE OUEST. — Un match au sommet explosif, une victoire de Schalke sur le Bayern et le leader prend 3 points d'avance : 2 pts. Déplacement efficace, d'autre part, de Kaiserslantern, vainqueur (5-2) chez Oberhausen : 2 pts. De même que celui de Bochum (2-1) à Berlin chez Hertha : 1 pt.

ANGLETERRE. — Semaine faste de Tottenham, vainqueur en Coupe de l'U.E.F.A. du Rapid de Bucarest (3-0), il récidive quelques jours plus tard à Leicester par le même résultat : 4 pts. Excellent comportement en outre de Wolverhampton qualifié en Coupe U.E.F.A. contre Iéna (3-0) et nul méritoire (2-2) chez Sheffield 2 pts. Enfin bon comportement de Newcastle (3-0) chez West Bromwich : 1 pt.

BELGIQUE. — Exploit de Lierse en Coupe de l'U.E.F.A. qui se qualifie magnifiquement aux dépens des Hollandais du P.S.V. : 2 pts. Enfin un carton (6-1) du F.C. Bruges face à Beveren : 1 pt — et une victoire éloquente (4-0) d'Anderlecht sur Lierse : 1 pt.

ECOSSE. — Egalement des déplacements à relever. Les Rangers 2-0 chez Dunfermline : 1 pt ; Morton 4-2 chez Airdrie : 1 pt ; ou encore le score fleuve (8-3) de Partick face à Motherwell : 1 pt.

ESPAGNE. — L'exploit est au compte de Séville qui abat le champion et leader Valence 2-0 : 2 pts. Mais il y a à relever également le déplacement (2-0) de Barcelone à La Corogne ; 1 pt, ou le 6-0 infligé par le Real Sociedad à Betis : 1 pt.

FRANCE. — Cette semaine, c'est Bastia qui fait la loi sur la Méditerranée. Victoire à domicile (2-1) sur le champion et leader Marseille (2 pts) et victoire en déplacement à Nice (2 pts) : 4 pts. Puis Saint-Etienne réussit sa « montée » à Paris en battant le Red Star : 1 pt. Enfin, Nancy confirme une fois de plus en s'imposant à Nantes : 1 pt.

HOLLANDE. — Si les leaders Ajax et Feyenoord ont facilement et normalement assuré leurs positions, il faut relever la victoire de Sparta (2-1) chez Telstar 1 pt ; Celle de N.E.C. (3-2) chez D.W.S. ou le carton (6-1) d'Utrecht sur Excelsior 1 pt.

ITALIE. — La Juventus s'exprime en grand leader. Qualifiée déjà en Coupe U.E.F.A. face au Rapid de Vienne, la grande équipe de Turin va aussi gagner chez Varèse en championnat : 2 pts. Puis, il y a le déplacement du Milan A.C. (2-0) à Bologne : 2 pts ; le match nul de Cagliari sur le terrain de l'Inter : 1 pt.

PORTUGAL. — Benfica caracole en tête de championnat et joue les terreurs en écrasant (6-0) Leixoes : 1 pt. Mention aussi à Barreirense, qui gagne chez Boavista : 1 point.

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas
CREATION FRANCE FOOTBALL

HOFFMANN, UN ARRIÈRE QUI MARQUE

C'est un exploit peu banal que nous enregistrons cette semaine. Celui de l'international luxembourgeois Hoffmann arrière de Jeunesse. Il a été l'auteur de 3 buts contre Union et cela en déplacement sur le terrain de ce dernier. On se demande ce que vaudrait Hoffmann comme attaquant !

A l'image de ces autres buteurs : l'Anglais Whitham, de Liverpool ; le Bulgare Patzev, de Locomotive Sofia ; le Yougoslave Amersek, d'Olympija ; ou l'Allemand de l'Est Kreise, de Dresde.

Sans oublier l'Allemand de l'Ouest Rupp de Cologne, bourreau de Hambourg. Ou les Espagnols Pirri, du Real, ou German, de Las Palmas.

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS

LEE (Manch. City) + 1	28	18
KEITA (Saint-Etienne) + 1	18	17
ANTONIADIS (Panath.) + 2	11	17
MULLER (Bayern)	18	16
BENE (Ujpest)	16	16
FAZEKAS (Ujpest)	16	16
DEVILLET (Aris) + 2	13	15
SKOBLAR (Marseille) + 1 + 2	18	15
HARPER (Aberdeen) + 1	15	15
VERGNES (Nîmes)	18	14
CAPKOVIC (Slovan)	15	14
BEST (Manchester Utd)	21	14
CENTRAC (O.F.K. Beograd)	17	14
CHIVERS (Tottenham)	21	14
MC DONALD (Newcastle) + 2	21	14
GEELS (Go-Ahead)	18	13
DERMENDJIEV (Trakia)	15	13
MARCOS (Nantes)	18	13
RUPP (Cologne) + 3	18	13
KAMENOV (Botev Vratza)	15	12
DALGLISH (Celtic)	15	12
FORD (Hearts)	15	12
LAMBERT (F.C. Bruges)	13	12
WOODWARD (Sheffield Utd)	21	12
BAMBERG (Beggen) + 2	13	12
HEINCKES (M'Gladbach)	18	11
BOGOMILOV (Cernomoré)	15	11
WALLACE (Dundee)	15	11
SCHOENMACKERS (Feyenoord)	18	11
FISCHER (Schalke)	18	11
MULLER (Y. Boys)	16	11
LORIMER (Leeds)	21	11
DOUGAN (Wolves)	21	11
LAW (Manch. Utd) + 1	21	11
ARTUR JORGE (Benfica)	11	11
NEHODA (Dukla)	15	10
KOVALIK (Sparta)	17	10
MOORE (Nottingham)	21	10
TZVETKOV (Levski Sofia)	15	10
GRETTNICH (Ettelsbruck)	13	10
KUNZLI (Zurich)	16	10
BEST (W. Ham) + 1	21	10
FLAVIO (F.C. Porto) + 1	11	10
VAM HIMST (Anderlecht) + 1	14	10
PANOV (Levski Sofia)	15	9
VLADIC (Velez)	17	9
ADAMEC (Trnava)	15	9
SZOKE (Ferencvaros)	16	9
OSGOOD (Chelsea)	21	9
KUTZOWSKI (Nancy)	18	9
KRANJE (Maribor)	17	9
PETROV (Beroé)	15	9
PIAT (Sochaux)	18	9
KENNEDY (Arsenal)	21	9
JOHNSTON (Rangers) + 1	15	9
CHANNON (Southampton) + 1	21	9
ONNIS (Reims) + 1	18	9
PROST (P.-Saint-Germain) + 2	18	9
LENOIR (Rennes) + 1	18	9
BORE (Man City) + 1	21	9
NETZER (M'Gladbach)	18	9
GILZEAN (Tottenham)	22	9
BROWN (Leicester)	21	8

NOTE. — Nos classements comporteront dorénavant uniquement la liste des joueurs disputant les championnats *automne-printemps* en cours. Les buteurs des autres championnats (qui ne « bougent » plus) retrouveront leur place respective en fin de classement.

CLASSEMENT GENERAL

1. BAYERN MUNICH (All. O.) ..	16 pts
2. MARSEILLE (France) ; AJAX (Hollande) ; CELTIC (Ecosse)	14 pts
5. MANCHESTER UTD (Angl.) ; FEYENOORD (Hollande) ; SCHALKE 04 (All. Ouest) +2 BENFICA (Portugal) +1	12 pts
9. NANTES (France) ; ZURICH (Suisse)	11 pts
11. STANDARD (Belgique) ; DUNDEE (Ecosse) ; MOENCHENGLADBACH (All. Ouest) ; SHEFFIELD U. (Angleterre) ; TOTTENHAM (Angleterre) +3	10 pts
16. VALENCE (Espagne), ABERDEEN (Ecosse), INTER (Italie), RANGERS (Ecosse) + 1, SAINT-ETIENNE (France) + 1, MILAN A.C. + 2	9 pts
21. LEEDS (Angleterre), STUTTGART (All. de l'Ouest), TWENTE (Hollande), WOLVES (Angleterre) + 2	8 pts
27. ARSENAL (Angleterre), ST. JOHNSTONE (Ecosse), NIMES (France), GRASSHOPPERS (Suisse), BALE (Suisse), F.C. BRUGES (Belgique) + 1, SPARTA (Hollande) + 1, LIERSE (Belgique) + 2, JUVENTUS + 2	7 pts
35. SETUBAL (Portugal)	6 pts
36. TORINO (Italie), HAMBOURG (All. Ouest), BRUNSWICK (All. Ouest), YOUNG BOYS (Suisse), ANDERLECHT (Belgique), LAUSANNE (Suisse), HIBERNIANS (Ecosse)	5 pts
43. STOKE (Angleterre), ATLETICO (Portugal), SPORTING (Portugal), COLOGNE (All. Ouest) REAL (Espagne), P.S.V. (Hollande), BILBAO (Espagne), PARIS-SAINT-GERMAIN (France), MANCHESTER CITY (Angleterre), ANTWERP (Begique), HEARTS (Ecosse), DERBY (Angleterre), LAS PALMAS (Espagne), KAISERSLAUTERN (All. Ouest) + 2, NEWCASTLE (Angleterre) + 1, SEVILLE (Espagne) + 2, BARCELONE (Esp.) + 1, BASTIA (France) + 4, NANCY (France) + 1, UTRECHT (Hollande) + 1, CERCLE BRUGES (Belgique) ..	4 pts

ESPAGNE (Vicente SALANER)

LE REAL VAINQUEUR, PERD AMANCIO

MADRID. — La treizième journée du championnat a porté bonheur aux buteurs : 33 buts furent marqués. On n'avait pas vu cela depuis belle lurette. Et pourtant, quatre équipes ont été incapables de marquer, dont Valence qui perd la tête du classement, et Bilbao qui a succombé à Burgos toujours aussi surprenant. Betis, submergé par le Real Sociedad Saint-Sebastien, et La Corogne battu chez lui par Barcelone en plein regain de forme, se sont révélés tout aussi inefficaces, que Valence et Bilbao. Les autres équipes s'en sont données à cœur joie. «.

Le Real a donc bien redressé la barre contre Grenade, une équipe aux solides moyens athlétiques, et qui n'encaisse pas souvent quatre buts. Si les Madrilènes semblent bien repartis, rien ne va plus à Valence dont les avants sont absolument insuffisants en ce moment. Contre Séville, Valence a fait de bonnes choses au milieu du terrain mais les avants de pointe sévillans bien lancés par un Lora admirable étaient bien plus percutants et Acosta et Berruezo inscrivaient un but chacun. La position de Valence devient presque intenable surtout en tenant compte de la réaction d'Atletico et de Barcelone qui se poursuit.

Le Real a gagné contre Grenade mais sa victoire a un goût un peu amer. Il y a eu d'abord le fléchissement défensif des Madrilènes en fin de match qui a permis à Porta d'inscrire les deux buts de Grenade au cours des neuf dernières minutes. Et surtout, Amancio fut expulsé à la suite d'une rixe généralisée. Cette expulsion va coûter sans doute au grand attaquant quatre matches de suspension. Au chapitre des satisfactions, il faut noter surtout le retour en grande forme de Pirri, auteur de trois buts (un sur penalty), et Imperial au milieu du terrain.

Le Real devait gagner, c'était espéré. Mais Barcelone et Atletico avaient deux déplacements difficiles qu'ils ont fort bien réussis. A La Corogne, les attaquants barcelonais furent encore muselés, mais deux demis (Juan Carlos et Asens !) se chargèrent de donner la victoire à leur équipe.

La tâche d'Atletico encore plus difficile, face à un Espanol toujours plus solide chez lui et qui, effectivement, domina le plus souvent. Mais Luis ouvrit la marque pour Atletico sur coup franc tiré de très loin. Après que Pepin eut égalisé pour Espanol, Irureta réussit peu avant la fin un but splendide après une course de plus de quarante mètres, ballon aux pieds, un but qui vaut de l'or pour l'équipe de Max Merkel qui se replace.

Les autres matches étaient moins importants, mais que de buts ! German réussit le deuxième « hat trick » du jour, pour Las Palmas contre Gijon. Sur la pelouse du Stade d'Atocha à Saint-Sebastien, Betis fut en perdition contre le Real Sociedad en verve, bien emmené par Ansola et Boronat (deux buts chacun). L'équipe basque est bien déroutante, et combine les meilleurs résultats avec les pires contre-performances. Un autre « carton » fut réalisé aux dépens de Sabadell.

Et, pour Burgos, un petit but de l'arrière gauche Astorga à la 87e minute fut suffisant.

Si le Real se détache de nouveau (mais l'absence d'Amancio ne va-t-elle pas s'avérer un bien lourd handicap ?), la situation au bas du classement devient véritablement cahotique.

(13e journée)

Las Palmas	5	Gijon	1
Real Sociedad	6	Betis	0
Malaga	1	Celta Vigo	1
Cordoue	4	Sabadell	1
Burgos	1	Bilbao	0
Séville	2	Valence	0
La Corogne	0	Barcelone	2
Real	4	Grenade	2
Espanol	1	Atletico	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real	19	13	7	5	1	21	10
2. Valence	17	13	6	5	2	16	10
3. Séville	16	13	6	4	3	19	14
4. Atletico	15	13	5	5	3	18	9
Las Palmas	15	13	5	5	3	18	13
Malaga	15	13	4	7	2	14	12
7. Gijon	13	13	6	1	6	17	17
Burgos	13	13	5	3	5	13	16
Real Sociedad	13	13	5	3	5	20	21
10. Grenade	12	13	4	4	5	14	12
Espanol	12	13	4	4	5	18	16
Barcelone	12	13	4	4	5	10	9
13. Celta Vigo	11	13	4	3	6	14	19
Sabadell	11	13	4	3	6	15	23
15. Bilbao	10	13	4	2	7	12	11
La Corogne	10	13	4	2	7	9	19
Betis	10	13	3	4	6	9	22
Cordoue	10	13	3	4	6	8	20

Buteurs. — Orozco (Atletico) 7 ; Amiano (Espanol) 7 ; Ansola (Real Sociedad) 7.

SUISSE (Raymond PITTET)

LUGANO ET LAUSANNE ÉLIMINÉS DE MARQUE

LAUSANNE. — Au centre de l'actualité sportive du week-end, la mise à jour du calendrier pour tenter d'obtenir la qualification pour les quarts de finale qui se dérouleront en mars prochain.

L'épreuve de vérité a ses surprises, on le sait. Ainsi sur le terrain du F.C. Saint-Gall, le finaliste du printemps, le F.C. Lugano, a été largement battu par 5-0. Ce résultat vexant pour Lugano a montré la faillite du Catenaccio qui, depuis belle lurette a franchi la frontière voisine pour servir dans les rangs tessinois. Cette fois la leçon a été sévère, l'élimination sans pitié.

Les clubs les mieux classés ont émergé de la mêlée. Le F.C. Zurich, avec ses internationaux, n'a eu aucun problème sur le terrain enneigé du Krontal face au F.C. Bruhl, de la Ligue B, qui, au tour précédent, avait éliminé le Winterthur. Le champion d'automne, Grasshoppers, n'a pas été en reste à la Boutaise où sa venue constituait un grand événement. Le champion suisse ouvrit la marque par Scheneberger, son ailier gauche, qui sut profiter de l'inattention de la défense locale. L'égalisation vint d'un coup-surprise de l'ailier droit Zappella. A un quart d'heure de la fin, Scheneberger, encore lui, fit basculer le match dont le gardien zurichois, Deck, fut finalement la vedette.

Pour Lausanne, c'est une saison ratée : le championnat est perdu, les perspectives de pousser plus avant l'aventure de la Coupe lui sont refusées.

La Servette, qui ne fait pas de fleurs depuis le départ de Jean Snella, a failli être bousculé par l'anonyme Lucerne, lanterne rouge en championnat. Un but contre son camp de l'arrière Milder, sur un tir de Nemeth pour l'équipe romande, arracha la victoire à quelques secondes du coup de sifflet final.

Granges et Young Boys était un match de la jeunesse contre la rigueur bernoise. Ils ne purent se départager (1-1). Affaire à suivre à huitaine, cette fois au stade national Wankdorf.

Avec le Cervette, qualifié chanceux, la Suisse romande qualifie aussi pour le prochain tour le F.C. Fribourg qui a éliminé son homologue de la ligue B le F.C. Arrau.

Le tirage au sort des quarts de finale opposera : Grasshoppers à Bâle, Servette aux Young Boys (ou Granges), Bienne à Saint-Gall, Zurich à Fribourg.

Grasshoppers-Bâle pourrait être la finale avant la lettre...

COUPE (1/8 de finale)

Fribourg	3	Aarau	0
Bruhl	0	Zurich	2
Bienne	2	Sion	1
La Chaux-de-Fds	0	Bâle	3
Granges	1	Young Boys	1
Servette	1	Lucerne	0
Lausanne	1	Grasshoppers	2
St Gall	5	Lugano	0

ALLEMAGNE DE L'OUEST (Philippe WOLFSTYN)

SCHALKE AVEC DES LAURIERS

On a illuminé à Gelsenkirchen ! Schalke, la jeune équipe ressuscitée par l'ancienne vedette yougoslave Ivica Horvath, a remporté le titre de champion d'automne après avoir dominé brillamment toute la première partie de la compétition.

Schalke 04, qui fut l'une des grandes équipes allemandes, il y a 30 ans, retrouve ainsi sa gloire passée.

La formation, entraînée par Horvath, s'est imposée au cours du dernier match aller face à son plus grand rival, le Bayern Munich. Certes, Schalke dut subir la pression des Bavarois qui attaquèrent « à tout va » pour rejoindre leurs adversaires et qui multiplièrent les tirs par leur canonnier Gerd Muller. Mais le gardien de Schalke, Nigbar, réussit des parades sensationnelles.

Et puis, les 40.000 spectateurs présents à Gelsenkirchen saluèrent à la 78e minute l'exploit de Van Haaren, auteur d'un but sensationnel obtenu sur un coup franc à 30 mètres. Sur ce but (victorieux) le gardien du Bayern et de la sélection nationale Sepp Maier parut un peu coupable. Ce qui fit dire d'ailleurs à son entraîneur Lattek : « Un gardien international doit arrêter un tel tir... Car la balle avait parcouru un long chemin avant d'arriver dans les filets... »

Voici en tout cas Schalke à la tête du classement avec trois points d'avance sur sa victime du jour.

Moenchengladbach suit à cinq points maintenant. Car le champion a été tenu en échec à Brême par un Werder très solide et mordant. C'est l'ancien joueur de M'Gladbach, Laumen, qui arracha le match nul à la 74e minute. Il faut préciser que Netzer était absent, mal remis de sa blessure à la cheville. Les champions d'Allemagne, sans Muller ni Heynches, traversent une mauvaise période.

Le F.C. Cologne redresse la tête. Il occupe la 4e place après avoir battu Hambourg (3-0). Les trois buts colognois furent tous trois marqués par l'attaquant Bernd Rupp.

Kaiserslautern a remporté une victoire assez impressionnante à Oberhausen où son attaque a marqué cinq buts, dont deux de Vogts (buteur de la journée avec Erler de Brunswick).

Stuttgart a subi une très cuisante défaite à Düsseldorf, le VFB était privé il est vrai de son Autrichien Ettmayer, blessé au genou.

Hanovre, la lanterne rouge, n'a pu que faire match nul à Dortmund.

Signalons enfin la défaite de Hertha Berlin subie devant Bochum et devant le public berlinois (très peu nombreux : 5.000 personnes). C'est le record minimum d'assistance pour le club de Berlin.

A la 46e minute du match, le Roumain Gergely fit son entrée sur le terrain en remplacement de l'attaquant Gutzeit. Gergely, suspendu à la suite de l'affaire de corruption de la Bundesliga, avait été amnistié le matin même par la Fédération. Mais il ne put jouer que dix minutes car victime d'une élongation musculaire, il dut céder à son tour sa place. Gergely est bien content quand même de pouvoir rejouer. Car ses « collègues » Lorenz et Varga sont toujours suspendus.

(17e journée)

Werder Brême	2	Moenchengladb.	2
Cologne	3	Hambourg	0
Francfort	2	Duisbourg	1
Brunswick	3	Bielefeld	2
Dortmund	1	Hanovre	1
Hertha	1	Bochum	3
Schalke 04	1	Bayern	0
Dusseldorf	4	Stuttgart	0
Oberhausen	2	Kaiserslautern	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	28	17	13	2	2	37	14
2. Bayern Munich	25	17	10	5	2	47	18
3. Moenchengladb.	23	17	10	3	4	47	19
4. Cologne	22	17	8	6	3	33	23
5. Hambourg	20	17	8	4	5	33	23
6. Kaiserslautern	19	17	8	3	6	31	25
Stuttgart	19	17	7	5	5	30	29
Francfort	19	17	8	3	6	34	35
Hertha	19	17	6	7	4	22	26
10. Brunswick	18	17	4	10	3	20	19
11. Werder Brême	17	17	6	5	6	31	24
12. Dusseldorf	14	17	5	4	8	17	23
Bochum	14	17	7	0	10	27	40
14. Duisbourg	12	17	4	4	9	18	29
15. Dortmund	11	17	3	5	9	17	43
16. Bielefeld	9	17	2	5	10	17	34
Oberhausen	9	17	2	5	10	14	36
18. Hanovre	8	17	3	2	12	20	35

Buteurs. — Muller (Bayern) 16 ; Rupp (Cologne) 13 ; Fischer (Schalke) 11.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

BENFICA FAIT DES ÉTINCELLES

LISBONNE. — La onzième journée a laissé Benfica plus isolé qu'il ne l'était. Il a profité du match nul entre le Sporting et Setubal et mène maintenant avec deux points d'avance sur son rival lisbonnais.

La journée n'eut presque pas de surprise. Tous les favoris ont gagné, mais il faut signaler Barreirense qui est allé battre Boavista à Porto, et que Porto fut battu à Lisbonne par Belenenses après avoir mené par 2-0.

Les étudiants d'Academica se sont laissé battre par Tirsense par 1-0. La partie fut équilibrée mais, à la 53e minute, Chico Gordo a ouvert la marque et la formation de Coimbra n'a pas pu, par la suite, changer le cours des événements.

A Aveiro, victoire de Beira-Mar sur Guimaroes par 2-1. A la mi-temps : 0-0. Après la pause, les deux attaques ont manifesté toute leur verve offensive et Guimaroes a ouvert la marque par Custodio Pinto à la 60e minute. Les joueurs locaux ne se sont pas laissé impressionner et ont cherché à égaliser, ce qu'ils ont réussi quatorze minutes plus tard, grâce à Eduardo, qui trompa le gardien adverse Gomes. Ce but donna à l'équipe locale un rythme diabolique et Alemao, à la 86e minute, donna la victoire à la formation locale.

A Tomar, excellente victoire locale sur Atletico. A la 6e minute, Camolas ouvrit la marque et se transforma en bourreau pour la défense lisbonnaise par sa façon de créer un danger constant. A la 20e minute, il porta le score à 2-0.

L'Atletico est revenu, en deuxième mi-temps, plus opiniâtre, décidé à tout changer et Raimundo réduisit l'écart en tirant dans sa foulée par un but de toute beauté. Mais Tomar ne désarma pas et, à six minutes de la fin, Calado marqua le troisième but de son équipe.

A Setubal, l'équipe locale n'a pu battre le Sporting (0-0), mais elle a beaucoup mieux joué que mercredi dernier lors du match contre les Roumains (1-0) pour la Coupe U.E.F.A. En réalité, en fournissant une très belle partie, Setubal eut le triomphe à sa portée. Le Sporting ne doit qu'à ses défenseurs Damas, Hilario et Calo surtout, le fait de ne pas avoir été battu.

Au stade de Restelo, Belenenses et Porto ont joué un match très animé et plein d'intensité. Les Lisbonnais ont ouvert les hostilités en cherchant le but tout de go. Mais la défense de Porto a bien tenu, surtout son gardien Rui. Pourtant, Porto contre-attaquait et Abel profita d'une erreur de la défense pour marquer. A la 36e minute, Lemos augmenta l'avantage de son équipe et les Lisbonnais commençaient à avoir peur. C'est alors que son ailier gauche Godinho, à trois minutes de la pause, réduisit l'écart.

Mais Porto attaquait toujours. A la 53e minute pourtant, Ernesto trompa tout son monde et égalisa. Alors les Lisbonnais furent survoltés et ont dominé. A un quart d'heure de la fin, Carlos Serafim marqua pour la troisième fois et donna la victoire aux joueurs locaux.

(11e journée)

C.U.F.	2	Farense	1
Beira Mar	2	Guimaraes	1
Benfica	6	Leixoes	0
Boavista	1	Barreirense	2
Belenenses	3	F.C. Porto	2
Setubal	0	Sporting	0
Tirsense	1	Academica	0
Atletico	1	Tomar	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	20	11	9	2	0	32	8
2. Sporting	18	11	8	2	1	20	6
3. Setubal	17	11	7	3	1	23	7
4. C.U.F.	16	11	7	2	2	21	12
5. F.C. Porto	11	10	4	3	4	18	13
Beira Mar	11	11	4	3	4	11	15
7. Farense	10	11	4	2	5	11	18
Tirsense	10	11	4	2	5	6	13
9. Boavista	9	11	3	3	5	10	20
Belenenses	9	11	4	1	6	10	12
Barreirense	9	11	3	3	5	11	19
12. Guimaraes	8	11	3	2	6	15	22
Tomar	8	10	3	2	5	10	12
13. Atletico	7	11	3	1	7	14	23
Academica	7	11	3	1	7	8	11
Leixoes	6	11	2	2	7	10	25

Buteurs. — Artur Jorge (Benfica) 11 ; Flavio (F.C. Porto) 10 ; Baptista (Benfica) 8.

EUROPE — HONGRIE (Laszlo LUKACS)

RETENEZ BIEN CE NOM : LAJOS KU

BUDAPEST. — Depuis longtemps, le football hongrois n'avait pas eu d'aussi bonne saison automnale que cette année. En six matches, la sélection n'a pas subi de défaite. Elle s'est qualifiée parmi les huit meilleures : Ujpest dans la Coupe d'Europe et mercredi Ferencvaros y est parvenu aussi dans la Coupe de l'UEFA.

L'équipe de Florian Albert, a joué contre Brunswick (1-1) un match d'une qualité que l'on n'avait pas vue depuis longtemps au Nepstadion.

Le match fut une vraie propagande du football. Les télévisions hongroise et allemande de l'Ouest en ont donné la retransmission. Ferencvaros a obtenu son premier but à la troisième minute, a fait une véritable démonstration et menait 4-0 puis 5-1, pour finalement gagner par 5-2 face à l'Eintracht Brunswick tout à fait désordonné. Ferencvaros est sur la bonne voie pour entrer de nouveau parmi les meilleures équipes des clubs d'Europe.

L'équipe est un mélange de joueurs expérimentés (Albert, Rakosi, Novak, Geczi) et de jeunes comme l'arrière Megyesi, le demi Balint, l'avant Mucha et surtout Lajos Ku, 33 ans qui joue en milieu de terrain. Il est la nouvelle grande découverte et cela vaut la peine de retenir son nom étrange.

Après deux semaines de repos, des jours mouvementés attendent les sélectionnés en janvier.

Le sélectionneur Illovsky a invité 40 joueurs en stage (une seule surprise : Albert, 71 fois sélectionné, n'a pas été invité mais Illovsky réfléchira encore).

La moitié des joueurs partiront le 1er janvier en Espagne où ils auront des entraînements près de Madrid. Le 12, les équipes de Hongrie et d'Espagne seront opposées. Puis ils partiront pour l'Amérique du Sud, où ils joueront six ou sept matches contre des équipes de clubs jusqu'au début de février.

Les autres grands joueurs partiront aussi pour l'Amérique du Sud, à la mi-janvier. C'est parmi eux que l'entraîneur choisira les membres de l'équipe olympique qui commencera les préparatifs pour le mois d'août.

On a élu déjà le meilleur footballeur de l'année, c'est Sandor Zambo. Les supporters français de Colombes s'en souviennent certainement !

YOUGOSLAVIE

(17e journée)

Etoile Rouge	1	Sarajevo	0
Zeleznicar	2	Partizan	0
Dynamo	0	Borac	0
Vardar	1	Hajduk	1
O.F.K. Beograd	1	Celik	0
Sutjeska	2	Radnicki N.	1
Velez	0	Sloboda	0
Vojvodina	5	Radnicki K.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zeleznicar	24	17	10	4	3	27	14
2. Etoile Rouge	23	17	9	5	3	25	9
Vojvodina	23	17	8	7	2	17	13
O.F.K. Beograd	23	17	9	5	3	26	14
5. Velez	18	17	6	6	5	28	17
Dynamo	18	17	6	6	5	20	13
Hajduk	18	17	8	2	7	23	24
8. Sarajevo	16	17	6	4	7	27	19
Sloboda	16	17	6	4	7	21	23
10. Partizan	15	17	6	3	8	18	19
Vardar	15	17	5	5	7	18	21
Radnicki N.	15	17	6	3	8	21	25
Celik	15	17	4	7	6	14	21
14. Olympija	14	17	6	2	9	21	30
Radnicki K.	14	17	5	4	8	11	26
16. Sutjeska	13	17	5	3	9	14	25
Borac	13	17	5	3	9	15	27
Maribor	13	17	3	7	7	14	29

Buteurs : Centrac (O.F.K. Beograd), 14 ; Vladic (Velez), 9 ; Kranje (Maribor), 9.

ALLEMAGNE DE L'EST

(10e journée)

Karlmarxstadt	2	Iéna	1
Magdebourg	1	Rostok	0
Halle	3	Wismut	2
Vorwärts	2	Zwickau	1
Dresde	6	Stralgund	0
Dynamo	4	Riesa	0
Loc. Leipzig	3	Union	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1: Magdebourg	14	10	6	2	2	19	11
2. Vorwärts	13	10	5	3	2	14	9
Iéna	13	10	5	3	2	13	9
Halle	13	10	5	3	2	17	13
5. Dresde	12	10	4	4	2	22	13
6. Dynamo	11	10	4	3	3	14	8
Loc. Leipzig	11	10	5	1	4	12	12
8. Rostok	10	10	4	2	4	15	9
Zwickau	10	10	3	4	3	9	7
Wismut	10	10	4	2	4	15	20
11. Union	7	10	1	5	4	6	11
12. Riesa	6	10	2	2	6	8	20
13. Karlmarxstadt	5	10	1	3	6	9	16
Stralsund	5	10	2	1	7	7	22

Buteurs : Kreise (Dresde), 5 ; Abraham (Magdebourg), 5 ; Reutsch (Zwinckau), 5.

LUXEMBOURG

(13e journée)

Beggen	3	Tetange	1
Rumelange	3	Alliance	0
The National	1	Aris	3
Ettelbruck	3	Red Boys	1
Union	2	Jeunesse	4
Niedercorn	1	Spora	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Rumelange	21	13	10	1	2	26	17
2. Aris	18	13	8	2	3	37	11
3. Spora	17	13	7	3	3	22	14
4. Beggen	16	13	7	2	4	27	18
5. Jeunesse	15	13	7	1	5	23	21
6. Red Boys	13	13	5	3	5	29	25
7. Tetange	12	13	4	4	5	15	21
8. The National	11	13	3	5	5	16	21
9. Ettelbruck	10	13	3	4	6	25	32
10. Niedercorn	9	13	2	5	6	21	36
11. Union	8	13	3	2	8	17	25
12. Alliance	6	13	2	2	9	12	39

Buteurs. — Devilet (Aris), 15 ; Bamberg (Beggen), 12 ; Grettnich (Ettelbruck), 10.

GRECE

(11e journée)

Panathinaikos	6	Kavala	0
Apollon	0	Olympiakos	2
Ethnikos	2	A.E.K.	2
Aigaleo	0	Nicosie	0
Verya	0	Panionios	2
Iraklis	1	Trikala	0
Volos	0	Aris	0
Fostir	1	Paok	0
Patras	6	Piorikos	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaikos	28	11	8	1	2	43	9
2. Aris	27	11	6	4	1	18	7
Olympiakos	27	11	7	2	2	18	11
4. Paok	26	11	6	3	2	15	6
5. A.E.K.	25	11	5	4	2	18	8
6. Volos	23	11	5	2	4	10	12
Kavala	23	11	6	0	5	13	14
8. Panionios	22	11	4	3	4	9	8
Iraklis	22	11	2	7	2	7	10
10. Patras	21	11	3	4	4	15	16
Verya	21	11	3	4	4	8	11
12. Aigaleo	20	11	3	3	5	8	16
13. Ethnikos	19	11	2	4	5	10	14
Trikala	19	11	1	6	4	11	17
Pierikos	19	11	2	4	5	6	14
Fostir	19	11	3	2	6	7	19
17. Nicosie	18	11	2	3	6	5	12
18. Apollon	17	11	1	4	6	7	19

Buteurs : Antoniadis (Panathinaikos), 17 ; Elefterakis (Panathinaikos), 7 ; Alexiadis (Aris), 6.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

LE RETOUR DE SLAVIA

Neuf points en cinq matches. C'est la performance réalisée par Slavia, le club de Chalamanov, Davidov et autres Siméonov. Aujourd'hui ses vedettes ont nom Grigozov ou Alexandrov. Et ils marquent des buts.

Après un début de saison laborieux, Slavia se retrouve, à deux journées de la trêve d'hiver, à la troisième place du classement, en reprenant le contact avec les leaders.

La réussite de Slavia n'est pas la seule à signaler en championnat. Il y a son ex-frère siamois, Locomotive Sofia, qui ne se débrouille pas trop mal, puisqu'il vient de battre le Spartak de Varner et de s'installer à la cinquième place du championnat.

Tout cela nous promet de sérieuses batailles lors des matches retour qui débuteront fin février.

Les deux journées qui restent à jouer des matches aller ne semblent pas devoir apporter de changements notables dans le classement actuel, bien que le leader CSKA semble quelque peu essoufflé. Témoin le match nul (0-0) qu'il a dû concéder contre le modeste Donhav.

De son côté, le vice-leader, Levski Spartak, se relève difficilement de deux faux pas qui lui coûtèrent non seulement la première place mais ébranlèrent sérieusement sa confiance, en le mettant à dure épreuve pour rechercher des remplaçants a ses nombreux blessés.

Aussi les mal-classés en profitent-ils pour améliorer leur standing en vue des prochaines dures batailles du printemps.

Ainsi Etar, avec son international Velitchkov, a-t-il stoppé Beroé, de l'autre international Petkov.

D'un autre côté, chez Academik Sofia, les deux buts marqués par l'international Vassilev n'ont nullement suffi pour venir à bout du rush victorieux de Spartak Plevène qui a tenu à abandonner, et cela en déplacement à Sofia, la peu enviable place de lanterne rouge à son adversaire.

Journée assez terne donc en général, en excluant la symptomatique série victorieuse de Slavia ou l'exploit du jeune Patzev, de Locomotive Sofia, auteur d'un « hat-trick » contre le G.S.K. Spartak de Varna.

(15e journée)

Slavia	2	Marek	0
Loc. Sofia	3	G.S.K. Spartak	1
Loc. Plovdiv	2	Botev	1
Etar	3	Beroé	0
Spartak Plevène	4	Akademik	2
Douhav	0	C.S.K.A.	0
Yambol	3	Trakia	2
Cernomoré	1	Cernomoretz	1
Gabrovo	1	Levski Sp.	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.S.K.A.	26	15	11	4	0	35	12
2. Levski Sp.	21	15	9	3	3	32	12
3. Slavia	19	15	9	1	5	26	18
Beroé	19	15	9	1	5	27	23
5. Loc. Sofia	17	15	6	5	4	18	16
6. G.S.K. Spartak	16	15	7	2	6	31	22
7. Etar	15	15	6	3	6	23	20
Marek	15	15	6	3	6	15	30
9. Yambol	14	15	6	2	7	17	18
10. Trakia	13	15	5	3	7	27	25
Cernom. Bourg.	13	15	6	3	7	25	22
Dounav	13	15	5	3	7	17	23
Cernom. Varna	13	15	5	3	7	21	27
Botev	13	15	6	1	8	26	28
15. Loc. Plovdiv	12	15	2	8	5	13	22
16. Gabrovo	10	15	2	6	7	10	18
Spart. Plevène	10	15	4	2	9	12	30
18. Akademik Sofia	9	15	3	3	9	15	26

Buteurs : Dermendjiev (Trakia), 13 ; Bogomilov (Cernomoré), 11 ; Jekov (C.S.K.A.), 10.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

PORTADOWN TOUJOURS INVAINCU

BELFAST. — En raison des graves désordres qui sévissent à Belfast, il n'est pas surprenant que Portadown et Coleraine mènent le classement du championnat après cinq journées.

Portadown animé par le meilleur buteur du pays, Dickson, reste invaincu, après sa victoire à l'extérieur (2-1) aux dépens de Glenavon.

Quant à Coleraine, il a battu Derry par 3-1, également à l'extérieur.

En Eire, un but de Barber, qui joua la saison dernière pour Admira Vienne, a donné au Schelbourne une victoire contre les champions Hibernians. Waterford battit difficilement Limerick par 3-2 et a maintenant six points d'avance.

EIRE

(11e journée)

Shelbourne	1	Hibernians	0
Celtic	1	Drumcondra	2
Bohemians	1	Athlone	1
Dundalk	3	Finn Harps	2
Sligo	2	Drogheda	0
Waterford	3	Limerick	2
Shamrock Rov.	1	St Patrick	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Waterford	21	11	10	1	0	32	12
2. Hibernians	15	11	7	1	3	23	9
Bohemians	15	11	6	3	2	20	12
4. Finn Harps	14	11	7	0	4	27	17
5. Shelbourne	12	11	4	4	3	14	13
6. Shamrock Rov.	11	11	5	1	5	18	16
Dundalk	11	11	5	1	5	21	20
St Patrick	11	11	4	3	4	12	13
Limerick	11	11	4	3	4	18	20
10. Drogheda	8	11	3	2	6	12	14
Celtic	8	11	3	2	6	13	24
12. Sligo	6	11	3	0	8	17	28
Drumcondra	6	11	2	2	7	10	23
14. Athlone	5	11	1	3	7	11	28

Buteurs. — Hale (Waterford), 10 ; Harkin (Finn Harps), 9 ; O'Connor (Dundalk), 9.

(10e journée)

Bangor	0	Ballymena	1
Cliftonville	0	Crusaders	1
Derry	1	Portadown	3
Distillery	2	Linfield	1
Glenavon	1	Coleraine	2
Glentoran	2	Ards	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	8	5	3	0	2	13	7
Portadown	8	5	4	0	1	12	6
3. Glentoran	7	5	3	1	1	16	7
Linfield	7	6	2	3	1	12	10
5. Ards	6	5	2	2	1	6	4
Glevanon	6	6	2	2	2	11	9
Distillery	6	6	2	2	2	7	8
8. Ballymena	5	4	2	1	1	5	4
9. Crusaders	4	5	2	0	3	9	12
10. Derry	3	5	1	1	3	12	15
Bangor	3	6	1	1	4	6	13
12. Cliftonville	1	6	0	1	5	3	17

Buteur. — Dickson (Coleraine), 7.

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

AFRIQUE

LA DÉFAITE DE BELCOURT PROFITE AU MCO

ALGER. — Après son match nul du 24 novembre à Tripoli, la sélection algérienne s'était déplacée à Malte où elle obtint mercredi dernier, un deuxième résultat nul (1-1).

Mais, si contre les Libyens, nos représentants s'étaient montrés assez timides et furent assez avantagés par le 0-0 final, cette fois l'équipe nationale nous laissa une bien meilleure impression. Non seulement ils se permirent de prendre l'avantage grâce à un très beau but de Fendi, mais aussi, et surtout, la qualité de leur football fut très bonne. Certes, celui-ci demeure encore perfectible, mais l'essentiel est que cette jeune formation, dont la moyenne d'âge n'excède pas vingt-deux ans, puisse poursuivre sa lente et difficile progression vers son épanouissement total.

En championnat, nous étions à la douzième journée. On en attendait un statu quo pour les trois grands favoris. En effet ils évoluaient à domicile et deux d'entre eux accueillaient des équipes de modeste réputation. Or les impondérables du football en avaient décidé autrement.

C'est ainsi que l'ogre belcourtois, leader de la compétition, encore tout auréolé de son éclatant succès à Oran, fut proprement mis K.O. par les équipiers de Hanchi qui confirment que l'on avait eu tort de les enterrer.

La défaite du C.R.B., à une semaine du championnat du Maghreb, était une belle chance aux Mouloudia de Constantine et d'Alger. Le premier nommé recevait l'escadron noir de Guelma toujours handicapé par les suspensions de trois titulaires. Lorsque le M.O.C. prit l'avantage, on crut que c'était de nouveau parti.

Mais les visiteurs, avec un cran admirable, parvinrent à arracher en fin de compte le partage des points. Le MOC voyait s'envoler une belle chance de récupérer le précieux fauteuil de leader.

Ce fauteuil échut finalement à celui dont la tâche s'annonçait la plus difficile.

Le J.S.M. Tiaret constituait un bien rude obstacle pour le MCA qui dut attendre, malgré une nette domination, la seconde période de jeu pour concrétiser sa supériorité. Tahir II qui fit un match remarquable et Betrouni (sur corner direct) donnèrent la victoire au MAC alors que Ould-Bachir réduisit le score sur penalty.

Le résultat obtenu par les « Pétroliers » à Annaba confirme le renouveau des hommes d'Ahmed, en particulier par Amirouge et Aid-Chegou.

Quant au M.C. Oran, le résultat méritoire obtenu à Tlemcen, où l'on nota les bons débuts du gardien yougoslave Markovic, le laisse néanmoins à trois points du M.C. Alger.

L'U.S.M. Alger, pour sa part, est relégué dans les profondeurs du tableau. Et pourtant voilà une équipe où les éléments de valeur ne manquent pas.

CAMEROUN

(Résultats 3e journée)

Foudre 1 Diamant 0 ; Léopard 3 Aigle 0 ; Union 5 C.D.C. 3 ; Caïman 3 Dragon 2 ; Unisport 1 Racing 0 ; Dynamo 2 Prison's 0 ; Canon : exempt.

Classement : 1. Unisport, 6 points ; 2. Léopard, 5 ; 3. C.D.C. Tiko 4.

NIGER

La phase finale : Maaradi 0 F.A.N. 8.

Dimanche 19 décembre, le Niger recevra, en match amical, la Libye.

(12e journée)

C.R. Belcourt	0	N.R. Constant.	1
Tlemcen	1	M.C. Oran	1
M.C. Alger	2	J.S.M. Tiaret	1
Annaba	1	N.A.R.	2
M.O. Constant.	1	E.S. Guelma	1
A.S.M. Oran	1	N.A.A.H.D.	0
J.S.K.	0	Bel-Abbès	0
W.R. Setif	2	U.S.M. Alger	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	29	12	7	3	2	25	12
2. M.O. Constanti.	28	12	5	6	1	18	9
C.R. Belcourt	28	12	7	2	3	25	16
4. M.C. Oran	26	12	5	4	3	16	12
J.S.M. Tiaret	26	12	5	4	3	12	12
6. N.A.A.H.D.	25	12	5	3	4	16	8
J.S.K.	25	12	5	3	4	19	18
W.R. Setif	25	12	4	5	3	12	13
9. Annaba	24	12	3	6	3	9	14
10. N.R. Constantin.	23	12	5	1	6	10	14
U.S.M. Bel-Abbès	23	12	2	7	3	8	13
12. A.S.M. Oran	22	12	3	4	5	16	16
N.A.R. Alger	22	12	4	2	6	18	20
U.S.M. Alger	22	12	3	5	4	15	20
15. W.A. Tlemcen	19	12	2	3	7	15	30
16. E.S. Guelma	17	12	1	3	8	7	20

TUNISIE

(HAKIM)

LE CAB HÉROS DU JOUR

TUNIS. — Avant la première trêve et à une semaine du tournoi maghrébin, la neuvième journée du championnat a apporté son lot de résultats inattendus. Annoncées comme calmes et sans incidence sur le classement, les rencontres d'aujourd'hui ont bouleversé la situation en haut du tableau. Le C.O.T. reste leader mais perd un terrain précieux sur son vainqueur d'aujourd'hui, le C.A.B., qui lui a infligé sa première défaite.

L'Etoile du Sahel a triomphé de justesse du S.S.S. ; les Sfaxiens ont ouvert le score par Shanoun. Il a fallu le feu sacré d'Adhouma et le savoir-faire de Zouaoui pour égaliser puis l'emporter par ce score étriqué (2-1).

Ces deux seuls vainqueurs ont réalisé la meilleure affaire de la journée. Ils sont à un seul point du C.O.T.

Toutes les autres équipes se sont contentées de partager les points. Le Club Africain a peiné avant de rejoindre l'U.S. Maghrebine. Heureusement que Hassen, le buteur clubiste de ces derniers temps, sauva la situation à la 70e minute.

Le C.S.S. est également revenu de loin ; mené à la marque à deux reprises par le C.S. Cheminot, il parvint à égaliser par Trabelsi et Soudani. L'U.S. Monastir a concédé le nul face à Marsa pourtant mal à l'aise après le but de Hnina.

Le Sud Tunisien a, avec une équipe remaniée et jeune, partagé les points avec un S.R.S. avide de réhabilitation. Sans but mais un réel désir de bien faire, les deux équipes s'en retournèrent dos à dos tout autant que l'Espérance et Mahdia. Les Sang et Or n'ont pas mis fin : leur manque de réussite malgré les nombreuses occasions qui se sont offertes, et malgré la venue de Micka. Mais attendons pour juger de l'opportunité de cette opération-sauvetage.

MAROC

(10e journée)

Raja	2	Sidi Kacem	2
F.A.R.	0	El Jadida	0
Kenitra	0	A.D.M.	0
Fès	0	Youssoufia	0
Agadir	1	F.U.S.	1
Beni Mellal	0	Oujda	0
W.A.C.	4	Mohammedia	2
Settat	2	Marrakech	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. W.A.C.	25	10	5	5	0	19	10
2. El Jadida	24	10	5	4	1	16	10
3. Settat	23	10	5	3	2	16	10
4. Fès	22	10	3	6	1	8	3
Kenitra	22	10	3	6	1	13	10
6. Oujda	21	10	3	5	2	12	8
A.D.M.	21	10	3	5	2	10	10
Sidi Kacem	21	10	4	3	3	14	13
9. Beni Mellal	19	10	3	3	4	16	14
F.U.S.	19	10	2	5	3	10	12
11. F.A.R.	18	9	2	5	2	9	7
12. Mohammedia	17	10	1	5	4	8	12
Marrakech	17	10	1	5	4	3	11
14. Raja	16	9	2	3	4	9	14
Agadir	16	10	2	2	6	8	17
16. Youssoufia	15	10	0	5	5	8	14

(9e journée)

Club Africain	1	U.S. Maghrebine	1
Etoile Sahel	2	S.S.S.	1
C.A. Bizerte	1	C.O.R.T.	0
Stade Tunisien	0	Sfax R.S.	0
U.S. Monastir	1	A.S. Marsa	1
Espérance	0	E.M. Mahdia	0
C.S. Sfax	2	C.S. Cheminots	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.O.T.	22	9	5	3	1	10	5
2. Etoile Sahel	21	9	5	2	2	18	7
C.A. Bizerte	21	9	5	2	2	12	8
4. Club Africain	20	9	4	3	2	16	7
Stade Tunisien	20	9	4	3	2	11	7
Sfax R.S.	20	9	3	5	1	6	5
7. U.S. Monastir	19	9	3	4	2	7	4
C.S. Sfax	19	9	3	4	2	18	14
9. E.M. Mahdia	18	9	2	5	2	5	6
10. U.S. Maghrebine	17	9	3	2	4	9	14
11. C.S. Cheminots	16	9	2	3	4	4	11
12. Espérance	15	8	1	4	4	7	7
A.S. Marsa	15	9	0	6	3	4	8
14. S.S.S.	9	9	0	0	9	6	31

AMERIQUE

BRESIL

(Alain FONTAN)

BRÉSIL ET COLOMBIE IRONT A MUNICH

RIO. — La sélection brésilienne amateur s'est qualifiée samedi soir à Dagota pour les J.O. de Munich. Elle a battu (1-0) le Pérou, après s'être imposée par le même score face à l'Argentine et obtenu le match nul devant la Colombie (1-1). Les joueurs du président Havelange ont totalisé 5 points lors des trois matches décisifs de la poule finale qui réunissait les trois pays déjà cités en plus du Brésil.

Les vainqueurs du tournoi junior de Cannes, en avril dernier, se sont donc imposés sur le plan sud-américain. Sans éblouir mais grâce une nouvelle fois à un fond technique extraordinaire et cette préparation physique parfaite qui caractérise désormais le Brésil dans les grandes compétitions. C'est d'ailleurs l'avant centre « colored » Eneias (Portuguesa), celui qui causa les pires tourments à notre sélection en finale du tournoi cher à Pierre Poesi, qui inscrivit le but de la victoire contre le Pérou en début de seconde mi-temps.

L'équipe victorieuse à Bogota était semblable à celle de Cannes, excepté la défense où Celio, Aluisio et Fred donnèrent une assise supplémentaire à la formation animée par Roberto Carlos, attaquant de pointe de Botafogo au dribble déroutant. Le Brésil reste le pays des générations spontanées. Dans cette formation d'une moyenne d'âge de 20 ans peuvent encore s'incorporer d'ici juillet comme nouveaux talents type Zico (Flamengo) et Galdino (Botafogo) susceptibles de surgir. Le Brésil, qui a manqué de pénétration en attaque, pourrait alors malgré un relatif manque d'expérience, devenir un adversaire redoutable en Allemagne.

La Colombie, de son côté, a réussi le match nul avec l'Argentine lors de la dernière rencontre et arraché le billet pour Munich. Elle le doit plus au public du stade « El Campin » et le fait de jouer chez elle qu'à sa qualité technique. Seuls Quinteiro dans les buts et Moron en attaque ressortent du lot.

Notre ami Ruben Bravo a vu sa formation éliminée. Il paie cher les secousses du football argentin, les grèves et les palabres au sommet. Ruben avait monté une excellente formation lors des Jeux panamericains de juillet, mais il arriva à ces éliminatoires avec une équipe amputée du maître à jouer Berta, du demi Bongiovani et des attaquants Cabral et Potente (Boca Junior) avec seulement Leone dans les buts. Son team manqua de personnalité et de punch. Dommage pour le football argentin et pour Ruben.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE DE L'U.E.F.A.

MERCREDI 8 DECEMBRE

***JUVENTUS bat RAPID VIENNE 4-1 (1-1).** — 26.574 spectateurs. Arbitrage de M. Manning (Allemagne de l'Est). — Buts : Bettega (8e, 46e et 71e), Causio (81e, sur penalty) pour Juventus ; Lorenz (17e) pour Rapid.

JUVENTUS : Carmignani — Spinosi, Marchetti (Roveta, 46e) — Furino (Cuccureddu, 46e), Morini, Salvadore — Causio, Savoldi, Anastasi, Capello, Bettega.

RAPID VIENNE : Autrich — Jagodic (Pajenk, 67e) Fak — Hof, Scheffel (Muller, 73e), Bjerregaard — Lorenz, Ey, Buzek, Floegel, Gallos.

Juventus qualifiée.

***ZELEZNICAR bat ST. JOHNSTONE 5-1 (3-1).** — Buts : Bukal (5e, 29e et 63e), Jankovic (2e), Spreco (67e) pour Zeleznicar ; Ronney (10e) pour St. Johnstone.

Zeleznicar qualifié.

***FERENCVAROS bat EINTRACHT BRUNSWICK 5-2 (2-0).** — 12.000 spectateurs. Buts : Juhasz (3e), Balint (38e et 52e), Branikovics (16e et 80e) pour Ferencvaros ; Bruendl (28e), Erler (88e) pour Brunswick.

FERENCVAROS : Geczi — Novak, Pancsics, — Megyesi, Juhasz, Balint — Szoeke, Branikovics, Albert, Mucha (Rakosi, 68e).

EINTRACHT : Franke — Haebermann, Kaack — Baese, Merkhoffer, Duda — Gersdorf, Haun, Genwier, Bruendl, Erler.

Ferencvaros qualifié.

***WOLVES bat IENA 3-0 (2-0).** — 24.811 spectateurs. Arbitrage de M. Kruashvici (U.R.S.S.). — Buts : Hibbitt (8e), Dougan (37e et 61e).

WOLVES : Parkes — Shaw, Parkin — Bailey, Munro, Mc Alle — Mc Calliog, Hibbitt, Richards, Dougan, Wagstaffe.

IENA : Grabenthin — Kurbjuweit, Rock — Irmscher, Werner, Strempel — Weise, Stein, Ducke, Scheitler, Schlutter.

Wolverhampton qualifié.

***TOTTENHAM bat RAPID BUCAREST 3-0 (2-0).** — 30.702 spectateurs. — Buts : Peters (1re), Chivers (35e et 62e).

TOTTENHAM : Jennings — Evans, Knowles — Coates, England, Beal — Gilzean, Perryman, Chivers, Peters, Neighbour.

RAPID BUCAREST : RADUCANU — Pop, Boc — Codrea, Dinu, Lupescu — Nasturescu, Musat, Neagu, Dumitru, Codreanu.

***DUNDEE bat MILAN A.C. 2-0 (1-0).** — 35.000 spectateurs. Arbitrage de M. Wurtz (France). — Buts : Wallace (38e), Duncan (78e), pour Dundee.

DUNDEE : Hewitt — R. Wilson, Houston — Steele, Phillip, Stewart — Duncan, Lambie, Wallace, J. Scott, J. Wilson (Johnston, 46e).

MILAN : Cudicini — Sabadini, Zignoli — Anquilletti, Schnellinger, Biasiolo — Sogliano, Benetti, Bigon (Villa, 46e), Rivera, Prati.

Milan A.C. qualifié.

***VITORIA SETUBAL bat U.T. ARAD 1-0 (0-0).** — Arbitrage de M. Gonella. 20.000 spectateurs. — But : José Maria (52e).

SETUBAL : Vaz — Rebelo, Correia — José Mendes, Garrico, Octavio — Martine (Prata), José Maria, Guerreiro (Arcanjo), Torres, Jaci (Joao).

ARAD : Vidac — Biro, Potsoni — Lereter, Popovic, Domide — Petescu, Brovovszki, Sima (Yashente), Kum, Both (Kalinin).

U.T. Arad qualifié.

Confidentiel monde

■ Après l'Angleterre, l'Allemagne de l'Ouest devra peut-être renoncer à disputer la petite Coupe du Monde au Brésil. Le porte-parole de la Fédération allemande Hermann Jock a déclaré : « Notre calendrier est surchargé et nous aurons du mal à trouver le temps. »

■ Les Chiliens ont décidé d'interdire le départ à l'étranger de leurs meilleurs joueurs, à partir du 1er janvier 1972. Afin de préserver l'équipe nationale pour les éliminatoires de la Coupe du Monde.

■ Rinus Michels, qui à Barcelone, ne connaît pas une grande réussite, a été sollicité par un émissaire du club hollandais P.S.V. Eindhoven.

■ Waldir Pereira junior a signé un contrat pour le club vénézuélien du Deportivo italien de Caracas. Il s'agit du fils de Didi, l'ex-champion du monde brésilien.

■ Milan Galic s'est rendu pendant vingt-quatre heures à Liège pour y régler quelques affaires. Il est allé bien sûr au stade du Standard pour y saluer René Hauss et tous ses amis.

PALMARES

L'entraîneur du Standard, le Strasbourgeois René Hauss, va bientôt fêter ses 44 ans.

Il espère aussi fêter son quatrième titre en quatre années passées au Standard.

Son bilan d'activités à Sclessin est exceptionnellement riche. Arrêté au chiffre cent, qui correspond cette saison au match Antwerp-Standard, joué le 14 novembre, il se présente de la façon suivante :

- **69 victoires ;**
- **12 défaites ;**
- **19 nuls ;**
- **214 buts inscrits ;**
- **61 buts reçus.**

Sans l'erreur administrative commise la saison dernière à l'Antwerp, il serait encore plus imposant. Voici ce qu'on pourrait appeler le bilan « strictement sportif » du Standard depuis l'arrivée de Hauss ;

- **70 victoires ;**
- **11 défaites ;**
- **19 nuls ;**
- **216 buts inscrits ;**
- **56 buts reçus.**

En continuant à oublier « l'affaire des étrangers » voici avec quelle avance les trois titres ont été acquis :

- **En 69 : cinq points sur le Sporting de Charleroi.**
- **En 70 : quatre points sur le F.C. Brugeois.**
- **En 71 : trois points sur le F.C. Brugeois.**

En 69 et en 70, le Standard a eu la meilleure attaque et la meilleure défense de la division I. En 71, il avait toujours la meilleure défense mais Bruges (avec 71 buts) l'avait devancé de trois unités pour devenir l'attaque la plus prolifique.

Il faut mettre l'accent sur la progression régulière des « rouges » dans ce domaine. En 69, ils totalisaient 62 buts, en 70, 64, et en 71, 68.

■ Johan Devrindt reviendra pour quelques heures au Parc Astrid où il a acquis la célébrité. Le buteur belge jouera le 28 décembre avec son équipe hollandaise d'Eindhoven contre Anderlecht en amical.

■ Le match Ligue Belge-Ligue Italienne, qui doit avoir lieu mercredi prochain à Charleroi, sera dirigé par un Français, Robert Heliès. Ce sera la copie d'un Belgique-Italie.

■ C'est le Roumain Norberto Hoffling qui entraînera l'A.S. Ostende. Hoffling connaît bien la Belgique puisqu'il a déjà dirigé le F.C. Bruges, le Racing-White et le Daring.

CHOC

Le fameux choc psychologique ! Vingt-quatre heures avant son match retour de Coupe U.E.F.A. contre Eindhoven, le Lierse S. K. a décidé de limoger son entraîneur Frank de Munck, ex-gardien de l'équipe nationale hollandaise.

Résultat : le Lierse a gagné 5-0 et arraché sa qualification.

■ Fernando Daucik n'est pas resté longtemps entraîneur de Cadix. Engagé il y a trois mois, il vient d'être remercié pour avoir déclaré à la presse, avant un match contre Santander, que la défaite était inévitable. Et cela par la faute des dirigeants du club.

■ Les concours de pronostics brésiliens ont fait deux heureux : deux vainqueurs qui on touché chacun 550 millions d'AF. Il s'agit d'un retraité... et d'un directeur de banque !

■ Les dirigeants de Chelsea sont ennuyés. Une Commission d'enquête et de sécurité a interdit l'utilisation d'une partie de leur stade de Stamford Bridge (2.244 places).

■ Le grand artisan de la défaite du Bayern Munich en Coupe d'Allemagne, la semaine dernière, fut le gardien de Fortuna Cologne... qui s'appelle Wolfgang Fahrian et qui n'est autre que l'ancien gardien de l'équipe d'Allemagne 1962.

LES GRECS SUR LES RANGS

Le « News of the World » lançait dimanche une information qui aura besoin d'être confirmée mais qui pourrait être passionnante. La Fédération de Grèce se proposerait pour organiser le tournoi final de la Coupe d'Europe des Nations, en offrant une très importante garantie financière. On sait que les Anglais devaient eux-mêmes organiser en juin prochain la compétition.

■ Denis Law, qui est en grande forme, a marqué samedi à Stoke City son sixième but en quatre matches.

■ Roger Morgan, l'ailier des Spurs, est furieux. Alors qu'une blessure au genou l'empoisonne depuis plus d'un an, il s'est rompu une veine de la cheville au cours d'un cinq-cinq. « Je verrai partir l'année 71 sans regret », a-t-il dit.

■ Coventry regrette que son match de samedi prochain se joue contre Chelsea : « Nous aurions dû connaître une grosse assistance pour ce match. Mais le samedi qui précède Noël est le plus mauvais jour de l'année. Les maris accompagnent leurs épouses pour les achats. »

DISPARITION

La Coupe de Belgique a disparu pendant quelques heures de la circulation. Elle a été dérobée, en effet, la semaine dernière dans la vitrine du Beerschot, le club qui la remporta la saison dernière. Après « l'enlèvement » d'Heylens, le football belge est décidément en pleine série noire actuellement.

■ Roger Hoy, l'excellent défenseur de Cardiff, est blessé au genou. Il saura cette semaine si une opération du ménisque est nécessaire.

■ Nottingham Forest a décidé de faire appel contre l'expulsion de son défenseur Sammy Chapman lors du match contre Leeds. Le club voulait produire le film de la T.V., mais celui-ci ne montre pas la scène incriminée.

■ Leicester a emmené seize joueurs cette semaine à Majorque, afin de « rompre la routine ». Comme Peter Shilton ne peut faire le déplacement, il a emmené un gardien de dix-sept ans, Carl Jeyes.

■ Tous les matches du Tournoi juniors européen de l'U.E.F.A. (qui sera joué en Italie) seront concentrés en Toscane : Livourne, Pise, Arezzo, Pistoia, Viareggio, etc. La finale sera jouée à Florence.

■ La récompense qui va au meilleur représentant de la Juventus chaque année (Premio Madunina d'Oro) a été attribuée pour 1971 à Helmut Haller. Il succède à Anastasi.

■ Encore deux matches et le gardien napolitain Zoff égalera le record des matches joués consécutivement en Division I italienne par un gardien. Ce record appartient au Bolognais Giorcelli (165 matches). Le record absolu appartient à Alfredo Foni : 229 présences consécutives entre 1935 et 1943.

PLUS QUE DEUX

Tommy Gemmel était, avec Mc Neil et Johnstone, le seul survivant de l'équipe du Celtic champion d'Europe 1967. Ils ne seront bientôt plus que deux. Gemmel vient en effet d'être placé sur la liste des transferts.

■ Facchetti a marqué cinquante buts en championnat d'Italie, pour 304 matches. C'est-à-dire plus que beaucoup d'attaquants.

■ Encore un avantage de Mazzola sur Rivera. Il a marqué son centième but en championnat. Le capitaine de Milan A.C. n'en est qu'à 90.

■ Ludwig Mueller, le joueur de M'Gladbach, blessé par Boninsegna, sera indisponible au moins six mois. C'est vraisemblablement la fin de sa carrière. Ce n'est que sur l'insistance de son entraîneur Weiweiller qu'il avait resigné pour un an. Il voulait retourner à Hassfurt, son club d'origine.

MENU MAGYAR

Les Hongrois vont eux aussi préparer très sérieusement la Coupe d'Europe des Nations. Voici le programme mis sur pied par Illovsky pour son équipe A :

- **Séjour en Espagne du 1er au 20 janvier.**
- **Un match Madrid-Budapest le 12 janvier.**
- **Départ en Amérique du Sud, séjour jusqu'au 15 février, avec 6 ou 8 matches joués contre le Brésil, le Pérou et la Colombie.**

Illovsky a convoqué 40 joueurs pour ses équipes A et B, dont les 11 titulaires d'Ujpest.

Rappelons que la Hongrie rencontrera ensuite l'Allemagne fédérale (23 mars, Budapest).

■ Après Berlin, Helmuth Schoen a dit : « Sandro Mazzola est le plus grand joueur italien. Dans ma sélection, il aurait sa place à n'importe quel poste. »

■ La nouvelle merveille du football anglais, Ted Mc Dougall, buteur numéro un de Bournemouth et de Division III, est bien sûr très convoité : Manchester United offre 200.000 livres pour son transfert, mais Coventry est également très intéressé, qui a offert trois joueurs plus une forte somme.

AVEC LES COUTEAUX

Le match de samedi Chelsea-Leeds (0-0) a été une sacrée revanche de Coupe : on se souvient que les deux clubs s'étaient affrontés en deux fois à la fin de la saison 69-70 et que le contentieux reste sévère. Samedi donc, cela commença par une agression de Hudson sur Clarke : avertissement au premier. Ensuite, ce fut Giles qui se vengea sur Hudson : avertissement. Puis Clarke sur Hollins : avertissement encore. Osgood mit négligemment le pied dans le dos de Sprake sur une balle aérienne. « Et pendant tout ce temps-là, écrit Brian Glanville, Bremner courait à chaque coin du terrain marqué par un incident, comme un ambulancier. »

■ Amarildo a été suspendu pour trois matches : il avait frappé un adversaire. Du même coup, Amarildo a battu un record : celui des suspensions (36 matches). L'ancien record était détenu par Sivori.

■ Ladislas Mazurkiewicz, le meilleur gardien d'Uruguay et d'Amérique du Sud, quitte Penarol. Il jouera à l'Atletico Mineiro de Belo Horizonte, club brésilien où il a été transféré pour 85.000 dollars.

■ Alfredo Di Stefano a écopé d'une très forte amende pour avoir tenu des propos désobligeants à l'égard de l'arbitre et des joueurs adverses après le match Grenade-Valence.

EN PRESENCE DE MON AVOCAT

Dessin paru dans le « Daily Mail ». Un joueur, averti par l'arbitre, fait un signe à son avocat qui vient le rejoindre. Les joueurs anglais veulent, en effet, obtenir le droit d'être défendus devant la Commission de Discipline.

CACHE CACHE A SAO-PAULO

Corinthians, la plus belle équipe du Brésil au cours de cette année 1971, a été éliminée de la compétition finale du Championnat National. Excellente durant toute la phase de qualification qu'elle termina avec plusieurs points d'avance, après avoir dominé de la tête et des épaules, Corinthians a semblé se désagréger à l'heure de la vérité.

La seconde phase de l'épreuve (demi-finales), qui se déroule actuellement, voyait pour le malheur des « blanc-et-noir », chacun des 12 clubs qualifiés repartir de zéro. Cette superformation ne put remporter alors qu'une rencontre en quatre matches. Adieux veaux, vaches...

Quels grains de sable ont enrayé soudain la belle machine ? Pourquoi le charme s'est-il brusquement rompu sous la baguette du « maestro » Rivelino (notre photo), chef d'orchestre d'une attaque endiablée ?

Il semble écrit que Corintians, qui a dépensé beaucoup ces dernières saisons afin de retrouver son rang et de remporter un titre qui lui échappe depuis plusieurs lustres, aura bien du mal à redevenir champion.

Apparemment, une seule explication : La blessure de son pourcheur Vaguinho, qui eut la jambe cassée contre Sao Paulo. L'absence du jeune international eut une répercussion particulièrement négative sur le rendement de la ligne offensive.

Certains observateurs se demandent toutefois si l'échec subi par les dirigeants du club lors de la campagne populaire lancée parmi les supporters pour l'achat de Paulo Cesar (Botafogo)n'a pas eu une répercussion encore plus néfaste. Les attaques au président Martinez, par l'ex-Premier du Club, M. Wadih Helu, et la création d'un « troisième front » dirigé par M. Vicente Mateus (récent démissionnaire) ont provoqué un malaise qui a atteint les joueurs eux-mêmes.

Le renvoi de l'entraîneur Baltazar la semaine dernière, et le retour de Sarno (coach qui avait précédé... Baltazar) resemblent fort à un jeu de cache-cache au cours duquel les dirigeants du club ne sont pas parvenus à dissimuler l'angoisse qui les habitait L'argent ne résout pas tout, et les beaux projets tombés à l'eau peuvent avoir de terribles répercussions chez ces êtres humains très sensibles que sont souvent les joueurs. A quand maintenant une victoire des Corinthians ?

SPECIAL AMSUD

avec Alain Fontan

LES ARBITRES (DE NOUVEAU) SUR LA SELLETTE

Le 31 octobre dernier, au cours d'un important match de championnat qui avait lieu au stade du Maracana, l'arbitre Aldo Pereira siffla un penalty sévère contre l'arrière central de Botafogo et de l'équipe du Brésil Brito, coupable d'avoir commis une faute sur l'attaquant de Vasco de Gama, Dé, dans la surface de réparation.

La sanction parut d'autant plus sévère que le goal de Botafogo, Ubirajara, très attentif à la pénétration de l'avant centre vif-argent de Vasco, avait plongé du bon côté et saisi la balle avant que celui-ci ait pu réussir son « grand pont ». Ce « grand pont » un peu « téléphoné » n'avait d'ailleurs pas surpris Brito qui s'était retourné avec beaucoup de souplesse pour couper la route au buteur adverse. Pourquoi fallut-il que le défenseur de Botafogo juge nécessaire d'écarter définitivement, d'une sorte de rafut — mi-coup de coude, mi-manchette — le souple Dé ? Intelligent, le jeune Dé, qui n'en demandait pas tant, se jeta au sol avec une telle conviction que le referee Aldo Pereira n'hésita pas un seul instant : penalty ! Surpris, les joueurs de Botafogo entourèrent immédiatement l'arbitre afin de manifester leur mécontentement. Dans la « mêlée ouverte » qui se créa, Brito adressa un crochet du gauche au plexus solaire de l'arbitre, lequel s'éloigna plié en deux.

La condamnation de Brito à une suspension d'un an et trois matches (ces derniers pour injures) a provoqué une étonnante levée de boucliers, comme seule la passion du Brésil pour le ballon rond peut en provoquer. Dans les journaux et à la télévision, Brito est devenu un chômeur, dont la famille va mourir de faim, et un joueur dont la carrière (il a 31 ans) semble terminée, bref un martyr. Le malheureux Aldo Pereira, secoué par toutes sortes de réclamations et de coups de fil anonymes, se trouve au bord de la dépression nerveuse, et incapable de reprendre le sifflet.

Comment peut-on punir aussi sévèrement un joueur « tricampeao », un héros national, demande une certaine presse ? A croire que les joueurs de la sélection ont acquis avec la conquête de la Coupe Jules-Rimet, une sorte d'immunité inédite. On semble oublier que nuls comme les champions du monde, véritables idoles de la jeunesse, ont pour obligation absolue de donner l'exemple de façon permanente.

Aucun souci à se faire pour Brito sur le plan humain. Une maison d'appareils électro-ménagers très attentive aux problèmes publicitaires liés au football, a offert à Brito un salaire équivalent à celui qu'il recevait au Botafogo. Malgré tout, les critiques spécialisés en arbitrage (chaque radio privée en possède un sous contrat, le plus souvent un ancien arbitre) continuent leur campagne, tandis que des tribunaux improvisés jugent Aldo Pereira à la télévision. On réclame d'ailleurs, dans certains milieux, des tribunaux spéciaux pour juger les arbitres auteurs de décisions erronées. Il ne fait aucun doute, à ce propos, que les retransmissions TV en différé avec répétition des images d'actions litigieuses rend particulièrement difficile la position du referee. Verra-t-on un jour des matches rejoués sur le vu du film, et d'une faute flagrante d'arbitrage ?

Au Brésil, le drame demeure que les arbitres sont chaque fois plus critiqués, chaque fois plus pris à partie, chaque fois plus démoralisés. Qui donc demain voudra encore suivre les cours d'arbitrage pour se voir maltraiter le lendemain ? Les candidats ne seront guère nombreux. Et qui sait si prochainement le Brésil ne se sentira pas dans l'obligation de faire appel à des arbitres étrangers ?

VOUS SIFFLEREZ D'OR

Vingt sélections de première grandeur, 2,5 milliards A.F. de budget, des « Poules » semblables à la Coupe du Monde, la Mondiovision via satellite, et une demi-douzaine de stades de plus de 100.000 places pour un peuple plus passionné de football que jamais : c'est « la Petite Coupe du Monde », ou la « Coupe Indépendance », selon la formule chère aux Brésiliens qui fêteront alors le 150e anniversaire de leur indépendance.

Le Président Havelange effectue actuellement son tour d'Europe pour distribuer une invitation à chaque pays préalablement choisi. Si les Anglais font la fine bouche, c'est sans doute parce qu'ils ont perdu le goût des voyages ou se souviennent encore d'un cuisant 5-1 en 1964, sur le terrain du Maracana. En revanche, des pays qui ne sont pas sur la liste, comme la Hongrie, ont prié M. Havelange de passer entre deux avions déguster le « gulash » de l'amitié dans l'espoir de trouver une petite place de dernière heure. Pour l'instant, les lauréats du groupe « France » se trouvent en liste d'attente. Ils risquent d'y rester longtemps malgré leur très grande valeur, sauf en cas de forfaits divers et improbables.

Sur le plan brésilien cet effort exceptionnel va prouver une fois de plus les qualités d'organisateur de ce pays et les vertus d'hospitalité de son peuple. Le déroulement de ces « Poules » aux quatre coins du pays va donner un coup de fouet salutaire au tourisme interne, et faire marcher le commerce dans de nombreux endroits. Le Brésil, devenu l'incontestable leader du Continent sur le plan industriel, ne perd pas de vue le côté économique de la question. Cette « petite Coupe du Monde » va permettre de le faire mieux connaître encore, et de drainer à court terme le flot du tourisme mondial sous la Croix du Sud. Par ailleurs, sur le plan sportif, les dirigeants brésiliens vont faire vivre ses beaux et gigantesques stades qui ont poussé comme des champignons un peu partout à travers le pays. Avec la promotion internationale de ce super-tournoi, c'est une couche nouvelle de spectateurs qui va être touchée, et qui peut prendre ainsi l'habitude du chemin du stade.

Bref, on a pensé à tout. Chaque détail est constamment revu et corrigé. Ainsi pour le corps d'arbitres qui viendra au Brésil, désigné par la F.I.F.A. : 30 sifflets d'or sont actuellement fabriqués à leur intention afin que cette « Coupe indépendance » reste une date à part dans leur carrière.

Le CUISINIER et le ROI PELÉ

Jean-Pierre Normand et sa jeune épouse Chantal viennent de vivre un conte des Mille et une nuits. Heureux gagnants du concours organisé par notre confrère « Télé- 7 Jours » à l'occasion de la venue à Paris du Santos FC (match nul 0-0 avec l'Entente St-Etienne-Marseille) le 31 mars dernier, ils vivent actuellement une fabuleuse semaine de vacances dans ce Brésil dont ils rêvaient depuis longtemps. « Mais à cause de ma modeste situation d'aide-cuisinier, je ne pensais pas pouvoir m'offrir jamais de tels congés. Dommage que le temps ne soit pas aussi souriant que nous l'aurions aimé. N'importe, j'ai vu Pelé et pu discuter un peu avec lui à l'occasion du match Vasco de Gama-Santos, au stade de Maracana. Il n'a pas marqué de but, car la pluie et le terrain terriblement glissants ont beaucoup gêné ses évolutions. Mais quel coup de patte ! Il a touché la balle deux douzaines de fois durant toute la partie, et chaque fois, le jeu s'est éclairé comme par miracle. Un génie, c'est sûr. Le Roi Pelé avait devant lui, non seulement une défense serrée et rugueuse, mais encore un gardien de but extraordinaire, l'international argentin Andrade. Ce fut un match étonnant malgré le mauvais temps, plein de couleurs, d'exploits techniques et d'échanges d'une précision extraordinaire. Le vrai football brésilien, somme toute. La fête fut d'autant plus belle pour nous que j'ai eu le plaisir de serrer la main de M. Garrastazu Medici, le président de la République, dans la tribune d'honneur. Un homme simple, aussi passionné de football que les 90 millions d'habitants de ce pays bouillonnant. Le drame reste qu'il va bientôt falloir reprendre le collier alors que je m'étais fort bien habitué à cette vie de milliardaire. »

HERRERA AU BOUT DU MONDE

x LES MONSTRES DU "FOOTBALL AMÉRICAIN"

H. H. est maintenant aux Etats-Unis où il découvre « la violence pour la violence » dans deux sports totalement commercialisés.

LES Etats-Unis forment le pays le plus sportif du monde et obtiennent les meilleurs résultats olympiques et mondiaux. C'est un pays jeune, fait d'émigrants qui ont transporté ici leurs us et coutumes et leurs sports. La jeunesse des Etats-Unis s'exprime dans toutes les formes d'activité physique. Mais qu'arrive-t-il à ces formidables athlètes des collèges dès qu'ils ont terminé les études universitaires ?

Le spectacle de la vie de tous les jours n'est pas enthousiasmant. La majorité des champions, dès qu'ils ont accroché au mur le diplôme, trouvé un travail, s'enfoncent dans un fauteuil, et l'ex-étudiant, l'ex-merveilleux athlète, devient un paresseux qui ne bouge même pas, même plus pour régler la télévision sur une des seize chaînes couleurs, parce qu'il a à la portée de la main un bouton qui la commande à distance. Il ne se rappelle plus à quoi servent les jambes, parce qu'il est toujours assis en voiture. S'il va au cinéma, il choisit un « drive-in », ainsi il verra le spectacle depuis sa voiture. Il ne fait même pas un pas à pied parce qu'un petit train viendra le chercher et le conduira jusqu'à l'entrée du Disney-land, s'il a envie d'y aller. S'il doit tout de même marcher entre une baraque et l'autre, il se tient sur ses jambes en dégustant à chaque pas une coca-cola, ingurgitant de la bière, écarquillant du pop corn, mangeant des bananes gardées au-dessous de zéro. L'Américain, en effet, mange trop et mal. On dirait même qu'il va au stade seulement pour manger. Nos tas de papiers gras à la fin d'une rencontre paraissent ridicules à côté des montagnes de « rejets » bien ordonnés que déposent les Américains. Un match devient une partie de campagne, où les « tifosi », presque tous des anciens joueurs, viennent avec les familles donner un coup de main à leur équipe, ne fût-ce que par la voix. Ils suivent le sport — premier amour — à la télévision, à la radio ou aussi réellement, mais ce sont des «tifosi» ordonnés. Aux Etats-Unis on a réussi à télécommander même les enthousiasmes ! Dans un grand carré lumineux qui sert à marquer les points, on commande la charge. Lorsque apparaît le mot « charge », les « tifosi » hurlent en chœur, puis battent les mains et sifflent avec le doigt dans la bouche, tous signes d'approbation. Entre un coup de massue et l'autre, le « tifoso » va au banc des hot-dogs. Il prend une saucisse et fait la queue devant les appareils distributeurs de moutarde, ou sauce « rubra » identiques à des pompes à essence et revient à sa place en mâchant. Pendant une partie, il mange en moyenne : une glace, un sandwich, une boîte de pop-corn et deux boissons.

SACRE BASE-BALL

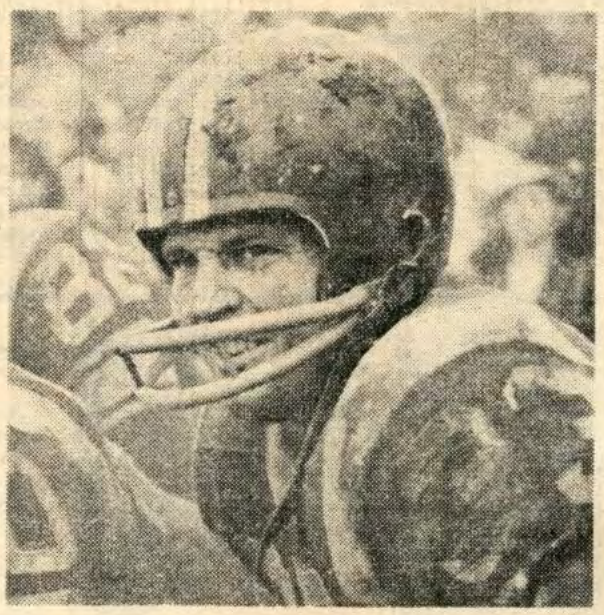
C'est le sport le plus populaire et surtout celui qui rapporte le plus d'argent. Il me laisse pourtant un peu froid. Je ne peux pas comprendre tant d'enthousiasme pour un jeu aussi statique qui ne provoque aucune émotion. On joue neuf contre neuf, mais seul le pitcher *(celui qui lance le ballon avec les mains) est le véritable interprète. Il tire avec une telle force et une telle vitesse qu'il est presque impossible au* batter *de l'autre équipe de récupérer le tir et surtout de lancer la balle dans le camp opposé, qui se trouve à peine à 100 mètres. C'est, je crois, le seul moyen de faire des points. Et un point est presque un miracle, de sorte que tous les joueurs restent plantés là, immobiles comme des obélisques, à regarder le* batter *qui fait fiasco. Je comprends aussi pourquoi ils portent des pantalons longs. Ils auraient froid ! Ils courent seulement quand ils entrent ou sortent du camp, parce que entrer en marchant ne semblerait pas sportif !*

Si la balle est interceptée finalement par le « batter », il est presque toujours bloqué par les sept hommes qui occupent le camp et le batter *est éliminé, même si par trois fois de suite il ne réussit même pas à toucher l'épaule avec le bâton, ou bien si la balle part en parabole et est saisie en vol par le gant des adversaires. Quand trois* batters *sont éliminés, les équipes changent de position. Le* pitcher *de l'autre équipe plus huit hommes jouent alors contre un seul de l'autre équipe.*

Ce jeu fait gagner des millions de dollars. La saison s'échelonne du 2 avril au 30 septembre. Les 24 clubs professionnels jouent toutes les nuits, six mois durant... preuve évidente que ce n'est pas un sport qui fatigue ou coupe la respiration !

Il y a en moyenne 25.000 personnes disposées à payer et cela apporte une recette de 50 millions de francs par nuit. Ce chiffre peut être multiplié par 152 nuits et ainsi on arrive à près de sept milliards de francs anciens pour un club. Mais ce n'est pas tout. Autour de ce sport tombe une cascade d'autres millions. La télévision achète très cher la transmission en exclusivité des parties. Les rencontres sont interrompues tout à coup par la publicité commerciale. Et cela parce que la publicité par placards n'est pas permise dans les stades.

Quels sont les adversaires de ce marathon ? C'est tout simple. Les 24 clubs sont divisés en deux ligues de douze qui s'ignorent mutuellement. Ces douze clubs, à leur tour, sont répartis dans le groupe nord et dans le groupe sud de 6 clubs chacun. Chaque club joue 16 fois contre les cinq autres de son groupe et douze fois contre les six autres du groupe sud. On obtient ainsi 152 parties avec 12 clubs ! Pour augmenter encore les recettes il y a un classement ultérieur pour chaque groupe de six. Les vainqueurs de ce groupe jouent entre eux sept parties. Enfin, pour terminer, les vainqueurs des deux ligues disputent entre eux ce qu'ils appellent le « Championnat du Monde » toujours en sept parties. Ainsi, qui arrive le premier à quatre victoires a gagné le titre de champion. Allons encore plus loin. Comment se jouent-elles ces seize parties contre le même club ? Huit à « l'extérieur », huit à « domicile ». Pour éviter cependant les frais de voyage et la fatigue, étant donné que les distances sont énormes, chaque club joue pendant trois soirs de suite contre la même équipe. C'est très monotone. Imaginez Marseille jouant trois jours de suite contre Saint-Etienne et, au retour, allant à Saint-Etienne



Prêt à rugir...

pour jouer pendant trois autres jours ! Je me demande ce que ferait notre public ? En Amérique, pour enthousiasmer les supporters, il suffit de leur dire que le lendemain ils verront un autre gardien ou un autre attaquant, c'est-à-dire un autre pitcher.

A Los Angeles, j'ai vu les Dodgers perdre le vendredi contre le club d'Atlanta par 5 à 3, gagner le samedi par 2 à 1 et perde une autre fois par 5 à 1, le dimanche. Une indigestion bien qu'il s'agisse des meilleurs joueurs du monde.

Les vedettes du base-ball gagnent entre 25 et 80 millions de francs anciens par an, et un Willy May, émule de Babe Ruth, jusqu'à 120 millions. Ils ne reçoivent aucune prime de partie (tout au moins ils le disent) pour éviter le danger de corruption. Les paris [illegible]es. Les rois du base-ball ne s'entraînent jamais parce qu'ils jouent tous les soirs. S'ils ne sont pas en forme, l'entraîneur les fait venir au terrain le lendemain avant la nocturne et là ils répètent quelques coups. C'est une punition qui sert de stimulant. Il y a tout de même chaque année un entraînement préparatoire avant la saison en Floride.

Les déplacements de l'équipe se font par Jet privé du club. Tous les garçons vivent ensemble dans le même hôtel s'ils sont en déplacement, mais ils ont cependant la possibilité de prendre les repas au dehors et ils reçoivent alors une indemnité de 20 dollars par jour. Il n'y a pas de concentration s'ils jouent chez eux.

Oui, le base-ball est une affaire colossale. Le fisc prélève en effet seulement 1,5 % sur les billets d'entrée, alors qu'en France ou en Italie...

PLACE A LA SUPERVIOLENCE

L'Américain aime les combats, la virilité, la force brutale, le spectaculaire rude et ne tient pas beaucoup compte de la beauté en sport. Ce n'est pas par hasard si des milliers de spectateurs vont voir le catch à deux ou à quatre. Le plus grand bluff du sport où les acteurs, je ne dis pas athlètes, récitent des scènes de violence et de férocité inouïes sous les yeux de la police qui accepte le spectacle sous la réserve que l'on présente avant le découpage, c'est-à-dire les noms des vainqueurs.

Si le monotone base-ball est le sport d'été, le rugby, que l'on appelle ici football américain, prend la place dans le cœur des supporters en hiver. C'est un sport beaucoup plus sauvage, fait de violence, de puissance bestiale, de courage aussi et de stratégie. Ses athlètes ont un physique exceptionnel, mais leur tenue les rend plus gros et plus effrayants encore. Pour éviter les fractures, qui malgré tout sont fréquentes, ils se rembourrent les épaules, les jambes et cachent leur crâne sous un casque protecteur.

Les recettes du rugby, qui ne détonneraient pas dans la Rome antique, et les jeux du cirque, sont bien supérieures à celles du base-ball. Il y a en moyenne 50.000 spectateurs, mais on arrive à un maximum de 100.000. Le prix du billet est plus élevé, mais on joue une seule fois par semaine. La recette s'élève aux environs de 80 millions anciens par partie. On joue seulement de septembre à février. Les matches de championnat s'élèvent seulement à 14 plus quelques parties amicales. Il y a ici aussi une finale entre les groupes de professionnels et à la fin on joue une grande finale mondiale baptisée Super Ball, *à Miami ou à la Nouvelle-Orléans.*

Aux recettes des entrées il faut ajouter la contribution provenant de la télévision, les chiffres incroyables que l'on dépense dans les bars du stade, la publicité et la radio. C'est aussi une très belle affaire. Les joueurs gagnent plus ou moins comme ceux du base-ball et en plus ils gagnent de jolis compléments en « prêtant » leur visage pour toutes sortes de produits au stade de la promotion.

Puisque l'on joue une seule partie par semaine, les entraînements sont nécessaires et demandent un grand effort physique. J'ai réussi à superviser les « Rams » de Los Angeles, c'est-à-dire les « Béliers », les « Cow-Boys » de Dallas, venus pour se préparer « à fond ». J'ai admiré aussi l'entraînement fantastique des deux plus importantes universités du monde, l'université U.S.C. (University Southern California) et l'université U.C.I.A. (University California Los Angeles). Les universités sont des mines d'athlètes.

Tous les clubs vont y chercher les champions pour tous les sports. L'entraînement est tout en force, en puissance, en virilité. Pas beaucoup d'exercices de respiration et de vitesse, parce qu'ils ne sont pas nécessaires. Le rugby américain exige des efforts très violents, mais qui durent très peu et qui sont interrompus par des repos. Onze monstres contre onze monstres, mais chaque équipe dispose dans chaque partie d'une fourchette de trente joueurs. Onze sont en action quand l'équipe a le ballon et doit attaquer. Les autres abandonnent le petit banc et prennent leur place quand arrive leur tour. Il s'agit des défenseurs... Il y a huit réservistes pour la défense et quatre pour l'attaque, parce que les blessures sont assez fréquentes. Les autres 38 joueurs, 19 par équipe, resteront tranquillement assis à côté des entraîneurs.

L'équipe qui détient le ballon se consulte en secret. Les joueurs se groupent et forment le cercle, se chuchotent aux oreilles les accords sur les mouvements tactiques à utiliser. Quand ils ont pris leur décision ils se postent face à l'adversaire, à cinq mètres de distance. Le ballon, en forme d'œuf, est passé derrière le quarter back *qui le lance en profondeur à l'un de ses attaquants. Il y a alors entre les deux équipes un combat qui fait penser à une charge de bisons. On peut stopper net celui qui porte le ballon en toute vitesse, en l'attaquant par le cou, la taille, les jambes, on peut aussi le contrer avec la tête dans l'estomac, etc.*

Le porteur du ballon est cependant protégé par ses coéquipiers qui empêchent les adversaires d'arriver au ballon, d'où échanges de coups terribles, chutes spectaculaires. Le ballon et le joueur sont le plus souvent « enterrés » par trois adversaires qui lui tombent dessus. Après quatre consultations, suivies d'attaques stratégiques correspondantes mais qui durent seulement une à cinq secondes, les vingt-deux joueurs sont changés. Le ballon passe aux attaquants de l'équipe adverse qui tente quatre fois d'avancer vers le but de l'ennemi. Si l'un arrive avec le ballon entre les mains il totalise deux points. On joue quatre temps de quinze minutes nets (temps morts, comme en basket).

Si le pitcher *est l'homme le plus important du base-ball, en rugby c'est le* quarter back. *Quand il reçoit le ballon, il doit le donner rapidement au partenaire le mieux placé et avec une grande précision. Il doit voir et exécuter très rapidement, parce que s'il perd une seconde, il est terrassé et écrasé par la charge des buffles. Je ne sais pas s'il y a eu des cas mortels mais il est certain que les hôpitaux*

reçoivent plus de clients du rugby que de tout autre sport.

Le premier reflexe du quarter back est donc de reculer pour gagner du temps, de la distance et mieux voir le jeu. C'est le plus payé et les champions de la classe du Romain Gabriel reçoivent 80 millions anciens par an. Comme Pelé, Riva ou Mazzola, ils comptent sur le bataillon de « tifosi » personnels qui les suivent dans les parties. Ici aussi les déplacements se font par des avions privés du club.

L'entrainement a été pour moi plus spectaculaire que la partie même. Il m'a fait voir réellement l'école de brutalité qui est à la base de ce sport. Pour éviter des accidents, en plus des protections réglementaires, les joueurs portent en main un sac de poix rembourré pour éviter des blessures inutiles dans les charges de l'entrainement. Voilà quelques exercices d'entrainement très indicatifs :

A) Un joueur court rapidement en arrière comme une écrevisse. Il reçoit le ballon et au même instant trois coups terribles de matelas sur les reins. Mais malgré cela, il poursuit son effort comme un taureau et à force de coups de corne et de coups d'épaule, il abat trois compagnons en s'ouvrant une brèche. Malheureusement, il n'y a pas de matelas pour les joueurs dans les parties !

B) Un joueur court avec le ballon, un autre lui enfonce la tête dans l'estomac et cherche à lui subtiliser le ballon.

C) Un joueur court à toute vitesse. Un autre le crochète violemment aux jambes et le jette au loin.

Chaque exercice est répété dix fois par chaque joueur. J'ai été frappé aussi par un outil spécial qui représente le blocage des ennemis quand ils se placent au mur. Il s'agit d'une lourde structure en fer à laquelle sont fixés sept gros sacs qui figurent les corps des adversaires. Les joueurs doivent à tout prix abattre le bloc et l'attaquent par tous les côtés et par tous les moyens possibles sous la direction de l'entraineur, à coups de tête, avec l'épaule droite, puis après un essai avec l'épaule gauche et ainsi de suite, pendant une demi-heure. Mais cela devient encore plus difficile quand, entre une charge et l'autre, le joueur doit ajouter une cabriole sur l'herbe.

Il est intéressant de noter l'habileté des joueurs pour revenir en arrière, courir en zigzag, ou bien « voler » à quatre pattes en avant, en arrière et de côté. Les garçons font un véritable effort, parce que les exercices sont fatigants et durent parfois trois heures. Par contre, ce sont les entraineurs qui changent, au nombre de deux, un spécialiste pour l'attaque, un autre pour la défense. Tous font les exercices tactiques d'attaque et de défense et les répètent jusqu'à l'extrême limite des forces.

Et le football, notre football, le seul football si populaire dans le monde entier ? Prendra-t-il racine aux Etats-Unis. Attendez la suite...

La semaine prochaine :

OUF ! VOILA LE SOCCER

REGARDS SUR LE MONDE

HUIT ANS SEULEMENT

(Jacques THIBERT)

JUSQU'OU peut-on aller dans une carrière de footballeur et quel est le degré de résistance d'un champion de plus en plus sollicité par les compétitions internationales ? On s'est déjà posé la question, notamment au sujet de Pelé quand il laissait apparaitre sa lassitude ou quand ses adducteurs refusaient tout service. « Pelé a commencé à jouer très jeune, disait-on. Il est normal que sa carrière soit écourtée. » On sait que le roi a passé le cap et qu'il reste, malgré sa retraite sous le maillot de la C.B.D. le meilleur joueur du monde. Mais on peut estimer que Pelé est un cas exceptionnel qu'expliquent sa classe, sa race et... son sens de l'économie depuis deux saisons.

RESTENT les autres, ceux qui tournent à un régime peut-être supérieur à leur « cylindrée » et qui sont balayés en une, deux ou trois saisons. On en a vu de ces météores révélés par une Coupe d'Europe ou un championnat national et qui ne peuvent plus justifier, ensuite, cette gloire si vite venue.

Il y a également les champions confirmés qui connaissent, de plus en plus, des baisses de régime longues et inexplicables en apparence. Ils sont en bonne santé, leurs joues sont roses et le pouls normal. Mais « ça ne répond plus ».

LES Anglais, et notamment le célèbre chroniqueur Ken Jones, se sont penchés sur quelques-unes de leurs vedettes frappées de sclérose. Il y a Mullery qui, à 29 ans ne se remet pas d'une déchirure musculaire abdominale : il se repose, veut reprendre, rechute et se perd dans un cycle infernal. Il a joué plus de 500 matches de compétition à l'échelon le plus élevé. Il y a également Alan Ball d'Everton, Bob Mc Nab d'Arsenal et Roy Mc Farland de Derby, complètement dépassés et indignes de leur réputation. « Il est troublant de constater, écrit Ken Jones, que ces quatre hommes figurent parmi ceux qui ont été constamment engagés dans les plus dures épreuves. »

ALAN Ball nous avait fait de la peine la saison dernière à Athènes contre Panathinaikos. Lui que l'on admirait si pimpant, si vif, si passionné, ne mettait plus un pied devant l'autre. C'est la Coupe du Monde et Mexico, pensions-nous. Mais l'éclipse dure et Alf Ramsey a beau maintenir sa confiance au petit rouquin d'Everton, la forme de celui-ci ne revient plus. Il souffre du même mal que Mullery et il a sidéré celui-ci récemment quand il lui a dessiné un triangle sur le ventre et a appuyé au centre, sur l'estomac : « C'est là que tu as mal. Je le sais parce que je suis dans le même cas. »

UN médecin de club anglais a exprimé son opinion : « les joueurs jouent plus de 60 matches par saison, c'est un fait. Mais ce n'est pas là qu'il faut chercher la raison de cette usure prématurée. On s'extasie sur la vitesse à laquelle les joueurs récupèrent de leurs blessures. Un garçon, touché le samedi, et sérieusement, essaye de jouer le mercredi parce que son entraineur le lui demande, parce qu'il ne veut pas perdre sa place, parce que la prime est importante. Localement, il a peut-être récupéré. Mais est-il apte véritablement ? On ne peut nier les effets du choc traumatique. »

L'AMELIORATION des programmes d'entrainement et les facilités de récupération font partie de l'évolution du football. Mais elles encouragent les joueurs à demander à leur organisme plus qu'il ne peut donner. Une théorie est en train de naitre en Angleterre disant qu'un joueur ayant huit saisons de championnat derrière lui est un athlète fini et qu'en aucun cas, il ne peut dépasser 30 ans. C'est gai !

Mais nous ne sommes pas d'accord. Nous pensons plutôt que c'est le « mental » qui défaille un jour ou l'autre. On ne peut pas faire la guerre pendant quinze ans d'affilée et deux fois par semaine. Ball, Mullery et leurs amis ont, peut-être, tout simplement besoin de quelques semaines à la campagne. Afin de redécouvrir qu'il n'y a pas que le ballon rond dans la vie d'un homme.

FRANCE FOOTBALL

FLOCH

Le résultat de Sofia (Bulgarie 2, France 1) n'a pas soulevé une vague de protestations dans l'opinion publique française. On a beaucoup plus regretté le niveau moyen du match que le résultat proprement dit. Mais cela ne veut pas dire que les spectateurs ou les téléspectateurs du football se désintéressent de la question. Au contraire. Parmi les lettres, nuancées, que « France Football » a reçues, plusieurs abordent le problème Floch. « L'ailier monégasque jaillit chaque fois comme un beau jouet de la manche de Georges Boulogne, dit-on ici et là. Et, à chaque fois, ce jouet marche bien. Pourquoi ne pas en tirer la leçon et pourquoi, en particulier, ne pas titulariser Floch ? »

A travers la personnalité et l'évolution du joueur, « France Football » s'est penché sur la question.

Georges BOULOGNE répond à la question dans un reportage de Jacques THIBERT

A Nantes comme à Sofia, et plus à Nantes qu'à Sofia, Louis Floch, le Breton de l'A.S. Monaco, a donné mille tourments aux Bulgares. Le 10 octobre, il était entré à huit minutes de la fin et, en quelques coups d'accélérateur, il avait dynamité la défense adverse, donnant le but vainqueur à Loubet et manquant lui-même d'un cheveu de marquer. A Sofia, et remplaçant toujours Revelli, il était entré à la 60e minute, participant beaucoup plus au jeu, de façon plus constante, mais donnant encore sur un plateau un but à Blanchet sur l'un de ces débordements dont il a le secret.

Louis Floch, « Loulou » pour ses amis, est un phénomène de rapidité. Il démarre comme une Ferrari et maintient sur cinquante ou soixante mètres une cadence élevée. Quand il est lancé, aucun arrière au monde ne peut revenir sur lui s'il a pris cinquante centimètres de retard au départ. Et tous les joueurs de l'équipe de France rendent hommage à leur camarade, même s'ils le font sur le ton de la plaisanterie. « On entend un bruit d'avion sur l'aile droite, dès qu'on a frappé dans la balle. C'est Loulou qui décolle. »

UN BUT : ETRE TITULAIRE

L'intéressé, qui est une crème de garçon discret et modeste, apprécie ces hommages. Il n'en dit mot mais cela contribue sans doute à lui donner confiance en soi et à le faire progresser. « Je travaille pour acquérir une place, dit-il gentiment. Parce que, comme tout joueur, je voudrais être titulaire à part entière. Mais être remplaçant de Loubet, Lech et Blanchet, je trouve ça bien. D'autant que l'ambiance en équipe de France est sans arrière-pensée. »

A 24 ans à peine (il les aura le 28 décembre), Louis Floch compte huit sélections, dont cinq partielles. Il a joué contre l'Autriche à Vienne (0-1) ; contre la Norvège à Lyon (3-1), marquant le premier but ; contre la Belgique au Heysel (2-1) ; contre l'Argentine deux fois (4-3 et 0-2) ; contre l'Espagne à Valence (2-2) en donnant les deux buts à Revelli ; et contre la Bulgarie deux fois (2-1 et 1-2). Ses trois sélections d'entrée de jeu, Floch les a connues contre la Norvège, la Belgique et l'Argentine à Buenos Aires, soit trois victoires, ce qui donne à réfléchir.

A chacune de ces occasions, Floch a joué ailier même quand il a remplacé un joueur du centre (Loubet contre l'Espagne, Revelli contre la Bulgarie). Et il a souvent été déterminant par sa vitesse, ses débordements et ses centres. Interrogé sur les possibilités de Floch au poste d'avant centre et sur les critiques de nos lecteurs, Georges Boulogne a d'abord expliqué pourquoi il n'avait pas fait jouer le jeune Breton d'entrée de jeu contre la Bulgarie : « Je pense que « Loulou » n'est pas encore assez complet pour être avant centre en équipe de France. Il ne joue pas à ce poste dans son équipe de club et, bien que ce ne soit pas toujours un argument déterminant, on ne peut pas ne pas en tenir compte. D'autre part on a reproché à l'équipe de France d'être une équipe de contre.

UN JOUEUR DE CONTRE

» Or « Loulou » est spécifiquement un joueur de contre, qui a besoin de grands espaces pour s'exprimer, dont le jeu de tête est limité et qui n'est pas à l'aise dans un jeu court et groupé. Or, à Nantes, l'équipe de France était dans la nécessité de construire et de faire le jeu.

» Reste Floch ailier droit. Le cas de conscience typique, c'est Nantes. Car il eût fallu le faire jouer à la place de Blanchet, qui fut très bon et jouait devant son public. Deux arguments qui ne plaidaient pas en faveur du choix de Loulou.

» A Sofia, enfin, le meilleur attaquant français a été Blanchet. Vous savez, les stages et les tests physiques ne trompent guère. Avant Nantes et avant Sofia, je savais Blanchet en très bonne forme. Il l'a prouvé sur le terrain. »

Georges Boulogne ne peut pas être taxé de parti pris envers Louis Floch. Il le connaît et l'estime. On peut même dire qu'une réelle affection lie les deux hommes, car le directeur national, qui s'attache aux valeurs humaines, a toujours suivi la progression de son petit Breton avec intérêt. Il aime les hommes qui se battent et persévèrent pour réussir et Floch, issu d'un milieu modeste, est de ceux-là. Enfin il n'a pas oublié qu'un jour, à Charleroi, « Loulou » faillit avoir sa carrière brisée au service de l'équipe de France juniors. C'était à Charleroi, sous un ciel sinistre d'hiver, au milieu des cheminées d'usines. Le cri de Floch, apercevant sa jambe cassée au niveau de la cheville, reste dans le cœur de Georges Boulogne.

Dans cette équipe juniors, Floch jouait... avant centre et on peut penser qu'avec lui elle aurait peut-être remporté le Tournoi Juniors de l'U.E.F.A. cette année-là. « Il y a une énorme différence entre la sélection juniors et la sélection A, précise Georges Boulogne. Loulou n'a pas encore assez progressé techniquement et son avenir passe obligatoirement par certains progrès sur ce plan-là. Il l'a compris d'ailleurs, après s'être longtemps contenté de sa vitesse et de son ardeur dans la lutte du ballon. »

LE « JOKER » TRICOLORE

Il n'en reste pas moins que Louis Floch, plus ailier droit qu'avant centre, reste l'un des atouts maitres de l'équipe de France, un « joker » comme dit Georges Boulogne, un joueur qu'il faut utiliser « dans une certaine perspective ». Cela n'exclut évidemment pas une évolution rapide de l'intéressé, évolution qui pourrait déboucher d'abord sur une place de titulaire, ensuite et peut-être sur un poste d'attaquant du centre.

Il faudrait pour cela que Floch ait l'occasion de s'exprimer pleinement dans son équipe de club. L'intéressé en est conscient, qui dit : « J'ai perdu du temps en championnat national, car c'est au contact des meilleurs qu'on progresse. Et je regrette que l'A.S. Monaco ne soit pas plus ambitieuse. Car j'ai l'impression que j'y perds moi-même une partie de mon ambition. »

Floch se bat donc pour ne pas être contaminé. Il n'a pas trop de peine, car il est Breton et il est de ceux qui ne savent pas faire les choses à moitié : « Je ne sais pas rester en dedans, que ce soit en match ou à l'entraînement. Je fais tout ce que j'entreprends à fond, comme M. Boulogne nous l'a appris en équipe juniors. « Il faut forcer sa nature, nous disait-il. Il avait raison. »

MÉRITE-T-IL 90 MINUTES DE SÉLECTION?

JAMAIS DEUX FOIS LA MEME CHOSE

Ce goût pour le travail acharné n'empêche pas Louis Floch d'être lucide et réfléchi. « Etre rapide, dit-il par exemple, c'est bien. Etre résistant et pouvoir utiliser sa vitesse très fréquemment, c'est encore mieux. Et c'est pourquoi je fais beaucoup de fractionné à l'entraînement. » Mais le numéro 12 tricolore est bien incapable d'expliquer comment il aborde ses adversaires, ou plutôt comment il les évite : « C'est instinctif. On a le ballon et il s'agit de passer. Un seul geste, une seule feinte suffisent pour provoquer l'action telle qu'elle va se développer. Je ne sais jamais ce que je vais faire et je ne fais jamais deux fois de suite la même chose. Ce que j'aime, en fait, c'est aller sur mon adversaire et provoquer sa faute. Et je préfère les arrières qui attaquent à ceux qui reculent. »

« Loulou » a toujours été très rapide. S'il n'a jamais mesuré sa vitesse dans des courses d'athlétisme, il se rappelle les échappées dans la cour de l'école ou sur le sable. Comme un lévrier, il arrachait « la cendrée ». Depuis qu'il a été blessé à Charleroi, Floch a perdu cinq kilos de muscles malgré la rééducation. Pas à la jambe, certes, mais sur tout le corps. « Je ne peux expliquer pourquoi. L'inaction, l'angoisse peut-être. J'ai tout fait pour les récupérer. Il n'y a rien eu à faire. »

CAP-D'AIL ET BRETAGNE

Dans son appartement de Cap-d'Ail, dont les fenêtres et la terrasse donnent sur la mer, Louis Floch réfléchit parfois à son avenir : « Mon contrat avec Monaco expire en juin 1973. Je sais que le club a eu des propositions pour moi, même si on me dit le contraire. Mais, ce qui est certain, c'est que je ne resterai pas si Monaco ne reste pas en Division I. »

« Loulou » ne s'est jamais très bien adapté au climat de la Côte d'Azur. « Il y fait souvent chaud et c'est énervant. Au début, je ne pouvais pas faire plus d'une demi-heure d'entraînement, j'étais cuit. Je préfère le climat de ma Bretagne. On dit qu'il y pleut souvent, mais on exagère. Les copains de l'équipe de France s'en aperçoivent au cours des stages à Saint-Malo. On y voit toujours le soleil. Et quand le soleil brille, il n'y a pas de plus beau pays au monde que la Bretagne. »

L'autre passion de Louis Floch, c'est sa famille, son épouse et son fils de deux ans et demi, Stéphane. Il a découvert pour eux les promenades dans l'arrière-pays, même si elles ne valent pas celles du pays breton qui l'a vu naître.

Car il ne faut pas s'y tromper. Quand « Loulou » aura terminé sa carrière (« la plus longue possible »), il retournera à St-Pol-de-Léon. Ce St-Pol-de-Léon où il débuta et qui porte les mêmes couleurs que l'A. S. Monaco : rouge et blanc.